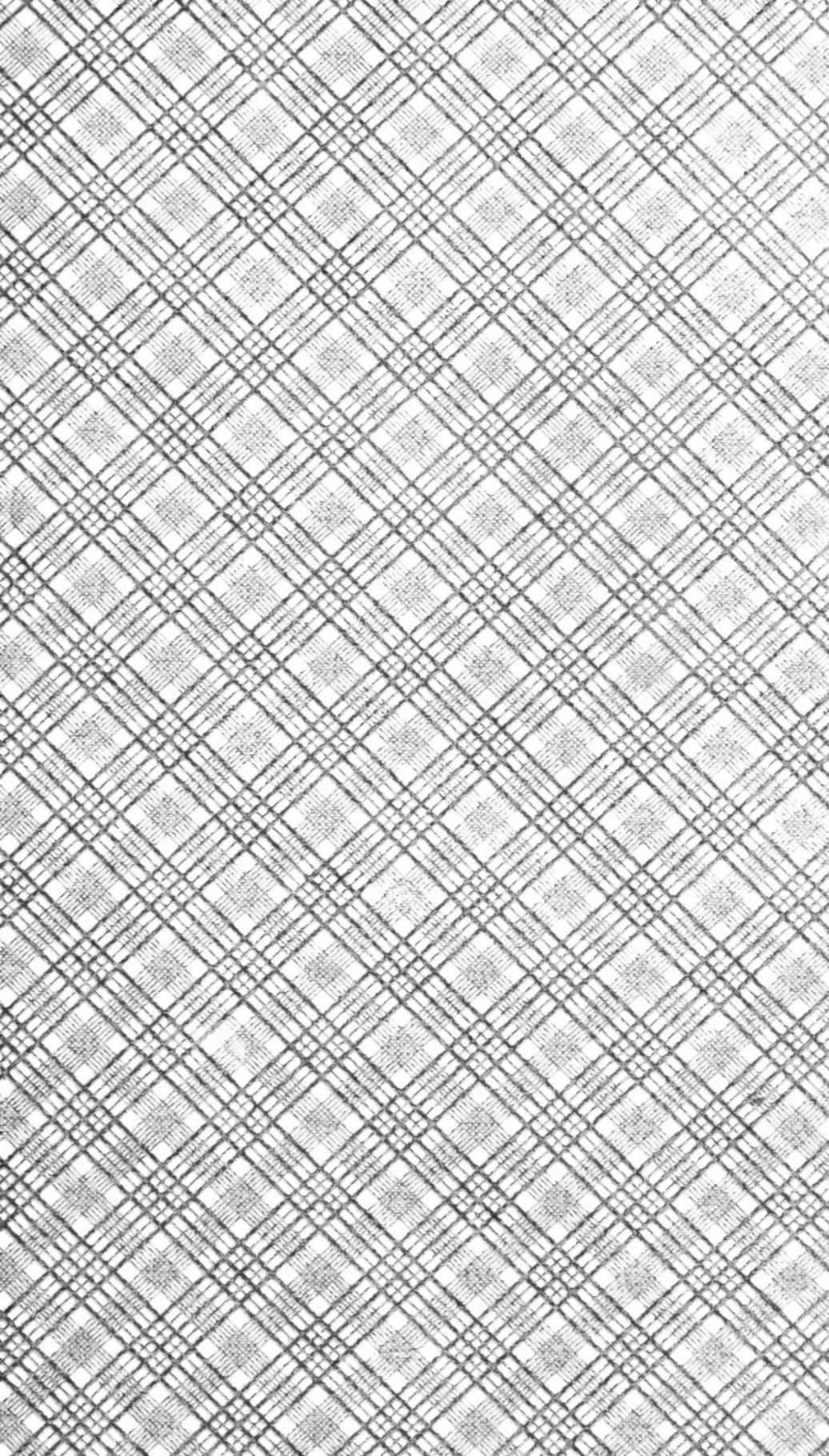






Presented to the
LIBRARY *of the*
UNIVERSITY OF TORONTO
by
Louis Melzack



62 Plate

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

TRAITÉ
DES
ARBRES
FRUITIERS,
CONTENANT

LEUR FIGURE, LEUR DESCRIPTION,
LEUR CULTURE, &c.

PAR M. DU HAMEL DU MONCEAU,

*De l'Académie Royale des Sciences; de la
Société Royale de Londres; des Académies de
Petersbourg, de Palerme & de l'Institut de
Bologne; Honoraire de la Société d'Edim-
bourg, & de l'Académie de Marine; Associé
à plusieurs Sociétés d'Agriculture; Inspecteur
général de la Marine.*

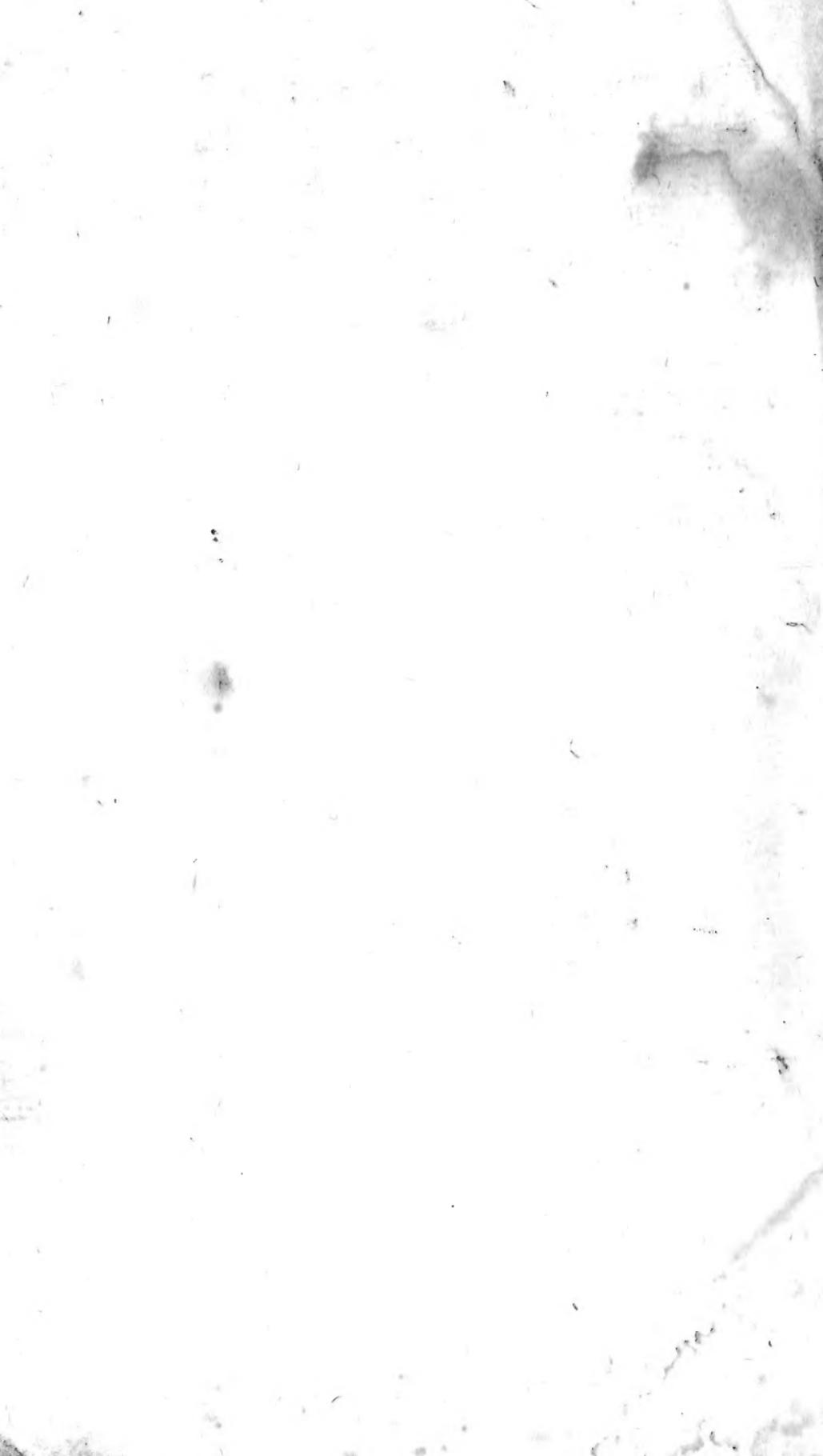
TOME TROISIÈME



A PARIS,

Chez DESAINT, Libraire, rue du Foie

M. DCC. LXXII





T R A I T É

D E S

A R B R E S

F R U I T I E R S.

P Y R U S,

P O I R I E R.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE

LA nombreuse famille du Poirier est divisée en deux branches principales, dont l'une reconnoît le Poirier sauvage pour son auteur; l'autre paroît être le fruit de l'alliance du Coignassier avec le Poirier. La ressemblance des traits & de la conformation montre évidemment l'origine de l'une, & forme au moins une présomption de celle de l'autre. Les alliances multipliées entre ces

Tome III.

A

2 ARBRES FRUITIERS.

deux branches, & entre les particuliers d'une même branche, ont multiplié presqu'à l'infini les variétés du Poirier. Ne pourroit-on pas encore sans témérité soupçonner le Poirier vivant solitaire dans les bois, de n'avoir pas dédaigné tout commerce avec le Cormier & la belle famille des *Mespilus*? La forme, la couleur & les caractères de quelques Poires semblent fonder ce soupçon. Quoiqu'il en soit de ces conjectures, le Poirier en général est un grand & bel arbre qui s'éleve droit, & soutient bien ses branches. Ses variétés se distinguent par la grandeur & la force de l'arbre; la couleur des bourgeons; la forme & la grandeur des feuilles & des fleurs; & mieux par la figure, la grosseur, la couleur, le goût & la saison des fruits. Mais les caractères suivans sont communs à toutes.

La fleur est composée 1°. d'un calyce en forme de godet peu profond, divisé par les bords en cinq échancrures épaisses, terminées en pointe, qui subsistent souvent jusqu'à la maturité du fruit : 2°. de cinq pétales un peu creusés en cuilleron; blancs, excepté en un très-petit nombre de variétés où les bords sont teints de quelques traits rouges, mais beaucoup moindres & plus légers qu'aux fleurs du Coignassier; leur grandeur & leur forme varient suivant les especes : 3°. de vingt à trente étamines assez longues, blanches, terminées par des sommets de la forme d'une olive, sillonnés suivant leur longueur :

4^o. d'un pistil formé de cinq styles déliés, moins longs que les étamines, surmontés par des stygmates; & d'un embryon qui fait partie du calyce. Les fleurs du Poirier viennent par bouquets; les queues sont attachées le long d'une petite tige, ou rasle commune.

L'embryon devient un fruit charnu, succulent terminé par un œil ou ombilic bordé des échancrures desséchées du calyce; il est attaché par une queue plus ou moins longue & grosse suivant l'espece. On trouve dans l'intérieur cinq capsules ou loges féminales rangées autour de l'axe, & fermées de membranes minces & faciles à rompre; quelquefois on n'en trouve que quatre: chaque loge contient un ou deux pepins de la forme d'une larme, composés de deux lobes, & enveloppés d'une pellicule assez dure.

Nul autre arbre ne contient autant d'especes & de variétés distinguées par la forme des fruits. Il y a des Poires pyriformes, rondes, longues, turbinées, cucurbitacées, pyramidales, &c.

Les feuilles du Poirier sont entieres, attachées sur la branche dans un ordre alterne par des queues plus ou moins longues; leurs bords sont unis, ou dentelés plus ou moins profondément; suivant les especes. Le dehors est d'un vert-blanchâtre ou plus pâle que le dedans, relevé de nervures fines & peu saillantes; le dedans est lisse & un peu luisant, creusés de sillons étroits & très-peu

profonds , correspondans aux nervures du dehors.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

I. *PYRUS fructu minimo, præcoci.*

PETIT MUSCAT. SEPT-ENGUEULE. (*Pl. I.*)

Ce Poirier pousse vigoureusement , & devient un assez grand arbre. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses boutons sont gros , longs , droits , de couleur rouge-brun tirant sur le violet , semés de points gris-blancs.

Ses bourgeons sont gros , un peu aplatis , pointus , peu écartés de la branche ; c'est-à-dire , faisant avec elle un angle très-aigu ; attachés à des supports larges & peu faillans.

Ses feuilles sont petites , ayant vingt-huit lignes de longueur , & dix-huit lignes de largeur , ovales , terminées en pointe longue , bordées de dents aiguës & très-petites. La grosse nervure se plie en-dessous , & l'extrémité de la feuille fait la gouttière. Le pédicule est long de vingt-trois à vingt-sept lignes.

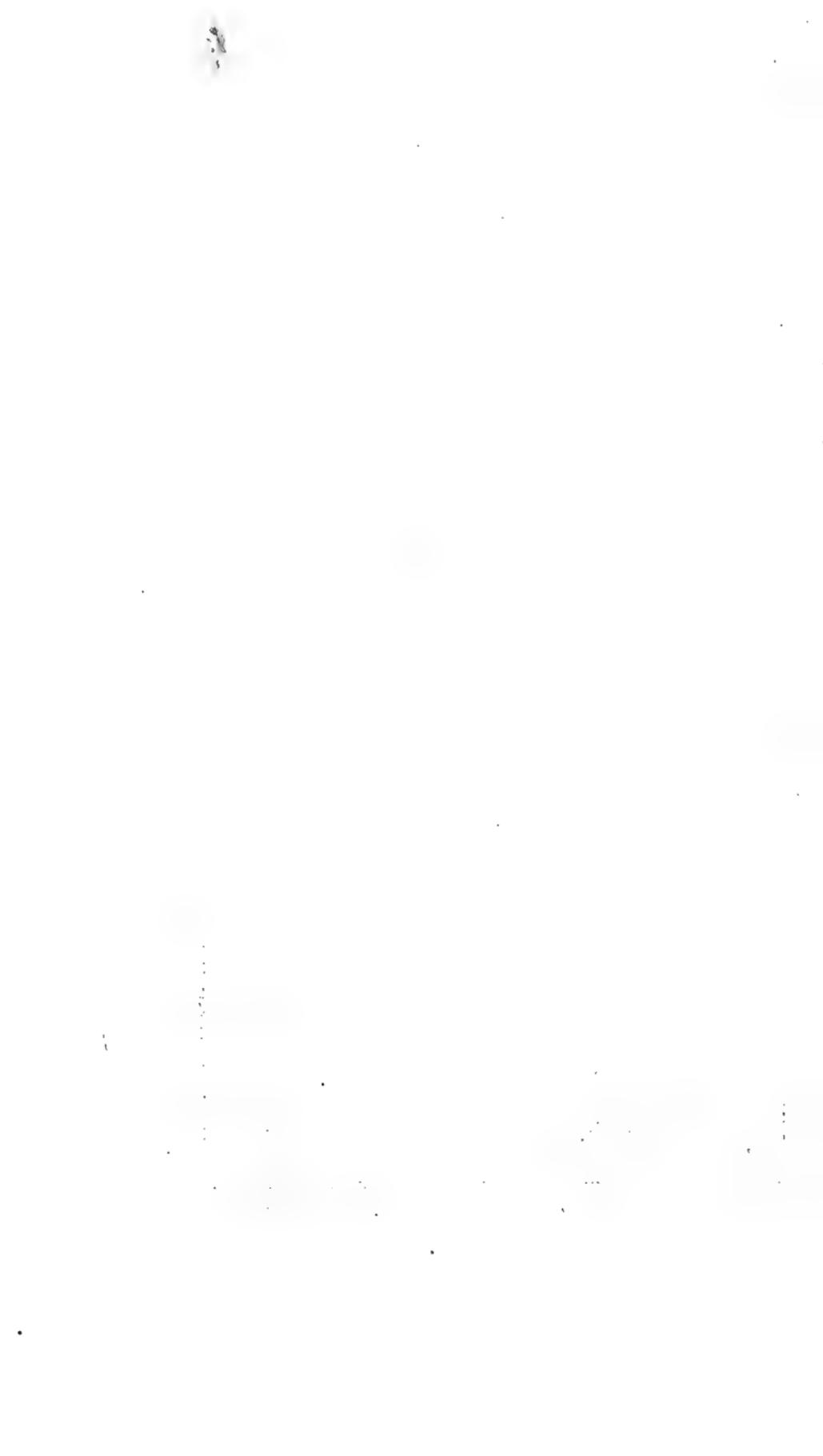
Ses fleurs ont quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont très-creusés en cuilleron ; les échancrures du calyce sont longues & très-étroites.

Ses fruits viennent par bouquets ; sont



Petit Muscat

N^o 29.



très-petits, arrondis, les uns ressemblans à une toupie, les autres imitant un peu la calebasse. Tantôt ils ont la queue longue & menue; tantôt courte & grosse, presque toujours un peu charnue. Ils ont quelquefois de petites bosses auprès de la queue. Du côté de la tête ils sont ordinairement aplatis. Autour de l'œil, qui est très-faillant, il y a peu d'enfoncement. Cette Poire est grosse & belle lorsqu'elle a un pouce de diamètre à sa partie la plus renflée, & un pouce de longueur; souvent elle est plus petite.

Sa peau est assez fine. Lorsque le fruit est mûr, elle est d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, rouge-brun du côté du soleil, presque blanche, & comme transparente auprès de la queue.

Sa chair, demie-beurrée, d'un blanc un peu jaunâtre, n'est pas très-fine.

Son eau est d'un goût agréable, relevé & musqué.

Ses pepins sont nourris, & gros par rapport au fruit; leur écorce est presque blanche.

Cette Poire mûrit au commencement de Juillet, & est estimée à cause de sa primeur. Un terrain sec, & le plein-vent lui conviennent.



6 ARBRES FRUITIERS.

II. *PYRUS fructu parvo, turbinato, scabro, è cinereo fulvaſtro, æſtivo.*

MUSCAT ROYAL.

Le Muscat Royal est une petite Poire figurée en toupie; terminée en pointe du côté de la queue; très-arrondie par la tête, où l'œil est placé à fleur. Elle a dix-neuf lignes de longueur, & autant de diamètre. La queue est assez menue, longue de quinze lignes.

La peau est un peu rude, & d'une couleur grise presque semblable à celle de la Pomme de Fenouillet.

La chair est blanche, demi-beurrée, & un peu grossière.

L'eau est douce & musquée.

Les pepins sont gros & noirs.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

III. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, è viridi flavescente, æſtivo.*

MUSCAT ROBERT. POIRE à la Reine, POIRE d'Ambre. (*Pl. II.*)

Cet arbre pousse vigoureusement, étant greffé sur franc, médiocrement, greffé sur Coignassier.



Muscat Robert.



Les bourgeons font de grosseur moyenne, droits, peu alongés, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, de couleur d'aurore du côté du soleil, & à la pointe; si peu tiquetés qu'à peine y apperçoit-on quelques petits points.

Les boutons font plats, triangulaires, couchés sur la branche, sortant de supports assez gros.

Les feuilles font d'un vert-clair; grandes, ayant trois pouces sept lignes de longueur, sur deux pouces sept lignes de largeur; dentelées profondément, & surdentelées. Leurs pédicules ont un pouce de longueur.

Les fleurs ont treize lignes de diametre. Les pétales font très-creusés en cuilleron, quelques-uns teints légèrement de rouge par les bords.

Le fruit est de moyenne grosseur; son diametre est de vingt-trois lignes, & sa longueur de vingt-cinq lignes; il est figuré en poire, terminé en pointe vers la queue, autour de laquelle il y a souvent quelques plis circulaires: cette queue est longue de huit à dix lignes & un peu courbée. La tête est arrondie, & l'œil est souvent bordé de quelques bossés; cet œil est grand, très-ouvert & très-faillant.

La peau est lisse, fine, d'un vert-clair un peu jaunâtre.

La chair tendre, c'est-à-dire, ni beurrée ni cassante, est assez fine, & presque sans marc.

L'eau est sucrée, & d'un goût très-relevé.

Les pepins sont gros & noirs.

Cette Poire mûrit à la mi-Juillet.

IV. *PYRUS fructu minimo, globoso-compresso, glabro, partim è viridi lutescente, partim rubescente, æstivo.*

MUSCAT fleuri.

C'est une Poire très-petite, aplatie par la tête & la queue; ayant quatorze lignes de diamètre, & douze lignes de hauteur; ronde, ressemblant à un petit globe aplati par les pôles. La queue, assez nourrie, quoique fort menue, a vingt & une lignes de longueur. L'œil est très-gros, posé à fleur du fruit, sans aucun enfoncement autour; bordé de quelques petites éminences allongées & peu faillantes.

Sa peau est assez unie; verte, un peu jaunâtre du côté de l'ombre; rouge mêlé de fauve du côté du soleil.

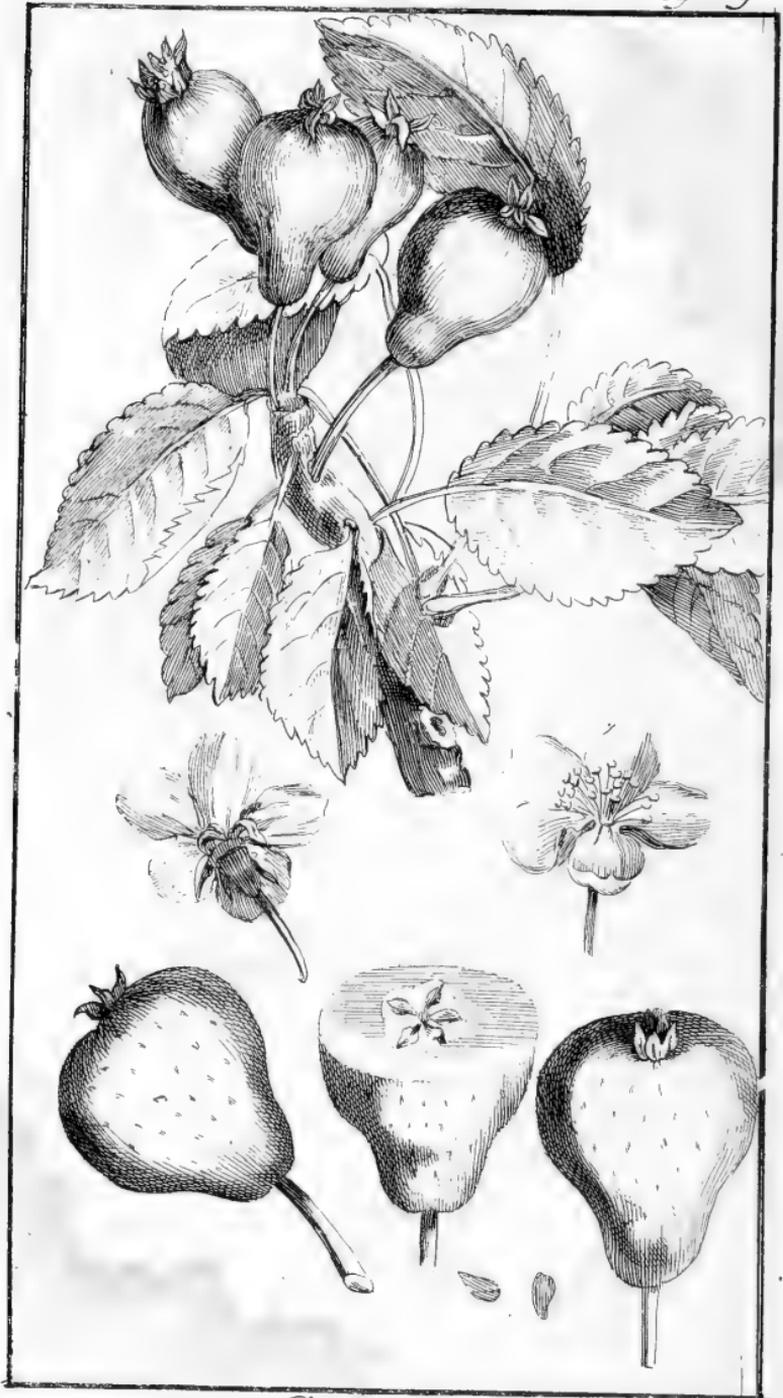
Sa chair, un peu verdâtre, demi-beurrée, est grossière, & laisse du marc dans la bouche.

Son eau, quoiqu'un peu musquée, n'est pas fort relevée.

Ses pepins sont très-petits, & presque blancs.

Elle mûrit vers le vingt-Juillet.





Curate

V. *PYRUS fructu parvo , cucurbitato , hinc
luteo indè dilutè rubro , æstivo.*

AURATE. (Pl. III.)

Cet arbre , greffé sur franc , est vigoureux ; sur Coignassier , il n'est que d'une force médiocre.

Ses bourgeons sont menus & petits (surtout sur Coignassier ;) assez droits , rouges du côté du soleil ; verts-rougeâtres du côté de l'ombre ; semés de très-petits points.

Ses boutons sont longs , pointus , très-écartés de la branche , attachés à des supports faillans ,

Ses feuilles sont rondes , plates , longues de deux pouces cinq lignes , larges de vingt & une lignes ; (quelques-unes sont plus grandes). Elles sont dentelées très-finement & très-peu profondément. Leur pédicule est long de seize à vingt lignes.

Sa fleur a treize lignes de diamètre. Les pétales sont figurés en raquette , presque plats , ou très-peu creusés en cuilleron.

Son fruit est petit , ayant quinze lignes de hauteur , sur autant de diamètre : quelquefois il est d'une forme approchant de la calebasse ; quelquefois il est presque comme une toupie. L'œil est placé dans une cavité peu profonde. La queue est assez nourrie , longue d'environ un pouce.

Sa peau est fine ; d'un jaune-pâle très-clair du côté de l'ombre , rouge-clair du côté du soleil.

Sa chair est demi-beurrée , un peu sèche. Il y a quelques pierres auprès des pépins.

Son eau n'est pas si relevée que celle du petit Muscat.

Ses pépins sont assez nourris , couverts d'une écorce presque blanche.

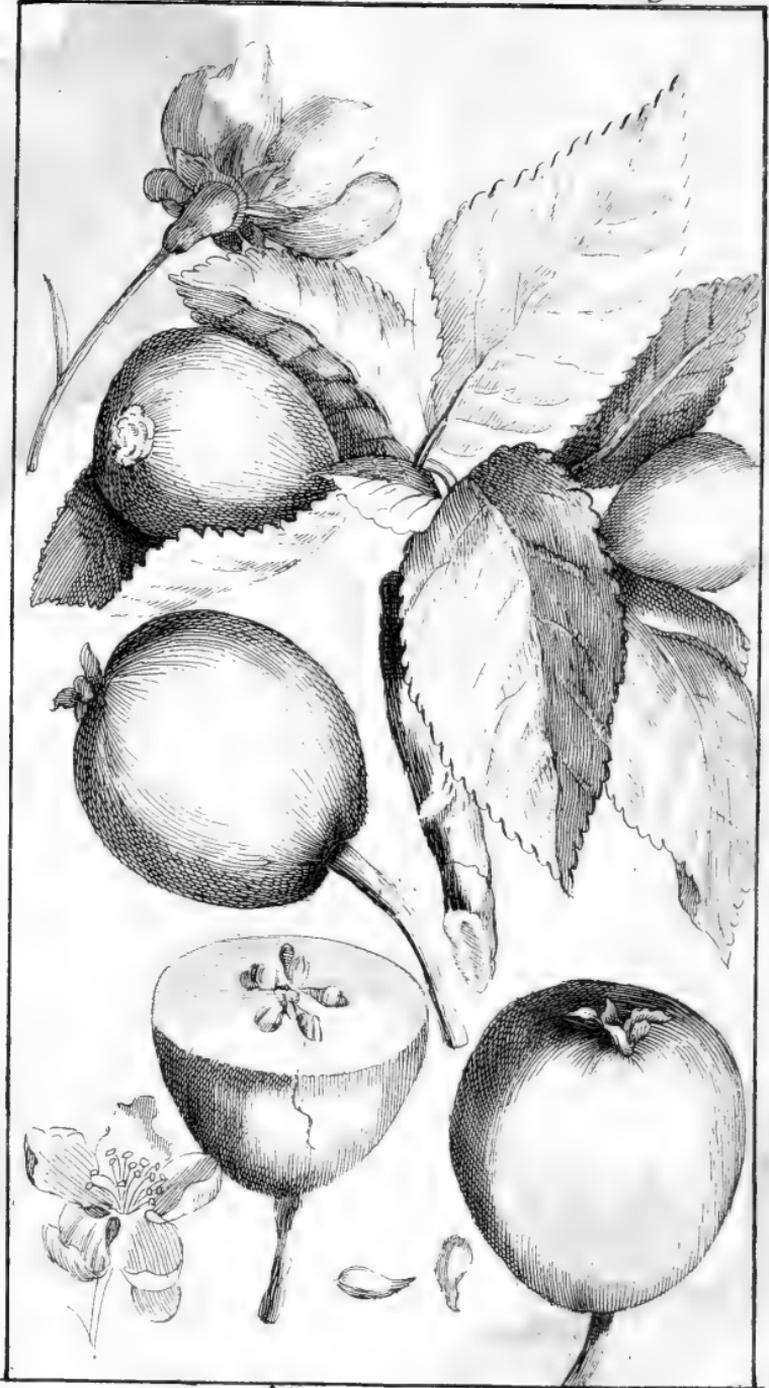
Cette Poire mûrit au mois de Juillet , presque aussitôt que le petit Muscat. Elle a l'avantage d'être plus grosse ; mais elle lui est ordinairement inférieure en bonté ; surtout lorsque le petit Muscat est venu sur un vieux arbre.

VI. *PYRUS fructu parvo , pyriformi , partim flavo , partim pulchrè rubro , æstivo.*

JARGONNELLE.

Cette petite Poire paroît être une variété de l'Aurate ; un peu plus grosse , & plus allongée , pyriforme ; arrondie du côté de la tête , où l'œil , assez gros , est placé à fleur du fruit ; un peu renflée vers la queue qui est plantée dans un très-petit enfoncement. La queue est droite , assez grosse , longue de neuf lignes : en l'examinant de près , on aperçoit des plis qui la traversent. Le fruit





Madeteine

a vingt-deux lignes de hauteur, & dix-huit lignes de diametre.

La peau est très-jaune du côté de l'ombre ; & d'un beau rouge du côté du soleil.

La chair est assez fine, blanche, demi-cassante.

L'eau est un peu musquée.

Les pepins sont petits, & couverts d'une écorce noire.

Elle mûrit au commencement de Septembre ; & dans cette saison elle est d'un mérite très-médiocre.

VII. *PYRUS fructu medio, turbinato, & viridi citrino, æstivo.*

MADELEINE. CITRON des Carmes.
(*Pl. IV.*)

L'arbre est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont de longueur & grosseur moyennes ; de couleur rouge-brun tirant sur le violet ; tiquetés de très-petits points.

Les boutons sont gros, peu pointus, peu écartés de la branche ; leurs supports sont faillans.

Les feuilles sont d'un vert-foncé, dentelées peu profondément ; terminées par une pointe aiguë ; larges de vingt cinq lignes, longues de trois pouces, quelques-unes sont

plus longues ; leurs pédicules font longs de dix-neuf lignes.

La fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales font presque ronds, creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur ; un peu allongé, ayant vingt-cinq lignes de longueur, sur vingt-quatre lignes de diamètre ; figuré en toupie. L'œil est bordé de plis ; & très-peu enfoncé dans le fruit. Les queues font longues d'environ vingt-cinq lignes ; bien nourries ; on apperçoit sur quelques-unes les cicatrices de l'attache de quelques petites feuilles qui font desséchées & tombées.

La peau est presque toute verte : elle tire un peu sur le jaune lors de la parfaite maturité du fruit ; quelquefois on apperçoit une légère teinte rousse du côté du soleil.

La chair est blanche, fine, fondante, sans pierres. Un excès de maturité la rend cotonneuse, & bientôt molle.

L'eau est douce, relevée d'un petit aigret fin, & d'un léger parfum, qui la rendent agréable.

Les pepins font noirs & bien nourris.

Sa maturité arrive au mois de Juillet, après l'Aurate.



VIII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, glabro, citrino, præcoci.*

AMIRÉ JOANNET.

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Cognassier.

Le bourgeon est gros, fort, long, droit, tiqueté. Dans le gros il est tout vert; le milieu est vert à l'ombre, rougeâtre du côté du soleil; la pointe est rouge-brun foncé tirant sur le violet.

Le bouton est très-petit, plat, appliqué & comme écrasé sur la branche; son support est large & très-peu saillant.

La feuille est plate, un peu figurée en fer de lance; longue de deux pouces neuf lignes; large de vingt lignes; dentelée très-légèrement. Le pédicule est long de quinze à vingt lignes.

La fleur est grande, belle, très-ouverte; son diamètre est de dix-huit lignes. Les pétales sont plats, presque ovales un peu pointus. Les sommets des étamines sont de couleur pourpre-vif.

Le fruit est petit, pyriforme très-régulier. Sa hauteur est de vingt-trois lignes & son diamètre de quinze lignes. L'œil est placé à fleur du fruit qui est très-bien arrondi par cette extrémité. Il diminue régulièrement de grosseur vers la queue, qui est longue de quinze à vingt lignes, de médiocre grosseur,

& plantée à la pointe du fruit qui est un peu obtuse.

La peau est très lisse, d'un jaune-citron fort clair du côté de l'ombre : le côté du soleil prend quelquefois une teinte de rouffâtre imperceptible ; le plus souvent il est d'un jaune moins lavé.

Sa chair est blanche & tendre.

Son eau est peu relevée ; assez abondante lorsque le fruit n'est pas passé de maturité.

Ses pepins sont petits & bruns, très-pointus.

Ce fruit mûrit vers la fin de Juin. Ordinairement il prévient le petit Muscat, auquel sa grosseur le rend préférable.

IX. PYRUS *fructu minimo, turbinato, compresso, glabro, luteo, æstivo.*

HASTIVEAU.

Ce Poirier ressemble beaucoup à celui de petit Muscat. Il est très-fertile ; & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont assez forts, & rougeâtres.

Ses boutons & leurs supports sont très-gros.

Ses feuilles sont petites, rondes, d'un vert assez clair, longues de vingt six lignes, larges de vingt & une lignes, dentelées très-peu profondément. La grosse nervure se plie en

arc en-deffous , & fait faire un pli à chaque extrémité de la feuille. Le pédicule est long de huit lignes.

Sa fleur est de dix-huit lignes de diametre , très-ouverte. Les pétales sont presqu'ovales , très-peu creusés en cuilleron , froncés & chiffonnés par les bords.

Le fruit est très-petit , de la figure d'une toupie aplatie : sa hauteur est de quatorze lignes , & son diametre de quinze lignes. L'œil est presque toujours ovale ; applati ; peu saillant , quoiqu'il n'y ait presque point d'enfoncement autour , mais seulement quelques petits plis qui font paroître cette partie comme froncée. La queue a environ dix-huit lignes de longueur , elle est menue , jaune d'un côté , d'un beau rouge de l'autre ; on y voit les marques de l'insertion de quelques petites feuilles qui ont péri.

La peau est très-unie , jaune - claire partout , excepté du côté du soleil , où il y a quelques petites marbrures d'un rouge-vif.

La chair est un peu jaunâtre , demi-beurrée , assez grossiere , laissant du marc dans la bouche. Elle devient pâteuse dans l'extrême maturité.

L'eau a peu de goût , quoique musquée.

Les pepins sont gros & noirs.

Cette Poire très-jolie , mais de médiocre valeur , mûrit vers la mi-Juillet.

X. *PYRUS fructu parvo, turbinato, glabro, hinc à viridi subflavescente, indè saturè & splendè rubro, æstivo.*

GROS HASTIVEAU de la Forêt.

C'est une petite Poire de la forme d'une toupie, qui a vingt lignes de hauteur sur dix-huit lignes de diametre; l'œil est assez gros, placé, presqu'au niveau du fruit. La queue est menue, longue de quatorze lignes.

La peau est unie, assez fine, d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, d'un rouge-foncé vif & éclatant du côté du soleil.

La chair est blanche tirant un peu sur le vert, sèche & laissant du marc dans la bouche.

L'eau est âcre & un peu aigre.

Les pepins sont noirs.

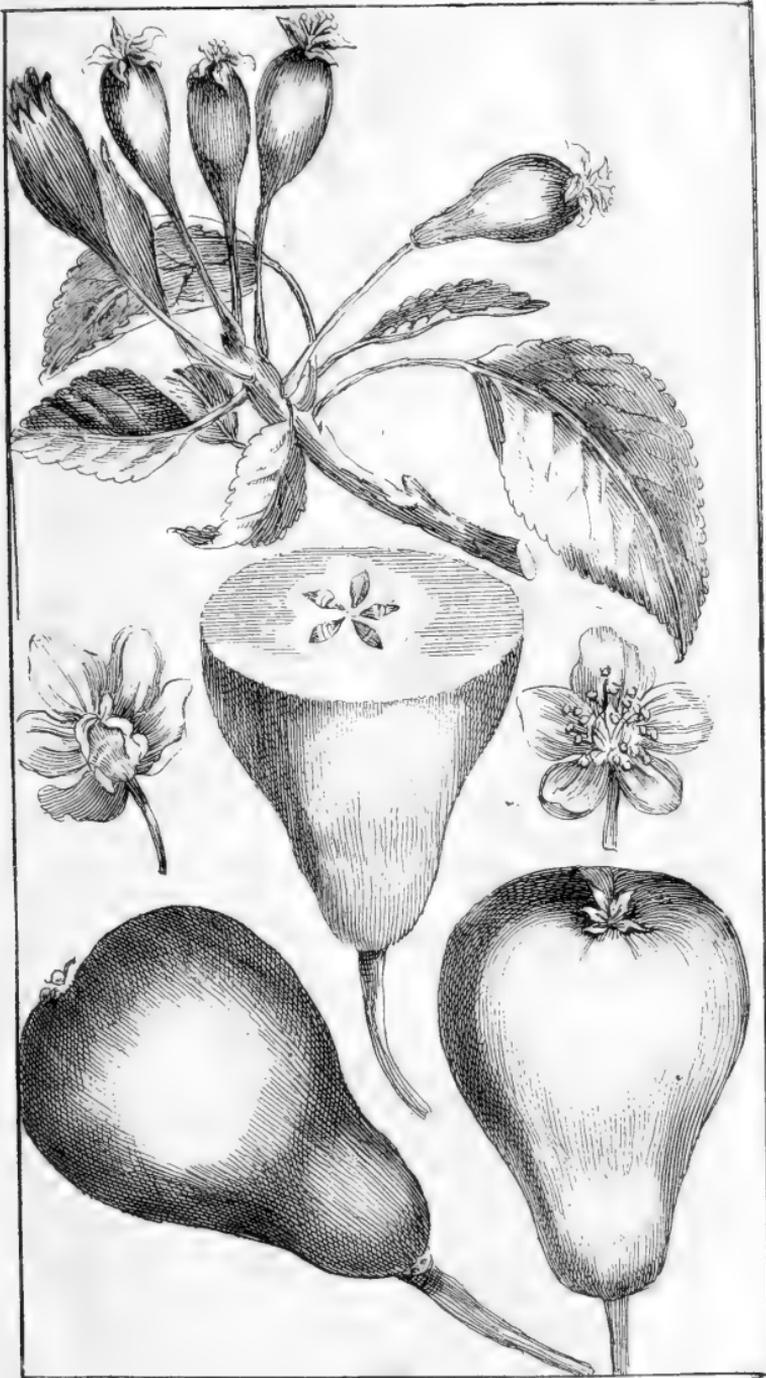
Elle mûrit vers le dix d'Août. Ce fruit est plus agréable à la vue qu'au goût, surtout dans cette saison abondante en excellens fruits.

XI. *PYRUS fructu medio, longissimo, splendè, partim à viridi flavescente, partim subobscurè rubro, æstivo.*

CUISSE-MADAME. (*Pl. V.*)

L'Arbre est vigoureux greffé sur franc; il réussit mal sur Coignassier. Il se met difficilement à fruit,

Ses



Cuisse-Madame

1875

Ses bourgeons font assez menus, longs, droits, rougeâtres; quelques-uns bruns-clair.

Ses boutons font petits, plats, appliqués sur la branche, leurs supports font gros.

Ses feuilles font de moyenne grandeur, un peu figurées en losange, longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces trois lignes; peu & très-légerement dentelées. L'arrête se plie un peu en-dessous. Le pédicule est long de dix-neuf lignes.

Sa fleur a onze lignes de diamètre; les pétales font arrondis. On trouve sur cet arbre beaucoup de fleurs à six & à huit pétales.

Son fruit est de moyenne grosseur, très-allongé, menu vers la queue où il y a presque toujours quelques plis. Sa longueur est de deux pouces six lignes, & son diamètre de vingt-deux lignes. L'œil est petit, & placé presque à fleur. La queue est longue de quinze lignes, un peu charnue auprès du fruit, & de la même couleur que la peau; peu adhérente à l'arbre, de sorte que le moindre vent fait tomber le fruit.

Sa peau est par-tout luisante & fine, d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, & d'un rouge-brun presque couleur du Rouffelet du côté du soleil.

Sa chair est demie-beurrée, un peu grossière.

Son eau est sucrée, un peu musquée, & abondante.

Ses pepins font souvent très-petits.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet. Dans les terrains secs, elle est petite, un peu figurée en calebasse. Sa hauteur est de vingt à vingt-deux lignes, & son diamètre de quinze à seize lignes. Toute la partie renflée est bien arrondie, tant sur son diamètre, qu'à l'extrémité, où l'œil est à fleur; elle diminue presque tout-à-coup de grosseur vers l'autre partie qui s'allonge en pointe, dont la queue semble être une extension, étant charnue dans un tiers de sa longueur.

XII. *PYRUS fructu medio, longissimo, hinc luteo, inde pulchrè & saturè rubro, autumnali.*

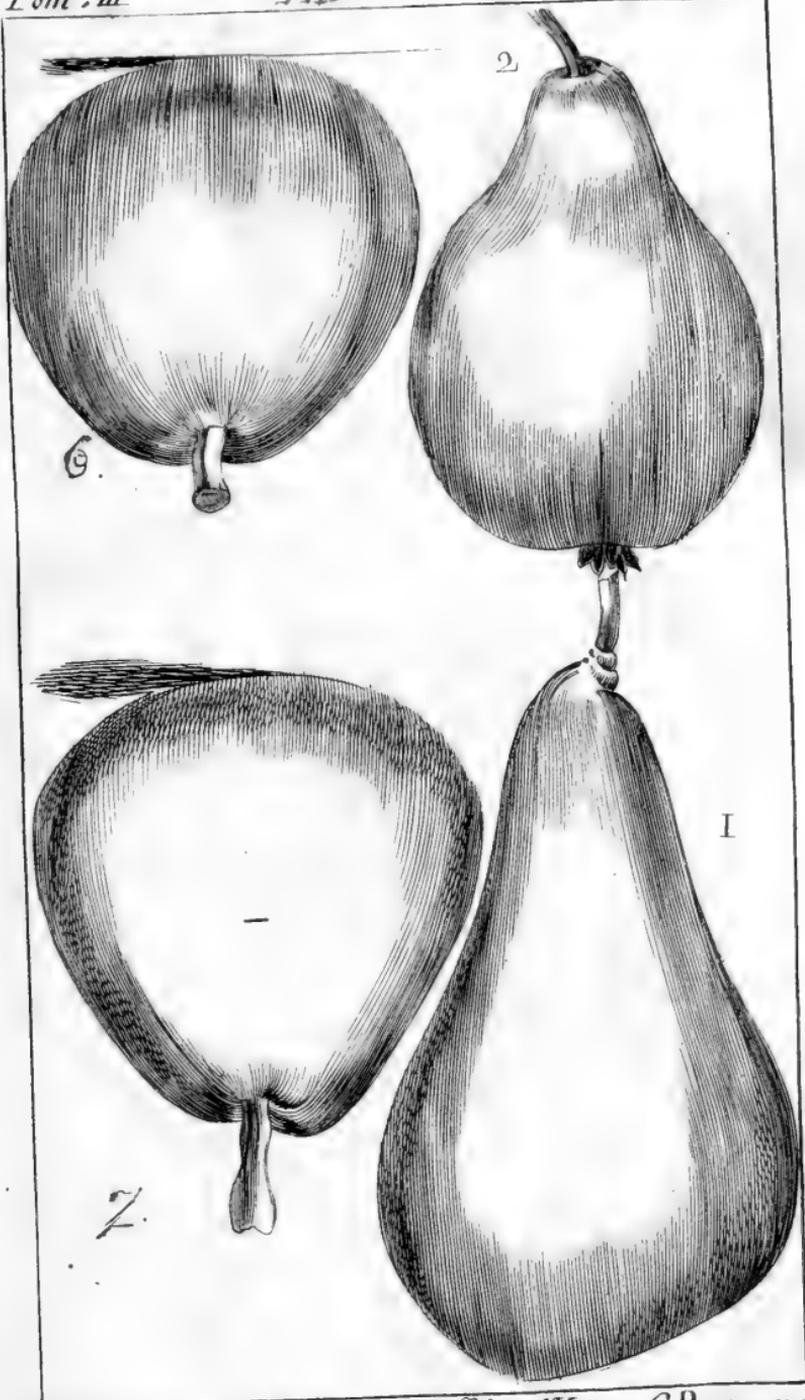
BELLISSIME d'Automne. VERMILLON.
(Pl. XIX. Fig. 1.)

Cet Arbre est vigoureux, se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est très-long, brun, rougeâtre, tirant sur le violet foncé, tiqueté; il fait un petit coude à chaque nœud.

Le bouton est de grosseur moyenne, un peu plat, aigu, écarté de la branche. Son support est faillant.

La feuille est de figure elliptique, terminée en pointe presque égale par les deux extrémités, plate; dentelée très-finement & très-peu profondément. Elle a trois pouces



1 Bellissime d'Automne 2 Rousselot d'Hyver. 6. Bergamote Rouge 7 Bergamotte d'Automne.

N^o 2 page 43.

6 " 65.

7 " 68.

1. The first part of the document
 2. The second part of the document
 3. The third part of the document
 4. The fourth part of the document
 5. The fifth part of the document
 6. The sixth part of the document
 7. The seventh part of the document
 8. The eighth part of the document
 9. The ninth part of the document
 10. The tenth part of the document

deux lignes de longueur, sur vingt-cinq lignes de largeur. Son pédicule a deux pouces six lignes, & souvent plus, de longueur.

La fleur est très-ouverte, son diamètre est de seize lignes. Les pétales sont plats, de la forme d'une raquette.

Le fruit a la même forme que la Cuiffe-Madame : mais il est plus allongé ; de grosseur moyenne. La tête est arrondie, & l'œil est placé dans une cavité assez profonde. L'autre extrémité se termine régulièrement en pointe : la queue un peu charnue à sa naissance, rouge du côté du soleil, vert du côté de l'ombre, longue d'un pouce, est souvent plantée obliquement. La hauteur du fruit est de trois pouces, & son diamètre est de vingt-deux lignes.

La peau est assez lisse ; le côté du soleil est d'un beau rouge foncé très-tiqueté de points gris ; le côté de l'ombre est partie d'un rouge moins foncé, partie jaune ; tiqueté de points fauves.

La chair est blanche, cassante ; demi-fondante dans quelques terrains. Il y a un peu de sable auprès des pepins.

L'eau est douce, relevée, abondante.

Les pepins sont bruns, gros & larges.

Sa maturité est vers la fin d'Octobre.

XIII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, glabro, partim ex albido flavescens, partim dilutiùs rubro, æstivo.*

GROS BLANQUET, OU BLANQUETTE.

Cet arbre est vigoureux & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, court, droit, gris-clair, tiqueté de points peu apparens.

Son bouton est gros, pointu, peu écarté de la branche, arrondi; attaché à un support large & saillant.

Sa feuille est belle, large, sans dentelure; quelques-unes se froncent un peu sur les bords. Elle est longue de trois pouces quatre lignes, & large de deux pouces six lignes. Son pédicule est long de deux pouces.

Sa fleur est belle, bien ouverte; son diamètre est de dix-sept lignes, les pétales sont plats, ronds, ayant sept lignes & demie sur chaque dimension.

Son fruit est petit, plus long que rond, ayant vingt-six lignes de hauteur, & vingt lignes de diamètre; il a bien la forme d'une Poire. L'œil est grand, très-ouvert, à fleur du fruit; les échancrures du calyce y demeurent ordinairement fort longues. Il y a souvent quelques bosses auprès de la queue,

qui est longue d'un pouce, bien nourrie, un peu charnue ; de couleur vert clair.

Sa peau est lisse, fine, d'un blanc un peu jaunâtre du côté de l'ombre, prenant tant soit peu de rouge-clair du côté du soleil.

Sa chair est cassante & un peu grossière, laissant du marc dans la bouche.

Son eau est sucrée & relevée.

Ses pepins sont noirs & de médiocre grosseur.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet. C'est un bon fruit dans cette saison. La beauté de sa forme, la finesse & les couleurs de sa peau le rendent très-agréable à la vue.

XIV. *PYRUS fructu parvo, turbinato, glabro, partim ex albido flavescente, partim dilute rubro, æstivo.*

Gros BLANQUET rond.

La Poire de gros Blanquet rond est turbinée, c'est-à-dire, de la forme d'une toupie ; sa hauteur est de vingt-deux lignes, & son diamètre de dix-huit lignes. La tête est arrondie ; l'œil est assez gros, & très-peu enfoncé dans le fruit. Le côté de la queue forme une pointe obtuse, dont l'extrémité est souvent relevée de quelques bossés. La queue est grosse, longue de cinq lignes.

Sa peau est d'un blanc jaunâtre à l'ombre, légèrement teinte de rouge du côté du soleil.

Sa chair est un peu moins délicate que celle du Blanquet à longue queue.

Son eau a du parfum, & est plus agréable que celle du gros Blanquet.

Elle mûrit vers la fin de Juillet. Quelquefois elle ressemble un peu au Bezy de l'Echafferie.

Les feuilles sont rondes, unies & sans dentelure; longues de vingt-sept lignes, larges de vingt-une.

Les bourgeons sont menus, & presque semblables à ceux du Poirier de Cuiffe-Madame.

XV. *PYRUS fructu parvo, pyriformi-acuto glabro, albido, æstivo.*

Page 24. BLANQUET à longue queue. *B*

Le Poirier est vigoureux étant greffé sur franc; greffé sur Coignassier, il est médiocrement fort.

Ses bourgeons sont gros, droits, gris de perle du côté de l'ombre; le côté du soleil, & la pointe du bourgeon sont d'un rouge-brun tirant un peu sur le violet; ils sont fermés de très-petits points. Lorsque ce Poirier est greffé sur Coignassier, ses bourgeons

font ordinairement assez menus & languets.

Ses boutons font d'une grosseur moyenne, plats, couchés sur la branche. Ceux de la pointe du bourgeon font très-petits. Les supports font étroits, & peu enflés.

Ses feuilles font larges de deux pouces, & longues de deux pouces neuf lignes; dentelées par les bords finement, très-peu profondément, & peu régulièrement; quelques-unes font presque ovales; la plupart font repliées en gouttière. Leur pédicule est long de dix-huit lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales font plus longs que larges, presque plats, & ont quelques traits rouges sur les bords. Les sommets des étamines font d'un pourpre foncé.

Son fruit est petit (un peu plus que celui du gros Blanquet.) Il vient par trochets; est pyriforme; arrondi du côté de l'œil, qui est gros, placé à fleur du fruit; terminé en pointe aiguë vers la queue qui est longue, un peu charnue, & souvent courbée. La hauteur du fruit est vingt-une lignes, & son diamètre dix-neuf lignes.

Sa peau est lisse, blanche, ou d'un vert-clair presque blanc, quelquefois teinte très-légèrement de roux du côté du soleil.

Sa chair est demi-cassante, blanche, & assez fine.

Son eau est abondante, sucrée, & rele-

vée d'un parfum agréable, presque vineuse.

Ses pepins sont blancs; quelques-uns bruns.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août.

Elle est représentée sur la *Pl. VI. fig. B.*

XVI. PYRUS fructu minimo, Elenchi formâ, glabro, ex albido flavescente, æstivo.

Petit BLANQUET. POIRE à la perle.
(*Planche VI.*)

Ce Poirier est très-fertile, & plus vigoureux que celui de gros Blanquet. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

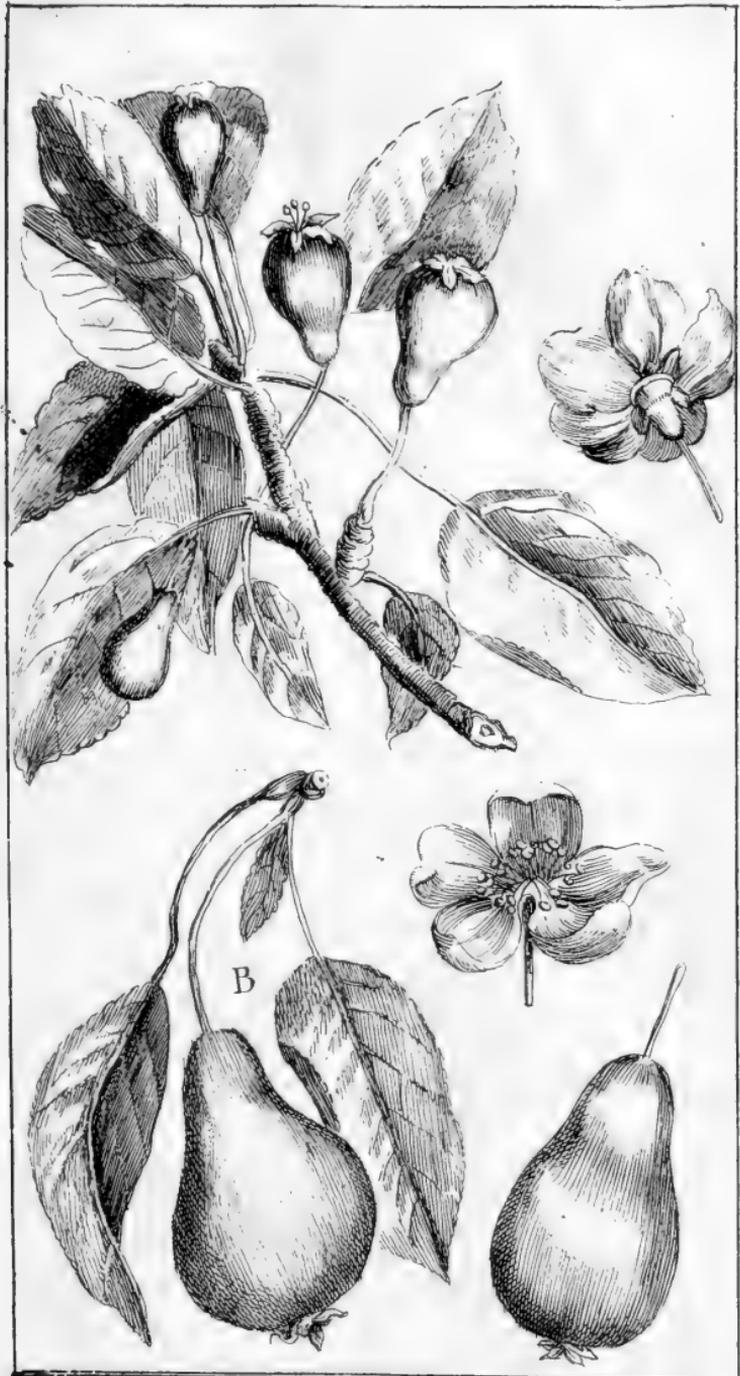
Les bourgeons sont gros, droits, lisses, gris-clair.

Les boutons & leurs supports sont très-gros.

Les feuilles sont moins grandes que celles du Blanquet à longue queue; elles sont longues de deux pouces deux lignes, larges de seize lignes; très-peu dentelées par les bords, repliées en-dessous, & non pas en gouttière comme celles du Blanquet à longue queue. Leurs pédicules sont menus, longs de deux pouces.

La fleur a dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont longs de huit lignes, larges de six lignes, presque plats; leur plus grande largeur est près de l'onglet.

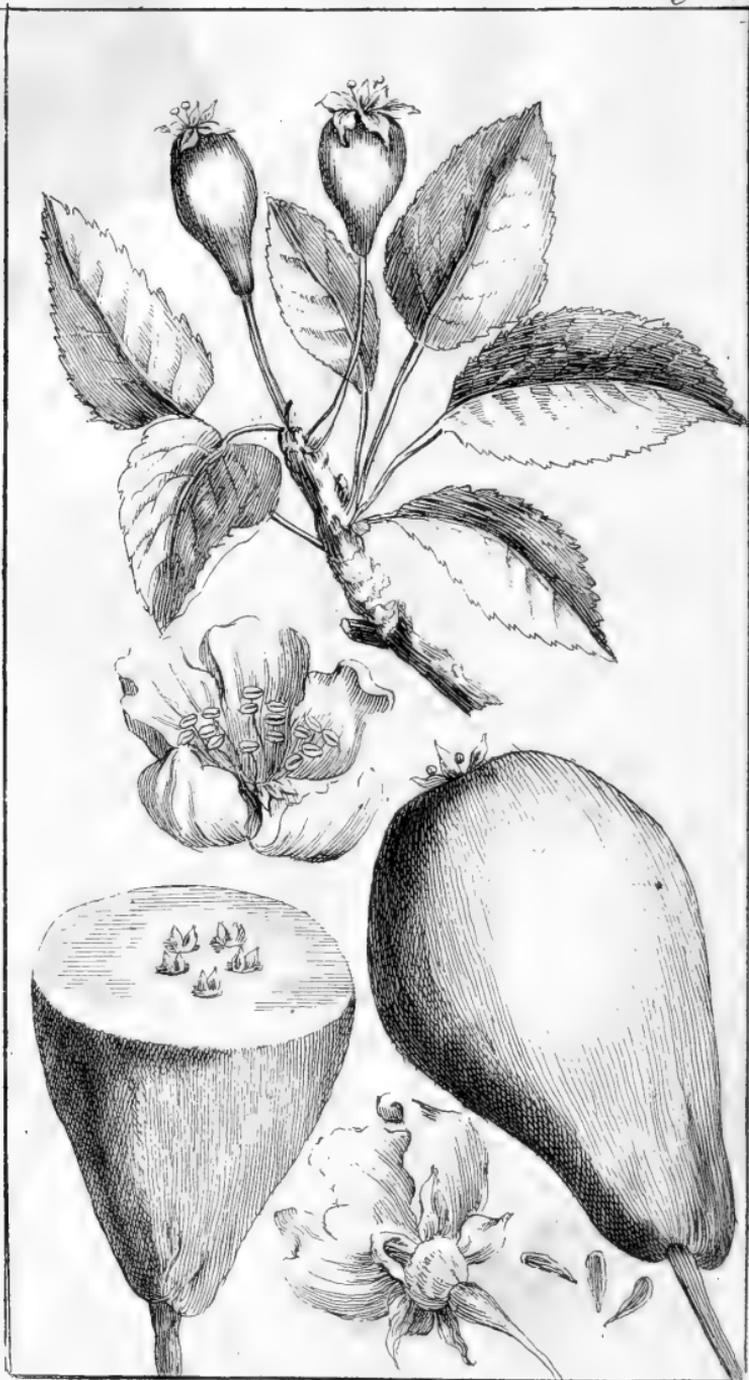
Le fruit est très-petit, n'ayant que dix-huit lignes de hauteur sur treize lignes de



Petit-Blanquet B-Blanquet à longue queue







Epargne

diametre ; bien arrondi du côté de l'œil qui est très-faillant & gros relativement au volume du fruit ; relevé ordinairement de quelques bossés auprès de la queue , qui est bien nourrie , longue de six lignes. Il a la forme d'une perle en poire.

La peau est presque blanche tirant un peu sur le jaune ; fine , unie , comme transparente.

La chair est blanche , demi-cassante , assez fine.

L'eau est un peu musquée , & agréable.

Les pepins sont bien nourris , couverts d'une écorce d'un brun clair.

Ce fruit mûrit vers le commencement d'Août , un peu avant la Blanquette à longue queue.

XVII. *P Y R U S fructu medio , longissimo , subviridi , maculis fulvis distincto , œstivo.*

ÉPARGNE. BEAU PRÉSENT. SAINT-SAMSON. (*Pl. VII.*)

Ce Poirier est vigoureux , se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le Bourgeon est gros , (très-gros sur franc ,) droit , peu allongé , gris de perle du côté de l'ombre , légèrement teint de roussâtre du côté du soleil , peu tiqueté.

Le bouton est petit , large par la base ,

pointu, très-peu écarté de la branche. Son support est large; peu faillant.

Les feuilles sont grandes, les unes terminées en pointe aiguë, longues de quatre pouces & larges de deux pouces cinq lignes; les autres presque rondes; ayant cinq ou six lignes de longueur, plus que de largeur, dentelées très-finement & peu profondément. Leur pédicule est long de deux pouces six lignes.

La fleur est très-grande; son diamètre est de dix-neuf lignes. Les pétales sont longs de neuf lignes, larges de sept lignes, très-creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur pour son diamètre qui est de deux pouces deux lignes; mais il est très-long, ayant quelquefois plus de trois pouces six lignes de hauteur. Il a un peu la forme d'une navette, diminuant de grosseur du côté de la tête & du côté de la queue, depuis son plus grand diamètre qui est aux deux tiers de la longueur du fruit, vers la tête. Il est relevé de quelques bosses peu faillantes. L'œil est de médiocre grosseur, comme chiffonné, placé dans une cavité peu profonde relevée de plusieurs côtes. La queue est grosse, & sa grosseur augmente considérablement aux extrémités; longue de vingt-sept lignes, ordinairement inclinée. A son attache au fruit il n'y a point de cavité, mais souvent des plis & quelques éminences.

Sa peau est verdâtre ; prend quelquefois un peu de rouge du côté du soleil ; Elle est par-tout marbrée de fauve, sur-tout auprès de la queue qui est toute de cette couleur.

Elle est un peu épaisse.

Sa chair est fondante.

L'eau est relevée d'un aigre fin très-agréable ; mais quelques terrains lui donnent une âcreté qui déplaît.

Les pepins sont noirs , & souvent avortés.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet & au commencement d'Août. C'est une des plus belles & des meilleures de la saison.

XVIII. *PYRUS fructu medio , longissimo , à flavo subvirescente , maculis fulvis distincto , serotino.*

TARQUIN.

La Poire de Tarquin est longue, & d'une forme très-approchante de celle de l'Épargne, un peu plus pointue vers la queue qui est d'une longueur médiocre, renflée auprès du fruit, & comme charnue ; un peu aplatie du côté de la tête.

Sa peau est fine ; dans le mois d'Avril elle devient d'un jaune-verdâtre , chargée de marbrures fauves. Une rainure peu profonde s'étend d'un bout à l'autre de la plupart de ces fruits.

Sa chair est cassante sans être sèche ; assez fine.

Son eau est d'un goût aigrelet assez semblable à celui de la Bergamotte de Pâque, qui est peu supérieure en bonté à la Tarquin.

Sa maturité est en Avril & Mai ; ce qui ajoute beaucoup à son mérite.

XIX. *PYRUS fructu medio, turbinato, lucido, partim flavo, partim intense rubro, aestivo.*

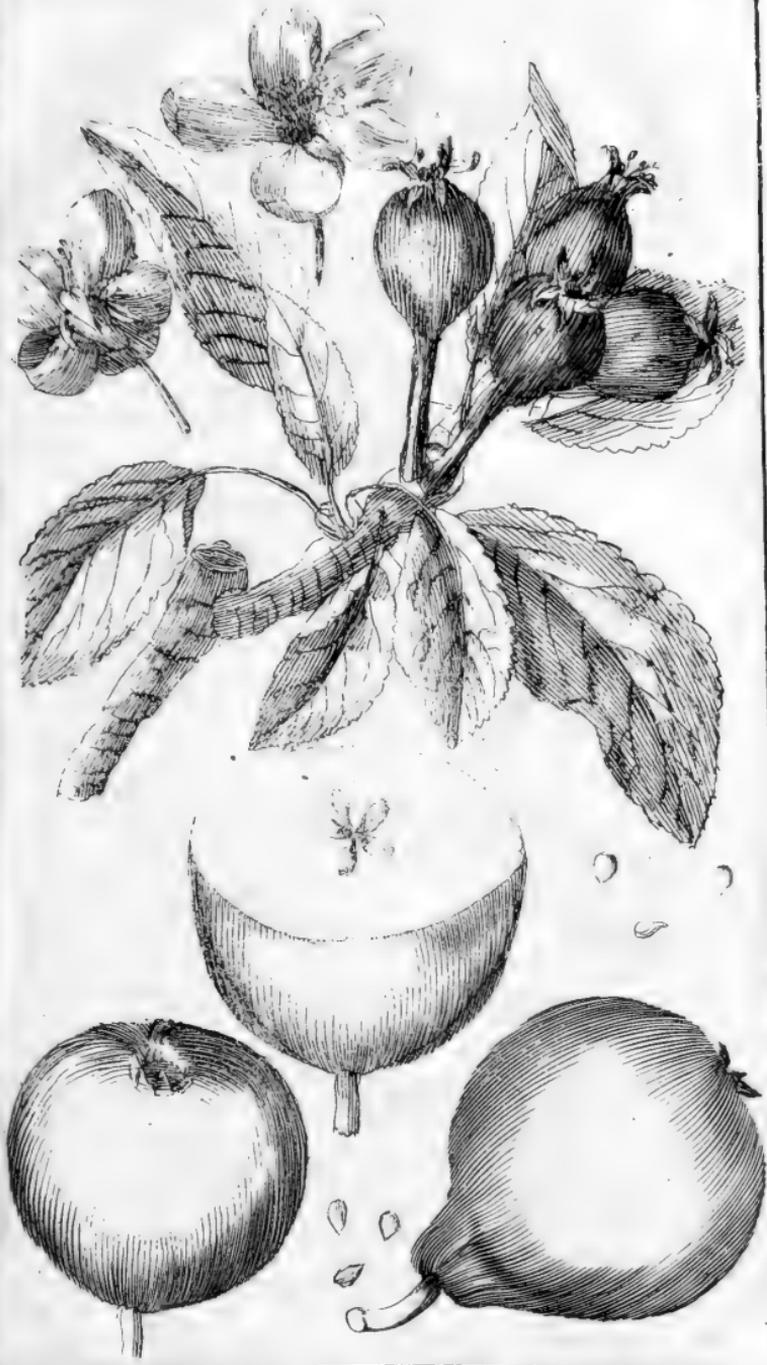
OGNONET. ARCHIDUC d'été. AMIRÉ
roux. (*Pl. VIII.*)

Ce Poirier veut être greffé sur franc, plutôt que sur Coignassier où il pousse très-peu. Il est très-fertile.

Son bourgeon est droit, de médiocre grosseur, cendré d'un côté, roussâtre de l'autre ; tiqueté de très-petits points.

Son bouton est court, large, plat, comme colé sur la branche. Le support est très-peu enflé.

Sa feuille est grande, ronde, épaisse, terminée par une pointe aiguë ; longue de trois pouces quatre lignes, large de deux pouces onze lignes. Les dentelures sont peu profondes, très-écartées, excepté vers la pointe où elles sont plus profondes & plus fines. Le pédicule est gros, long de vingt-deux lignes. L'arrête fait un petit arc en-dessous.



Archiduc d'Eté.

N^o 30.

Sa fleur a un pouce de diametre. Le pétale est arrondi. La plupart des fleurs ont plus de cinq pétales. Il y en a qui ont jusqu'à dix grands pétales, & plusieurs sommets d'étamines développés.

Son fruit est de moyenne grosseur, de hauteur & largeur égales, vingt-deux lignes; turbiné, c'est-à-dire, de la forme d'une toupie; aplati du côté de la tête, où l'œil de grandeur moyenne, est placé au fond d'une petite cavité très-unie. La queue droite, longue de onze lignes, bien nourrie sans être grosse, s'attache au fruit au milieu d'une très-petite cavité.

Sa peau est lisse, brillante, jaune du côté de l'ombre, d'un rouge-vif du côté du soleil.

Sa chair est demi-cassante, souvent pierreuse.

Son eau est relevée, d'un goût rosat.

Ses pepins sont jaunes-pâles ou blanchâtres.

Ce fruit mûrit à la fin de Juillet & au commencement d'Août.

XX. *PYRUS fructu parvo, ferè pyriformi obtuso, hinc citrino, inde saturè rubro æstivo.*

P A R F U M d'Août.

L'Arbre est très-fertile; se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est lisse , droit , quelquefois un peu farineux , court , rougeâtre-clair , du côté de l'ombre ; du côté du soleil un fin épiderme gris de perle couvre une couleur rouge-brun-clair tirant sur le violet. Il est très-peu tiqueté , & ressemble un peu à un bourgeon de Cerisier.

Le bouton est gros , court , pointu , arrondi , très-écarté de la branche , attaché à un support plat.

La feuille est un peu alongée , ses bords sont dentelés très-finement & imperceptiblement , & se froncent un peu. Elle se plie ordinairement en gouttière. Elle n'a que deux pouces huit lignes de longueur , sur dix-huit lignes de largeur. Le vert en est assez clair.

La fleur a dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont beaucoup plus longs que larges , presque plats , figurés en truelle ; on aperçoit sur les bords quelques traits rouges. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Le fruit est petit , presque pyriforme , très-renflé du côté de l'œil , qui est placé à fleur ; se terminant assez régulièrement en pointe obtuse ou tronquée à la queue , qui est longue de dix-huit lignes , un peu charnue à sa naissance , d'un jaune-clair.

La peau est du côté du soleil d'un beau rouge-foncé tiqueté de points jaunes : l'autre côté est jaune-citron légèrement tavelé de fauve.

La chair est un peu grossière.





Salviali.

L'eau est assez abondante , très-musquée.
 Les pepins sont petits , bruns , bien nourris. Cette Poire mûrit à la mi-Août.

XXI. *PYRUS fructu medio , rotundo , cerino , maculis rufis distincto , æstivo.*

SALVIATI. (*Pl. IX.*)

Ce Poirier est vigoureux greffé sur franc. Sa greffe réussit mal sur le Coignassier.

Ses bourgeons sont menus ; font un petit coude à chaque œil ; sont tiquetés de points si petits, qu'on les apperçoit à peine ; ils sont rouges sur Coignassier ; sur franc ils sont d'un vert-brun du côté de l'ombre, d'un rouge-brun-clair du côté du soleil.

Ses boutons sont gros , pointus , bruns , peu écartés de la branche , soutenus par de gros supports.

Ses feuilles sont longues de deux pouces dix lignes , larges de deux pouces deux lignes rondes du côté de la queue , dentelées irrégulièrement & assez profondément , d'un vert-gai , pliées en gouttière ; l'arrête se plie en arc en-dessous. Les petites feuilles sont très-allongées & étroites (trente-trois lignes sur douze lignes) à peine leur dentelure est-elle sensible. Le pédicule a seize lignes de longueur , est assez gros , jaune aussi-bien que la grosse nervure.

Sa fleur a quatorze lignes de diamètre,

Les pétales font ovales-courts, très-creusés en cuilleron.

Son fruit est de grosseur moyenne, rond; il a vingt-trois lignes de hauteur, & un pareil diametre. L'œil est placé dans une cavité peu profonde, bordée de quelques petites côtes : les échancrures du calyce demeurent vertes quelquefois jusqu'à la maturité du fruit. La queue est longue de dix-sept lignes, plantée dans une très-petite cavité.

Sa peau est belle, d'un jaune de cire, un peu rouge du côté du soleil; quelquefois tavelée de grandes taches rousses, & alors elle est rude.

Sa chair est excellente, demi-beurrée, sans marc.

Son eau est sucrée & parfumée, quelquefois peu abondante.

Ses pepins font les uns plats, les autres longuets & arrondis.

Cette Poire mûrit en Août. Elle est bonne au sucre, & à faire du ratafia.

XXII. *PYRUS fructu parvo turbinato, è viridi subflavescente, æstivo.*

POIRE d'Ange.

Cette Poire est petite, de la forme d'une toupie, ayant vingt & une lignes de hauteur, sur dix-huit lignes de diametre. Elle s'arrondit par la tête où l'œil qui est assez gros;

gros, est placé presqu'à fleur du fruit, au centre d'une cavité très-peu profonde. La queue est menue, verte, longue de dix-sept lignes. A l'extrémité du fruit où elle s'attache, il y a quelques bosses.

La peau est fine, d'un vert jaunâtre.

La chair est demi-cassante, assez fine.

L'eau est très-musquée.

Les pepins sont noirs.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août. Elle n'est pas sujette à devenir pâteuse. On la regarde comme une variété du Salviati, plus allongée, moins grosse & moins bonne.

XXIII. *PYRUS fructu medio, subrotundo glabro, hinc luteo, inde à viridi subalbido, autumnali.*

BEZI d'Hery.

Cette Poire peu estimée & peu estimable dans la plupart des terrains, n'est pas sans mérite dans les bonnes terres fortes. Elle a quelque ressemblance avec le Salviati pour la forme. Sa grosseur est moyenne; sa forme est presque ronde; sa peau est lisse, jaune d'un côté, vert-blanchâtre de l'autre. Sa queue est droite & longue. Elle mûrit en Octobre, Novembre & Décembre.

XXIV. *PYRUS fructu magnò, ovato, glabro, hinc, saturè rubro, indè dilutè viridi, autumnali.*

Page 72. POIRE de Vitrier. (XLIV. fig. 4.)

La Poire de Vitrier est grosse, ovale, de deux pouces six lignes de diametre, & de deux pouces dix lignes de hauteur. L'œil est large, bien ouvert, très-peu enfoncé. La queue médiocrement grosse, longue d'environ un pouce; est plantée à fleur du fruit entre quelques bossés.

Sa peau est lisse, teinte de rouge foncé tiqueté de points bruns du côté du soleil. Le côté de l'ombre est d'un vert-clair tiqueté de points d'un vert plus foncé.

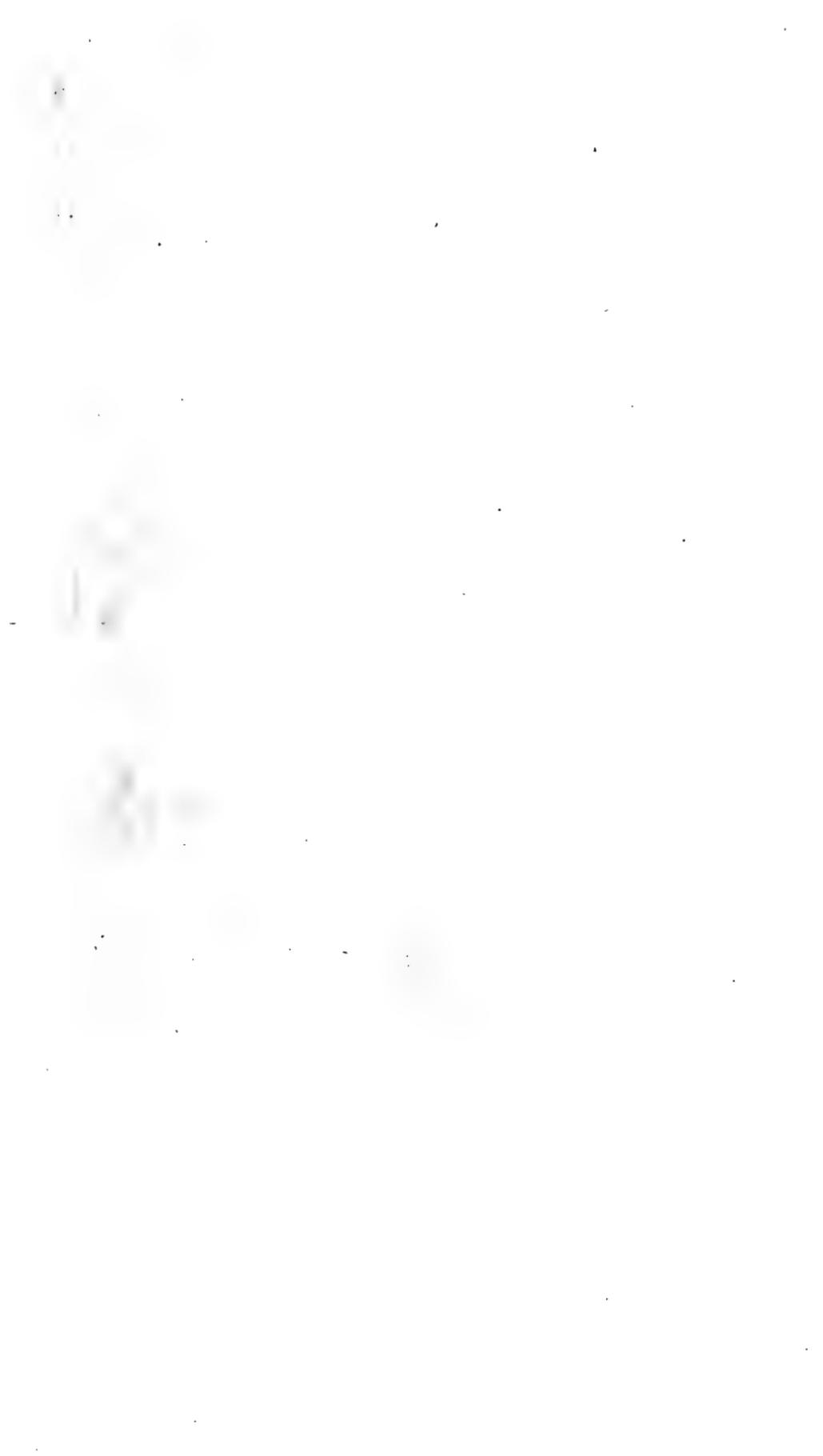
Sa chair est blanche, peu fine.

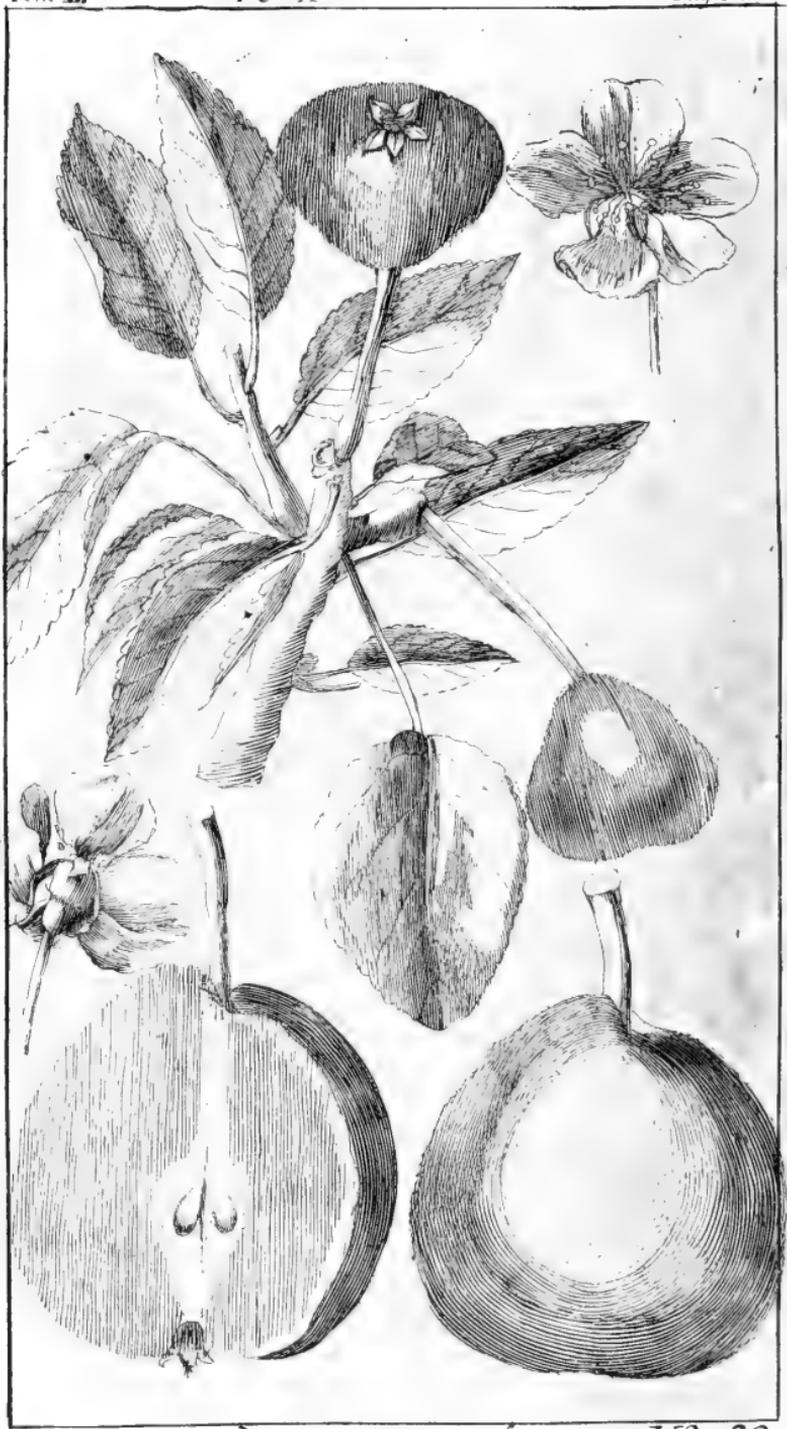
Son eau est d'un goût assez agréable.

Ses pepins sont noirs, placés au milieu du fruit.

Ce fruit est assez beau; il mûrit en Novembre & Décembre.

Je crois que la vraie Poire de Vitrier, que j'ai trouvée connue sous ce nom dans plusieurs jardins, est un très-beau & très-gros fruit de forme turbinée, aplati par la tête, terminé à la queue en pointe médiocrement obtuse. Son diametre est de trois pouces neuf lignes, & sa hauteur de trois pouces onze lignes. Sa peau est lisse, très-tiquetée de points fauves, d'un rouge assez vif du côté du soleil, & d'un jaune citron du côté de l'om-





Orange Musqué

N° 32,

bre. Les autres qualités & le temps de la maturité font à-peu-près les mêmes; mais l'odeur & le goût font un peu parfumés de musc. Quoique l'arbre soit vigoureux, il réussit bien étant greffé sur Coignassier. On peut le désigner par cette phrase.

Pyrus fructu quàm-maximo, turbinato, hinc citrino, indè intensè rubro, autumnali.

XXV. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, paululum compresso, populato, viridi, æstivo.*

ORANGE musquée. (Pl. X.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est d'une médiocre grosseur, court, un peu coudé à chaque œil, très-peu tiqueté, vert-rouffâtre du côté du soleil, gris-de-perle du côté de l'ombre.

Le bouton est très-gros, court, arrondi, peu pointu, peu écarté de la branche, attaché à un gros support.

La feuille est presqu'ovale, terminée par une pointe assez courte & peu aiguë, dentelée irrégulièrement & presqu'imperceptiblement, se repliant en arc en-dessous, ce qui lui fait faire un pli auprès de la queue, longue de deux pouces neuf lignes, large de deux pouces deux lignes. Les petites feuilles sont longues, étroites, terminées en pointe très-aiguë par les deux extrémités, dentelées

très-finement. Leurs pédicules font longs de neuf lignes. Celui des grandes feuilles est long de dix-huit lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales font ovales, creusés en cuilleron. Les échancrures du calyce font très-longues & très-étroites.

Le fruit est de moyenne grosseur, de la forme d'une Orange, un peu applati de la tête à la queue, ayant vingt & une lignes de hauteur, sur vingt-cinq de diamètre. La tête est un peu arrondie; l'œil y est placé dans une cavité évasée; plus souvent elle est plate, & l'œil est presque à fleur. La queue est grosse, longue d'un pouce, plantée au fond d'une petite cavité qui est relevée de quelques éminences, dont une plus considérable recouvre la naissance de la queue.

La peau est toute couverte de petits enfoncemens comme les oranges de Portugal, verte, prend très-peu de rouge. Lorsque le fruit est mûr, elle devient d'un jaune presque blanc du côté de l'ombre, & lavée de rouge très-clair du côté du soleil.

La chair est cassante, & devient cotonneuse, si le fruit n'a pas été cueilli un peu vert.

L'eau est relevée d'un musc très-agréable.

Les pepins font noirs & bien nourris. L'axe du fruit est creux.

Cette Poire mûrit dans le mois d'Août.

XXVI. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, partim cinereo, partim insigni rutilo, æstivo.*

O R A N G E rouge.

L'Arbre est assez vigoureux; se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros & droits, tiquetés, rougeâtres.

Les boutons sont gros, pointus, couchés sur la branche, attachés à des supports peu élevés.

Les feuilles sont presqu'ovales, longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, diminuant de largeur vers la pointe qui est longue & aiguë. La dentelure des bords est grande & peu profonde. Le pédicule est long de vingt-deux lignes. Les feuilles moyennes sont presque rondes, & leurs pédicules longs d'environ quatorze lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont longs & terminés en pointe.

Le fruit est de la même forme que l'Orange musquée; mais plus gros.

La peau est grise, & d'un rouge de corail.

La chair est cassante, & devient cotoneuse lorsque le fruit mûrit sur l'arbre.

L'eau est sucrée & musquée.

Cette Poire mûrit en Août.

XXVII. *PYRUS fructu parvo, Aurantii formâ, subrotundo, dilutè viridi, æstivo.*

B O U R D O N musqué.

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier, & est très-fertile. Mais sur franc il est lent à se mettre à fruit.

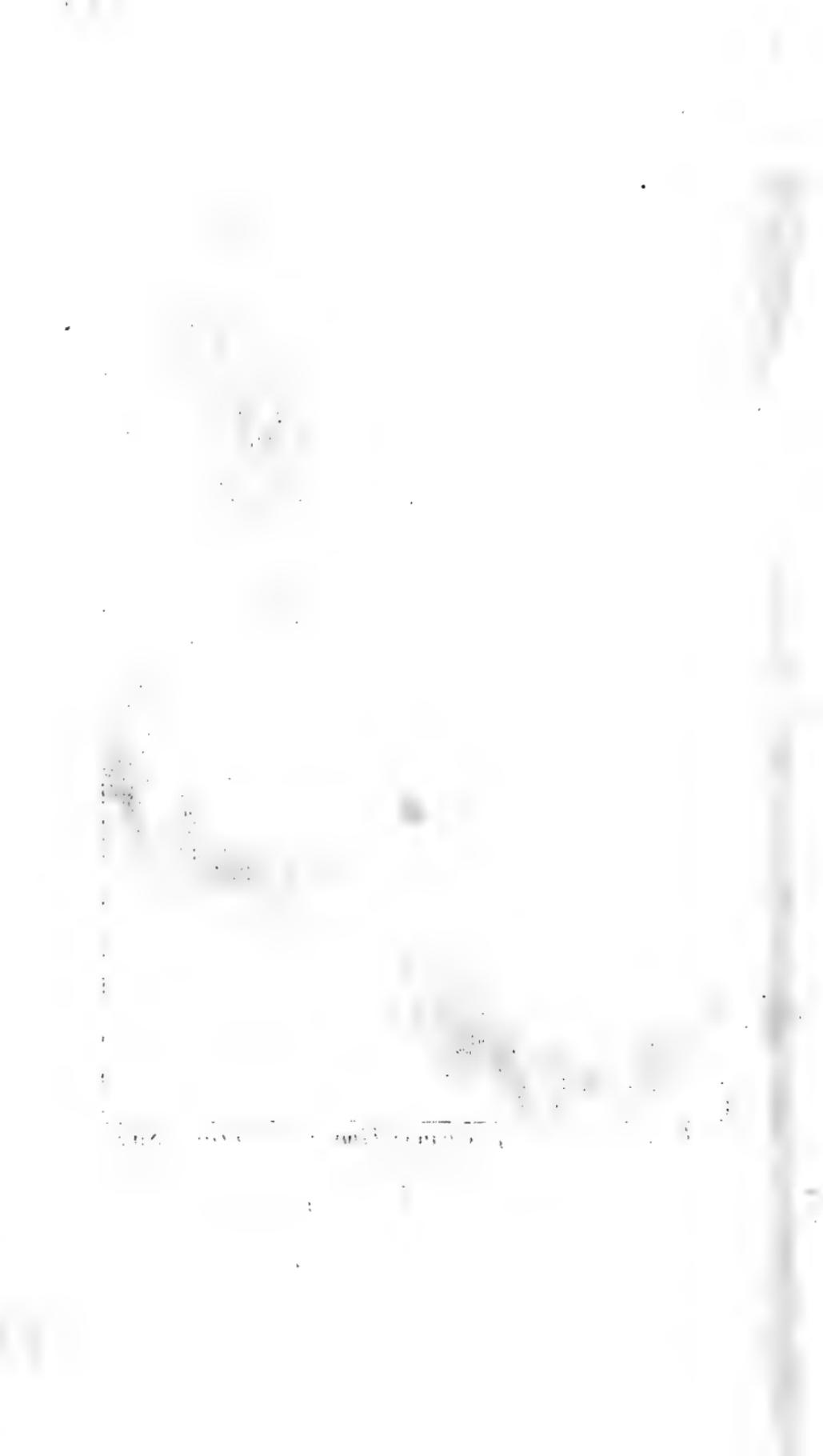
Ses bourgeons sont assez gros, peu allongés, très-coudés à chaque œil, verts-jaunâtres, très-peu tiquetés.

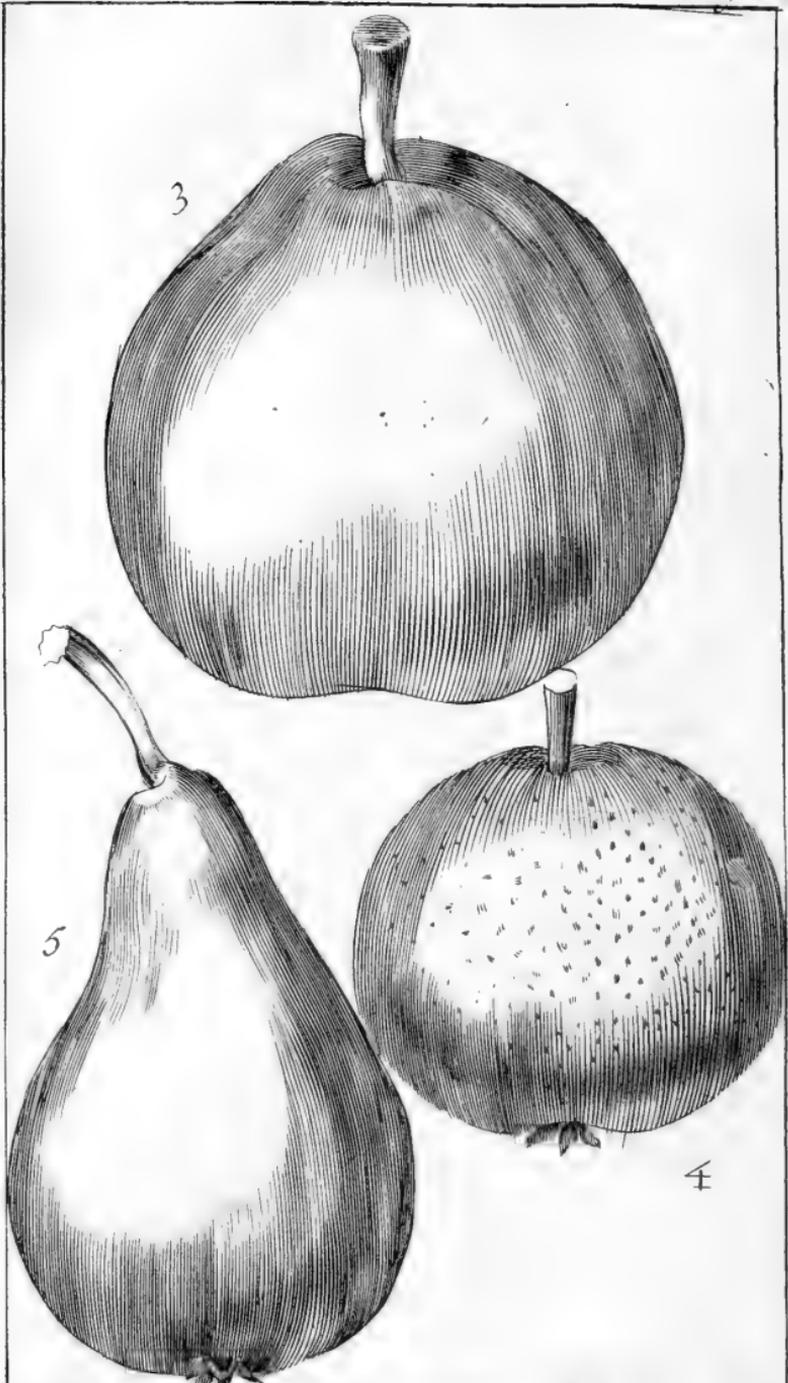
Ses boutons sont gros, larges par la base, aplatis, terminés en pointe longue & très-aiguë. Leurs supports sont très-gros, renflés au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont presque rondes, ou de forme ovale raccourcie, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces quatre lignes, unies par les bords, pliées en gouttière; l'arrête se courbe en arc en-dessous. Les pédicules sont longs d'environ quinze lignes.

Ses fleurs sont bien ouvertes; leur diamètre est de quatorze lignes. Les pétales sont ronds, presque plats. Les sommets des étamines sont de couleur de rose-vif.

Son fruit est petit, presque rond, aplati vers la tête, de la forme d'une Orange; ayant dix-sept lignes de hauteur, & dix-huit lignes & demie de diamètre. L'œil est assez gros, placé dans une cavité large & peu profonde. Du côté de la queue qui est droite & lon-





3 Poire de Jardin 4 Orange d'Hyver 5 Martin - Sire

100
 110
 120

gue de quinze lignes , cette Poire prend quelquefois un peu la forme de toupie.

Sa peau est assez fine , d'un vert-clair , tiquetée de très-petits points d'un vert plus foncé.

Sa chair est blanche , grossiere & cassante.

Son eau est assez abondante , musquée & un peu sucrée.

Ses pepins sont gros , noirs , bien nourris.

Cette Poire est une espece d'Orange hâtive qui mûrit en Juillet.

XXVIII. *PYRUS fructu magno, Aurantii formâ, partim flavo, partim pulchrè & saturè rubro, brumali.*

P O I R I E R de Jardin. (*Pl. XIX. Fig. 3.*)

La Poire de Jardin est grosse , aplatie par la tête de la forme des Poires d'Orange. L'œil est placé dans une cavité ordinairement unie & assez profonde ; la queue est d'un vert-blanc ; grosse à son extrémité , longue de huit ou neuf lignes , plantée dans une petite cavité , ferrée & peu profonde. Son diametre est de deux pouces & demi , & sa hauteur de deux pouces trois lignes.

Sa peau est un peu boutonée ; le côté du soleil est d'un beau rouge-foncé , tiqueté de points d'un jaune doré. Le côté de l'ombre est fouetté & rayé de rouge-clair sur un fond jaune.

La chair est demi-cassante, un peu grossière, & quelquefois un peu pierreuse autour des pépins.

L'eau est sucrée, & de fort bon goût.

Les pépins sont longs, d'un brun-foncé, logés au large. L'axe est creux.

Ce fruit est bon & mûrit en Décembre. La différence du terrain fait beaucoup varier sa grosseur.

XXIX. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, compresso, spissius virentè, brumali.*

Orange d'hiver. (Pl. XIX. Fig. 4.)

L'arbre est assez vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est long, menu, droit, rouge-violet-clair, un peu farineux.

Le bouton est court, large par la base, comme collé sur la branche. Son support a peu de faillie.

La feuille est alongée, arrondie vers la queue; les bords sont sans dentelure. L'arête vers la pointe se plie en arc en-dessous. Elle a deux pouces huit lignes de longueur, & vingt lignes de largeur. Son pédicule est menu, long de deux pouces quatre lignes.

La fleur est très-ouverte; son diamètre est de quinze lignes. Les pétales sont languets, figurés en raquette, assez creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un

pourpre - clair, presque de couleur de rose.

Le fruit est de grosseur moyenne, de la forme des autres Oranges, rond, applati par les extrémités. Sa hauteur est de vingt-quatre lignes, & son diamètre de vingt-sept lignes (quelquefois il est plus fort dans ces deux dimensions). L'œil est très-peu enfoncé & presque à fleur du fruit. La queue est plantée au fond d'une petite cavité. Elle est grosse, & longue de six à sept lignes.

La peau est très-fine, d'un vert-brun, qui pâlit un peu lors de la maturité, semée de très-petits points d'un vert plus brun, boutonnée légèrement. Souvent on y trouve des verrues très-faillantes.

La chair est blanche, fine, cassante, & sans pierres.

L'eau est très-musquée & assez agréable.

Les pepins sont bruns, alongés, pointus, bien nourris & renfermés dans de grandes loges.

Cette Poire mûrit en Février, Mars & Avril.

XXX. *PYRUS fructu magno, pyriformi-longo, glabro, viridi, brumali.*

MARTIN-SIRE. RONVILLE. *(Pl. XIX. fig. 5.)*

fig. 300

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Cognassier.

Ses bourgeons sont gros & forts, droits,

d'un brun rougeâtre tirant sur le violet-foncé ; semés de très-petits points jaunâtres.

Ses boutons sont très-plats & comme écrasés sur la branche , attachés à des supports plats & canelés.

Ses feuilles sont plates, presque ovales , sans dentelure , longues de trois pouces six lignes , larges de deux pouces deux lignes. Les bords forment quelques ondes ; & l'arrête se repliant en arc en-dessous fait faire à la feuille deux plis à ses extrémités. Leur pédicule est gros , long de neuf lignes.

Sa fleur a seize lignes de diamètre. Les pétales sont presque ovales , peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont mêlés de blanc & de pourpre.

Le fruit est de grosseur un peu plus que moyenne , ayant trois pouces une ligne de longueur , & deux pouces trois lignes de diamètre , figuré en poire allongée , bien fait , très-arrondi dans toute sa partie vers la tête où l'œil est placé à fleur du fruit. Le ventre est un peu plus gros d'un côté que de l'autre. La partie qui est vers la queue se termine en pointe obtuse. A la naissance de la queue qui est assez grosse sur-tout vers son extrémité , & longue de neuf lignes , il y a une espèce de bourrelet. La Quintynie compare la forme de ce fruit à celle d'un beau & gros Roufflet.

Sa peau est unie & comme satinée , verte ; elle devient jaune en mûrissant. Le côté du

soleil prend une teinte de rouge très-légère, quelquefois assez vive.

Sa chair est cassante; souvent il y a quelques pierres auprès des pepins.

Son eau est douce, sucrée, quelquefois un peu parfumée.

On ne trouve ordinairement dans cette Poire que quatre loges féminales dont chacune contient deux pepins larges, plats, d'un brun-clair.

Sa maturité est en Janvier.

XXXI. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim viridiori, partim obscure rubente, brumali.*

ROUSSELET d'hiver. (*Pl. XIX. fig. 2.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier, & est vigoureux sur l'un & sur l'autre.

Son bourgeon est de moyenne grosseur, longuet, droit, brun-rougeâtre, assez vif & luisant, très-peu tiqueté.

Son bouton est plat, très-court, couché sur la branche, A la base qui est large, on apperçoit deux ou trois points, ou petites écailles d'un rouge très-vif. Les supports sont très-peu saillans.

Ses feuilles sont longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes; les bords sont dentelés très-finement & régulièrement, & font quelques grands plis. Les pédicules sont longs de deux pouces six li-

gnes. La forme des feuilles est un peu elliptique.

Sa fleur a seize lignes de diamètre ; les pétales sont presque ovales, froncés & comme chiffonnés par l'extrémité, bordés de quelques traits rouges.

Son fruit est petit, ayant deux pouces de hauteur & dix-huit lignes de diamètre. Il est pyriforme, assez ressemblant au Rouffelet de Rheims, un peu moins gros & moins pointu. L'œil est à fleur du fruit. La queue est courbée, longue de sept lignes, implantée dans un enfoncement très-peu profond.

Sa peau est verdâtre du côté de l'ombre, jaunit un peu au temps de la maturité. Le côté du soleil est de la même couleur qu'au Rouffelet de Rheims, un peu plus foncée. En mûrissant elle devient plus semblable à celle du Martin-Sec.

Sa chair est demi-cassante, & laisse un peu de marc dans la bouche.

Son eau est assez abondante, & d'un goût un peu relevé.

Ses pepins sont d'un brun-clair, ronds & courts.

Cette Poire mûrit en Février & Mars.





Roussulet de Reims.

XXXII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim viridi, partim obscure rubente, æstivo.*

ROUSSELET de Rheims. (*PL. XI.*)

Ce Poirier pousse très-bien sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de moyenne grosseur, long, très-lisse, très-tiqueté de petits points, brun-rougeâtre, un peu coudé à chaque œil.

Le bouton est court, triangulaire, plat & comme écrasé sur la branche, attaché à un support plat.

La feuille est grande, ovale, terminée en pointe par les deux extrémités, plate, longue de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces quatre lignes. La dentelure est grande & très-peu profonde. Le pédicule est long de vingt lignes. Les feuilles moyennes sont plus rondes, & dentelées finement.

La fleur a de treize à quinze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, quelques-uns un peu pointus.

Le fruit est petit, figuré en poire. Son diamètre est de vingt lignes & sa hauteur de deux pouces. Il est arrondi par la tête, où l'œil assez gros, est placé à fleur du fruit. La queue est longue de dix lignes, souvent moins.

La peau est verte du côté de l'ombre : quelques endroits jaunissent au temps de la maturité. Le côté du soleil est d'un rouge-

brun, Elle est par-tout lavée & tiquetée de gris.

La chair est demi-beurrée, assez fine & excellente.

L'eau a un parfum particulier à ce fruit, un goût très-agréable, un peu musqué.

Les pepins sont larges, bruns.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre; & mollit très-promptement. Elle est moins grosse, mais beaucoup meilleure en plein-vent qu'en espalier & en buisson.

Quoique ce Poirier s'accommode de tous les terrains, cependant les terres légères lui conviennent mieux. Tout le monde fait combien les Poires de Rouffelet recueillies dans les cours & les jardins de la ville de Rheims, sont supérieures à celles de la campagne.

XXXIII. *PYRUS fructu parvo, gyriiformi, hinc intensè rubro, inde flavo, æstivo.*

ROUSSELET hâtif. POIRE de Chypre. PERDREAU.

L'Arbre est assez vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est menu, court, assez droit, brun-rougêâtre tirant un peu sur le violet, très-peu tiqueté, couvert comme d'une poussière grise-blanche.

Le bouton est court, presque plat, large

par la base, appliqué sur la branche, attaché à un gros support.

La feuille est ronde, longue de trois pouces, large de deux pouces huit lignes, terminée par une pointe aiguë, repliée en gouttière. La dentelure des bords est grande & peu profonde. Le pédicule est long de six lignes. Les feuilles moyennes sont alongées, larges vers la queue qui est longue de douze lignes, dentelées très-légèrement & irrégulièrement.

La fleur a un pouce de diamètre. Les pétales sont arrondis à l'extrémité, peu creusés en cuilleron. Quelques fleurs ont jusqu'à neuf pétales.

Le fruit est petit, pyriforme, ayant vingt-deux lignes de hauteur & vingt lignes de diamètre, arrondi par la tête où l'œil est placé dans un petit enfoncement uni & sans plis. La queue est d'un vert-jaunâtre, assez grosse, un peu charnue; longue d'environ treize lignes,

La peau est fine, jaune du côté de l'ombre, rouge-vif semé de taches grises du côté du soleil.

La chair est un peu jaune, demi-cassante. Il y a du sable ou de très-petites pierres autour des pepins.

L'eau est très-parfumée & sucrée.

Les pepins sont bruns-clairs, peu nourris.

Cette Poire mûrit vers la mi-Juillet. Elle ressemble beaucoup au Rousselet de Rheims;

mais elle n'a pas autant de goût & de parfum. On peut en faire de fort bonnes compotes.

XXXIV. *PYRUS fructu medio, pyriformi-acuto, scabro, hinc spissius virente, inde obscurè rubente, æstivo.*

ROY d'été. GROS ROUSSELET. (*Pl. XII.*)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

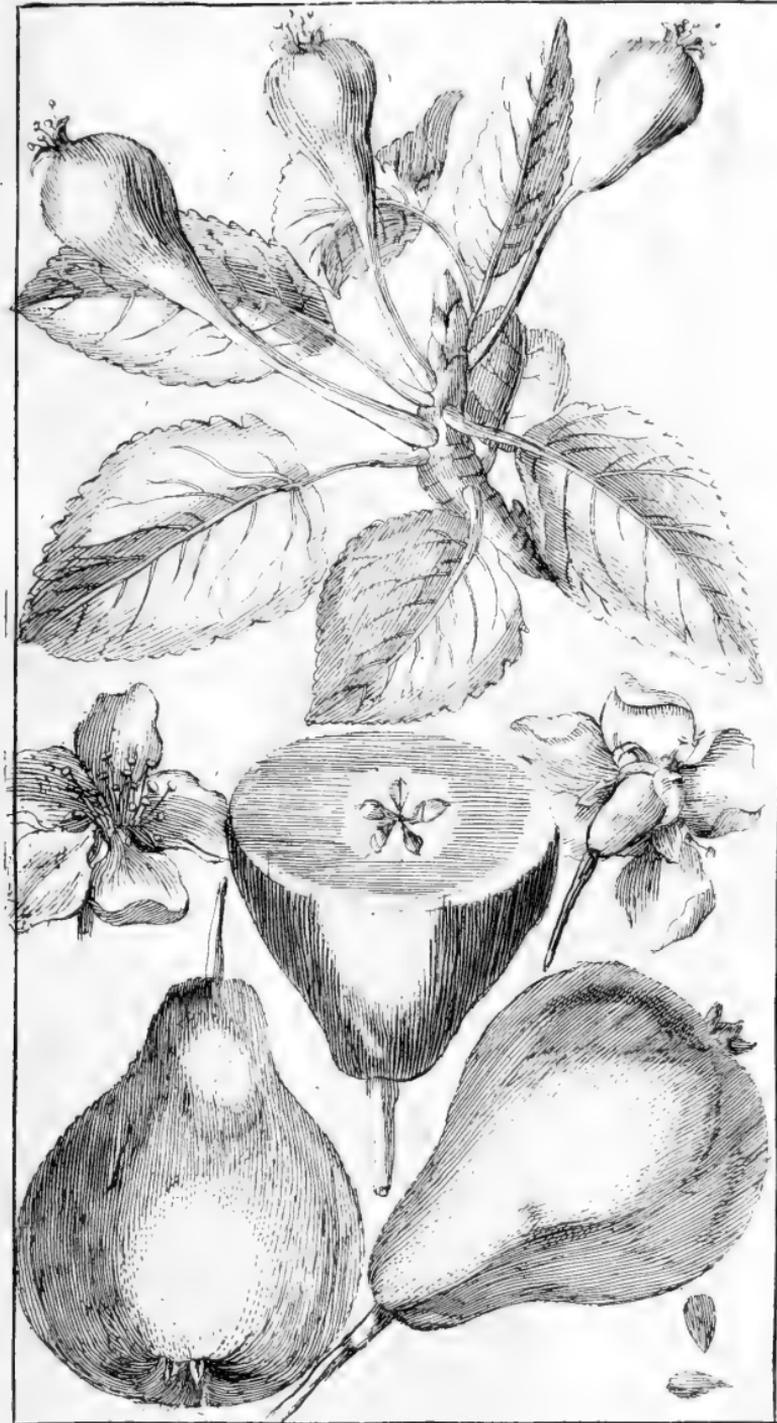
Ses bourgeons sont gros, longs, forts, très-tiquetés de petits points d'un blanc-jaune; très-coudés à chaque nœud; d'un brun-rougeâtre tirant sur le violet-foncé.

Ses boutons sont plats, triangulaires, ayant plus de base que de hauteur, peu écartés de la branche, attachés à des supports peu faillans.

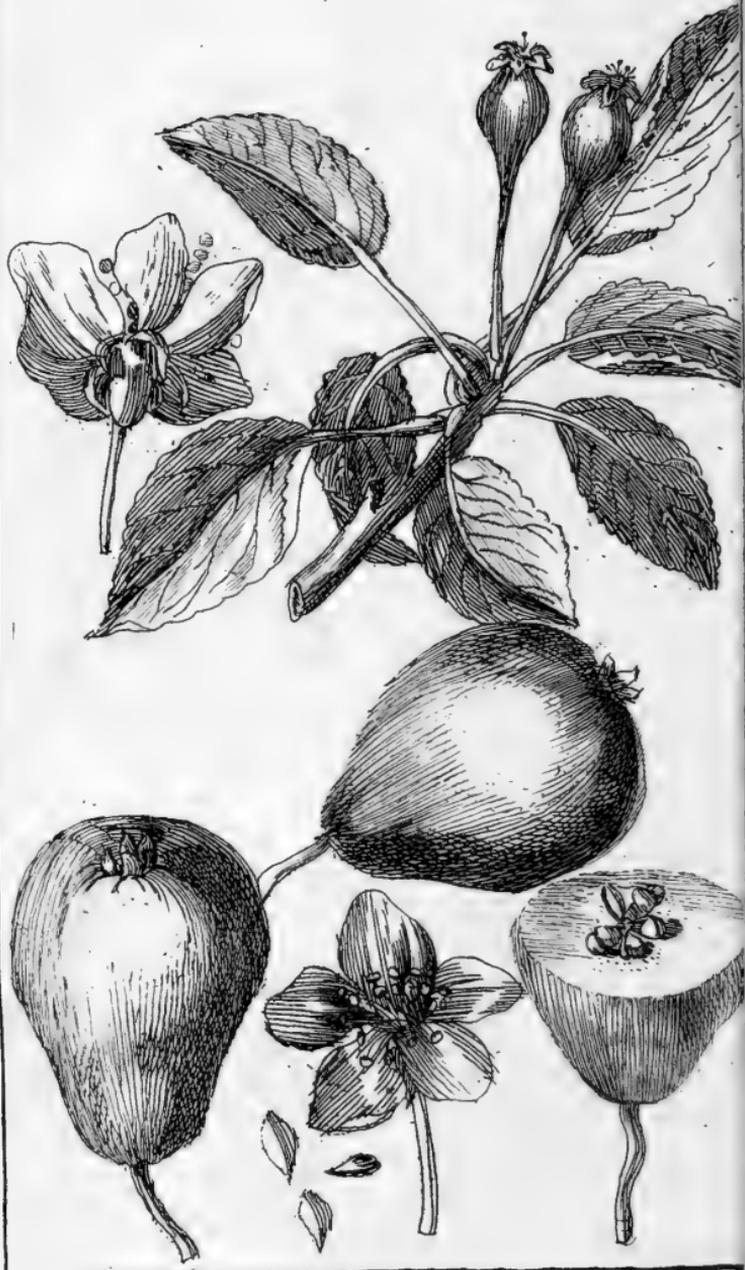
Ses feuilles sont grandes, larges de deux pouces huit lignes, longues de trois pouces six lignes, plates, dentelées irrégulièrement & très-peu profondément. Leurs pédicules sont longs de dix-huit à vingt lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont plus longs que larges, se roulent en-dessous. Les sommets des étamines sont très-gros.

Son fruit est de grosseur moyenne, sa longueur étant de deux pouces neuf lignes, & son diamètre de deux pouces trois lignes, de la même forme que le Rousselet de Rheims; mais beaucoup plus gros, & un peu plus pointu vers la queue qui est brune, longue de dix-neuf lignes: à l'endroit de son implantation,



Roy d'Été.



Sans-Peau.

plantation, il y a souvent quelques petites bossés. Le côté de la tête est aplati, & l'œil est placé au centre d'une cavité large & profonde.

Sa peau est rude, tiquetée de petits points gris; d'un vert-foncé du côté de l'ombre; le côté du soleil est rouge-brun, comme le Roufflet; elle est lavée de gris en plusieurs endroits.

Sa chair est demi-cassante & peu fine.

Son eau est bonne, parfumée & un peu aigrelette.

Ses pepins sont languets, arrondis.

Le temps de sa maturité est la fin d'Août; ou le commencement de Septembre.

XXXV. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longo, partim pallidè viridi, partim flavo, maculis sanguineis evanidis consperso, æstivo.*

POIRE sans peau. FLEUR de Guignes.
(Pl. XIII.)

Ce Poirier est vigoureux greffé sur franc; greffé sur Coignassier il est d'une force médiocre.

Le bourgeon est long, droit, gris du côté de l'ombre, rougeâtre du côté du soleil, & à la pointe; très-tiqueté.

Le bouton est plat, large par la base, pointu par le sommet, appliqué sur la branche, attaché à un support plat.

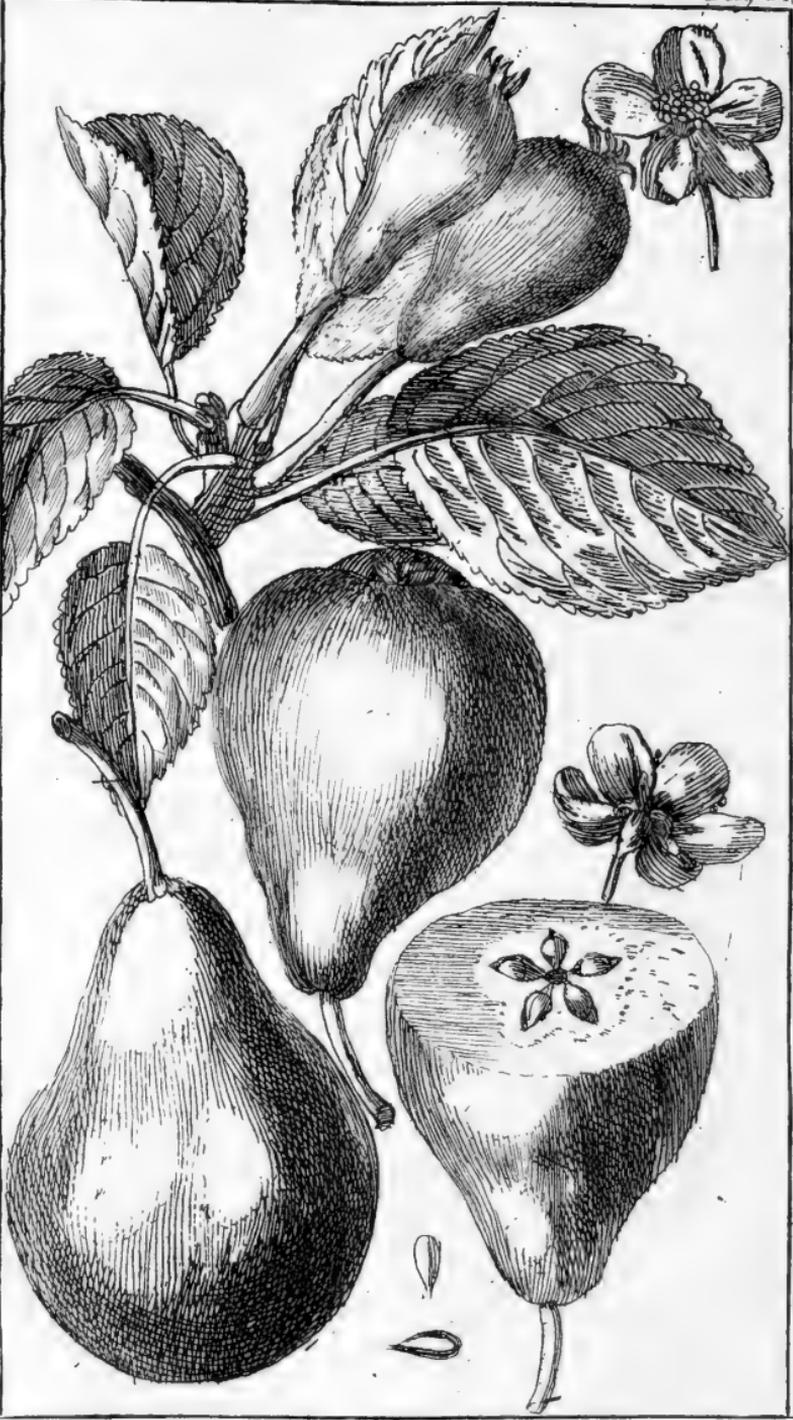
La feuille est grande, longue de trois pouces huit lignes, large de deux pouces six

lignes, plate. Les bords forment quelques plis en ondes, & sont garnis de dents très-écartées l'une de l'autre, aiguës, très-peu profondes. Le pédicule est gros, long de vingt-deux lignes; les bords des feuilles moyennes sont garnies de dents fines, aiguës & peu profondes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont longs, plus larges vers le calyce que vers l'autre extrémité; creusés en cuilleron, teints de quelques traits rouges sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Le fruit est de grosseur presque moyenne (vingt & une lignes de diamètre, sur vingt-neuf de hauteur.) Il est souvent relevé de bossies, & tant soit peu renflé vers la queue, qui est droite, bien nourrie, longue de dix-huit lignes, plantée dans un enfoncement. L'œil est assez gros, & placé dans le fond d'une cavité relevée de côtes. Quelquefois la partie la plus renflée du fruit est presque au milieu de sa longueur, & il va en diminuant vers les deux extrémités; ce qui lui donne la forme d'une navette un peu plus allongée vers la queue que vers l'œil, & alors il ressemble à une petite poire d'Épargne. Quelquefois il a la forme du Roufflet, mais plus allongée. La Quintynie l'y compare.

La peau est fine, d'un vert-pâle marqueté de gris du côté de l'ombre, & jaune marqueté d'un rouge de sang-pâle du côté du soleil.



Martin Sec.

La chair est fondante ; ne laisse aucun marc dans la bouche.

L'eau est très-bonne , douce , parfumée. Cette Poire mûrit au commencement d'Août. Elle passe fort vite.

XXXVI. *PYRUS fructu medio, pyriformi-acuminato, hinc melino, inde intense rubro, autumnali.*

MARTIN-SEC. (*Pl. XIV.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Cognassier. Il est très fertile.

Le bourgeon est de médiocre grosseur ; très-coudé à chaque nœud dans le bas, droit, vers la pointe, peu tiqueté, gris-de-perle du côté de l'ombre, brun-rougeâtre un peu vineux, & luisant du côté du soleil.

Le bouton est très-menu, arrondi, long, pointu, un peu écarté de la branche, soutenu par un gros support.

La feuille est alongée, pliée en gouttière, quelquefois en batteau, dentelée régulièrement, très-finement, & très-peu profondément ; longue de deux pouces dix lignes, larges de vingt & une lignes. Son pédicule est menu, long de vingt lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont presque ronds, creusés en cuilleron : quelques-uns ont sur les bords des traits légers de rouge.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant deux pouces de diamètre, & deux pouces sept lignes

de hauteur , pyriforme , assez ressemblant au Kouffelet , moins arrondi par la tête ; l'œil est fermé , placé dans un petit enfoncement bordé de plis , & d'élevations assez sensibles. Il se termine en pointe du côté de la queue , qui est courbée , & longue de sept à huit , & quelquefois jusqu'à dix-huit lignes.

Une belle Poire de Martin-sec bien faite & bien conditionnée , a près de deux pouces & demi de diamètre sur trois pouces deux ou trois lignes de hauteur. Son plus grand renflement est vers la tête , qui s'allonge un peu ; & l'œil est placé presqu'à fleur sur une éminence formée par cinq petites bosses qui répondent aux cinq échancrures. L'autre extrémité ne diminue pas régulièrement de grosseur ; mais elle imite un peu la Calebasse , & se termine en pointe médiocrement aiguë. La superficie de ce fruit est inégale.

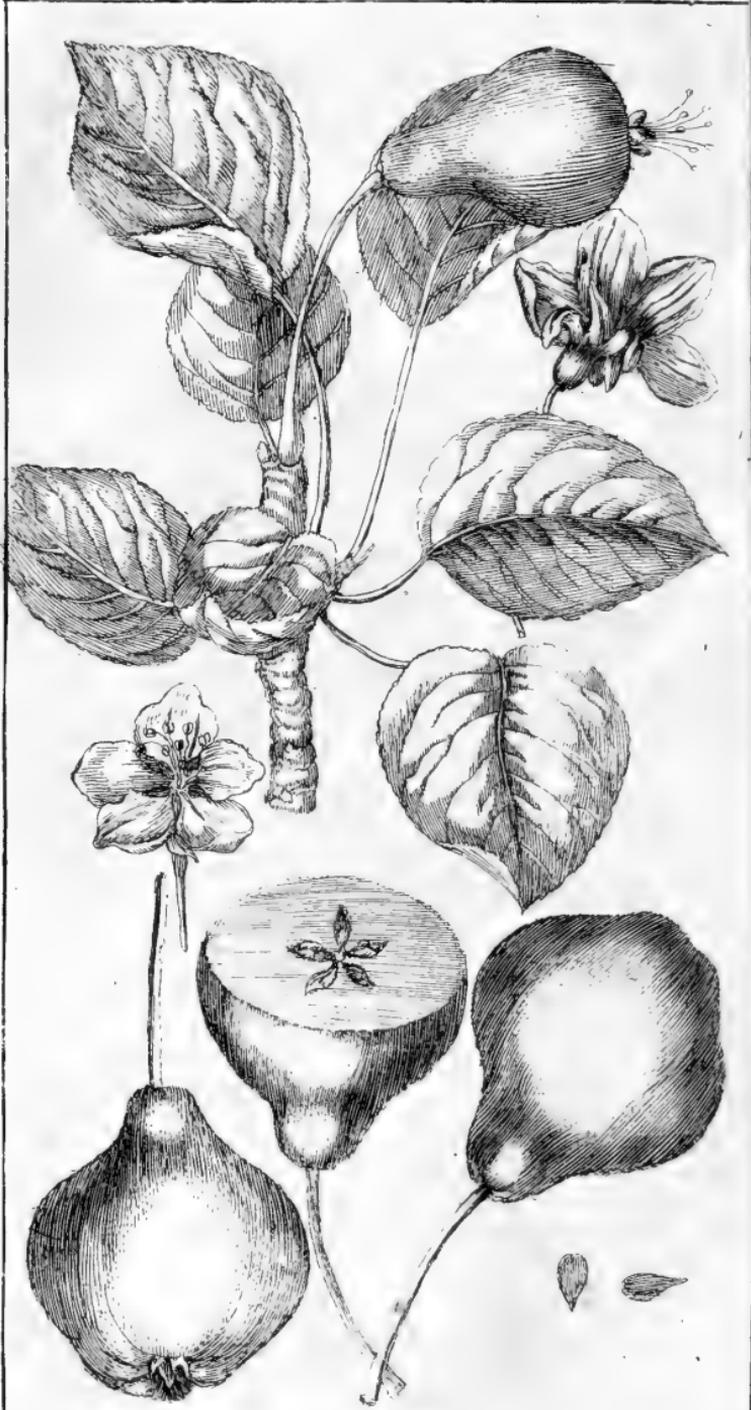
La peau est tendre , de couleur isabelle , ou noisette-claire du côté de l'ombre , d'un rouge-vif du côté du soleil , semée de petits points blancs très-apparens sur le rouge.

La chair est assez fine , cassante , quelquefois un peu pierreuse.

L'eau est sucrée , un peu parfumée , & agréable.

Les pepins sont d'un brun-foncé , médiocrement gros & longs.

Sa maturité est en Novembre , Décembre & Janvier.



Roussetine.

XXXVII. *PRUNUS fructu parvo, pyriformi-cucurbitato, autumnali.*

ROUSSELINE. (*Pl. XV.*)

Le Poirier de Rouffeline ne veut point être greffé sur Coignassier ; mais seulement sur franc.

Ses bourgeons sont menus, assez droits, d'un gris-vert du côté de l'ombre, très-légerement teints de roussâtre du côté du soleil, peu tiquetés.

Ses boutons sont gros par la base, arrondis, très-pointus, écartés de la branche ; leurs supports sont faillans.

Ses feuilles sont petites, la plupart rondes, sans dentelure sur les bords, longues de deux pouces quatre lignes, larges de vingt-deux lignes, plates ; leurs pédicules sont longs de quatorze à seize lignes.

Ses fleurs sont très-ouvertes, petites ; leur diamètre n'est que de dix lignes. Les pétales sont un peu plus longs que larges, creusés en cuilleron. Quelques-uns sont légèrement teints de rouge sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-foncé.

Son fruit est petit, ayant dix-huit lignes de diamètre sur vingt-sept lignes de hauteur. Du côté de la queue qui est longue de treize à dix-huit lignes, il est pyriforme, pointu ; quelquefois il fait un peu la Calebasse. Le ventre est

très-renflé. La tête n'est point arrondie , mais alongée , beaucoup moins grosse que le ventre , & comme étranglée ; l'œil est placé à l'extrémité dans un petit enfoncement bordé de plis.

Sa peau est de couleurs beaucoup plus claires que le Rouffelet , & même que le Martinsec.

Sa chair est demi-beurrée , fine & délicate.

Son eau est sucrée , musquée , & très-agréable.

Cette Poire mûrit en Novembre. Tous les auteurs qui ont décrit ce fruit , le comparent au Rouffelet. En rassemblant tous ses caractères , on peut trouver quelque ressemblance entre ces deux Poires ; mais on ne peut l'établir uniquement & précisément sur la forme , ou sur la couleur , ou sur le goût ,

XXXVIII. *PYRUS fructu medio , ferè pyriformi obtuso , hinc citrino , indè rubello , & punctis rubris distincto , æstivo.*

AH ! MON DIEU.

Ce Poirier est très-fécond ; ressemble à celui de Rouffelet de Rheims ; & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son fruit est de moyenne grosseur , ayant de vingt-deux à vingt-quatre lignes de diamètre , sur vingt-sept ou vingt-huit lignes de hauteur. Il est bien arrondi dans sa partie la plus renflée , qui est plus près de la tête que de la queue. Quelquefois la tête

est un peu alongée. L'œil est à fleur, bordé de bossés peu faillantes placées vis-à-vis des échancrures ; les filets des étamines teints de rouge-vif y subsistent jusqu'à la maturité du fruit. La partie vers la queue s'alonge & diminue de grosseur assez régulièrement ; & se termine en pointe obtuse. La queue longue de quinze à dix-huit lignes, un peu charnue à sa naissance, est plantée à fleur entre quelques petites bossés ou bourrelets. Si la pointe de ce fruit étoit aiguë, il seroit pyriforme.

Sa peau est lisse ; d'un jaune-citron-clair du côté de l'ombre. L'autre côté est lavé de rouge-clair & tiqueté de petits points d'un rouge-vif.

Sa chair est blanche, demi-cassante, peu fine, & sujette à mollir.

Son eau est assez abondante, sucrée, & un peu parfumée dans les terrains secs.

Ses pepins sont bien nourris, terminés en pointe très-aiguë.

Sa maturité est au commencement de Septembre. Ce fruit est plus estimable pour son abondance, que pour sa bonté. Dans quelques provinces on appelle Poire *Ah ! mon Dieu, la Poire d'Amour*, n^o. 105.



XXXIX. *PYRUS fructu medio, turbinato-truncato, glabro, partim è viridi subflavescente, partim intensè & splendide rubro, æstivo.*

FIN-OR d'Été.

Cette Poire est de moyenne grosseur, de la forme d'une toupie, un peu tronquée par la queue qui est assez grosse, longue de seize lignes. Elle est plate du côté de la tête, où l'œil qui n'est pas fort gros, est placé au fond d'une petite cavité.

La peau est très-unie; d'un rouge-foncé brillant du côté du soleil; d'un vert-jaunâtre tiqueté de rouge du côté de l'ombre.

La chair est fine, verdâtre, demi-beurrée.

L'eau n'en est pas désagréable, quoiqu'elle ait un peu d'aigreur.

Les pepins sont noirs & assez nourris.

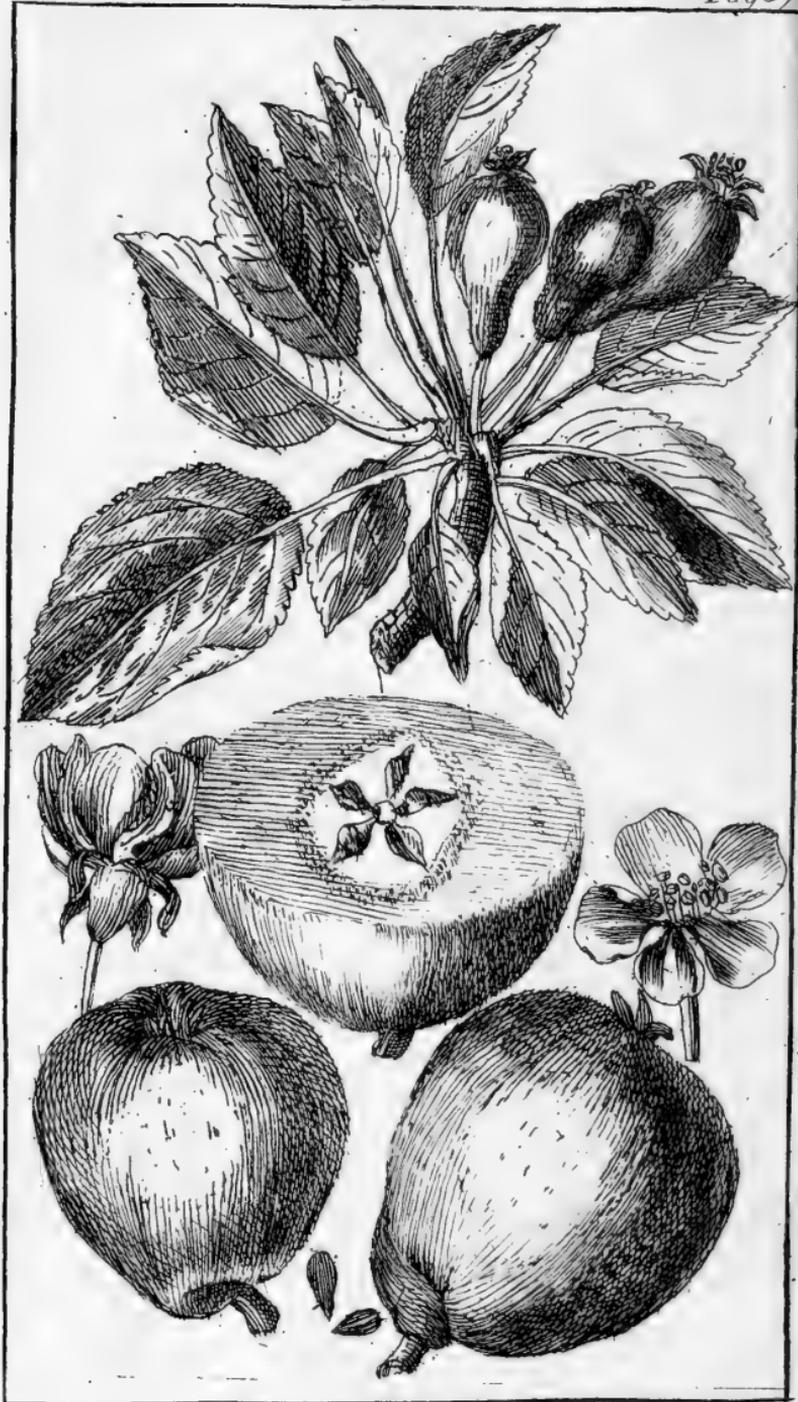
Elle mûrit vers la mi-Août.

XL. *PYRUS fructu magno, pyriformi, glabro, lætè virente, maculis dilutè rubris distincto, æstivo.*

FIN-OR de Septembre.

Cette Poire est grosse, ayant deux pouces neuf lignes de hauteur, sur deux pouces quatre lignes de diamètre. Elle a la forme d'une Poire. Le côté de la tête n'est pas applati comme au Fin-Or d'été; au contraire, il est relevé de quelques bosses peu





Chair-a-Dame

faillantes, & au milieu est un petit enfoncement où l'œil est placé. La queue a environ quatorze lignes de longueur.

Sa peau est lisse, unie, d'un vert-gai du côté de l'ombre, lavée de rouge parsemé comme des marbrures du côté du soleil.

Sa chair est blanche, beurrée, fine.

Son eau a un aigrelet agréable ; elle ressemble beaucoup à celle de la poire de beau-présent.

Elle mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre.

XLI. *PYRUS, fructu medio, pyriformi, hinc melino, indè dilutiùs rubente æstivo.*

CHAIR A DAME. CHERE ADAME.
(Pl. XVI.)

Ce Poirier est assez fertile & vigoureux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont courts, de moyenne grosseur coudés à chaque nœud, les uns presque isabelle, la plupart gris-de-lin, très-tiquetés ; mais les points sont peu apparens, se confondant presque avec la couleur du bourgeon.

Les boutons sont gros, pointus, aplatis, couchés sur la branche, attachés à des supports larges & assez faillans.

Les feuilles sont languettes, pliées en gouttière, pendantes, d'un vert-pâle & brillant, longues de trois pouces, larges de vingt & une lignes ; la dentelure est assez fine,

très-peu profonde ; & peu aiguë. Les pédicules sont longs de deux pouces à deux pouces six lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diamètre. Le pétale est de la forme d'une raquette, étant arrondi à l'extrémité, se rétrécissant régulièrement, & se terminant en pointe au bord du calyce.

Le fruit est de grosseur moyenne, un peu allongé, ayant vingt-six lignes de hauteur, sur vingt-deux lignes de diamètre, figuré en Poire, arrondi par la tête où il y a un œil gros, presque saillant. La queue est grosse & courte, ayant au plus neuf lignes de longueur. Le fruit a presque toujours quelques bossés à l'extrémité où elle s'attache, & souvent elle est recourbée, ou couchée à cet endroit ; de sorte qu'elle s'insère obliquement dans le fruit, & comme s'enveloppant de la bosse où elle s'implante.

La peau est grise, de couleur isabelle ; peu teinte de rouge du côté du soleil. Lorsque le fruit est bien mûr, la peau est jaune, tachetée de gris ; & marbrée de rouge-clair du côté du soleil.

La chair est demi-cassante, peu fine.

L'eau est douce, relevée d'un petit parfum agréable.

Les pépins sont noirs & allongés.

Cette Poire mûrit à la mi-Août.

XLII. PYRUS *fructu parvo, ovi formâ,
æstivo.*

P O I R E D' Œ U F .

L'Arbre est beau & vigoureux étant greffé sur franc. Il réussit mal sur Coignassier. Sa fertilité est très-médiocre.

Son bourgeon est un peu farineux, très-long & menu, très-coudé à chaque nœud, vert-roussâtre du côté de l'ombre, plus teint de roux du côté du soleil, tiqueté.

Son bouton est court, plat, comme colé sur la branche, soutenu par un support plat.

Ses feuilles sont un peu blanchâtres, rondes, repliées en divers sens, recourbées en-dessous, dentelées peu finement & très-peu profondément; longues de deux pouces six lignes, & larges de deux pouces trois lignes. Leur pédicule est long de quinze lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont presqu'ovales, creusés en cuilleron.

Son fruit est petit, à-peu-près de la forme & de la grosseur d'un œuf de poulette, ovale, un peu pincé par le petit bout. Son diamètre est de quinze lignes, & sa longueur de dix-neuf lignes. L'œil est placé dans un petit enfoncement, dont le bord est un peu plus relevé d'un côté que de l'autre. La queue menue, d'égale grosseur dans toute son étendue, garnie de quelques petites pointes vers l'extrémité par laquelle elle s'attache à la bran-

che, & se pliant un peu en crochet par cette extrémité, est longue d'environ un pouce, & plantée dans un petit enfoncement en entonnoir.

Sa peau du côté de l'ombre est verte, un peu jaune, comme la Verte-longue; mais semée de taches rouffes de couleur de fon; d'un rougeâtre mêlé de vert du côté du soleil.

Sa chair est fine, demi-fondante, comme le Roufflet; quelquefois tendre & demi-beurrée.

Son eau est sucrée, douce, un peu musquée, d'un goût agréable sans âcreté.

Ses pepins font les uns blancs, les autres noirs.

Cette Poire mûrit entre la mi-Août & le commencement de Septembre, avec le Roi d'Été & l'Épargne.

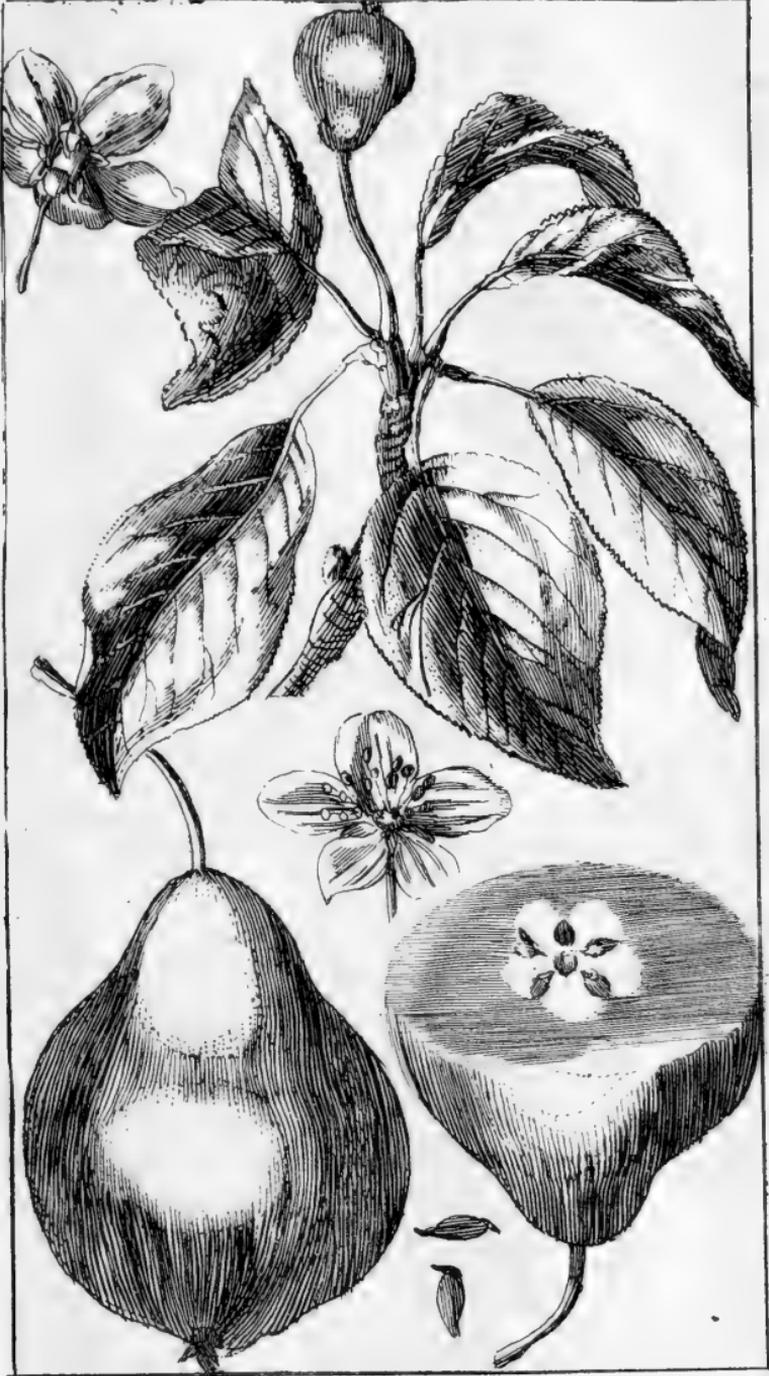
XLIII. PYRUS fructu medio, pyriformi, cucurbitato, glabro, lucido, partim lætè virente partim dilutè rubescente, æstivo.

INCONNU CHENEAU. FONDANTE DE BREST. (*Pl. XVII.*)

Ce Poirier fertile, vigoureux sur franc & sur Coignassier, ne pousse jamais droit.

Son bourgeon est gros, long, très-coudé à chaque nœud, excepté la pointe qui est droite; très-tiqueté, gris légèrement teint de roux du côté du soleil; rougeâtre à la pointe.

Son bouton est large par sa base, court,



Fondante de Brest.

aplati, écarté de la branche, attaché à un support gros & large.

Sa feuille est assez grande, longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces quatre lignes, dentelée finement, attaché à la branche par un pédicule long de deux pouces.

Sa fleur a un pouce de diametre. Les pétales sont ovales, très-creusés en cuilleron.

Son fruit est de grosseur moyenne, plus long que rond, pyriforme, souvent relevé de plusieurs côtes, sur-tout du côté de la tête où elles forment un enfoncement dans lequel l'œil est placé. Ordinairement le côté de la queue est un peu tronqué, & la queue longue de dix-neuf lignes, est plantée à fleur du fruit. Le diametre de cette Poire a deux pouces, & sa hauteur vingt-cinq lignes; elle a le ventre très-renflé.

Sapeau est mince, lissé, brillante, & comme onctueuse au toucher; d'un vert-gai, tiquetée finement de vert-brun du côté de l'ombre, un peu lavée de rouge du côté du soleil, (quelquefois elle prend une teinte de rouge assez forte) tiquetée de points gris-clair.

Sa chair est fine, blanche, cassante, & non pas fondante, quoique cette Poire en porte le nom. Elle est sujette à mollir.

Son eau est sucrée, & relevée d'un petit aigre-fin assez agréable.

Ses pepins sont longs, noirs, souvent avortés.

Le temps de sa maturité est la fin d'Août & le commencement de Septembre.

XLIV. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim à viridi subflavescente, partim dilute rubente, æstivo.*

CASSOLETTE. FRIOLET. MUSCAT-
VERT. LECHEFRION. (PL. XVIII)

Ce Poirier est un fort bel arbre, très-fertile; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

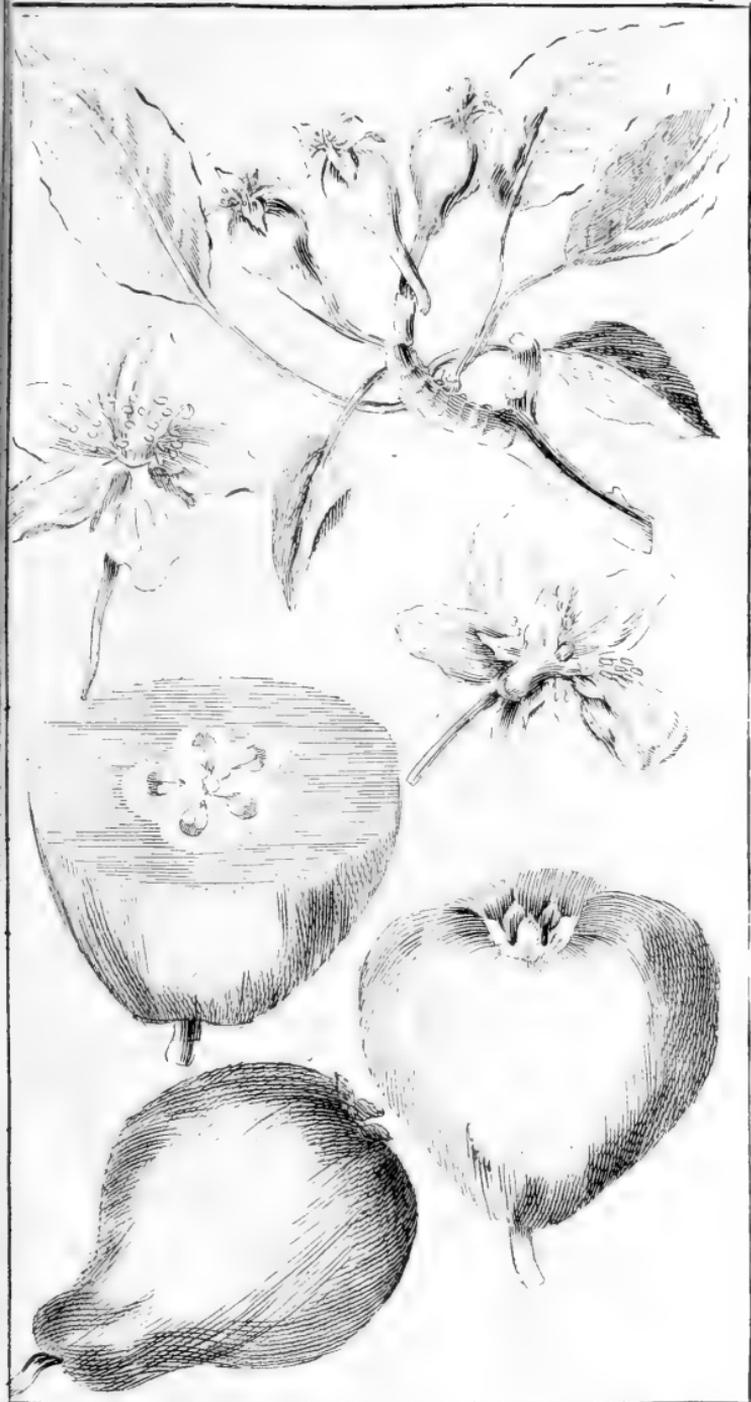
Le bourgeon est de moyenne grosseur, longuet, coudé à chaque nœud, gris du côté de l'ombre (greffé sur franc il est quelquefois vert clair); rouffâtre du côté du soleil & à la pointe.

Le bouton est menu, arrondi, long, très-pointu, écarté de la branche, attaché à un support saillant & renflé.

La feuille est longue de trois pouces deux lignes, large de vingt-fix lignes. L'arrête se replie en arc en-dessous; les bords se froncent & font de grands plis en ondes. Les dents sont grandes, peu pointues & très-peu profondes. Quelques feuilles sont presque sans dentelure. Le pédicule est long de seize lignes.

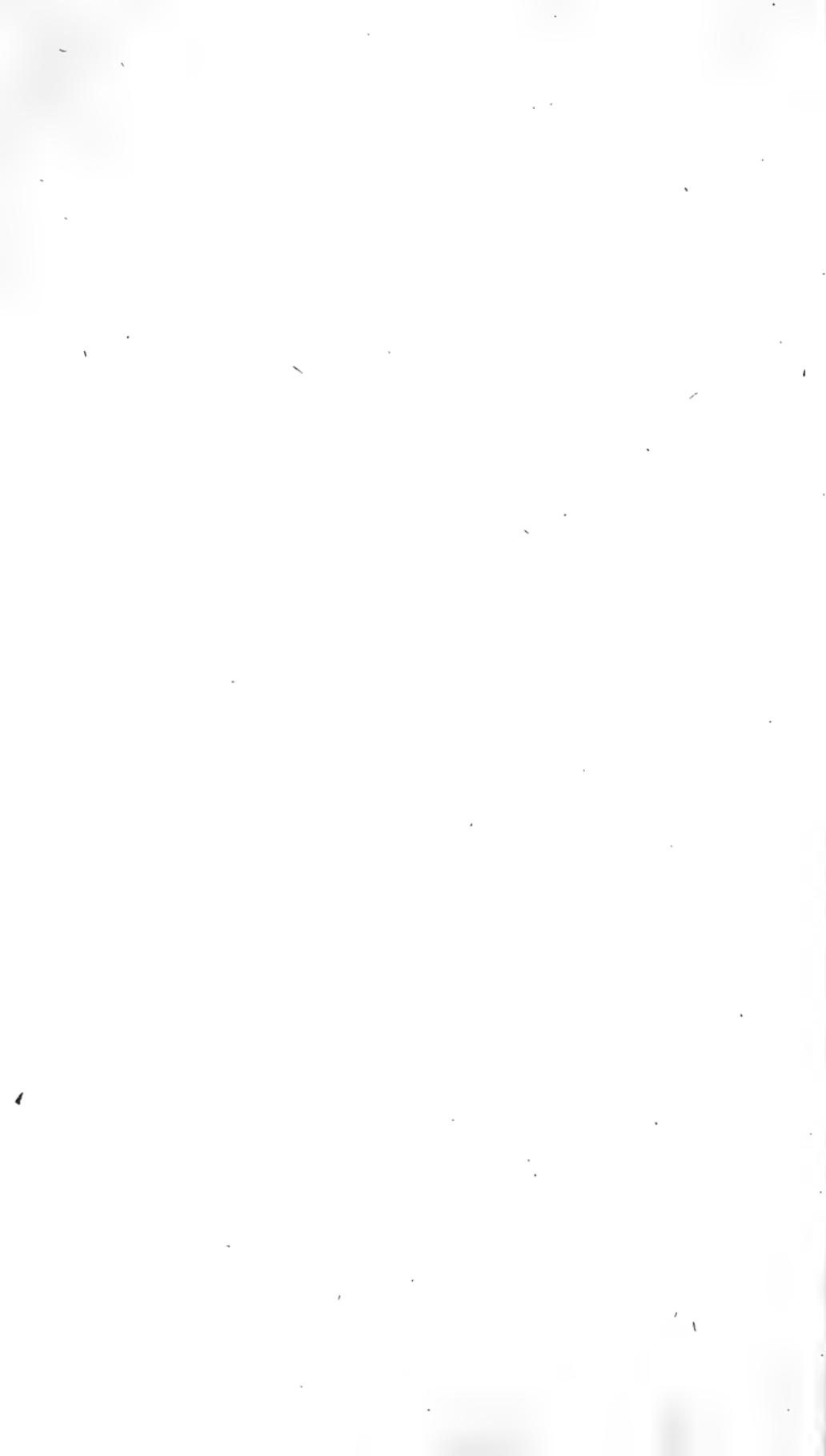
La fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales-allongés, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est petit, ayant vingt lignes de diamètre, & vingt-quatre lignes de hauteur;



Cassolette

N^o 12,



figuré en Poire, arrondi par la tête, où l'œil est presque à fleur du fruit; le côté de la queue est assez gros, & à l'extrémité est un enfoncement dans lequel s'implante la queue qui est menue, d'un vert-clair, & longue de sept lignes.

La peau est d'un vert-tendre jaunâtre; légèrement fouettée de rouge du côté du soleil.

La chair est cassante & tendre.

L'eau est sucrée & musquée.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août.

Je crois que la Poire de Friolet que je vais décrire n'est pas une variété de la précédente, mais la même Poire, dont les différences ne sont occasionnées que par le terrain.

Elle est de moyenne grosseur, sa hauteur étant de deux pouces neuf lignes, & son diamètre de vingt-sept lignes, pyriforme un peu arrondie à la tête où il y a quelques bossés, entre lesquelles est placé l'œil assez gros & comme chiffonné. La queue de même couleur que le fruit, longue de treize lignes, assez droite, est souvent accompagnée à sa naissance d'un petit bourelet qui défigure un peu le fruit en cet endroit où il paroît comme tronqué.

La peau est verte & assez unie, quoiqu'elle le paroisse peu à cause d'un grand nombre de points verts-bruns dont elle est tiquetée. Le côté du soleil est lavé d'une petite teinte rousse fort légère.

La chair est demi-cassante, un peu sèche & grossière.

L'eau est très-musquée.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

XLV. PYRUS fructu magno, turbinato, scabro, lætè virente, punctis fulvis distincto, æstivo.

BERGAMOTTE d'été. MILAN de la Beuvrière.

Ce Poirier se greffe également bien sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est menu, médiocrement long, coudé à chaque nœud, farineux, rougeâtre tirant sur la lie de vin, peu tiqueté.

Son bouton est gros, court, aplati, peu pointu. Le support est gros, & cannelé.

Ses feuilles sont les unes en cœur, les autres larges & rondes à leur extrémité, & pointues vers le pédicule, un peu froncées par les bords, farineuses, sans dentelure, excepté à l'extrémité où on en aperçoit quelques-unes très-peu profondes. Le pédicule est long de quatorze à dix-huit lignes. La longueur de la feuille est de trois pouces, & sa largeur de deux pouces trois lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont presque ronds, un peu creusés en cueilleron, & chiffonnés par l'extrémité.

Son fruit est gros, turbiné, de la même forme que la Bergamotte d'automne; sa hauteur est de deux pouces dix lignes, & son diamètre de trente lignes. Le côté de la tête est un peu relevé; l'œil est placé au fond
d'une

d'une cavité bordée de côtes. La queue est grosse verte, longue de six lignes plantée au fond d'une petite cavité.

Sa peau est rude au toucher, d'un vert-gai, tiquetée de fauve; quelquefois lavée d'une légère teinte rousse du côté du soleil.

Sa chair est demi-beurrée, presque fondante, sujette à cotonner si le fruit n'est cueilli un peu vert.

Son eau, sans être relevée, a un aigre-fin assez agréable.

Ses pepins sont petits, & souvent avortés.

Ce fruit mûrit au commencement de Septembre.

XLVI. PYRUS fructu vix medio, turbinato-compresso, hinc flavo, inde rubro, æstivo.

B E R G A M O T T E rouge. (*Pl. XIX. fig. 6.*) *Page 18.*

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier. Il est très-fertile.

Ses bourgeons sont gros & forts, d'un brun-clair-jaunâtre, semés de gros points.

Ses boutons sont très-courts; petits, peu écartés de la branche, attachés à des supports gros & renflés.

Ses feuilles sont petites, alongées, larges vers le pédicule qui est menu & très-long, (deux pouces six lignes); plates, sans aucune dentelure; longue de trente-deux lignes, larges de dix-neuf lignes.

Ses fleurs ont seize lignes de diamètre. Les pétales sont presque ovales, creusés en cuilleron

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant vingt-quatre lignes de diamètre sur vingt-deux lignes de hauteur, turbiné. Le côté de la tête est un peu aplati, & l'œil est placé dans un petit enfoncement. La queue longue de trois à dix lignes, assez grosse, est plantée dans une cavité étroite, ou un enfoncement.

La peau est d'un jaune-foncé. Du côté du soleil elle prend plus de rouge que les autres Bergamottes.

La chair est presque fondante; devient cotonneuse, & mollit promptement, si on laisse mûrir le fruit sur l'arbre.

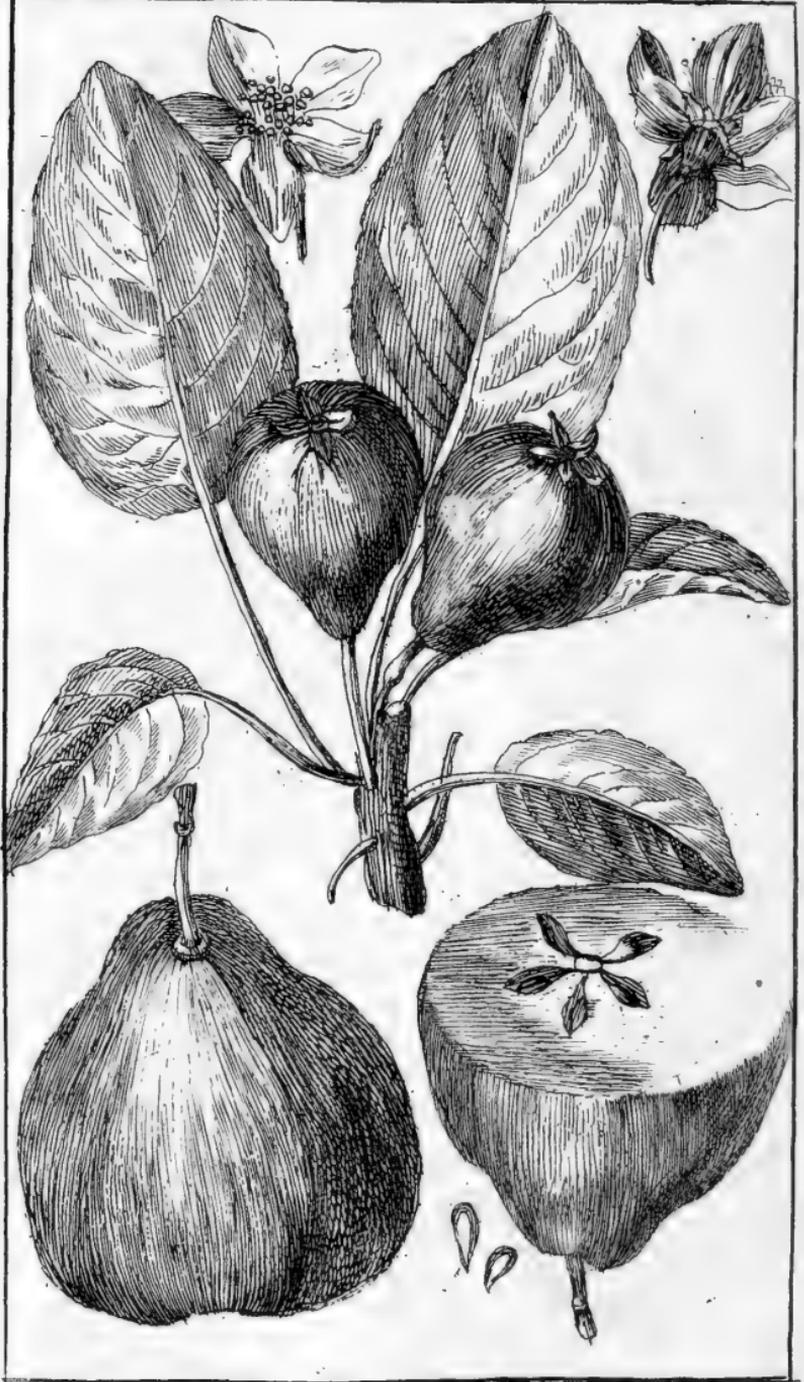
L'eau est relevée & très-parfumée; peu abondante dans l'extrême maturité du fruit.

Les pepins sont d'un brun-clair, assez bien nourris.

Cette Poire mûrit vers la mi-Septembre; elle est très-mûlée & un peu sèche; mais très-bonne en compote. Quelques Pépiniéristes l'appellent *Crasanne d'Été*, parce que l'arbre a le port du Poirier de Crasanne. Comme il se charge beaucoup de fruit, souvent ses plus grosses Poires n'ont que vingt & une lignes de diamètre, sur dix-neuf ou vingt lignes de hauteur.







Bergamotte Suisse N^o 33,

XLVII. *PYRUS fructu medio, turbinato-subrotundo, tenuis flavis, viridibus & sanguineis virgato, autumnali.*

BERGAMOTTE SUISSE. (*Pl. XX.*)

Ce Poirier est fertile, & réussit bien greffé sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de médiocre grosseur, long, droit, rayé ou panaché de jaune & de vert, & d'un peu de rouge du côté du soleil.

Le bouton est petit, arrondi, très-écarté de la branche; son support est plat.

La feuille est alongée, large de vingt-sept lignes, longue de trente-sept lignes. Ses bords ont quelques dents éloignées les unes des autres, & à peine sensibles; ils font des plis ou sinuosités en ondes; l'arrête se replie en arc en-dessous. Le pédicule est long de deux pouces six lignes.

La fleur a seize lignes de diamètre. Les pétales sont figurés presque en losange, creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur, son diamètre étant de vingt-sept lignes & sa hauteur de vingt-huit lignes; sa queue, longue de six à douze lignes, placée dans une très-petite cavité, & plus souvent au milieu d'un petit aplatissement, est de grosseur médiocre, blanche, excepté en quelques endroits du côté du soleil qui se teignent d'aurore. Sa forme est turbinée du côté de la queue. Le

côté de l'œil diminue aussi de grosseur & s'allonge un peu; quelquefois il s'applatit.

La peau est lisse, rayée de vert & de jaune. Le côté du soleil prend une légère teinte de rouge, qui est beaucoup plus sensible sur les raies jaunes que sur les vertes.

La chair est sans pierres, beurrée & fondante.

L'eau est sucrée, & abondante lorsque le fruit n'a pas mûri sur l'arbre.

Les pépins sont d'un brun-clair, bien nourris, terminés en longue pointe.

Le mois d'Octobre est le temps de sa maturité.

Ce Poirier n'aime pas une exposition trop frappée du soleil. Il paraît être une variété du suivant.

XLVIII. PYRUS *fructu magno, turbinato-compresso, partim flavescente, partim dilute rufescente, autumnali.*

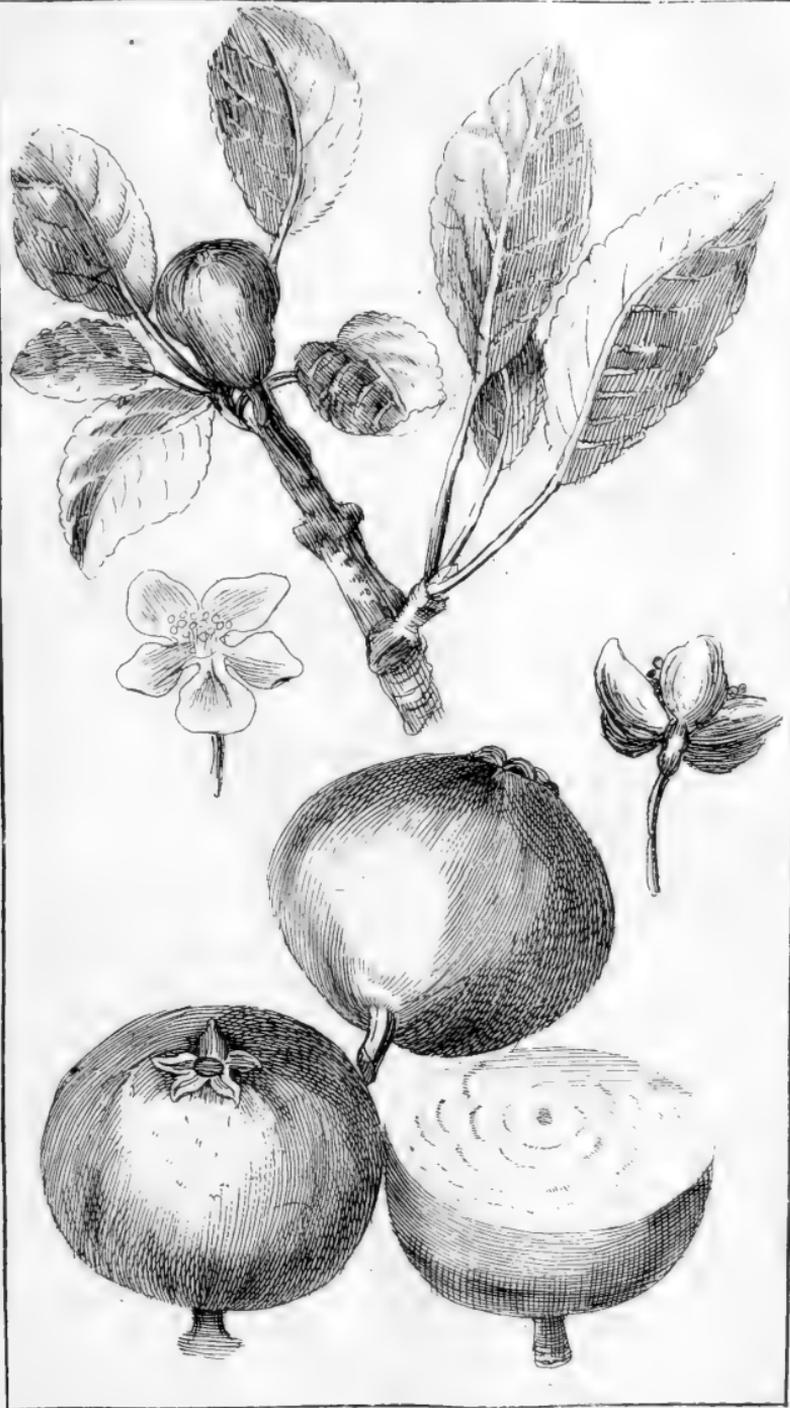
BERGAMOTTE d'Automne. (*Pl. XXI.*)

L'Arbre se greffe sur franc & sur Cognassier. Il veut l'Espalier, devenant galeux en buisson & en plein-vent.

Ses bourgeons sont courts, assez gros, d'un gris-clair tirant sur le vert, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont gros, arrondis, longs, très-pointus, très-écartés de la branche; leurs supports sont presque plats.

Ses feuilles sont longues; la dentelure est



Bergamotte d'Automne

presque imperceptible ; l'arrête se plie en-dessous en arc. Leur longueur est de trois pouces ; leur largeur de dix-neuf lignes. Le pédicule est long de neuf lignes ; celui des feuilles moyennes est de deux pouces.

Sa fleur est de quatorze lignes de diamètre, très-ouverte. Les pétales sont longuets, presque plats.

Son fruit est gros, aplati par la tête. Il a vingt-huit lignes de diamètre & vingt-sept lignes de hauteur. Il est quelquefois plus gros, souvent moindre, suivant le terrain. L'œil est petit, placé dans une cavité unie & peu profonde, souvent dépouillé des échancrures du calyce. La queue, assez grosse, longue de six à dix lignes, s'implante aussi dans une petite cavité.

La peau est lisse, verte ; devient jaune lorsque le fruit mûrit. Le côté du soleil se teint légèrement de rouge-brun tiqueté de points gris.

La chair est beurrée & fondante.

L'eau est douce, sucrée, relevée d'un peu de parfum, très-fraîche.

Les pepins sont d'un brun-clair, assez gros, alongés, terminés par une pointe très-aiguë.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre, & quelquefois plus tard. C'est une des plus anciennes Poires, qui a toujours été estimée, & qui mérite de l'être. Elle est mieux représentée *Pl. XIX. Fig. 7. page 18.*

XLIX. *PYRUS fructu magno, rotundo, & viridi cinereo; autumnali.*

CRASANNE. BERGAMOTTE Crasanne.
(*Pl. XXII.*)

Ce Poirier est vigoureux, pousse beaucoup de bois, se greffe sur franc ; & sur Coignassier, mieux sur franc, il aime un bon terrain un peu humide.

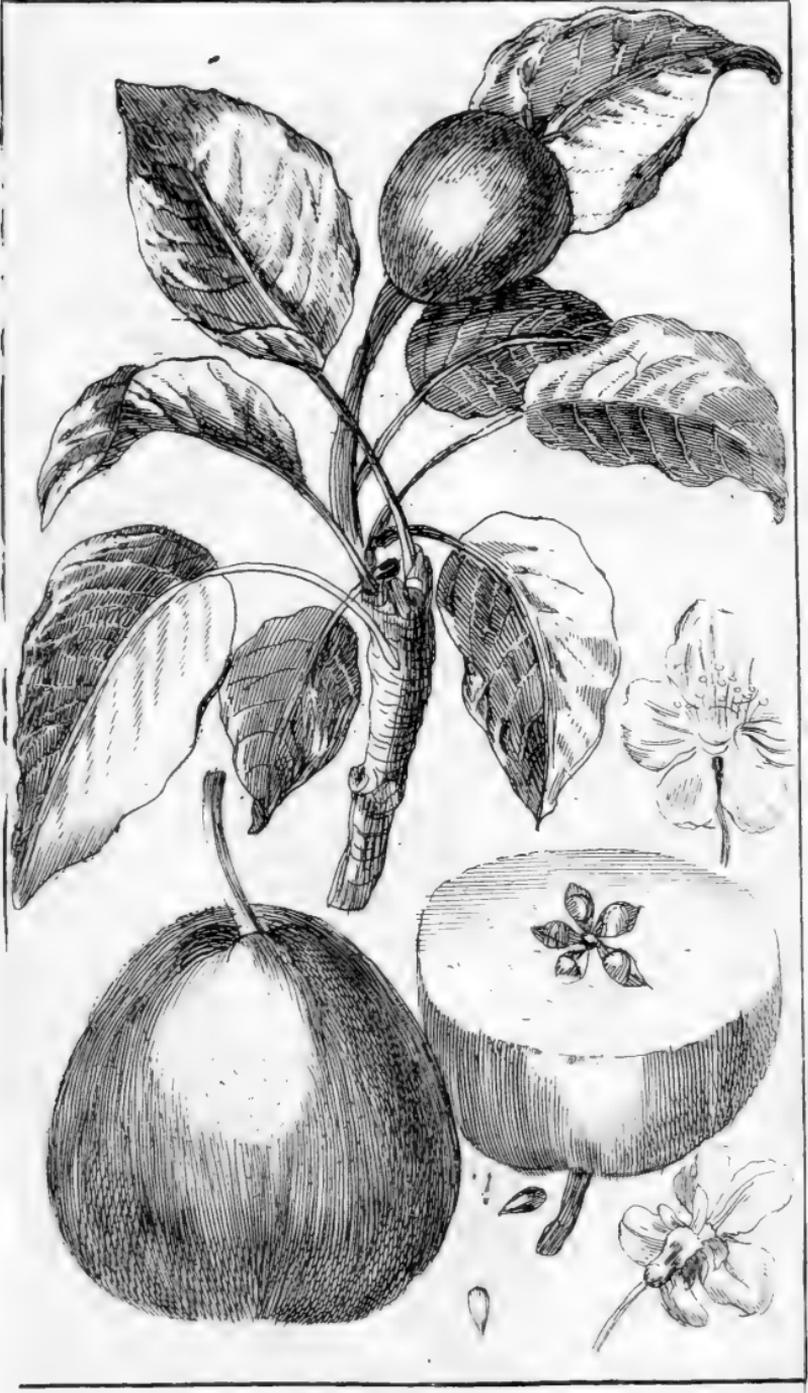
Ses bourgeons sont longs, médiocrement gros, un peu coudés à chaque œil, gris-clair tirant un peu sur le vert du côté de l'ombre, teints très-légèrement de rougeâtre du côté du soleil, tiquetés.

Ses boutons sont ronds, assez gros, surtout par la base, très-écartés de la branche, soutenus par des supports plats.

Ses feuilles sont larges vers la queue, se terminent en pointe, plates, un peu pliées en dessous, longues de deux pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, très-peu dentelées, irrégulièrement & très-peu profondément. Le pédicule est long de douze à quatorze lignes. Les feuilles moyennes sont longues, étroites, sans dentelure, se froncent ou plissent beaucoup par les bords.

La fleur est très-ouverte; son diamètre est de quatorze lignes. Les pétales sont presque ronds, peu creusés en cuilleron.

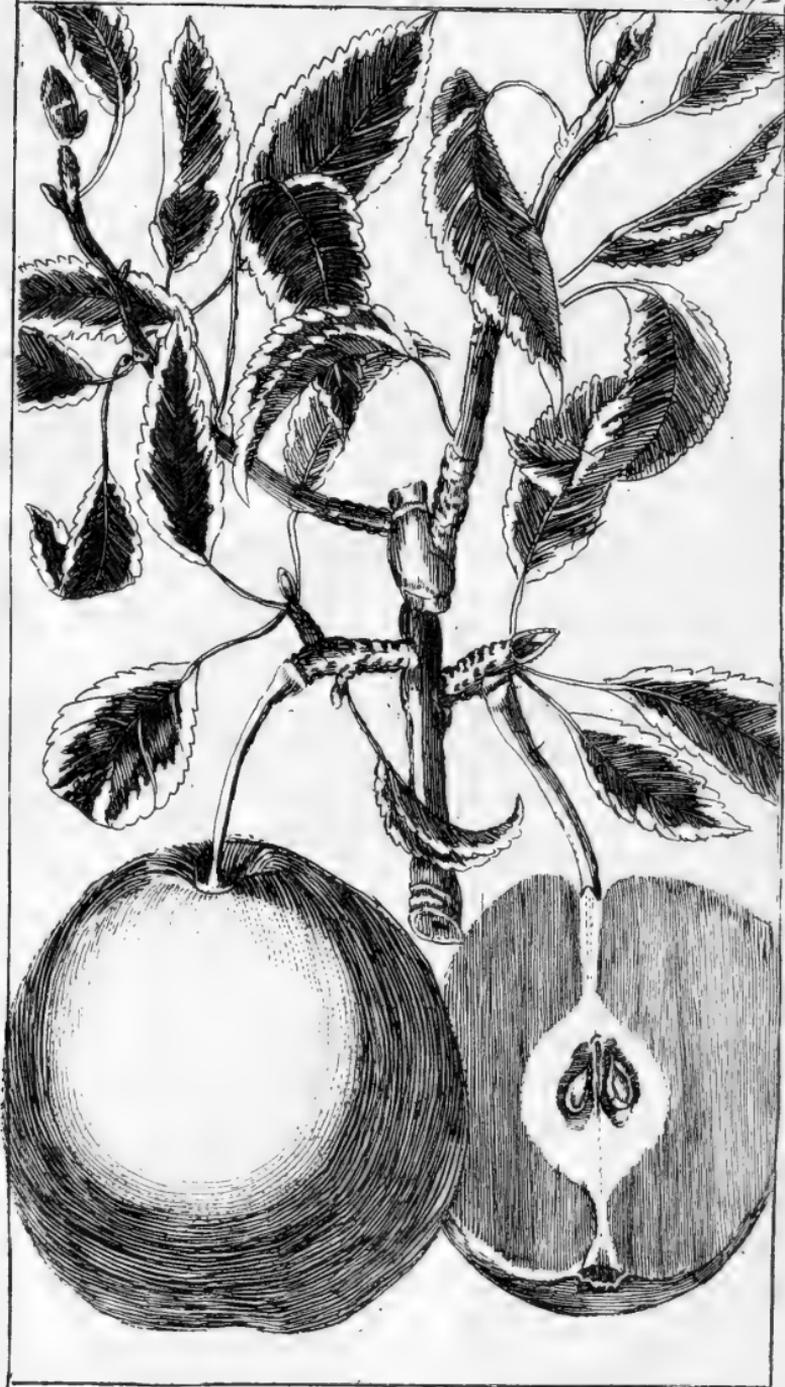
Le fruit est gros, rond, quelquefois un peu turbiné; ayant deux pouces cinq lignes de hauteur, & deux pouces sept lignes de diamètre. Dans les terres très-propres à ce



Crasanne







Créanne à feuilles Panachées.
N^o 31.

Poirier, on trouve des fruits qui ont jusqu'à trois pouces deux lignes de diamètre sur trois pouces de hauteur. La queue est menue, un peu courbée, longue de quinze lignes, & plantée dans une petite cavité, étroite, en entonnoir, unie. Le côté de la tête est aplati, & l'œil qui est petit, est placé dans une cavité profonde, unie, étroite.

Sa peau est d'un gris-verdatre, quelquefois tavelée de petites taches rousses : au temps de sa maturité, elle jaunit un peu du côté du soleil.

Sa chair très-fondante & beurrée, n'est pas sujette à mollir.

Son eau est sucrée, très-abondante, un peu parfumée, & relevée d'une petite âpreté qui ne déplaît pas, lorsqu'elle n'est pas trop forte; ce qui dépend de la qualité du terrain.

Ses pepins sont renflés & bien nourris. Quelquefois on ne trouve que quatre loges féminales dans ce fruit.

Cette Poire mûrit en Novembre. Son mérite est reconnu de tout le monde.

L. *P Y R U S* foliis per lymbos albis, fructu medio, rotundo, è viridi cinereo, autumnali.

C R A S A N N E panachée. (Pl. XXIII.)

La Crasanne panachée est une variété de la précédente, qui n'en diffère point par le fruit.

Ses bourgeons sont très-menus & languets.

Ses boutons sont petits, arrondis, pointus, écartés de la branche.

Ses feuilles sont très-petites, bordées de blanc, languettes, elles se plient de divers sens, & de diverses façons : les dentelures en sont très-fines, aiguës & peu profondes. Les pédicules sont menus & longs de huit à dix lignes.

Ce Poirier offre un coup d'œil très-brillant & très-agréable ; mais il ne faut pas le planter en espalier, ni dans un lieu trop exposé au soleil qui roussit & gâte la bordure blanche de ses feuilles ; elles paroissent alors à moitié desséchées, plutôt que panachées.

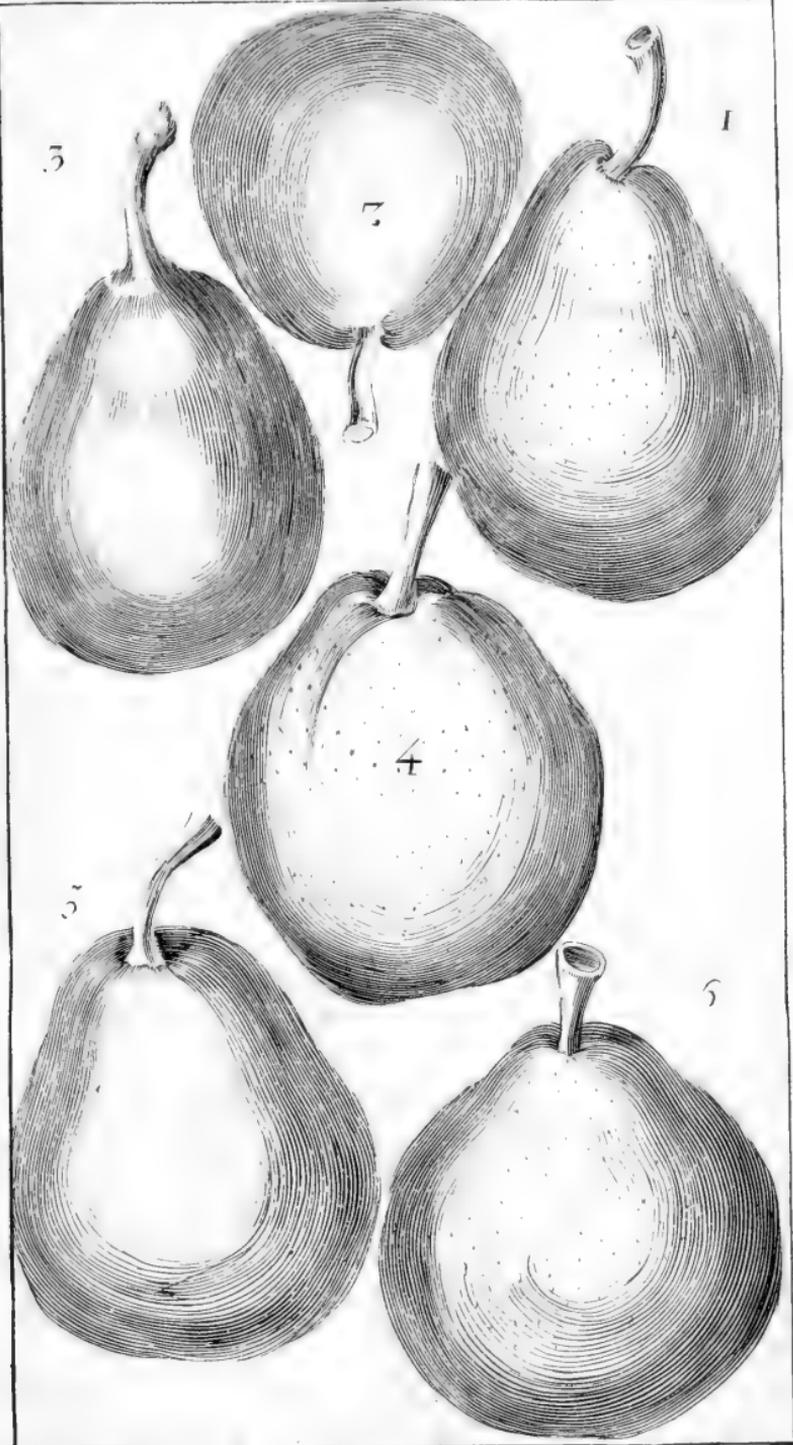
LI. *PYRUS fructu magno, propè pyriformi, hinc flavescente, inde dilutè rufescente, brumali.*

BERGAMOTTE de Soulers. BONNE de Soulers. (*Pl. XLIV. Fig. 1.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Cognassier.

Les bourgeons sont gros, d'un vert-clair du côté de l'ombre, très-légèrement teints de roux du côté du soleil, tiquetés de points d'un gris-blanc. Ils sont à chaque nœud un coude très-sensible.

Les boutons sont gros, pointus, assez arrondis, couverts d'écaillés, les unes grises, les autres brunes, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.



1 Bergamotte de Soulers 3 Epine d'Hyver 5 Bery de la Molle .
 2 Bergamotte Cadette 4 Poire de Vitrier 6 Bery de Montigny

N° 2 Page 78 N° 4 Page 34.
 3 25 125.
 N° 6. Page 124.



Les feuilles font de moyenne grandeur, ovales, presque rondes, ayant deux pouces huit lignes de longueur sur deux pouces quatre lignes de largeur dentelées très-légèrement, souvent repliées en batteau; les pédicules font longs d'un pouce.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales font languets, figurés en truelle; quelques-uns font légèrement teints de rouge par les bords.

Le fruit est de grosseur moyenne, rond; sa hauteur est de vingt-cinq lignes, & son diametre de trente lignes. Sa tête est plus arrondie que celles des autres Bergamottes; l'œil est très-peu enfoncé. La queue est assez grosse, longue de onze lignes, un peu enfoncée dans le fruit. Lorsque l'arbre est planté dans un terrain & à une exposition qui lui conviennent, son fruit est gros, ayant trois pouces de hauteur, sur trente-deux lignes de diametre, alongé, presque pyriforme; il se termine en pointe un peu obtuse à la queue. Sa tête est plutôt un peu alongée qu'aplatie; de sorte que sa forme la plus ordinaire est très-différente de celle des autres Bergamottes.

Sa peau est lisse, luisante, d'un vert-blanc ou très-clair, tiquetée de points d'un vert plus foncé. Elle devient jaune lorsque le fruit mûrit. Le côté du soleil prend une teinte très-légère de rouge-brun.

Sa chair est sans pierres, beurrée & fondante.

Son eau est sucrée, & d'un goût agréable,

Ses pepins font gros, bien nourris, terminés en pointe longue & très-aiguë.

Sa maturité est en Février & Mars.

LII. *PYRUS fructu maximo, rotundo-turbinato, hinc viridi, inde leviter rufescente, brumali.*

BERGAMOTTE de Pâques ou d'hiver.
(*Pl. XXIV.*)

Ce Poirier est vigoureux; il se greffe sur franc & sur Cognassier.

Son bourgeon est gros, court, vert-gris, tiquetés de très-petits points peu apparens, peu coudés à chaque œil.

Son bouton est gros, pointu, un peu écarté de la branche, attaché à un support plat.

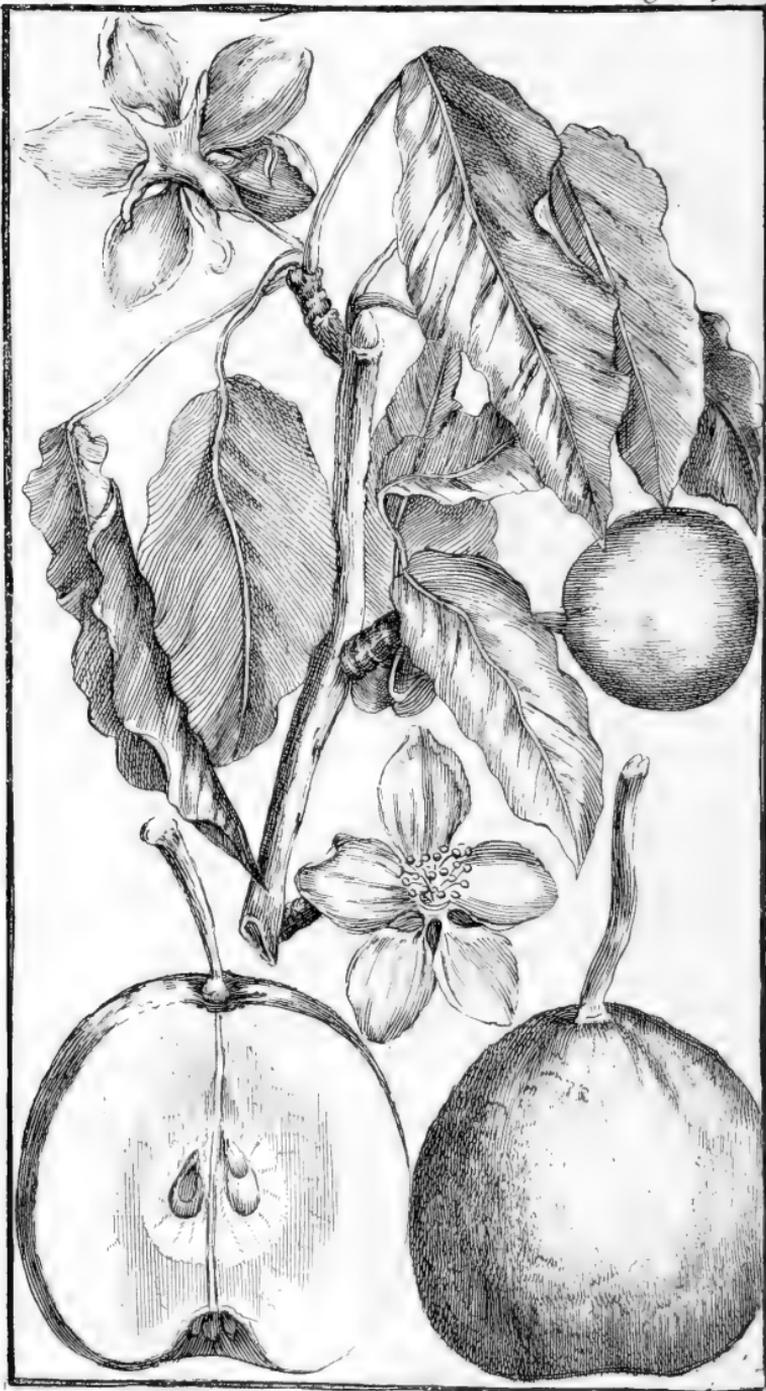
Sa fleur a dix-sept lignes de diametre. Les pétales font presque plats, de la forme d'une truëlle.

Ses feuilles font longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces cinq lignes, elliptiques du côté de la queue qui est blanche, longue de deux pouces & demi. L'autre extrémité se termine régulièrement en pointe. Elles se plient en gouttière, font d'un vert-gai, dentelées par les bords finement, régulièrement & peu profondément. Les nervures font peu marquées.

Son fruit est très-gros, ayant trois pouces de diametre & autant de hauteur. Quelquefois son diametre excède sa hauteur, & est de deux pouces onze lignes, sur deux pouces



Bergamotte de Paques N^o 35.



Bergamotte de Hollande

huit lignes de longueur. Il est rond. Son plus grand diamètre est vers l'œil qui est petit, un peu enfoncé; ce côté s'arrondit quelquefois; le plus souvent il est un peu aplati. Le côté de la queue va en diminuant; elle est grosse, longue de quatre ou cinq lignes, souvent un peu courbée, & inclinée, plantée dans une cavité ronde, en entonnoir peu évasé

Sa peau est verte, tiquetée de très-petits points gris; elle jaunit un peu en mûrissant; le côté du soleil est lavé d'une teinte très-légère de roux.

Sa chair est très-blanche, demi-beurrée, sans pierres.

Son eau est assez abondante, relevée d'un petit goût qui tire un peu à l'aigrelet; lorsqu'il ne domine pas trop, elle est agréable, sur-tout dans la saison où cette Poire se mange.

Ses pepins sont grands, plats, pointus, bruns, souvent avortés.

Ce fruit mûrit en Janvier, Février & Mars.

LIII. *PYRUS fructu maximo, propè turbinato, viridi, maximè serotino.*

BERGAMOTTE de Hollande. AMOSELLE.

BERGAMOTTE d'Alençon. (*Pl. XXV.*)

Ce Poirier pousse bien; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons font longs , de groſſeur médiocre , un peu coudés à chaque noëud , gris-verdâtres du côté de l'ombre , d'un jaune-brun du côté du ſoleil ; recouverts d'un fin épiderme gris de perle clair , ſemés de points peu apparens. Leur couleur & leurs boutons les font reſſembler à des bourgeons de Cerifier ; ils ne viennent point droits , mais ils ſe courbent en divers ſens , à - peu - près comme ceux du Poirier de Craſſanne.

Ses boutons font gros , longs , arrondis . pointus , bruns , écartés de la branche ; leurs ſupports font peu ſaillans.

Ses feuilles font alongées , arrondies vers la queue , longues de trois pouces quatre lignes , larges de vingt - cinq lignes. L'arrête ſe plie en arc en-deſſous. La dentelure des bords qui font un peu froncés , eſt ſi peu profonde qu'à peine eſt-elle ſenſible. Dans les feuilles moyennes on n'en apperçoit aucune. Les queues font longues de vingt-deux lignes.

Sa fleur eſt de dix-ſept lignes de diamètre , très-ouverte. Les pétales font un peu plus longs que larges , preſque plats , un peu froncés par les bords. Les ſommets des étamines font d'un pourpre-clair.

Son fruit eſt très-gros , d'environ trois pouces de diamètre , ſur deux pouces neuf lignes de hauteur ; applati , d'une forme aſſez approchante de celle des Bergamottes. La partie la plus renflée eſt du côté de la tête qui eſt applatie ; & l'œil où il ne reſte que peu

des échancrures du calyce, est placé au sommet d'une cavité unie, profonde & peu large. Le côté de la queue se termine en pointe très-obtuse, relevée de plusieurs petites bosses & plis qui forment un petit enfoncement dans lequel s'implante la queue qui est assez grosse, & longue de dix-huit lignes. La superficie de ce fruit est relevée de quelques bosses peu saillantes, qui n'empêchent pas que sa forme ne soit agréable, & ses contours réguliers.

Sa peau en automne est verte, marquée de quelques taches brunes. En Février & Mars elle devient légèrement ridée, d'un jaune-clair, & les taches ou points bruns sont plus apparens.

Sa chair est très-bonne, quoiqu'un peu grossière; elle est demi-cassante, & très-peu sujette aux pierres.

Son eau est abondante, agréable, assez relevée; elle a quelque chose du Bon-Chrétien.

Ses pepins sont bien formés; les loges qui les contiennent sont de médiocre grandeur; & entre ces loges l'axe du fruit est creux.

Cette Poire peut se garder jusqu'en Juin. Elle est une de celles qui méritent le plus d'être cultivées. On la croit originaire d'Alençon où elle est connue sous le nom de *Bergamotte d'Alençon*.

LIV. *PYRUS* fructu magno, subturbinato, partim flavescente, partim leviter rubente, autumnali.

Page 72. BERGAMOTTE Cadette. POIRE de Cadet. (*Pl. XLIV. Fig. 2.*)

Ce Poirier est très-vigoureux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier, & donne beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont gros, courts, droits, d'un gris-jaune, presque ventre de biche, semés de gros points.

Ses boutons sont gros, alongés, arrondis, pointus, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Ses feuilles sont médiocrement grandes, longues de trois pouces, larges de vingt-cinq lignes, arrondies du côté du pédicule, se terminant en pointe par l'autre extrémité. Les nervures sont très-saillantes, même sur le dessus de la feuille ; la grosse se replie en arc en-dessous ; & la plupart des feuilles se plient en gouttière. Les bords sont unis & sans aucune dentelure. Les pédicules sont longs d'environ neuf lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont arrondis, creusés en cuilleron. La pointe des échancrures du calyce est un peu teinte de rouge.

Le fruit est gros, son diamètre étant de deux pouces huit lignes, & sa hauteur de deux pouces sept lignes ; de forme un peu





Messire Jean

turbinée. Dans les terrains qui ne sont pas très-propres pour ce Poirier, le fruit n'a communément que vingt-quatre ou vingt-cinq lignes de hauteur, sur vingt-cinq ou vingt-six lignes de diamètre; il est plutôt arrondi & de la forme des Poires d'Orange que turbiné. Le côté de la tête est assez arrondi, & l'œil bien ouvert, est placé dans un aplatissement. La queue grosse, longue de huit à dix lignes, est plantée dans un enfoncement très-peu creusé, & souvent recouvert d'une petite bosse à sa naissance.

La peau se teint légèrement de rouge du côté du soleil; l'autre côté jaunit lorsque le fruit acquiert sa maturité. Elle est très-lisse.

La chair & l'eau sont bonnes, quoiqu'inférieures à celles de la plupart des autres Bergamottes.

Les pepins sont presque toujours avortés. L'axe du fruit est creux.

Cette Poire mûrit en Octobre. Pour peu qu'elle soit passée de maturité, elle devient cotonneuse.

LV. *PYRUS fructu magno, subrotundo, obscure flavescens (vel cinereo, vel albido) autumnali.*

MESSIRE-JEAN doré. (Pl. XXVI.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Cognassier.

Ses bourgeons sont gros, courts, droits,

gris, peu tiquetés, quelquefois un peu farineux.

Ses boutons sont gros, courts, un peu aplatis, triangulaires, très-aigus par le sommet, peu écartés de la branche. Leurs supports sont larges & peu élevés.

Ses feuilles sont grandes, longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces trois lignes. L'arrête se replie en arc en-dessous. La dentelure est grande, assez profonde dans les grandes feuilles, très-peu dans les autres. Les pédicules sont longs de six lignes.

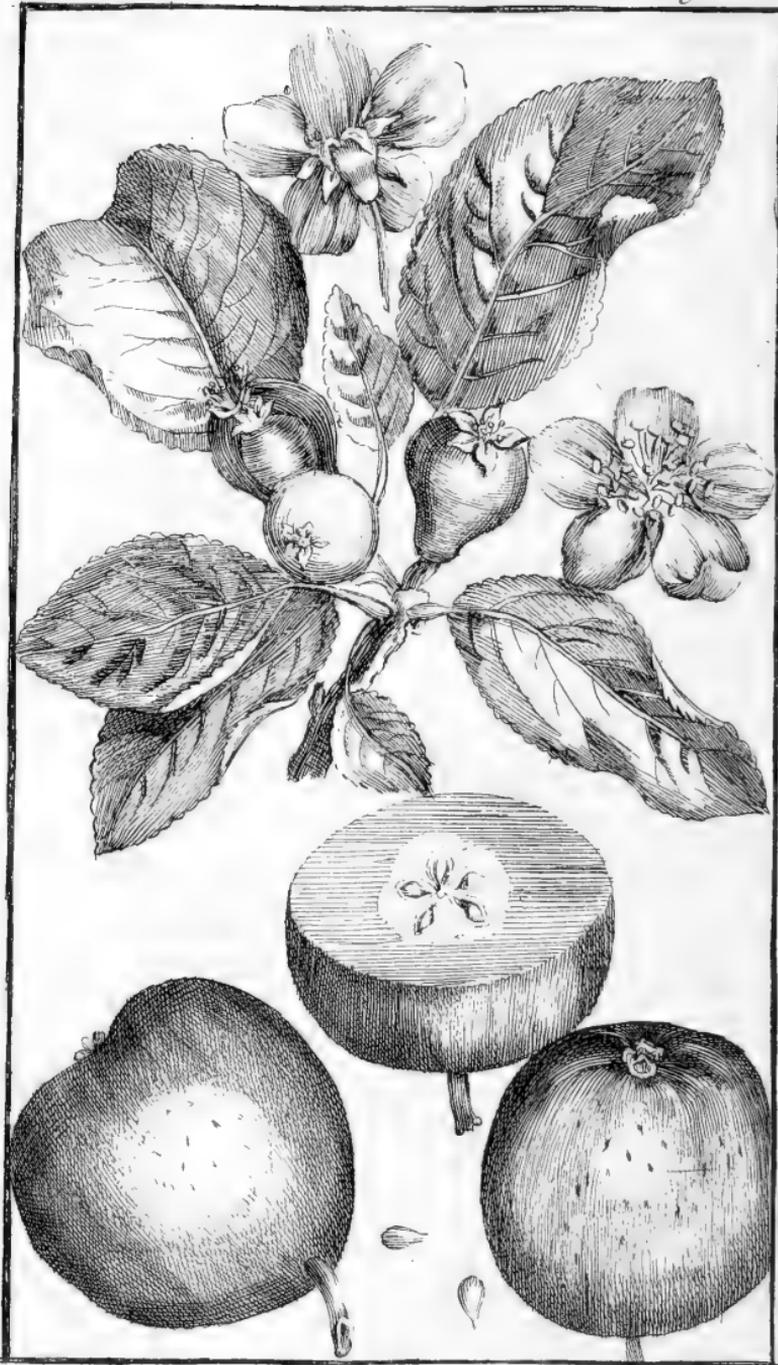
Sa fleur a seize lignes de diamètre. Les pétales sont presque ovales, creusés en cuilleron.

Son fruit est gros, presque rond, plus renflé au milieu que vers les extrémités. La queue, longue de dix à quatorze lignes, est plantée dans une cavité large & peu profonde. L'œil est petit placé dans un enfoncement uni & peu creusé. Le diamètre est de deux pouces huit lignes, & la hauteur de deux pouces six lignes & demie. Les vieux arbres, dans un bon terrain, produisent quelquefois des Poires de trois pouces quatre lignes de diamètre, sur trois pouces deux lignes de hauteur.

La peau est un peu rude, d'un jaune doré très-embruni par des tavelures qui le couvrent quelquefois presque entièrement.

La chair est cassante, souvent pierreuse, & un peu sujette à mollir.

L'eau



Robinia

L'eau est abondante, d'un goût très-relevé & excellent.

Les pepins sont petits, bien nourris, peu pointus, d'un brun très-clair.

Sa maturité est en Octobre.

La couleur des Poires de Messire-Jean varie suivant l'âge, la vigueur de l'arbre, & le sujet sur lequel il est greffé. S'il est vieux & languissant, le fruit est d'un jaune très-pâle, presque blanc. S'il est jeune, vigoureux, greffé sur franc, le fruit est de couleur grise; il devient moins gros & un peu plus pierreux. Ainsi le Messire-Jean gris, le blanc, le doré font une même espèce, & non trois espèces, ni même trois variétés.

LVI. *PYRUS fructu parvo, turbinato-compresso, à viridi subalbido, æstivo.*

ROBINE. ROYALE d'été. (*Pl. XXVII.*)

Le Poirier a beaucoup de ressemblance avec celui de Calfolette. Il se greffe sur franc & sur Coignassier. Sur franc il se met difficilement à fruit.

Le bourgeon est assez gros, droit, vert-gris du côté de l'ombre, rouffâtre du côté du soleil; (l'extrémité est verte du côté de l'ombre, rougeâtre du côté du soleil); tiqueté de points gris-clair, assez gros.

Le bouton est gros; l'extrémité est très-aiguë & d'un brun-clair-luisant; très-écarté de la branche. Son support est large & plat.

La feuille est grande , longue de trois pouces , large de deux pouces cinq lignes , un peu repliée en-dessous , attachée à la branche par une queue longue de dix-sept lignes. La dentelure est très-fine & à peine sensible.

La fleur est grande , son diamètre étant de dix-neuf lignes. Les pétales sont très-allongés , aigus par les deux extrémités , étroits , attachés par un onglet très-long.

Le fruit est petit , arrondi , de la forme d'une toupie très-courte , ou d'une petite Bergamotte ; un peu aplati du côté de la tête où il y a un enfoncement assez profond dans lequel l'œil est placé ; quelquefois il est peu profond , mais très-évasé. Il n'y a point de cavité à l'infertion de la queue , mais quelques bossés ; seulement elle est séparée du fruit par une rainure très-ferrée ; sa grosseur est médiocre , & sa longueur est de dix-huit lignes. Le fruit a vingt & une lignes de hauteur , sur vingt lignes de diamètre.

Sa peau est d'un vert-blanchâtre , tiquetée de vert-brun ; elle jaunit au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche , demi-cassante , un peu sèche ; elle n'est pas sujette à mollir.

Son eau est très-musquée & sucrée.

Ses pepins sont bruns , larges , bien nourris.

Cette Poire mûrit en Août. Elle devient plus grosse lorsque le Poirier est greffé sur Coignassier , que lorsqu'il est greffé sur franc.

LVIII. *PYRUS fructu magno, subrotundo, compresso, partim è viridi flavescente, partim dilutè rosèò, æstivo.*

ÉPINE-ROSE. POIRE de Rose.

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, peu alongé, très-coudé à chaque nœud, brun-rougeâtre tirant sur le violet-foncé, fort tiqueté de très-petits points d'un gris-clair.

Son bouton est plat, très-large par la base, presqu'appliqué sur la branche; attaché à de gros supports.

Sa feuille est grande, très-large vers le pédicule, qui est gros, long de quinze lignes; plate; à peine apperçoit-on quelques dentelures irrégulieres, très-peu profondes, & éloignées l'une de l'autre sur les bords. Elle est longue de trois pouces, & large de deux pouces sept lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont ovales & très-plats.

Son fruit est gros, rond, aplati de la tête à la queue, ayant dans ce sens vingt-sept lignes de longueur, sur trente de diametre. Sa forme est approchante de celle de la Crasanne, aplatie par la tête où il y a un enfoncement peu considerable, dans lequel est l'œil qui est assez gros. La queue, de couleur de bois, longue de vingt lignes, ordinairement recourbée, est aussi placée dans un enfoncement.

Sa peau est d'un vert-jaunâtre, tiquetée & marbrée de brun; du côté du soleil elle est lavée de rouge-fauve.

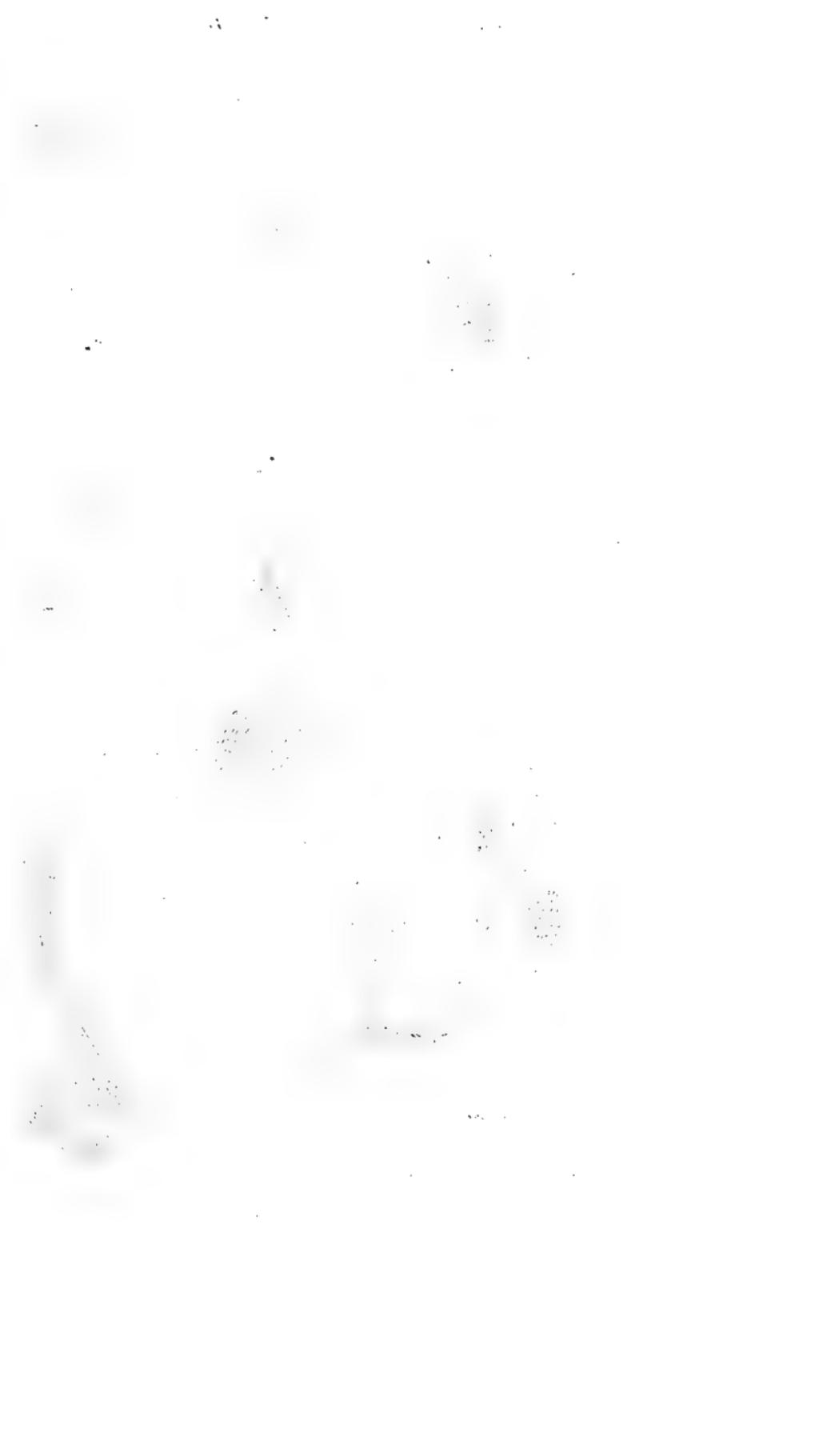
Sa chair est blanche, tendre, demi-fondante.

Son eau est musquée & sucrée, du même goût que celle de la Poire d'Ognonnet; & c'est la plus grande ressemblance qu'il y ait entre le Poirier d'Epine-Rose & celui d'Ognonnet, quoique plusieurs Auteurs les comparent aussi pour le bois, les feuilles & la forme du fruit.

Ses pepins sont noirs & souvent avortés.

Cette Poire mûrit du commencement à la mi-Août. Quelques Jardiniers la nomment *Caillot-Rosat*; mais celle-ci est une autre Poire, qui mûrit à la fin de Septembre: elle est belle, & seroit plus estimable, si elle ne mollissoit promptement, & si son eau n'étoit ordinairement relevée d'un peu trop d'acide. Merlet, qui paroît ne l'avoir point connue, donne son nom à trois Poires qui en sont fort différentes, la Poire *d'Eau-rose*, la Poire *Tulipée*, & la Poire *de Malte*.







Double Fleur .

LVIII. *PYRUS* flore semi-pleno, fructu magno, turbinato-compresso, glabro, partim viridi, partim intensè rubro, brumali.

DOUBLE-FLEUR.

PYRUS flore semi-pleno, fructu magno, rotundo-compresso, viridibus & flavis tæniis, & maculis rubris distincto, brumali.

DOUBLE-FLEUR panachée. (Pl. XXVIII.)

Le Poirier de Double-fleur & sa variété panachée sont très-vigoureux, & se greffent sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros & forts, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, rougeâtres du côté du soleil. Ceux de la Double-fleur panachée sont rayés de rougeâtre, de brun-vert & de jaune.

Les boutons sont grands & aplatis.

Les feuilles sont très-grandes, plates, très-larges du côté de la queue, vont en s'étrécissant vers la pointe qui est très-aiguë; elles sont épaisses, étoffées, dentelées irrégulièrement & très-peu profondément, longues de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces sept lignes. Leurs pédicules sont gros, longs de vingt lignes.

Les fleurs sont grandes, belles & très-ouvertes, de dix-huit lignes de diamètre. Elles ont de dix à quinze pétales, dont quatre ou cinq intérieurs sont beaucoup moindres que les autres, longs, étroits, chiffonnés, par

les bords. Les grands font presque ronds, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines font gros, d'un pourpre-clair, mêlé de blanc.

Le fruit est gros, rond, aplati, son diamètre étant de trente lignes, & sa hauteur de vingt-fix lignes; le côté de la tête est aplati, & l'œil y est placé dans un enfoncement large & uni. La queue est longue de onze lignes, droite, plantée dans une cavité très-étroite. Le fruit de la Double-fleur non panachée est plus allongé vers la queue; son diamètre est presque égal à sa hauteur; & il ressemble assez à une Bergamotte. Celui de la Double-fleur panachée est plus arrondi du côté de la queue; son diamètre excède sa hauteur, & sa forme approche de celle de l'Orange d'hiver.

La peau est verte, jaunit en mûrissant; rouge du côté du soleil; lisse, tiquetée de quelques points & petites taches grises. La peau de la Double-fleur panachée, est rayée de vert & de jaune; fouettée de quelques gros points rouges du côté du soleil; & tiquetée de points & petites taches grises.

La chair est sans pierres; prend beaucoup de couleur au feu.

Son eau est abondante.

Ses pepins font larges, plats, d'un brun-foncé.

Cette Poire mûrit en Février, Mars & Avril. Elle est très-bonne cuite & en compote; c'est son seul usage.





Fig. 21.



Bezy de Quessoy .

LIX. *PYRUS fructu parvo, subrotundo, viridi, maculis subfuscato, autumnali.*

BEZY de Caiffoy. ROUSSETTE d'Anjou.
(Pl. XXIX.)

L'Arbre veut être planté dans une bonne terre franche un peu forte. Il ne se greffe point sur Coignassier; & même greffé sur franc, il est très-délicat & peu vigoureux dans les terrains légers.

Ses bourgeons sont menus, longs, très-garnis d'yeux, droits, d'un brun clair, farineux, très-peu tiquetés.

Ses boutons sont gros par rapport au bourgeon, un peu aplatis, écartés de la branche. Leurs supports sont gros, renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont petites, rondes, dentelées régulièrement & assez profondément, quelquefois farineuses; longues de vingt-trois lignes, larges de dix-neuf lignes.

La fleur a onze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un pourpre très-foncé.

Le fruit est petit, rond, un peu aplati par la tête. Son diamètre est de dix-neuf lignes & sa hauteur de dix-sept lignes. L'œil qui est petit, est très-peu enfoncé. La queue, droite, longue de six lignes, est plantée dans une cavité profonde & large, relativement à la petitesse du fruit. Les

fruits sont abondans, & viennent par bouquets.

La peau est verte ; à la maturité du fruit elle jaunit ; mais elle est tellement couverte de taches brunes, qu'on voit peu sa couleur.

La chair est tendre & beurrée.

L'eau est très-bonne, & tient beaucoup de celle de la Crafanne dont elle n'a point l'âpreté. Lorsque le Poirier languit dans un terrain qui lui est contraire, l'eau est insipide, ou d'un goût peu agréable.

Les pepins sont petits, noirs, & souvent avortés.

Cette Poire mûrit en Novembre. Elle est très-estimée en Bretagne où ce Poirier se plaît ; c'est sa patrie.

On cultive encore en Bretagne une autre Poire de Rouffette (*Fig. 2.*) qui est moins petite que la précédente, ayant vingt & une lignes de diamètre, & vingt & une lignes de hauteur. Son plus grand diamètre est vers la tête, qui est un peu aplatie ; l'œil y est placé à fleur du fruit, n'ayant autour qu'un très-petit enfoncement. Elle va en diminuant vers la queue qui est droite, longue de neuf lignes, implantée dans une cavité profonde & bordée de plis & de petites bossés.

Sa peau est unie, couleur de noisette, presque comme le Messire-Jean doré ; quel-

quefois un peu grise comme le Messire-Jean gris.

Sa chair est très-blanche, un peu cassante; elle devient tendre dans la parfaite maturité du fruit. Il y a quelques sables, ou très-petites pierres autour des pepins.

Son eau est abondante, relevée d'un peu d'âcreté, ou même d'amertume, qu'elle perd dans l'extrême maturité, & alors elle est douce & sucrée.

Ses pepins sont bien nourris, & gros par rapport au fruit. Ils sont placés plus bas vers l'œil que je n'en ai trouvé dans aucune Poire. L'axe est creux dans toute la longueur des loges, & l'ombilic est ouvert très-avant dans le fruit.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre & une partie de Décembre. Elle participe un peu de la Crasanne pour le goût; & beaucoup du Messire-Jean pour la couleur de la peau, la couleur & l'odeur de la chair; mais elle est inférieure à l'une & à l'autre.

LX. *PYRUS fructu magno, utrimquè acuto, subvirescente, maculis fursuraceis distincto, autumnali.*

FRANC-RÉAL.

Cet arbre est vigoureux & fertile. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est long, de grosseur mé-

diocre, très-coudé à chaque œil, tiqueté, vert-jaunâtre, farineux.

Le bouton est plat, court, triangulaire, écarté de la branche, soutenu par un gros support renflé au-dessus & au-dessous de l'œil.

La feuille est assez grande, large vers la queue; s'étrécit vers l'autre extrémité & se termine en pointe; elle est dentelée régulièrement, finement & peu profondément, farineuse, repliée en-dessous par la pointe, & quelquefois par les bords. Sa longueur est de deux pouces dix lignes, & sa largeur de trente-quatre lignes. Sa queue est longue de sept à huit lignes. Les feuilles des branches à fruit ont la queue beaucoup plus longue, & sont unies par les bords.

La fleur a un pouce de diamètre. Les pétales sont ovales, plats. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-foncé.

Le fruit est gros, de hauteur & de diamètre égaux; la partie la plus renflée est au milieu de sa hauteur; il va en diminuant vers la tête où l'œil, qui est petit, est placé dans une cavité peu profonde. Il diminue davantage vers la queue qui est grosse, longue de neuf lignes, & plantée presque à fleur du fruit. Cette Poire n'est pas d'une forme agréable. Elle a deux pouces dix lignes de diamètre, & autant de hauteur. Quelquefois elle est beaucoup plus grosse, presque pyriforme, ayant un peu plus de hauteur que de diamètre.

La peau est verdâtre , tiquetée de points & de petites taches rouffes. Elle devient jaunâtre lorsque le fruit est mûr.

Les pepins font grands , plats , d'un brun-foncé.

Cette Poire est très-bonne cuite sous la cloche , & en compotes. Elle mûrit de bonne heure , en Octobre & Novembre.

LXI. *PYRUS fructu magno , longo , incurvo , partim citrino , partim rufefcente , brumali.*

BEQUESNE.

Ce Poirier est grand & vigoureux , & se greffe mieux sur franc que sur Coignassier.

Ses bourgeons font comme ridés , rougeâtres , tiquetés de points gris-clair.

Ses feuilles font de moyenne grandeur , minces , dentelées très-légèrement (quelques-unes ne le font point du tout) ; longues de deux pouces neuf lignes , larges de vingt deux lignes ; quelquefois pliées en ondes ou sinuolités par les bords : leurs pédicules font longs de onze lignes.

Son fruit est gros , long , assez bien fait , souvent un peu bossu d'un côté , & comme voûté de l'autre ; son plus grand diametre est vers la moitié de sa hauteur ; il diminue de grosseur vers les deux extrémités , & surtout vers la queue , ou souvent il se termine en pointe assez aiguë pour être pyriforme dans cette partie. Il est ordinairement ar-

rondi du côté de la tête où l'œil, qui est petit, est enfoncé dans une cavité assez large. La queue est droite, longue de dix lignes, plantée à fleur du fruit. Le diamètre de cette Poire est de deux pouces quatre lignes, & sa hauteur de deux pouces dix lignes.

Sa peau prend une légère teinte de rouge du côté du soleil, l'autre côté devient jaune-citron en mûrissant; mais elle est presque entièrement couverte de points & de taches grises, sur-tout du côté du soleil.

Ses pepins sont languets & noirs.

Cette Poire est très-bonne cuite & en compote. Sa chair est moëlleuse, & prend une belle couleur au feu. Son eau est très-abondante & sans âcreté, un peu fade lorsque le fruit est très-mûr. On en mange depuis le mois d'Octobre jusqu'en Février.

LXII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longo, viridi, versus pediculum flavescente, æstivo.*

EPINE d'été. FONDANTE musquée.
(Pl. XXX.)

Ce Poirier se greffe sur franc, & sur Coignassier.

Le bourgeon est long, médiocrement gros, un peu coudé à chaque nœud, tiqueté de points blanchâtres, vert-clair du côté de l'ombre, légèrement teint de rouffâtre du côté du soleil.



Epine d'Ete'

N^o 36.

Le bouton est petit , aplati , triangulaire , couché sur la branche ; son support est assez faillant.

La feuille est allongée , presque plate , grande , longue de trois pouces six lignes , large de deux pouces quatre lignes. La dentelure est grande , peu profonde. La queue est longue de dix-neuf lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont arrondis , un peu elliptiques par l'extrémité , creusés en cuilleron.

Le fruit est de grosseur moyenne , long , ayant un pouce dix lignes de diamètre , & deux pouces dix lignes de longueur. Il est de la forme d'une Poire très - allongée ; arrondi du côté de la tête : l'œil est assez grand , & placé presque à fleur du fruit. L'autre côté se termine en pointe , & la queue , longue d'un pouce , y est plantée sans enfoncement.

La peau est fine , unie , lisse , comme grasse au toucher , de couleur vert-pré du côté de l'œil , & vert-jaunâtre du côté de la queue.

La chair est fondante , assez fine , quelquefois un peu pâteuse.

L'eau est relevée & très-musquée.

Les pépins sont noirs & bien nourris.

Cette Poire mûrit au commencement de Septembre : c'est une bonne Poire. Louis XIV lui en donnoit le nom.

LXIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longiori, glabro, obscure viridi, æstivo.*

POIRE-FIGUE.

La Poire-Figue ressemble beaucoup à la précédente. Elle est de moyenne grosseur, pyriforme, très-alongée, son diamètre étant d'un pouce dix lignes, & sa hauteur de trois pouces. Sa tête est arrondie & un peu renflée; & l'œil, qui n'est pas gros, est placé dans une cavité peu profonde. L'autre côté s'allonge en diminuant de grosseur. La queue, brune, grosse, bossue, longue d'un pouce, est comme une prolongation du fruit. Le côté de la tête n'est arrondi que suivant sa longueur & non pas suivant le diamètre; car cette Poire, vue du côté de l'œil, paroît comme triangulaire.

Sa peau est assez unie, & d'un vert-brun, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche, fondante, & assez fine.

Son eau est douce, sucrée, & un peu ressemblante à celle de l'Épaigne.

Ses pepins sont longs & noirs.

Elle mûrit au commencement de Septembre.



LXIV. *PYRUS fructu magno, longo, glabro, è viridi albescente, autumnali.*

EPINE d'hiver. (*Pl XLIV. fig. 3.*) *Page 72.*

La culture de ce Poirier exige quelqu'attention. Dans les terrains secs il veut être greffé sur franc; & dans les terrains humides, sur Coignassier. Si la sécheresse ni l'humidité ne regnent point dans le terrain, & que cet arbre s'y élève bien sur Coignassier il faut le greffer sur Coignassier. Le fruit en sera meilleur. Il veut une bonne exposition. Le plein-vent lui convient assez lorsqu'il est greffé sur franc, & planté dans une terre humide.

Les bourgeons sont d'une force & d'une longueur médiocres, ils sont un peu de coude à chaque œil; sont tiquetés de petits points blanchâtres.

Les boutons sont aplatis, triangulaires, couchés sur la branche, attachés à des supports très-peu saillans.

Les feuilles ont à-peu-près la même forme, & la même dentelure que celles de l'Épine-d'été. Lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier, elles sont beaucoup plus petites; longues de deux pouces quatre lignes, larges de vingt lignes, un peu froncées par les bords; les nervures sont presque aussi relevées dessus les feuilles que dessous; les pédicules sont longs de sept à huit lignes.

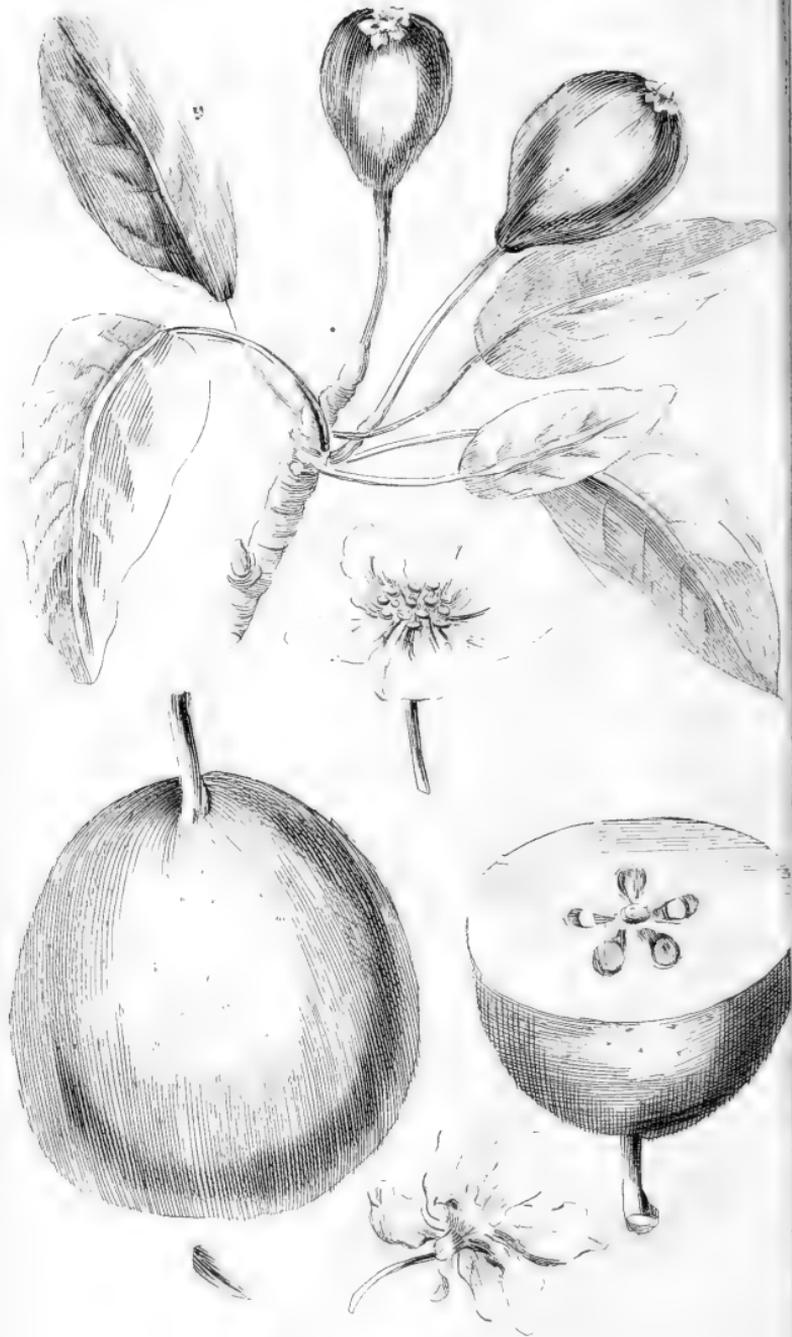
La fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont longs, aigus par les deux

extrémités, chiffonnés & repliés en-dedans

Le fruit est de grosseur moyenne, alongé, ayant vingt-fix lignes de diametre, & deux pouces fix lignes de longueur. Il est quelquefois plus gros, quelquefois moindre, suivant le terrain où le Poirier est planté, & le sujet sur lequel il est greffé. Du côté de la tête il est très-peu aplati, & l'œil y est placé presqu'à fleur du fruit. Le côté de la queue va en diminuant de grosseur, & se termine en pointe très-obtuse. La queue est assez grosse, longue de dix à quatorze lignes, un peu charnue à sa naissance; elle est quelquefois plantée à fleur du fruit, quelquefois entre plusieurs plis & petites bosses qui forment comme un enfoncement à l'endroit de son insertion. Souvent une rainure peu profonde, mais bien sensible, s'étend depuis la naissance de la queue jusqu'à l'œil, ou sur la plus grande partie de la longueur du fruit. Lorsque cette Poire est belle & bien conditionnée, elle a trois pouces de hauteur, sur vingt-sept ou vingt-huit lignes de diametre; elle est de forme presqu'elliptique, terminée en pointe du côté de la queue, dont la naissance charnue est comme une extension du fruit.

La peau est unie, comme satinée, d'un vert-blanchâtre qui jaunit très-peu lors de la maturité du fruit. Si l'arbre est planté dans un terrain humide, ou froid, ou à une mauvaise exposition, la peau du fruit demeure très-verte, & ne jaunit point: alors c'est une
mauvaise





Ambrette

mauvaise Poire, comme l'a bien observé la Quintynie.

La chair est fondante, délicate, & d'un beurré très-fin.

L'eau est douce, musquée, & d'un goût très-agréable.

Les pepins sont très-longs, bien nourris, d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit en Novembre, & se conserve quelquefois jusqu'à la fin de Janvier. Rarement elle est musquée; mais lorsque d'ailleurs elle est bien conditionnée, c'est un fort bon fruit.

LXV. *PYRUS fructu medio, subovato, al-bido, autumnali.*

AMBRETTE. (*Pl. XXXI.*)

L'Arbre a le bois épineux; il se greffe sur franc, & mieux sur Coignassier. Il veut un terrain sec & chaud, & une bonne exposition, le plein-vent & la haute-tige, plutôt que l'espalier & le buisson. Les années pluvieuses, humides, froides, rendent son fruit beaucoup moins estimable. Ainsi sa culture demande les mêmes attentions que le précédent.

Ses bourgeons sont courts, d'un vert-gris-clair du côté de l'ombre, gris de-lin du côté du soleil, droits & bien arrondis.

Ses boutons sont gros, arrondis, très-aigus, écartés de la branche, soutenus par des supports peu faillans.

Ses feuilles font de grandeur médiocre, longues de deux pouces huit lignes, larges de vingt-deux lignes, fans dentelure : elles se plient en gouttière, & l'arrête se replie en arc en-deffous. Les pédicules font longs de dix-neuf lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales font ovales, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines font d'un pourpre-clair mêlé de blanc.

Son fruit est de moyenne grosseur, d'une forme agréable, arrondi, diminuant un peu vers la queue qui est grosse, longue de neuf lignes, plantée dans un très-petit enfoncement dont les bords font relevés de quelques petites bossés. La tête est bien arrondie, & l'œil y est placé dans une cavité peu profonde bordée de quelques petites bossés. Son diametre est de deux pouces, & sa hauteur de vingt-cinq lignes.

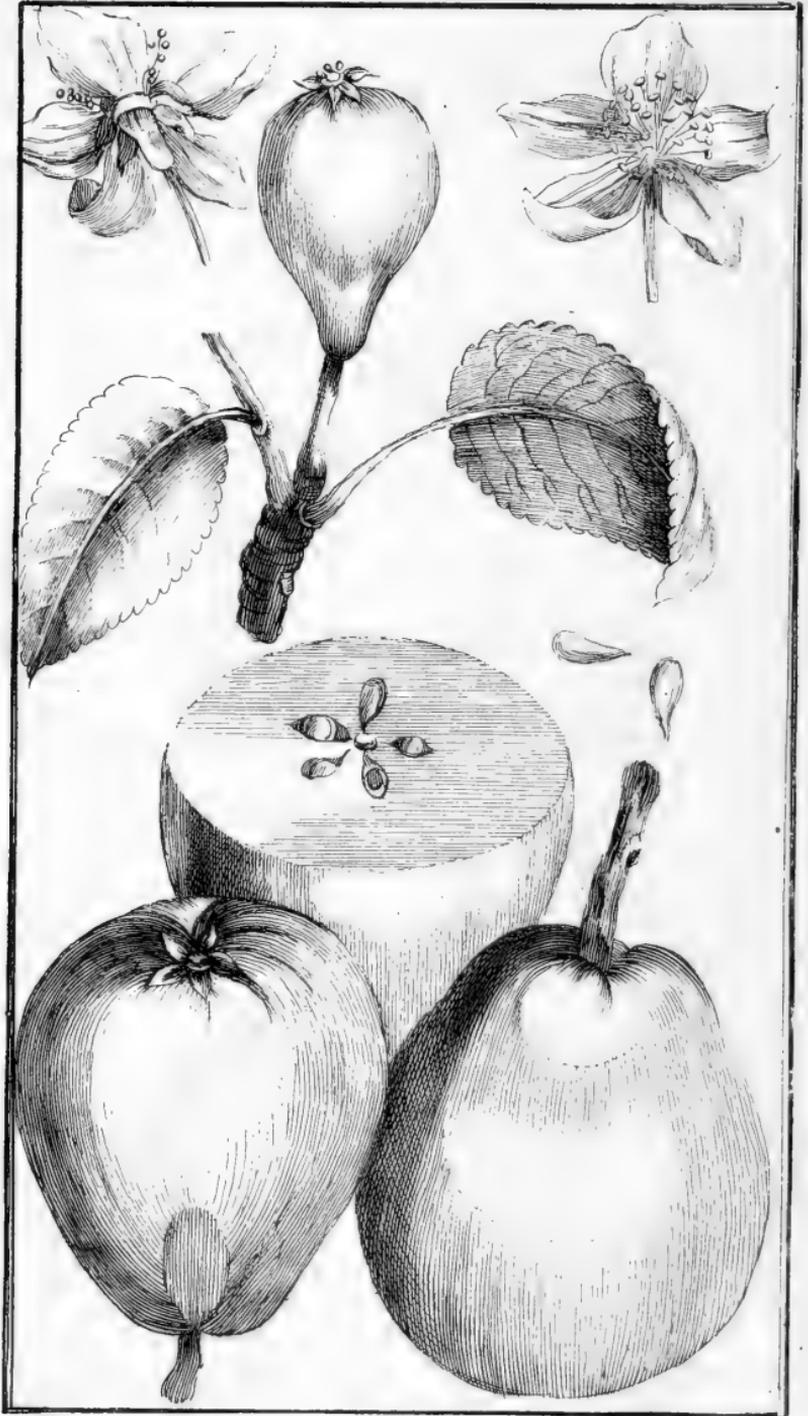
Sa peau est blanchâtre dans les terres légères ; & grise dans les terres fortes ou humides.

Sa chair est un peu verdâtre, fine, fondante.

Son eau est sucrée, relevée, & excellente dans les années & les terrains favorables à ce fruit.

Ses pepins font noirs ; & leurs loges assez larges.

Elle mûrit en Novembre, Décembre, Janvier & Février.



Echaßery

LXVI. *PYRUS fructu medio, ovato, sub-
flavescente, autumnali.*

E C H A S S E R Y. B E Z I de Chassery:
(*Pl. XXXII.*)

Cet Arbre est beau, fertile, se met promptement à fruit, & le porte par bouquets; il se greffe sur franc & sur Coignassier. Une terre douce & légère lui convient mieux, & rend son fruit beaucoup meilleur, que les terres fortes & humides ou froides:

Les bourgeons sont menus, coudés à chaque nœud, très-tiquetés, gris d'un côté, d'un gris-vert de l'autre.

Les boutons sont médiocrement gros, longuets, pointus, écartés de la branche, soutenus par des supports petits & très-peu failans.

Les feuilles sont longues & étroites, un peu pliées en gouttière, dentelées très-peu profondément, & grossièrement, larges de dix-sept lignes, longues de trois pouces; leur pédicule est long de dix-huit lignes.

La fleur a seize lignes de diamètre. Les pétales sont allongés, terminés en pointe froncée, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur, rond-ovale diminué vers la queue, assez ressemblant à l'Ambrette; quelquefois de la forme d'un Citron. Son diamètre est de deux pouces, & sa hauteur de deux pouces cinq lignes (souvent il est plus gros); quelquefois fort

diamètre & sa hauteur font presqu'égaux. Le côté de la tête est très-arrondi ; l'œil y est placé à fleur du fruit. La queue est grosse, longue de huit à quinze lignes, plantée dans une petite cavité ordinairement bordée de quelques petites bosses.

La peau est blanchâtre, plus claire que celle de l'Ambrette ; elle devient jaunâtre lors de la maturité du fruit.

La chair est beurrée, fondante & fine.

L'eau est sucrée, musquée, d'un goût très-agréable.

Les pépins sont bruns.

Cette Poire mûrit en Novembre, Décembre & Janvier ; c'est un fruit excellent lorsqu'il est bien conditionné.

LXVII. *PYRUS fructu medio, subovato, scabro, subviridi, autumnali.*

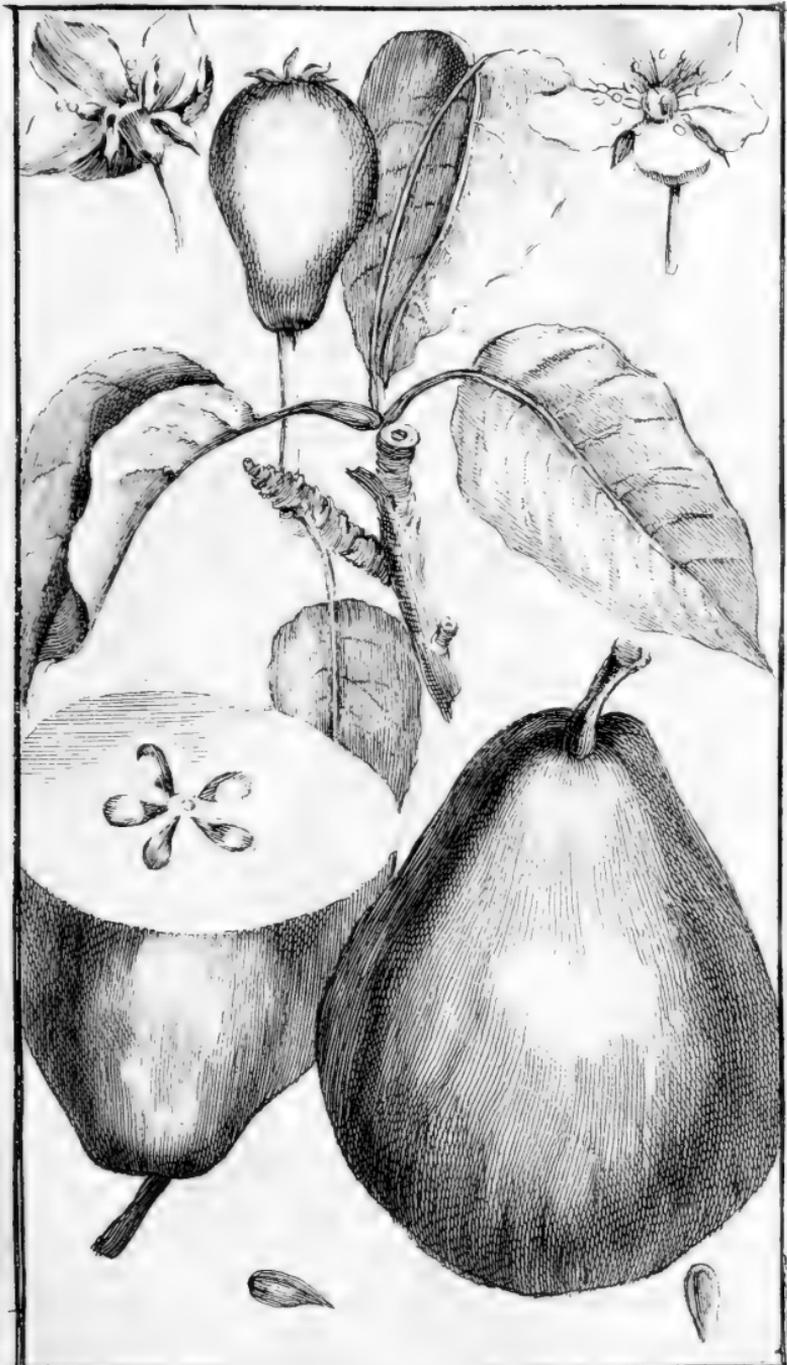
MERVEILLE d'hiver. PETIT OIN.
(Pl. XXXIII.)

Ce Poirier est un bel arbre étant greffé sur franc ; mais il réussit mal sur Coignassier. Il est très-fertile.

Le bourgeon est menu, long, peu coudé à chaque nœud, très-tiqueté de points gris ; vert ; la cime est un peu rousse du côté du soleil.

Le bouton est triangulaire, un peu aplati, peu pointu, écarté de la branche : son support est peu élevé.

Les feuilles sont petites, longues de trente-quatre lignes, larges de dix-huit lignes, fron-



Herveille d'Hyver

N^o 37.

eées par les bords qui ne font pas unis, quoiqu'on n'y apperçoive pas de dentelure, quelques-unes pliées en gouttiere, la plupart en batteau. Leurs pédicules font longs de vingt-trois lignes. Les feuilles moyennes font presque ovales, diminuant presque également de largeur par les deux extrémités. Les pédicules ne font longs que de treize à quinze lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales font assez étroits, aigus par les deux extrémités.

Le fruit est de moyenne grosseur, d'une forme peu constante, tantôt ressemblant aux deux précédens, tantôt approchant d'une Bergamotte. Ordinairement il est assez arrondi, ayant vingt six lignes de diametre sur vingt-huit lignes de hauteur. Le côté de la tête est rond; & l'œil, qui est grand, est placé à fleur du fruit. La queue, menue, courte & un peu courbée, est plantée dans un petit enfoncement; quelquefois elle est assez longue & plantée à fleur du fruit.

La peau, un peu rude, & souvent parsemée de petites bosses, est verdâtre; elle tire un peu sur le jaune au temps de la maturité du fruit.

La chair est d'un beurré très fin, fondante, sans pierres & sans marc.

L'eau est sucrée, musquée, & d'un goût très-agréable.

Cette Poire mûrit en Novembre. Pour qu'elle soit excellente, il faut que le Poirier soit planté dans un terrain qui ne soit ni

froid, ni humide, ni à une mauvaise exposition.

LXVIII. *PYRUS fructu medio, oblongo, glabro, viridi, autumnali.*

SUCRÉ-VERT. (*Pl. XXXIV.*)

Ce Poirier est vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier, est très-fertile, & porte ses fruits par bouquets.

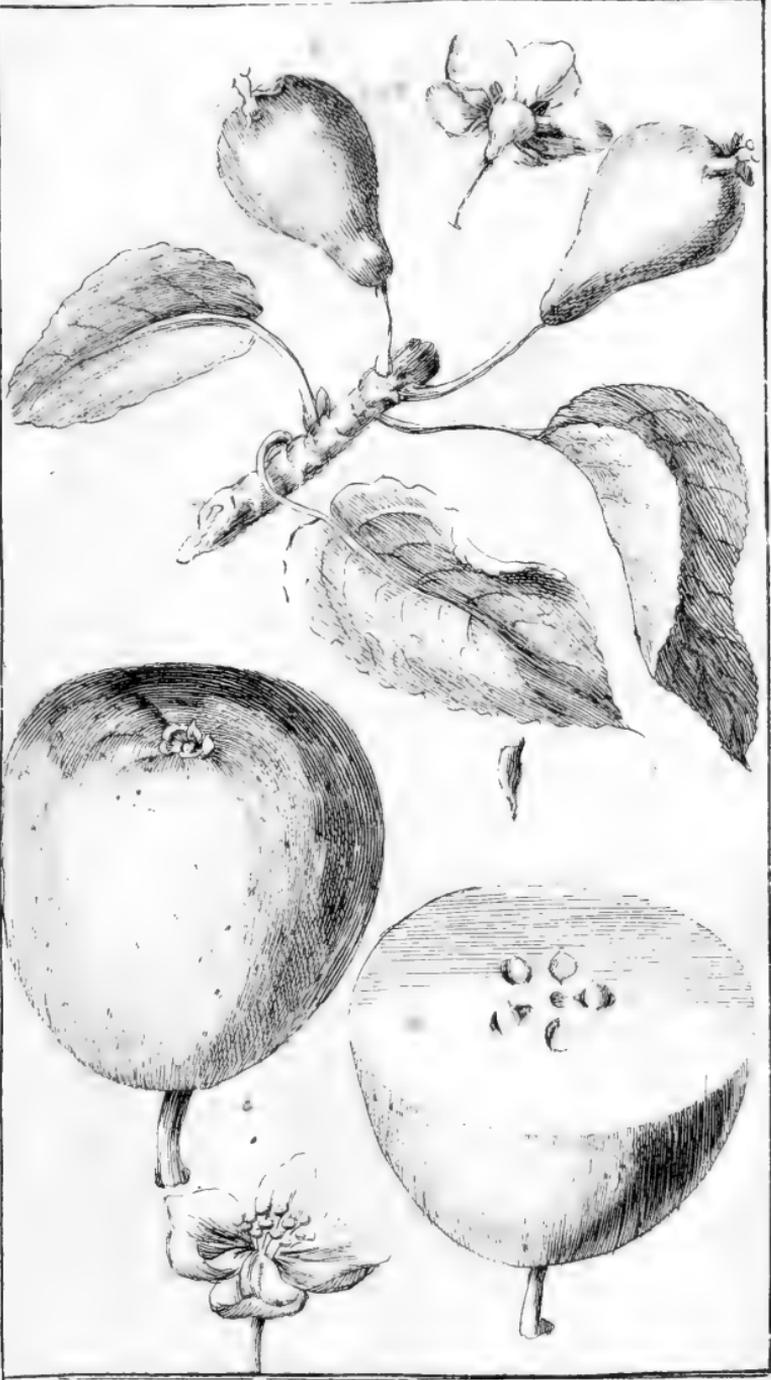
Ses bourgeons sont gros, un peu coudés à chaque nœud, tiquetés, d'un rouge-brun très-foncé, verts au-dessous des supports; quelquefois ils sont gris, lorsque cet arbre est greffé sur franc.

Ses boutons sont triangulaires, petits, plats, couchés sur la branche; leurs supports sont plats.

Ses feuilles sont très-grandes, alongées, longues de quatre pouces deux lignes, larges de deux pouces huit lignes, pliées en gouttière; la grosse nervure fait un arc en-dessous; les bords ont quelques dents très-peu apparentes. Les pédicules sont assez gros, longs de vingt-deux lignes.

La fleur est belle, de dix-huit lignes de diamètre. Les pétales sont presque ronds, peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un rouge-vif.

Le fruit est de moyenne grosseur, oblong, un peu cylindrique, ayant vingt-cinq lignes de diamètre, sur vingt-sept de hauteur; quelquefois son diamètre est presque égal à sa hau-



Sucre Vert



teur. Le côté de l'œil est très-peu applati, & l'œil est placé dans un enfoncement très-peu profond. Le côté de la queue diminue peu de grosseur. La queue, qui est assez grosse, & longue de six à huit lignes, est plantée dans une petite cavité bordée de quelques plis; souvent elle est presque à fleur du fruit.

La peau est lisse, & toujours verte.

La chair est très-beurrée; elle a ordinairement quelques pierres autour des pepins.

L'eau est très-sucrée, & d'un goût agréable.

Cette Poire mûrit vers la fin d'Octobre.

LXIX. *PYRUS fructu magno, ad malè formam accedente, è viridi cinereo, brumali.*

POIRE de Prêtre.

Cette Poire est grosse, ayant vingt-huit lignes de diamètre, sur vingt sept lignes de hauteur; presque ronde, un peu applatie par la tête & par la queue; d'une forme approchante de celle d'une Pomme. L'œil est placé dans une cavité large & peu profonde. La queue, bien nourrie, & longue d'environ neuf lignes est reçue dans une cavité plus creusée.

La peau est assez fine, presque de la même couleur que le Messire-Jean gris, tiquetée de gris-blanc.

La chair est blanche, demi-cassante, & assez fine; elle a quelques pierres auprès des pepins.

L'eau a un petit goût aigrelet qui n'est pas désagréable.

Les pepins sont très-bruns, bien nourris, peu alongés; leurs loges sont grandes.

Elle mûrit en Février; & a quelque mérite dans cette saison.

LXX. *PYRUS fructu magno, turbinato, partim viridi, partim rubro, maximè serotino.*

POIRE à Gobert.

C'est un gros fruit, de la forme d'une toupie, qui a trente lignes de diamètre, sur trente-trois lignes de hauteur. L'œil qui n'est pas gros, est placé dans une cavité peu profonde. La queue est assez grosse, médiocrement longue, plantée à fleur du fruit.

Sa peau, frappée de rouge du côté du soleil, verte du côté de l'ombre, jaunit en mûrissant.

Sa chair est très-blanche, demi-cassante, musquée.

Ses pepins sont ordinairement avortés; & leurs loges sont petites.

Elle se garde jusqu'au mois de Juin; c'est un mérite.







Royale d'Hyver

LXXI. *PYRUS fructu magno, pyriformi, glabro, partim citrino, partim suave-rubente, brumali.*

ROYALE d'hiver. (*Pl. XXXV.*)

Le Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier. Lorsqu'il est greffé sur Coignassier, la greffe, à l'endroit de son insertion, fait un gros bourrelet qui recouvre le fujet trop foible pour un arbre aussi vigoureux.

Le bourgeon est gros, droit, vert-jaune du côté de l'ombre, gris-de-lin du côté du soleil, semé de gros points. Sur Coignassier, il est ordinairement rougeâtre.

Le bouton est gros, arrondi, long, très-aigu, rouge-brun-foncé, très-écarté de la branche; les supports sont gros à la cime du bourgeon, plats dans le reste.

La feuille est large & belle, longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces deux lignes, terminée en pointe plus étroite à la queue qu'à l'autre extrémité, pliée en bateau, attachée à la branche par un pédicule long de sept à neuf lignes. La dentelure des bords est très-fine, très-aiguë, & très-peu profonde.

La fleur a dix-huit lignes de diamètre. Les pétales sont larges, diminuant de largeur vers l'extrémité, creusés en cuilleron.

Le fruit est gros, de deux pouces sept lignes de diamètre, sur deux pouces dix lignes de hauteur. Il s'en trouve souvent de très-

gros, dont le diamètre est de trois pouces, & la hauteur de trois pouces trois lignes. Il est pyriforme, très-renflé du côté de la tête, où il y a une grande cavité au fond de laquelle est placé l'œil qui est ordinairement petit. Il conserve assez de grosseur, & ne se termine pas en pointe aiguë du côté de la queue, qui est brune, souvent recourbée, plus grosse à son extrémité qu'à sa naissance, longue de treize lignes, & quelquefois de deux pouces.

La peau est unie & fine, d'un beau rouge du côté du soleil, jaune du côté de l'ombre, lorsque le fruit est mûr; quelquefois tiquetée de points bruns sur le rouge, & fauves sur le jaune.

La chair est demi-beurrée, fondante, très-fine, sans pierres, un peu jaunâtre.

L'eau est très-sucrée dans les terrains secs & chauds.

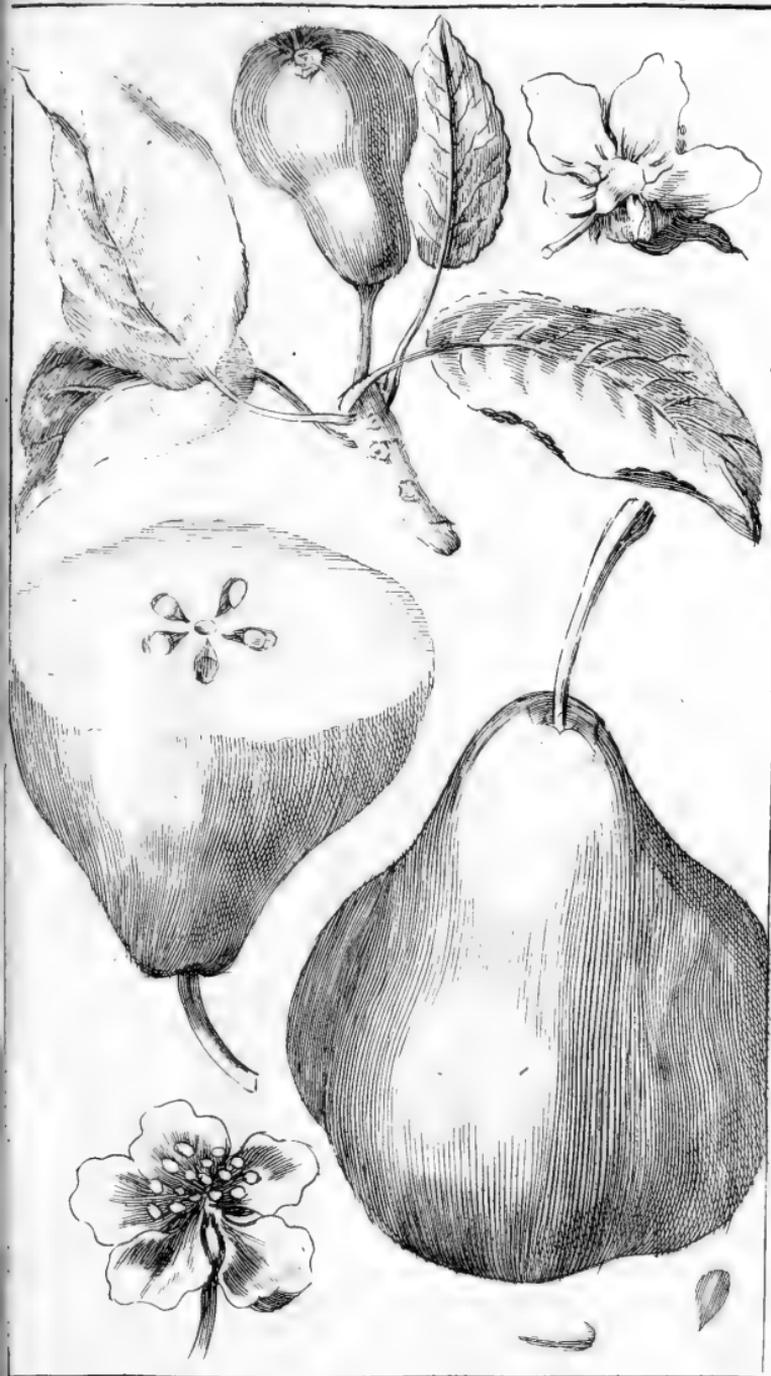
Les pepins sont ordinairement très-petits; le plus souvent avortés.

Cette Poire mûrit en Décembre, Janvier & Février. Elle est meilleure en plein-vent qu'en espalier.

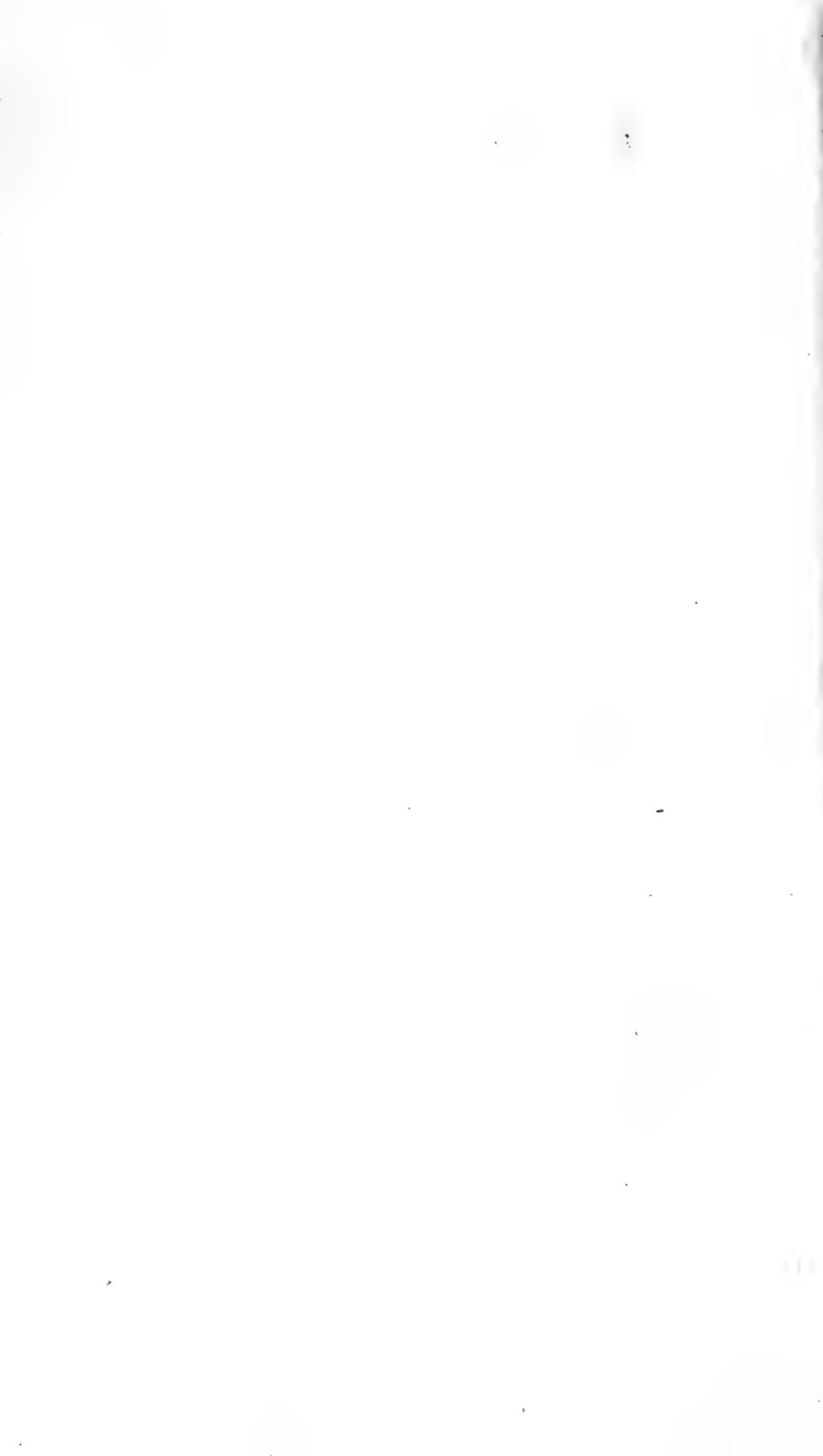
LXXII. *PYRUS fructu magno; pyriformi, partim cinereo, partim rubro, ferotino.*

MUSCAT l'Alleman. (*Pl. XXXVI.*)

Ce Poirier a beaucoup de ressemblance avec le précédent. Il est vigoureux & se greffe sur franc & sur Coignassier.



Muscat d'Allemagne



Ses bourgeons font longs , de moyenne grosseur , assez droits , d'un vert-jaune du côté de l'ombre , d'un brun-clair du côté du soleil , tiquetés de petits points. Ils font ordinairement rougeâtres , lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier.

Ses boutons font gros , longs , arrondis , pointus très-écartés de la branche , leurs supports font faillans.

Ses feuilles font grandes , rondes , ayant deux pouces dix lignes de longueur , & deux pouces quatre lignes de largeur. Vers la pointe de la feuille , l'arrête se replie en - dessous. La dentelure des bords est très-aiguë , très-peu profonde , à peine sensible , excepté vers la pointe de la feuille. Les pédicules font longs de huit lignes.

Sa fleur est grande , son diametre est de dix-neuf lignes. Les pétales font larges , creusés en cuilleron , froncés par les bords.

Son fruit ressemble beaucoup à la Royale d'hiver. Il est moins gros ; ordinairement un peu plus renflé du côté de la tête. L'œil est très-petit , placé dans une cavité peu profonde. Cette Poire est plus pyriforme que la Royale d'hiver.

Sa peau est grise du côté de l'ombre , & rouge du côté du soleil.

Sa chair est beurrée , fondante , un peu jaunâtre.

Son eau est musquée , & plus relevée que celle de la Royale.

Ses pepins font bruns , longs , & nourris.

Cette Poire mûrit en Mars & Avril, & se conserve quelquefois jusqu'en Mai. Ainsi elle est beaucoup plus tardive que la Royale d'hiver, avec laquelle plusieurs Jardiniers la confondent.

LXXIII. *PYRUS fructu magno, longo, viridi, autumnali.*

VERTE-LONGUE. MOUILLE-BOUCHE.

C'est un Poirier très-fertile qui se greffe sur franc & sur Coignassier; mieux sur franc. Il veut un terrain chaud & léger.

Son bourgeon est de grosseur & de longueur médiocres, coudé à chaque œil, verdâtre du côté de l'ombre; le côté du soleil, est rougeâtre, recouvert d'un fin épiderme de couleur gris de-perle.

Son bouton est gros, arrondi, assez long, pointu, écarté de la branche, soutenu par un gros support.

Sa feuille est presque ronde, longue de deux pouces huit lignes, large de deux pouces une ligne. La dentelure des bords est grande & peu profonde; le pédicule long de neuf lignes. Les moyennes feuilles sont alongées, dentelées plus finement & très-légerement; leurs queues sont longues de dix-huit lignes.

Sa fleur est de quinze lignes de diamètre, bien ouverte. Les pétales sont plats, arrondis. Les sommets des étamines sont gros. Les échancrures du calyce sont très-longues &

étroites. Beaucoup de fleurs font à sept pétales.

Son fruit est gros ; son diamètre est de deux pouces six lignes, & sa hauteur de trois pouces ; long, quelquefois pyriforme, quelquefois turbiné Sa partie la plus renflée est vers le milieu de la longueur ; il diminue de grosseur du côté de la tête où l'œil est placé au milieu d'un petit enfoncement ; il diminue bien davantage du côté de la queue, qui est menue, longue de deux pouces neuf lignes, & plantée à fleur du fruit, qui se termine irrégulièrement en pointe obtuse.

Sa peau est verte, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est très-fondante, fine, délicate, blanche, sans pierres ; mais elle mollit promptement.

Son eau est abondante, douce, sucrée, d'un goût & d'un parfum très-agréables.

Ses pepins sont noirs, longs & bien nourris.

Cette Poire mûrit au commencement d'Octobre. Sa queue est peu adhérente à la branche, & le moindre vent l'en détache facilement.



LXXIV. *PYRUS fructu magno, longo, viridi, tæniis luteis virgato, autumnali.*

VERTE-LONGUE panachée, ou Suisse.
(Pl. XXXVII.)

La Verte-longue panachée est une variété de la précédente, & ordinairement moins grosse.

Les bourgeons sont rayés de vert & de jaune.

Lorsque le Poirier est greffé sur Coignassier, ou planté dans un terrain trop sec, il est assez ordinaire d'y trouver quelques feuilles panachées.

La peau de cette Poire est rayée suivant sa longueur, de jaune & de vert, & tiquetée de brun ou de vert-foncé; quelquefois les raies jaunes sont légèrement lavées de rouge du côté du soleil.

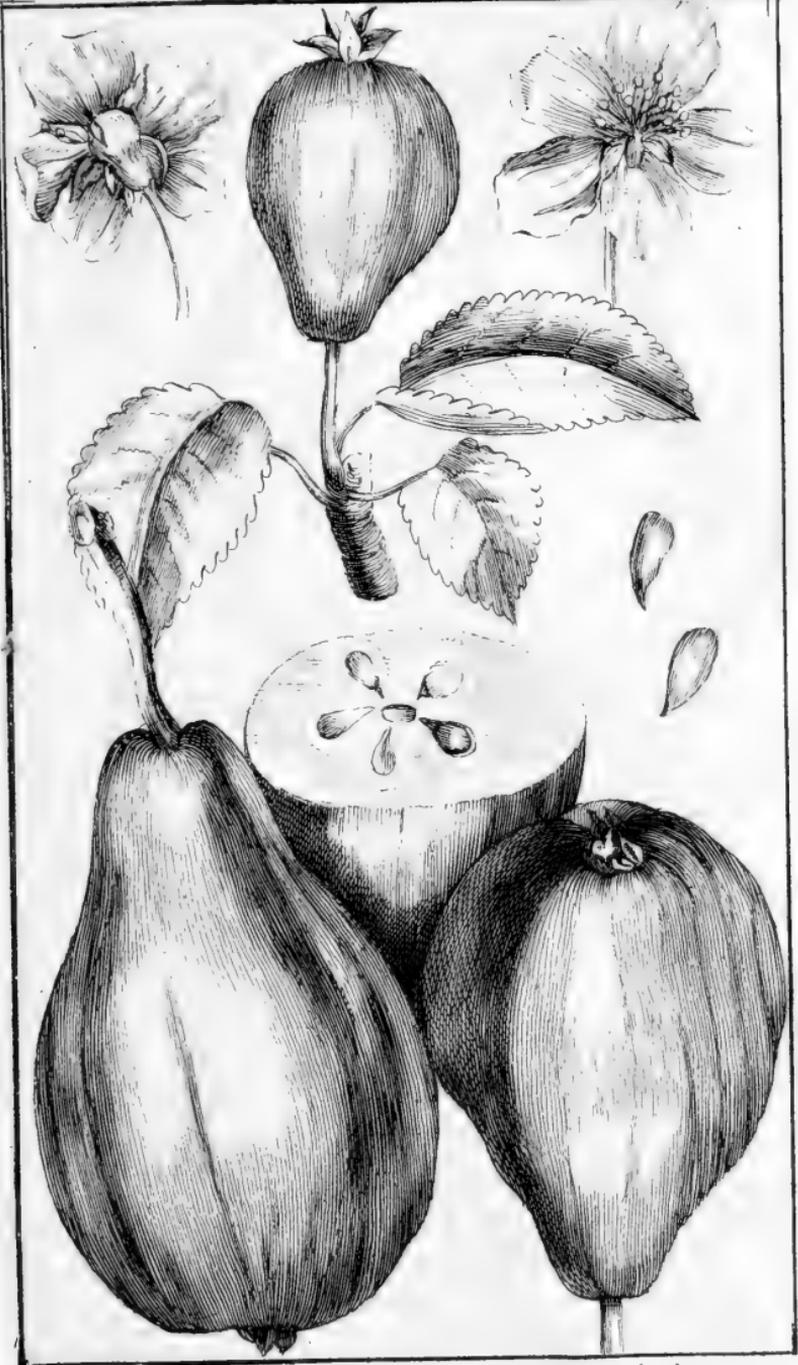
Dans tout le reste elle ne diffère point de la Verte-longue commune.

Cette Poire n'est connue que depuis environ quatre-vingt-dix ans. Merlet dit l'avoir découverte & fait connoître le premier.

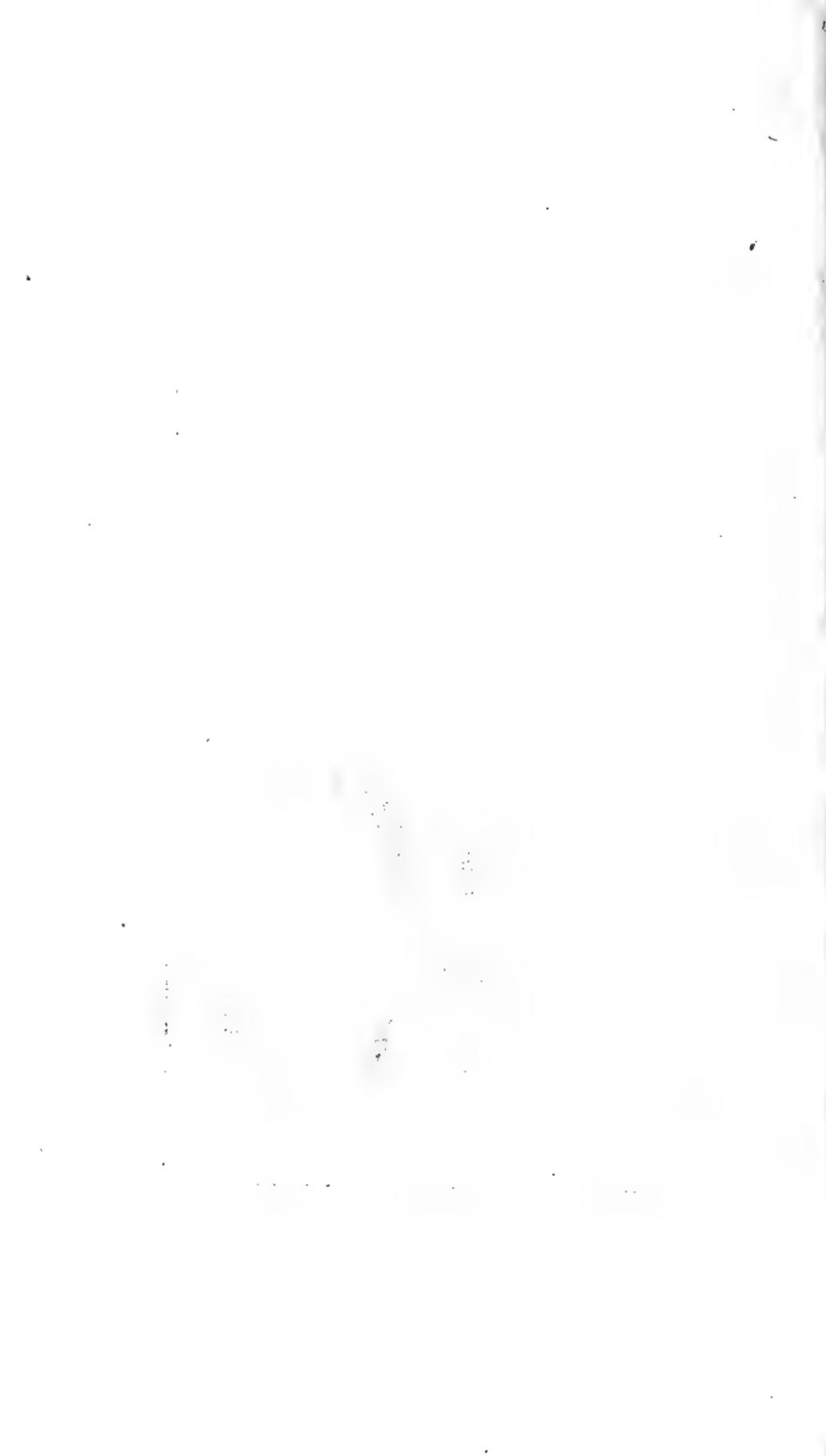
LXXXV. *PYRUS fructu maximo, ovoidali-acuto, cinereo (aut viridi, aut rubente) autumnali.*

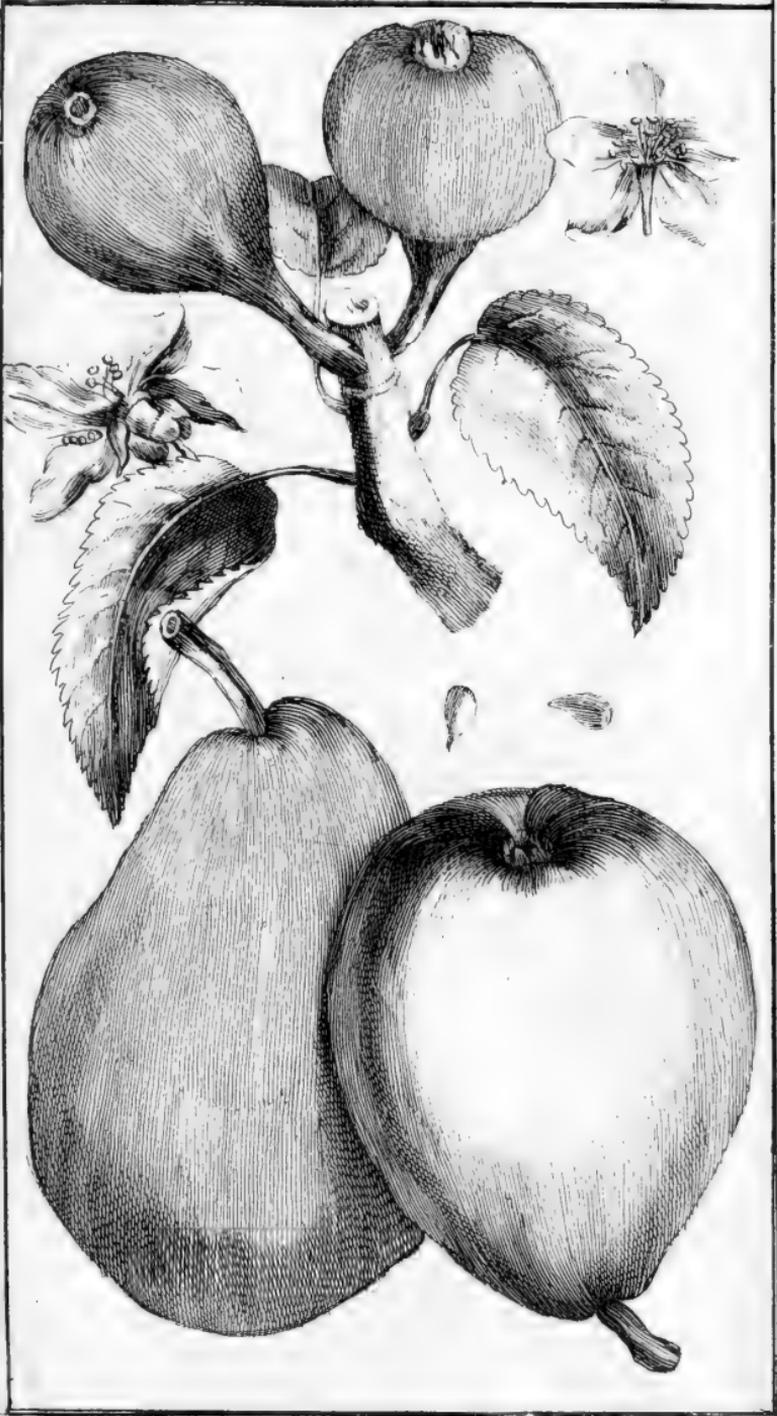
BEURRÉ. (Pl. XXXVIII.)

Ce Poirier est très-fertile, s'accommode de tous les terrains, de toutes les formes,

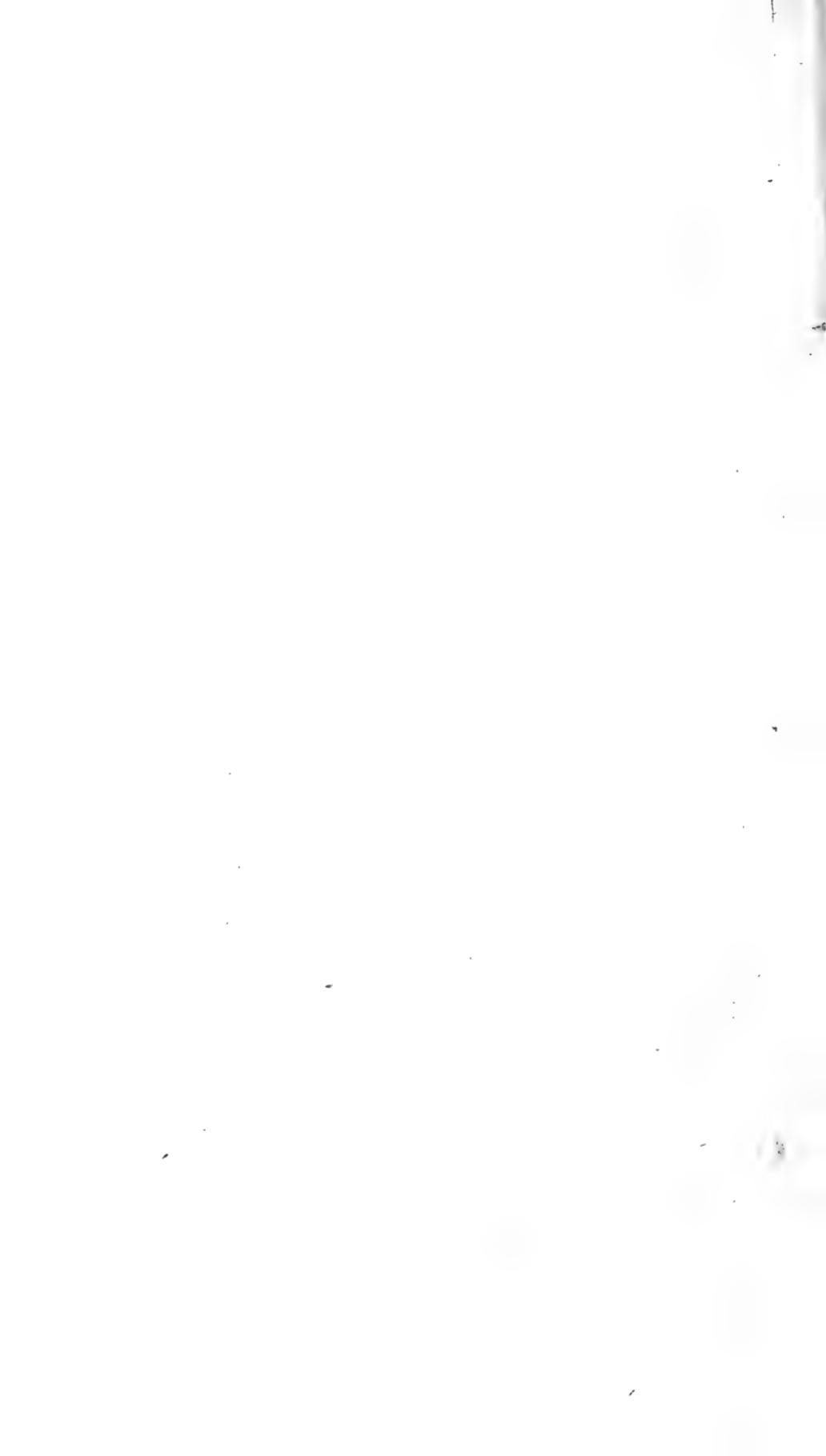


Verté-Longue Panaché





Bœuré - Gris



espalier, buisson, éventail, plein-vent, & presque de toutes les expositions. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points; d'un rouge-brun-clair du côté du soleil, couverts d'un épiderme gris du côté de l'ombre.

Les boutons sont gros par la base, peu allongés, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Les feuilles sont grandes, allongées, larges & arrondies vers la queue, dentelées irrégulièrement & très-peu profondément. L'arrête se plie en arc en-dessous. Les queues sont longues de dix-huit lignes. La longueur des feuilles est de trois pouces huit lignes, & leur largeur de deux pouces six lignes.

La fleur a quinze lignes & demie de diamètre. Les pétales sont longs de sept lignes, larges de quatre lignes; ils se retrécissent beaucoup vers le calyce. Il y a beaucoup de fleurs à six & à sept pétales.

Le fruit est très-gros, ayant quelquefois deux pouces onze lignes de diamètre, & trois pouces neuf lignes de hauteur, de forme elliptique ou ovoïde-allongée & pointue. Il diminue uniformément & insensiblement vers la queue où il se termine en pointe. La queue, longue d'un pouce, un peu charnue à sa naissance, grosse par l'autre extrémité, s'y implante à fleur du fruit. La tête est arrondie en diminuant de grosseur; l'œil

y est assez enfoncé dans une cavité unie & évafée

La peau est fine, unie, verte, ou grife, ou frappée de rouge du côté du foleil. Cette différence de couleur ne fait pas trois variétés de Beurré, le vert, le gris, le rouge, ou d'Amboife ou Ifambert, comme on le croit communément; c'est un feul & même Beurré, dont la couleur varie fuivant le terrain, l'exposition, la culture, le fujet, &c. Les arbres jeunes & vigoureux, & ceux qui font greffés fur franc, donnent ordinairement leurs fruits gris. Les arbres greffés fur Coignaffier, & d'une vigueur médiocre, en produifent de verts. Ceux qui font languiffans, ou plantés dans un terrain trop féc, & à une exposition très-chaude, en produifent de rouges. Quelquefois un même arbre en porte des trois couleurs, ayant des branches de différens degrés de force ou de langueur propres à produire cette différence dans la couleur du fruit.

La chair est fine, délicate, fondante, & très-beurrée, fans devenir jamais pâteufe.

L'eau est très-abondante, fucrée, relevée d'un aigre fin très-délicat.

Les pepins font bruns, petits, très-pointus.

Cette Poire mûrit vers la fin de Septembre. Quelques-uns la regardent comme la plus excellente de toutes les Poires.



Angleterre.

Nº 38.

LXXVI. *PYRUS fructu medio , ovoïdali-
acuto-longo , glabro , è cinereo viridi , æstivo.*

ANGLETERRE. BEURRÉ d'Angleterre.
(Pl. XXXIX.)

Ce Poirier ne se greffe que sur franc ; & ne réussit point sur Coignassier. Il manque rarement de donner du fruit.

Le bourgeon est long , droit , vert-gris , teint légèrement de quelques traits rougeâtres du côté du soleil ; semé de très-petits points.

Le bouton est assez gros , court , arrondi , obtus , très - écarté de la branche. Son support est gros & très-renflé au-dessus & au-dessous de l'œil.

La feuille est de moyenne grandeur , longue de deux pouces sept lignes , & large de deux pouces ; l'arrête se replie en - dessous ; la dentelure des bords est grande & très-peu profonde. Elle est plus fine aux feuilles moyennes. Le pédicule est long de dix lignes.

La fleur a treize lignes de diamètre. Les pétales sont beaucoup plus larges vers le calyce que vers l'autre extrémité. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Le fruit est de moyenne grosseur ; son diamètre est de deux pouces , & sa hauteur de deux pouces huit lignes ; il est de forme ovoïde-alongée , pointue vers la queue qui est grosse , longue de treize à quinze lignes , courbée , plantée à fleur du fruit L'œil est

aussi à fleur du fruit. Cette Poire ressemble par la forme, à la précédente.

La peau est unie, d'un gris-vert, tiquetée de roux.

La chair est tendre, demi-beurrée, fondante; mais elle mollit promptement.

L'eau est abondante, relevée, & d'un goût agréable.

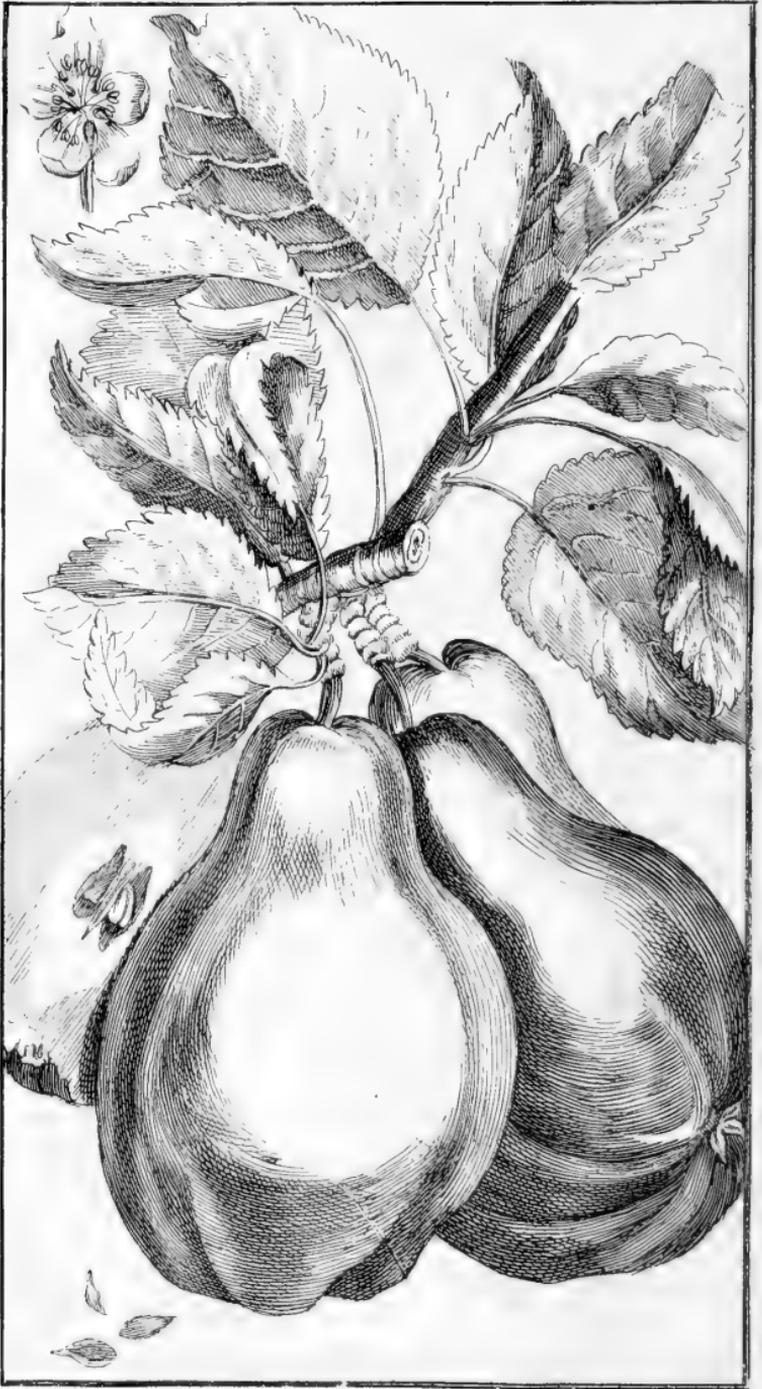
Cette Poire mûrit en Septembre. Elle est estimée dans les années où les bonnes Poires de la même saison manquent.

LXXVII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longo, citrino, maculis flavis, superparsis, brumali.*

ANGLETERRE d'hiver.

L'Angleterre d'hiver est une Poire de moyenne grosseur, pyriforme-alongée, ayant environ deux pouces trois lignes de diamètre, sur trois pouces deux ou trois lignes de hauteur. Elle est très-arrondie par la tête, où l'œil bien ouvert, est placé au milieu d'un aplatissement ou enfoncement évasé, uni, très-peu creusé. L'autre extrémité s'allonge régulièrement (quelquefois faisant un peu la Calebasse) en une pointe très-peu tronquée, dans laquelle s'implante obliquement la queue assez grosse à son extrémité, longue de huit à douze lignes.

La peau est unie, d'un jaune-citron, tavelée, & presque toute recouverte de jaune, couleur de bois.



Bezy de Chaumontel

La chair est très-blanche, très-beurrée, sans marc & sans pierres; dès que le point de sa maturité est passé, elle devient un peu pâteuse, & ne tarde pas à mollir.

L'eau est peu abondante, & peu relevée, mais fort douce & agréable.

Les pepins sont d'un brun-foncé, peu nourris, languets, très-pointus. Les loges sont étroites, & l'axe du fruit très-creux.

Sa maturité est en Décembre, Janvier & Février.

LXXVIII. *PYRUS fructu magno, subovoïdali, nec citrino, indè pulchrè rubro, brumali. hi*

BEZI de Chaumontel. BEURRÉ d'hiver.
(Pl. XL.)

L'Arbre se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont petits, menus, maigres, cannelés & comme ridés, coudés à chaque nœud, rougeâtres-clair du côté du soleil, couverts d'un fin épiderme gris-perle du côté de l'ombre, très-peu tiquetés.

Ses boutons sont gros par la base, longs, très-pointus; les supports sont gros, larges & ridés.

Ses feuilles sont petites, longues de deux pouces trois lignes, larges de vingt lignes, dentelées régulièrement & assez profondément par les bords, qui forment des ondes ou plis sinueux. L'arrête se replie par des-

fous en arc , & fait faire à la feuille un grand pli à la pointe & souvent à la queue , qui est longue de quatre à cinq lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont de la forme d'une raquette , beaucoup plus longs que larges , un peu creusés en cuilleron & chiffonnés par l'extrémité.

Son fruit est gros , variant beaucoup dans sa forme & son volume. L'un a deux pouces huit lignes de diametre , sur trois pouces cinq lignes de hauteur ; l'autre a deux pouces huit lignes de diametre , sur deux pouces dix lignes de hauteur ; d'autres ont un diametre égal à la hauteur ; quelques-uns sont aplatis suivant leur longueur , & ont d'un côté deux pouces neuf lignes de diametre , de l'autre deux pouces quatre lignes , sur trois pouces cinq lignes de hauteur. L'œil est placé dans une cavité profonde , en entonnoir souvent aplati ou ovale , bordée de bossés qui s'étendent ordinairement jusqu'à la partie la plus renflée du fruit , & y forment des côtes qui font paroître la tête du fruit comme anguleuse. Depuis le plus grand diametre du fruit , qui est un peu plus vers l'œil que vers la queue , il diminue considérablement vers la queue , tantôt uniformément , tantôt inégalement ; & se termine quelquefois en pointe aiguë , quelquefois en pointe très-obtuse : de sorte que les uns sont pyriformes , les autres imitent un peu la Calebasse ; le plus grand nombre est d'une forme indéterminée. La queue est grosse à son extrémité , courte ,

n'ayant que de quatre à six lignes de longueur, tantôt plantée à fleur du fruit, tantôt dans une petite cavité bordée de petites bossés, tantôt entre deux ou trois bossés sans cavité.

La couleur de la peau varie aussi : dans les terres légères, lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier, elle est jaune-citron du côté de l'ombre, d'un beau rouge-vif du côté du soleil ; quelquefois elle est jaunâtre tavelée de gris, sans aucun rouge. Dans les terres franches & substantieuses, elle est de même couleur que la Crasanne.

La chair est demi-beurrée, fondante, & très-bonne. Elle a souvent quelques pierres très-petites. Dans les terres franches & substantieuses, elle est très-fondante.

L'eau est sucrée, relevée & excellente.

Les pepins sont bruns, les uns larges & plats, les autres petits & très-arrondis, la plupart avortés.

Le temps de sa maturité varie aussi. Ordinairement il s'en conserve jusqu'à la fin de Février. En 1764 il n'en restoit aucune au commencement de Janvier.

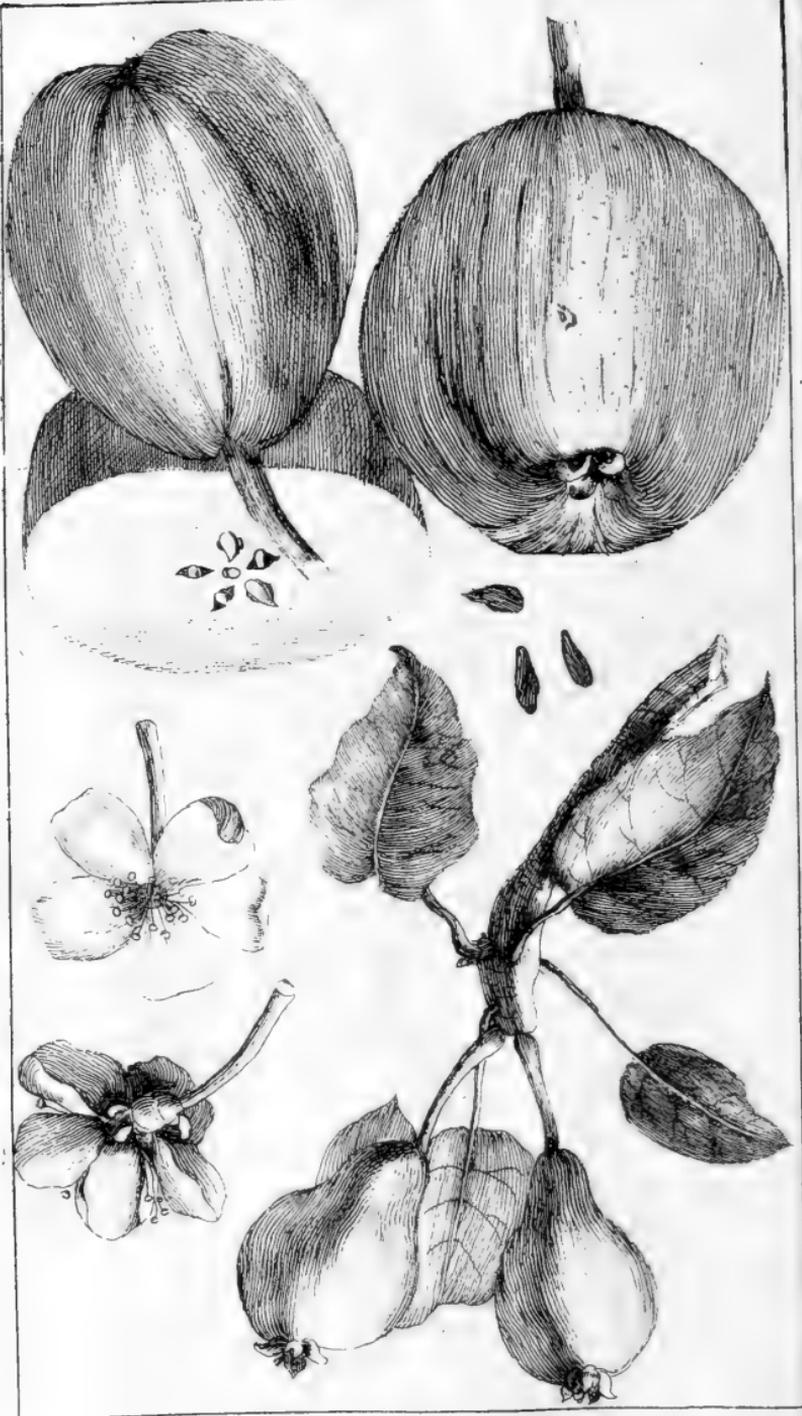
Merlet compare le Bezi de Chaumontel, au Beurré. Si ces deux Poires ne se ressemblent pas parfaitement, il y a au moins entre elles un air de famille qui, joint aux variations de leur couleur, & à beaucoup de caractères communs aux arbres de Beurré & à ceux de Bezi de Chaumontel, peut faire regarder le Bezi de Chaumontel comme

une variété du Beufré. Il faut être attentif pour le surprendre & le saisir dans le vrai point de sa maturité.

Les Poires représentées dans la Figure sont venues de Chaumontel même, & m'ont été données par le Seigneur du lieu, possesseur du premier Poirier de Bezi de Chaumontel, qui y subsiste encore dans la même place où il est venu de pepin il y a environ cent ans. Le tronc & la plupart des grosses branches sont creux; il a dix-sept pieds neuf pouces de tige, trois pieds huit pouces & demi de circonférence à la naissance des racines, & trois pieds deux pouces à la naissance des branches. Sa vieillesse est encore vigoureuse & féconde. Cette année 1765 il a produit un grand nombre de fort belles Poires, qui sont alongées, renflées par le milieu, diminuant de grosseur vers la tête & beaucoup plus vers la queue, où elles se terminent en pointe très-obtuse. Leur diamètre est de deux pouces neuf lignes, & leur hauteur de trois pouces.

Cette Poire devient beaucoup plus grosse & plus haute en couleur en espalier qu'en plein-vent. Quoique la sécheresse ait été excessive & très-longue cette année, j'en ai mesuré d'un espalier de Chaumontel, qui avoient trois pouces quatre lignes de diamètre, & trois pouces sept lignes de hauteur; elles étoient teintes des couleurs les plus belles & les plus vives.





Orange Tulipée

LXXIX. *PYRUS fructu magno, ovoïdali, partim viridi, partim obscurè rubro, tæniolis dilutiùs rubris virgato, æstivo.*

ORANGE tulipée. POIRE aux mouches.
(*Pl. XLI.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont courts, très-gros, coulés à chaque œil, d'un violet très-foncé, ou brun vineux.

Ses boutons sont gros, peu alongés, pointus, peu écartés de la branche; leurs supports sont très-gros.

Ses feuilles sont de médiocre grandeur, presque ovales, longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces; dentelées finement, imperceptiblement & peu régulièrement. L'arrête se pliant en arc en dessous, fait plier en gouttière, quelquefois toute la feuille, quelquefois sa pointe seulement. Les pédicules sont longs de seize lignes.

Sa fleur est grande & bien ouverte, de dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont presque ronds. Les sommets des étamines sont très-gros, & de couleur pourpre-clair.

Son fruit est gros, ayant deux pouces six lignes de diamètre, & deux pouces onze lignes de hauteur, d'une forme ovale, terminée en pointe vers la queue, ressemblant

au Beurré ou au Doyenné, suivant que sa hauteur excède plus ou moins son diamètre. La queue, qui est grosse & courte, n'ayant souvent que six lignes de longueur, est plantée dans un enfoncement bordé de quelques bossés beaucoup moindres qu'au Doyenné. L'œil est placé au sommet d'une cavité assez large & profonde.

Sa peau est verte du côté de l'ombre, d'un rouge-brun du côté du soleil. Entre le vert & le rouge-brun, on apperçoit des raies ou panaches rouges. Par-tout elle est tiquetée & marbrée de gris, ce qui la rend un peu rude.

Sa chair est demi-cassante, assez fine & succulente.

Son eau est d'un goût assez agréable, quoiqu'elle soit quelquefois un peu âcre.

Ses pepins sont longs & menus.

Cette Poire mûrit au commencement de Septembre,

LXXX. *PYRUS fructu parvo, serè pyri-formi, hinc pulchrè & futurè rubro, inde citrino tæniolis rubellis virgato, æstivo.*

BELLISSIME d'été. SUPREME. (Pl. XLII.)

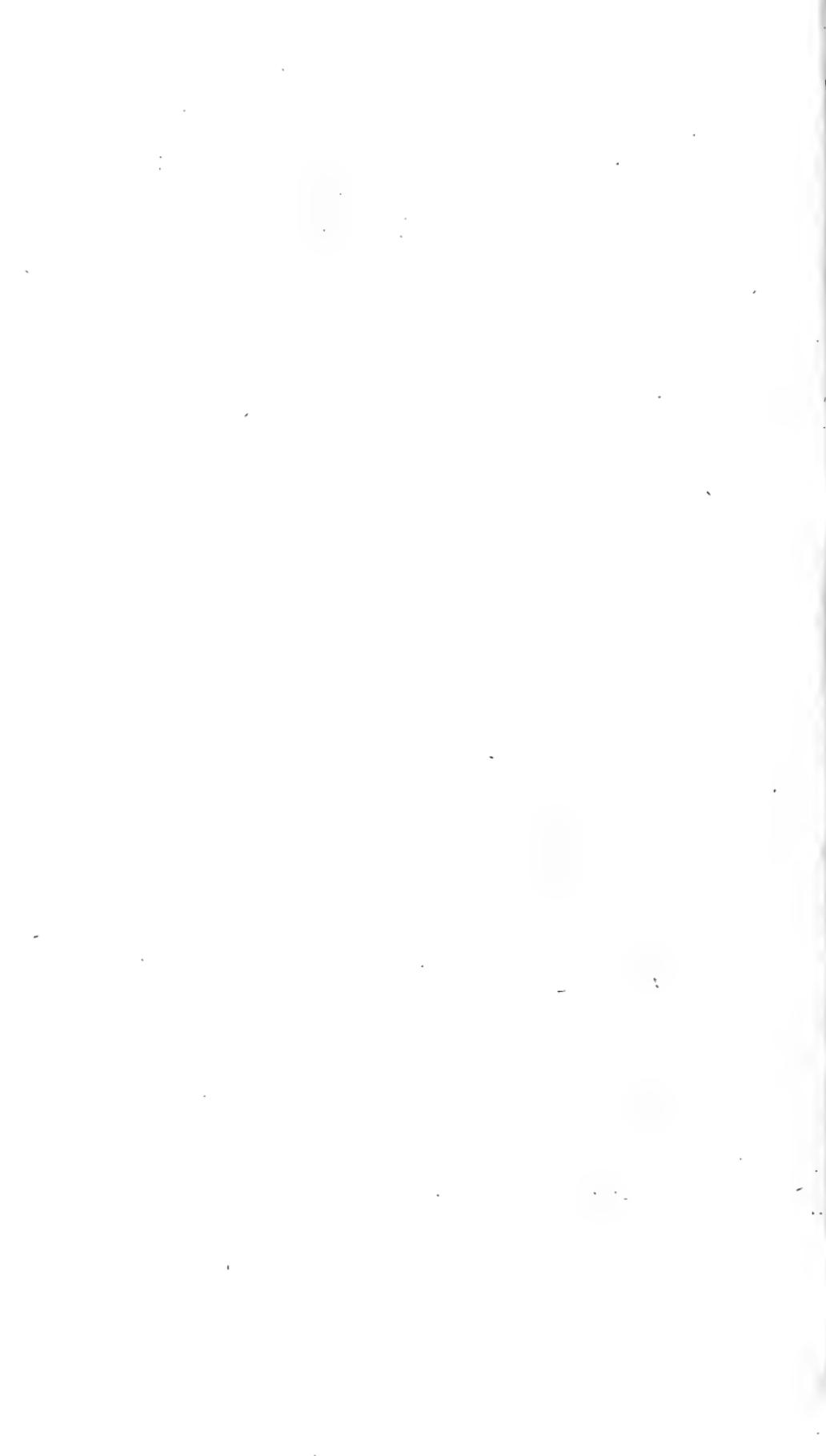
L'arbre est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, court, assez droit, brun-rougeâtre tirant sur le violet-foncé, semé de très-petits points presque imperceptibles.



Bellissime

N^o 42



Son bouton est plat, triangulaire, très-peu écarté de la branche ; le support est plat.

Sa feuille est assez grande & belle. L'arête se replie un peu en-dessous, sur-tout à la pointe. A peine la dentelure est sensible, fine sur quelques feuilles, très-écartée sur d'autres. La longueur de la feuille est de trois pouces, sa largeur est de deux pouces une ligne. La longueur du pédicule est de vingt-deux lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont longs & étroits, plus larges près de l'onglet que par l'autre extrémité.

Son fruit est petit, n'ayant que vingt lignes de diamètre, sur vingt-quatre lignes de hauteur. La tête est bien arrondie ; l'œil assez grand, est placé à fleur du fruit, ou au milieu d'un aplatissement plutôt que d'un enfoncement. L'autre extrémité diminue beaucoup de grosseur, sans se terminer en pointe aiguë ; de sorte que cette Poire est presque pyriforme. La queue, longue de dix à douze lignes, est grosse, rouge du côté du soleil, jaune ou d'un vert très-clair du côté de l'ombre, plantée un peu obliquement, & presque à fleur.

La peau est lisse & brillante ; d'un très-beau rouge foncé du côté du soleil. Le côté opposé est d'un vert-clair, & devient jaune-citron au temps de la maturité, fouetté de rouge-pâle. Toute la couleur rouge est semée de très-petits points jaunes ; elle s'é-

claircit en s'approchant du côté jaune, & forme de petites raies ou bandes. A peine y a-t-il un quart de la peau qui soit jaune; tout le reste est rouge.

La chair est demi-beurrée, sujette à devenir cotonneuse, & à mollir promptement.

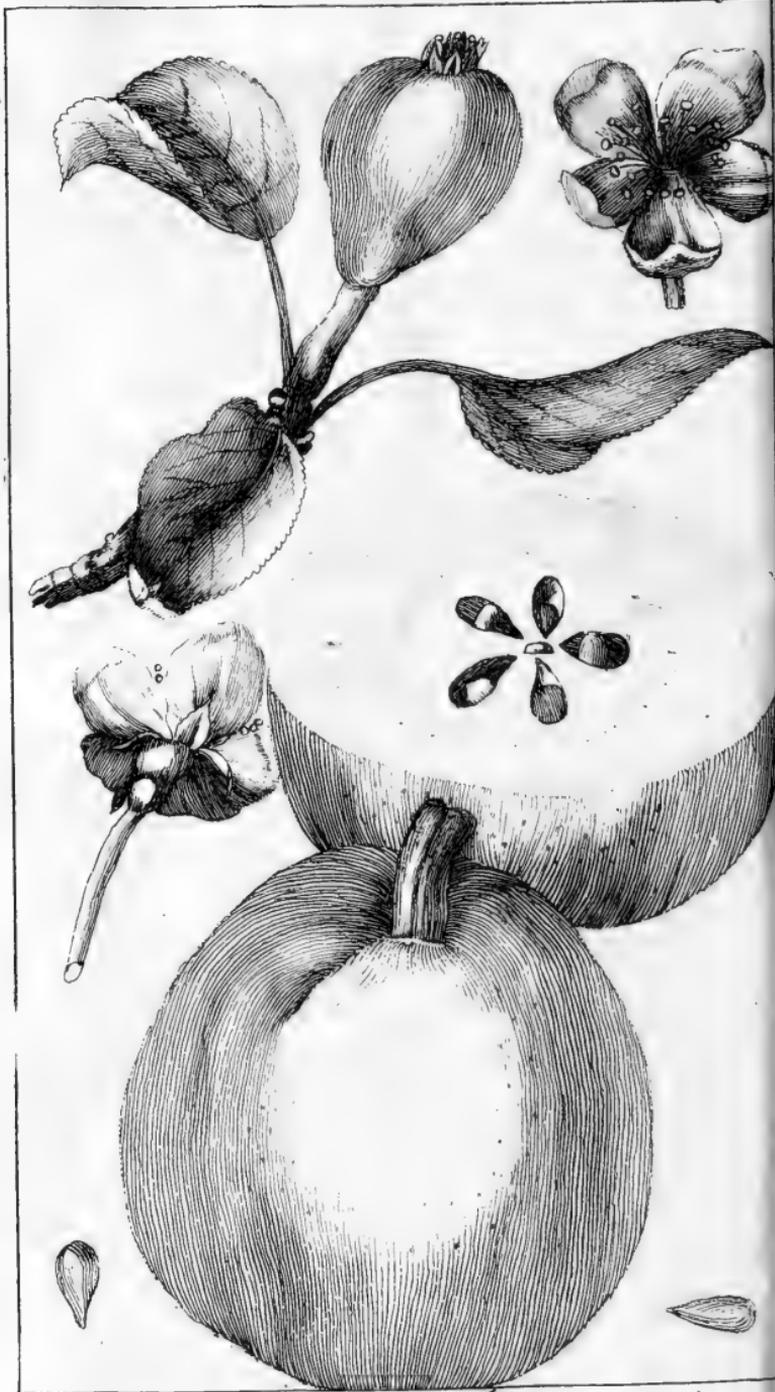
L'eau est douce, d'un goût assez agréable, quoique peu relevé.

Les pepins sont noirs, souvent avortés.

Cette Poire mûrit en Juillet. C'est une des plus belles de cette saison. Il faut la cueillir avant sa maturité.

La suprême de Merlet m'est inconnue. Sa Bellissime est une Poire de moyenne grosseur; de trente lignes de hauteur, sur vingt six lignes de diamètre. Si elle se terminoit à la queue en pointe moins obtuse, elle ressembleroit assez au Beurré, au moins par cette partie. Lorsqu'il y a moins de différence entre son diamètre & sa hauteur, sa forme approche beaucoup de celle du Doyenné. Elle est aplatie par la tête; & l'œil, souvent comme chiffonné, est placé dans une cavité peu creusée, bordée de côtes. L'autre extrémité est une pointe tronquée. La queue, bien nourrie, de la même couleur que le fruit, longue d'environ treize lignes, souvent relevée de bosses à sa naissance, s'implante dans un très-petit enfoncement. Sa peau est très-unie, fouettée de rouge du côté du soleil, verte du côté de l'ombre; & elle jaunit en mûrissant. Son





Douenne

eau est relevée d'un peu de musc. Sa maturité concourt avec celle de la précédente.

LXXXI. *PYRUS fructu magno, oblongo, citrino, autumnali.*

DOYENNÉ. BEURRÉ blanc. S MICHEL, BONNE-ENTE. (*Pl. XLIII.*)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier; il est très-fertile.

Le bourgeon est gros & fort, coudé à chaque nœud, gris-clair sur franc; sur Coignassier, rouge, & quelques endroits verts au-dessous des yeux; tiqueté.

Le bouton est arrondi, gros par la base, court, pointu, très-écarté de la branche; son support est très-gros & renflé.

Les feuilles sont grandes & belles, longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées régulièrement & peu profondément (les moyennes sont dentelées finement;) elles se replient en-dessous. Leur pédicule est long de quinze lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont languets & creusés en cuilleron.

Le fruit est très-gros, ayant deux pouces onze lignes de hauteur sur un pareil diamètre. Plus communément son diamètre est de deux pouces neuf lignes, & sa hauteur

de deux pouces ouze lignes. Sa forme est presque ronde. L'œil est petit & placé dans une cavité peu large & peu profonde. La queue est très-grosse, longue de six lignes; plantée au fond d'une cavité étroite, souvent bordée de bossés & de plis assez profonds. Quelquefois cette Poire prend une forme un peu allongée; sa partie la plus renflée est vers la tête à un tiers de sa longueur: les deux autres tiers vont en diminuant vers la queue; de sorte que cette extrémité n'a que quatorze ou quinze lignes de diamètre.

La peau est verdâtre, devient jaune-citron en mûrissant. Elle prend en espalier un rouge-vif du côté du soleil.

La chair est très-beurrée & très-bonne dans les années seches, & lorsqu'elle n'est point devenue cotonneuse par excès de maturité.

L'eau est très-sucrée & douce; quelquefois relevée de beaucoup de fumet.

Les pepins sont les uns larges, les autres longs.

Cette Poire mûrit en Octobre. C'est un très-beau fruit, difficile à prendre dans son vrai point de bonté; parce qu'il passe très-promptement.



LXXXII. *PYRUS fructu magno, rotundo-turbinato, spissius viridi, non nihil flavescens, autumnali.*

BEZI de la Motte. (*Pl. XLIV. Fig. 5.*) *110072.*

Ce Poirier a le bois épineux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est médiocrement fort, très-tiqueté, coudé à chaque œil, gris-clair, tirant un peu sur le vert du côté de l'ombre, gris très-légèrement teint de rougeâtre du côté du soleil.

Le bouton est court, presque plat, triangulaire, peu écarté de la branche; son support est peu faillant.

Les feuilles sont longues & étroites, n'ayant que vingt lignes de largeur, sur trois pouces deux lignes de longueur; terminées en pointe très-aiguë; aux unes l'arrête se plie en arc en-dessous; aux autres les bords se froncent en sinuosités. La dentelure est assez fine & très-peu profonde. Les pédicules ont sept lignes de longueur. Les petites feuilles ressemblent à de très-petites feuilles de saule.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont longs & creusés en cuilleron.

Le fruit est gros, très-renflé du côté de la tête; & si l'autre extrémité qui diminue considérablement de grosseur se terminoit en pointe, sa forme seroit turbinée; souvent il ressemble beaucoup à la Crafanne. Il a vingt-huit lignes de diamètre, & autant de hauteur.

L'œil est placé dans une cavité unie & peu profonde. La queue, grosse, droite, longue de cinq ou six lignes, est plantée dans une enfoncement dont les bords sont presque unis. Quelquefois ce fruit est un peu allongé, plus gros du côté de la queue; & alors sa forme approche de celle du Doyenné. Sur les arbres vigoureux, il n'est pas rare de recueillir des fruits qui ont trois pouces de diamètre, sur trois pouces & demi de hauteur; & ces grosses Paires sont ordinairement de forme cucurbitacée du côté de la queue; l'autre extrémité s'allonge un peu, & l'œil y est placé à fleur d'une bosse ou élévation assez saillante.

La peau est d'un vert-foncé, très-tiquetée de fort petits points gris; elle jaunit un peu dans la maturité du fruit.

Sa chair est très-blanche, fondante, sans pierres.

Son eau est douce & fort bonne.

Ses pepins sont noirs, grands, plats, pointus, allongés. L'axe est creux; & les loges sont grandes.

Sa maturité est en Octobre & Novembre. Elle ne réussit bien qu'en plein-vent.



LXXXIII. *PYRUS fructu medio, longulo, glabro, citrino, autumnali.*

BEZI de Montigny. (*Pl. XLIV, Fig. 6.*) *Page 72.*

Cet arbre se greffe sur franc & sur Coignattier.

Les bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coudés aux nœuds, verts, tiquetés.

Les boutons sont gros, pointus, rougeâtres, couchés sur la branche, attachée à de gros supports.

Les feuilles sont rondes, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces quatre lignes, assez plates. Les bords sont presqu'unis, leur dentelure étant à peine sensible. Les nervures sont presqu'aussi saillantes sur le dessus que sur le dessous de la feuille. Le pédicule est long de neuf lignes.

La fleur est grande, très-ouverte, de dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont plats, larges par l'extrémité, les uns aigus, les autres arrondis, d'autres de forme irrégulière. Le sommet des étamines est gros.

Le fruit est de moyenne grosseur, allongé. Son diamètre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-huit lignes. Sa forme est presque la même que celle du Doyenné. La tête est arrondie, & l'œil y est placé dans une cavité peu profonde. L'autre extrémité est beaucoup moindre en grosseur; la queue, longue de huit à dix lignes, très-

grosse à son extrémité, s'implante dans une cavité ordinairement plus profonde que celle de l'œil.

La peau est d'un vert-clair, & devient d'un beau jaune lorsque le fruit mûrit; elle est très-lisse.

La chair est blanche, sans pierres, plus fondante que celle du Doyenné.

L'eau est relevée d'un musc agréable.

Les pepins sont bruns, assez nourris, terminés en pointe aiguë.

Le temps de sa maturité est la fin de Septembre ou le commencement d'Octobre.

LXXXIV. *PYRUS fructu medio, subrotundo, glabro, è viridi cinereo, autumnali.*

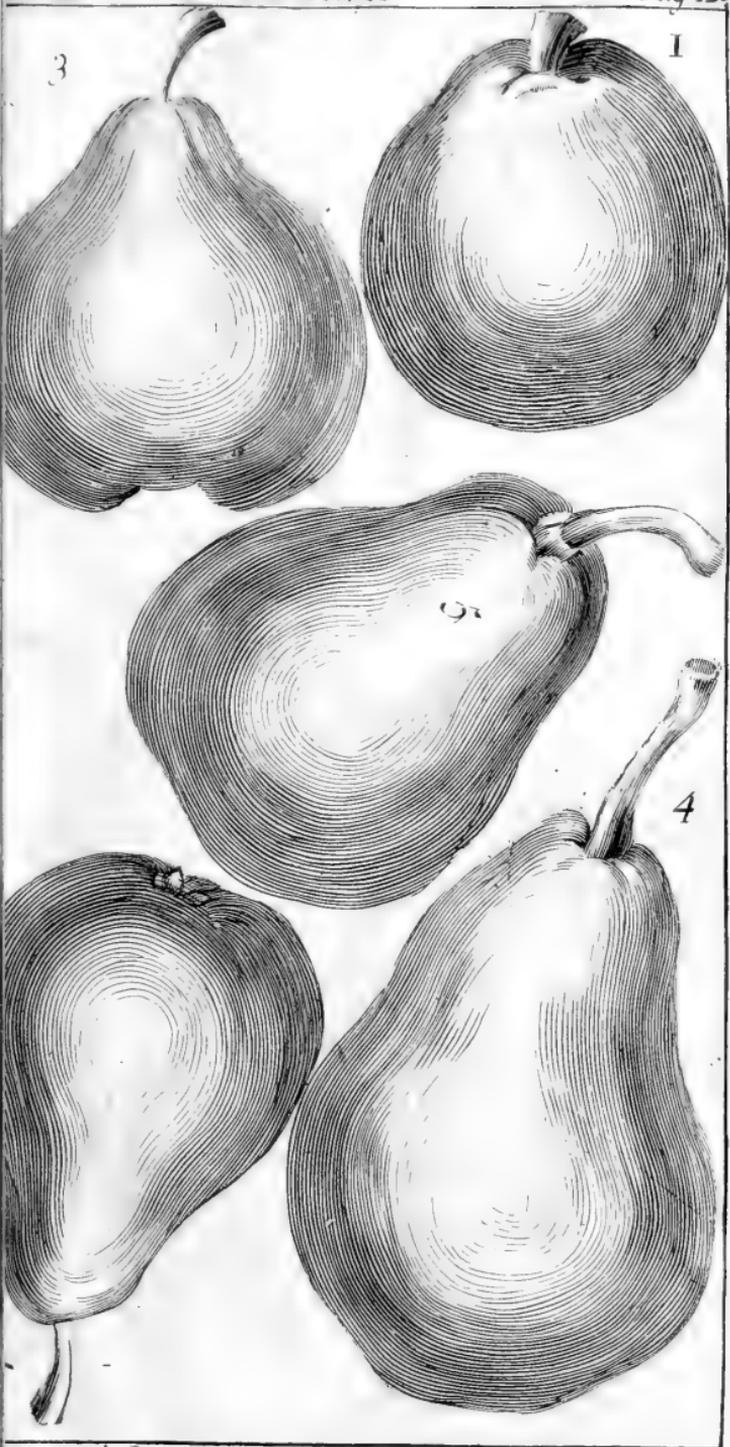
DOYENNÉ gris. (*Pl. XLVII. Fig. 1.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Cognassier.

Ses bourgeons sont menus, droits, lavés de rougeâtre du côté du soleil, d'un gris-vert du côté de l'ombre, peu tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont assez gros, un peu aplatis, peu pointus, peu écartés de la branche : leurs supports sont gros.

Ses feuilles sont longues & étroites, dentelées très-finement, régulièrement & peu profondément, souvent pliées en gouttière, longues de trois pouces deux lignes, larges
de



Yenné Gris. 2. Franchipanne. 3. Jalousie N^o 40.
 4. Gracoli. 5. Angélique de Bordeaux.

1792 page 130.
 135.
 137.
 138.



de seize lignes : la longueur de leur pédicule est de vingt & une lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont ovales, presque plats. Le sommet des étamines est pourpre-clair.

Le fruit est de grosseur moyenne, son diametre étant de deux pouces trois lignes; & sa hauteur de deux pouces quatre lignes, presque rond. Sa queue, grosse & longue de cinq lignes, est plantée dans un enfoncement bordé pour l'ordinaire de bosses assez grosses. Son oeil, petit & fermé, est placé dans une cavité peu profonde.

Sa peau est assez unie & grise, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est beurrée, fondante, non sujette à devenir cotonneuse.

Son eau est très-sucrée, & d'un goût plus agréable que celle du Doyenné jaune.

Ses pepins sont petits & d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit au commencement de Novembre, ordinairement près d'un mois après l'autre Doyenné, qui lui est bien inférieur en bonté. Je ne l'avois regardée d'abord que comme le Messire-Jean gris à l'égard du Messire - Jean doré, ou le Beurré gris à l'égard des autres Beurrés, & j'avois cru que ces différences d'avec le Doyenné jaune ne provenoient que de la nature du terrain, du sujet ou de la culture; mais ayant observé aux Chartreux, & dans plusieurs autres Jardins, qu'elle varie constamment pour la grosseur, le temps de la maturité & les

qualités ; & qu'il y a des différences assez notables entre le bourgeon , le bouton , la feuille de l'arbre , & les mêmes parties du Poirier de Doyenné jaune ; le Poirier de Doyenné gris doit passer pour une variété très-décidée de celui de Doyenné jaune , avec lequel il n'a presque rien de commun que la forme du fruit.

LXXXV. *PYRUS fructu medio , longo , paululum cucurbitato , partim citrino , partim intensè rubro , autumnali.*

1788. FRANCHIPANNE. (*Pl. XLVII. Fig. 2.*)

Ce Poirier est très-vigoureux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros , droit , très-tiqueté , vert-gris du côté de l'ombre , teint très-légerement de rougeâtre du côté du soleil.

Le bouton est court , pointu , très-gros , par la base , écarté de la branche. Son support est plat.

Les feuilles sont très-grandes , longues de quatre pouces , larges de trois pouces quatre lignes , faites presque en cœur , dentelées irrégulièrement & à peine sensiblement , les unes plates , les autres faisant le bateau , épaisses & bien étoffées , attachées par des pédicules gros & longs d'un pouce.

La fleur a seize lignes de diamètre ; les pétales sont presque ovales , plats ; la plupart bordés de rouge , quelques-uns presque entièrement teints. Il y a beaucoup de fleurs à six pétales.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant deux pouces neuf lignes de hauteur, sur vingt-cinq lignes de diamètre; long, tiqueté de très-petits points. L'œil est assez grand, placé dans une cavité peu profonde, & bordé de petits plis qui ne s'étendent pas jusqu'aux bords de la cavité. La tête du fruit va en diminuant jusqu'aux bords de cette cavité. L'autre partie, vers la queue, diminue beaucoup davantage, & se termine en pointe obtuse, ou tronquée obliquement, un côté étant bien plus élevé que l'autre. La queue, grosse vers son extrémité, & longue de onze lignes, y est placée dans un petit enfoncement.

Sa peau est unie, un peu onctueuse au toucher, d'un beau jaune-clair presque citron du côté de l'ombre, & d'un rouge-vif du côté du soleil.

Sa chair est demi-fondante, bonne & sans marc.

Son eau est douce & sucrée, d'un goût particulier que l'on compare à celui de la Franchipanne.

Ses pepins sont assez gros, pointus, & bien nourris.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre. Elle est très-agréable à la vue, & ne déplaît pas au goût.

LXXXVI. *PYRUS fructu magno, diametro compresso, populato, avellaneo colore, autumnali.*

JALOUSIE. (*Pl. XLVII. Fig. 3.*)

Cet arbre ne se greffe que sur franc. Sur Coignassier, il languit, & périt en peu d'années.

Ses bourgeons sont longs, menus, très-peu coudés aux nœuds, tiquetés, légèrement teints de rougeâtre.

Ses boutons sont très-courts, larges par la base, peu écartés de la branche; leurs supports sont gros, & renflés au-dessus & au-dessous des yeux.

Ses feuilles sont grandes & belles, allongées, souvent repliées en gouttière, dentelées finement, régulièrement & peu profondément. Elles ont trois pouces six lignes de longueur, & deux pouces quatre lignes de largeur; leur pédicule est long de sept lignes.

Sa fleur est bien ouverte, belle, de dix-huit lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, plats. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-foncé.

Le fruit est gros, aplati suivant sa longueur, ayant sur un sens deux pouces dix lignes de diamètre, & sur l'autre deux pouces sept lignes, & deux pouces onze lignes de hauteur. La partie la plus renflée est à peu près à la moitié de la hauteur. Il diminue un peu vers la tête où l'œil, qui est petit

est placé dans une cavité étroite, bordée de quelques bosses assez faillantes. La partie vers la queue diminue tout-à-coup considérablement de grosseur, & se termine en pointe obtuse où la queue, longue d'un pouce, est placée dans un petit enfoncement.

La peau est de couleur de noisette, presque comme celle du Martin-sec; un peu rougeâtre du côté du soleil, boutonnée, & comme grenée de très-petits boutons ronds, sensibles au doigt & à l'œil.

La chair est très-beurrée, lorsque le fruit a été cueilli vert; car s'il mûrit sur l'arbre, elle mollit promptement.

L'eau est abondante, sucrée, relevée, excellente.

Les pepins sont languets & bien nourris. Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre.

LXXXVII. *PYRUS fructu maximo, pyramidato-truncato, partim citrino, partim dilute rubente brumali.*

BON-CHRÉTIEN d'hiver. (*Pl. XLV.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier. Si on le plante en espalier au midi, il faut qu'il soit greffé sur le franc, qui étant plus vigoureux, résiste mieux aux tigres qui font beaucoup de tort aux Poiriers en espalier, & sur-tout à celui-ci. Il est tardif à se mettre à fruit, & le produit ordinairement moins gros, moins bien fait, & moins bon. Il vaudrait mieux le greffer sur Coignas-

fier & le planter en espalier au couchant où il prendra assez de couleur, ou en buisson, ou en éventail. Il ne pourroit réussir en plein-vent dans ce climat, que dans des jardins très-abrités, & cependant bien exposés.

Le bourgeon est gros, court, droit, gris-clair, tiqueté de points imperceptibles, très-applati au-dessous des supports.

Le bouton est gros, alongé, pointu, brun, écarté de la branche; son support est très-large & peu élevé.

Les feuilles sont de moyenne grandeur, alongées, terminées en pointe, les unes dentelées finement & peu profondément, les autres ayant seulement quelques dents vers la pointe. Les bords forment de grandes sinuosités. Le pédicule est long de deux pouces, & souvent davantage.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont presque ronds, creusés en cuilleron; quelques-uns légèrement teints de rouge sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un beau pourpre-vif.

Les fruits sont très-gros, les uns pyriformes, les autres imitant un peu la Calabasse, la plupart figurés en pyramide tronquée. Le côté de la tête est très-renflé; l'œil est placé dans une cavité large & profonde, souvent ovale ou aplatie, bordée de bossés qui s'étendent sur une partie du fruit, & y forment des côtes, de sorte qu'il est tout anguleux. Le côté de la queue diminue beaucoup de grosseur, sans se terminer

en pointe ; il est tronqué obliquement ; la queue est ordinairement longue de quinze lignes , & un peu charnue à sa naissance , elle est plantée dans une cavité dont les bords sont relevés de bossés ou côtes. Il se trouve de ces fruits qui ont jusqu'à quatre pouces de diamètre sur six pouces de hauteur.

La peau est fine , d'un jaune clair tirant sur le vert du côté de l'ombre , & frappé de rouge incarnat du côté du soleil.

La chair est fine & tendre , quoique cassante.

L'eau est assez abondante , douce , sucrée & même un peu parfumée ou vineuse.

Ce fruit commence à mûrir en Janvier , & dure jusqu'au printemps. Une Poire de Bon-Chrétien bien conditionnée , parvenue à sa parfaite maturité , peut se conserver un mois sans se gâter.

Il y a de ces Poirs dont la chair est grossière & pierreuse ; d'autres dont la peau est rude ; d'autres qui sont plates , ou arrondies , ou mal faites ; d'autres qui sont jaunes & bien colorées avant que d'être cueillies ; d'autres qui demeurent toujours vertes ; d'autres sans pepins , &c. Toutes ces différences ne constituent point des variétés : elles ne viennent que du terrain , de la culture , du sujet , de l'exposition , de l'âge , de la force , &c. de l'arbre qui paroît plus sensible à toutes ces choses , que la plupart des autres Poiriers. Un Poirier de Bon-Chrétien en bon sol , bien cultivé , bien

exposé, vieux, mais d'une vieilleffe verte & vigoureuse, donnera des fruits très-gros, très-beaux, très-bons, qui prendront une belle couleur jaune dans la Fruiterie, & feront ordinairement sans pepins. Ce Poirier greffé sur Coignassier, produit des fruits plus gros, plus colorés, & d'une chair plus fine que sur franc. Si l'arbre languit, le fruit sera sans pepin, jaunira sur l'arbre, ne sera ni de garde, ni de bonne qualité. Sur un même arbre dont les branches seroient de différente force, différemment exposées, plus ou moins garnies de feuilles, &c. on pourroit trouver du Bon-Chrétien ordinaire, du vert, du doré, du long, du rond, d'Aufsch, de Vernon, &c.

LXXXVIII. *PYRUS fructu magno, pyramidato-compresso, glabro, partim rubente, partim è citrino sub albido, brumali.*

ANGELIQUE de Bordeaux. (Pl. XLVII. Fig. 5.)

Cet arbre est très-délicat & réussit mal sur Coignassier; sur franc même il n'est pas vigoureux.

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points peu apparens; verts ou gris-clair sur franc, rougeâtres sur Coignassier.

Ses boutons sont courts, petits, pointus, écartés de la branche; leurs supports sont assez gros & larges.

Ses feuilles font remarquables par leur longueur & leur peu de largeur, étant longues de quatre pouces & larges de vingt & une lignes. Elles se plient un peu en gouttière, & l'arrête fait ordinairement un arc en-dessous. On apperçoit sur les bords quelques dents très-peu profondes. Le pédicule est long de vingt & une lignes.

Sa fleur a dix-sept lignes de diamètre. Le pétale est allongé, plus large au milieu que vers les extrémités.

Son fruit est gros, aplati suivant sa longueur; de sorte que son grand diamètre est de deux pouces huit lignes, & son petit diamètre de deux pouces cinq lignes; sa hauteur est de deux pouces onze lignes. Sa forme imite celle du Bon-Christien d'hiver. L'œil est petit, placé au sommet d'une cavité étroite, unie, assez profonde; rarement les échancrures du calyce y subsistent jusqu'à ce que le fruit ait acquis sa grosseur. La queue, grosse, un peu charnue à sa naissance, longue de dix-huit à vingt lignes, est placée à fleur du fruit, quelquefois serrée d'un côté par une rainure, ou un aplatissement.

La peau est lisse, quelquefois tavelée de brun autour de l'œil. Elle prend les mêmes couleurs que le Bon-Christien d'hiver; mais le côté de l'ombre est d'un jaune-pâle, presque blanchâtre.

La chair est cassante; & dans la parfaite maturité elle devient tendre.

L'eau est très-douce & sucrée.

Les pepins font bruns, terminés en pointe longue & aiguë ; médiocrement gros.

Cette Poire se garde long-temps. Elle est très-bonne dans les terrains chauds & bien exposés.

LXXXIX. *PYRUS fructu maximo, pyramidato-acuto, hinc à viridi flavescente, inde splendide rubro, autumnali.*

BON-CHRÉTIEN d'Espagne. (*Pl. XLVI.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est menu, longuet, vert-gris-foncé, rougeâtre du côté du soleil & à la cime, très-tiqueté, assez droit à la cime, coudé vers l'infertion.

Le bouton est très-court & écarté de la branche. Le support est gros.

La feuille est longue de trente-quatre lignes, large de vingt-cinq lignes, pliée en divers sens ; l'arrête fait un arc en dessous à la pointe de la feuille. Les bords sont peu dentelés, irrégulièrement & très-peu profondément. Le pédicule est long de douze à treize lignes.

La fleur est bien ouverte, de quinze lignes, de diamètre. Les pétales sont ovales, un peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont de couleur de rose.

Le fruit est très-gros, son diamètre étant de trois pouces, & sa hauteur de quatre pouces ; d'une forme pyramidale un peu in-

clinée, & très-peu tronquée par la pointe. Depuis la partie la plus renflée qui est environ le tiers de la hauteur, ce fruit diminue vers la tête où l'œil, qui est petit, est placé dans une cavité assez large & profonde, bordée de bosses qui s'étendent, les unes jusqu'au plus grand diamètre du fruit, les autres beaucoup au-dessus, & y forment des côtes moins élevées que celles du Bon-Chrétien d'hiver. Les deux autres tiers de la longueur vont en diminuant presque uniformément jusqu'à la queue qui est longue de treize lignes, & plantée un peu obliquement dans un enfoncement ferré & peu profond, bordé de quelques bosses. Cette Poire ressemble assez à celle du Bon-Chrétien d'hiver; mais elle est plus allongée, plus pointue, & ordinairement mieux faite.

Sa peau est toute tiquetée de petits points bruns; d'un beau rouge-vif du côté du soleil; du côté de l'ombre d'un vert qui devient jaune-pâle au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche, semée de quelques points verdâtres, sèche, dure, cassante, ou tendre & pleine d'eau, suivant les années & les terrains. Ce fruit veut une terre douce, légère, sèche.

Son eau est douce, sucrée & d'assez bon goût, lorsque l'arbre est planté dans un bon terrain, à une bonne exposition, & que le fruit a acquis une parfaite maturité.

Ses pepins sont longs, pointus, bien nourris, d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit en Novembre & Décembre. On peut en faire plus de cas que la Quintinye. Au moins est-elle une des plus belles, & très-bonne en compotes; & lorsqu'elle est bien conditionnée, elle peut se manger crue.

XC. *PYRUS fructu magno, pyramidato-obtuso paululum cucurbitato, glabro, flavo æstivo.*

BON-CHRÉTIEN d'été. GRACIOLI.
(Pl. XLVII. Fig. 4.)

L'arbre est fertile; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont assez gros, sans coude aux nœuds; se replient en bas en parassol dans les arbres de plein-vent; sont peu tiquetés, verdâtres du côté de l'ombre, d'un rouge-brun peu foncé du côté du soleil.

Ses boutons sont gros, longs, arrondis, peu écartés de la branche; leurs supports ont très-peu de faillie. Les boutons à fruit viennent la plupart à l'extrémité des branches; ce qui demande attention à la taille de ce Poirier.

Ses feuilles sont grandes, belles, étoffées, longues de trois pouces sept lignes, larges de deux pouces neuf lignes, dentelées assez finement, peu régulièrement & très-peu profondément. Les moyennes sont dentelées très-

finement & régulièrement. Le pédicule est long de deux pouces quatre lignes.

Sa fleur est la plus grande de toutes les fleurs de Poirier. Elle a vingt & une lignes de diamètre. Les pétales sont longs de dix-lignes, larges de huit lignes, creusés en cuilleron.

Son fruit est gros, ayant trois pouces cinq lignes de hauteur, & deux pouces huit lignes de diamètre. Sa forme imite un peu la Calabasse. Au milieu de la tête, qui s'allonge un peu, est une cavité étroite & peu profonde où l'œil est placé. Le côté de la queue qui est fort obtus, se termine par plusieurs grosses bossés & plis profonds, au milieu desquels s'implante la queue longue de près de deux pouces, grosse, charnue, quelquefois depuis sa naissance jusqu'au-delà de la moitié de sa longueur. Tout ce fruit est anguleux & bossu comme le Bon-Chrétien d'hiver.

Sa peau est lisse, d'un vert très-clair, tiquetée de points d'un vert-foncé; elle jaunit au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche, tendre ou demi-cassante.

Son eau est abondante, sucrée.

Ses pépins sont très-longes, d'un brun très-clair.

Sa maturité est vers le commencement de Septembre.

XCI. *PYRUS fructu medio, pyramidato, mali cydonii formâ, è flavo non nihil rubente, æstivo.*

B O N - C H R É T I E N d'été musqué.
(Pl. XLVIII.)

L'arbre est délicat, même étant greffé sur franc; il ne se greffe point sur Coignassier.

Le bourgeon est long, de moyenne grosseur, assez droit, très-tiqueté, brun-rougeâtre tirant sur le violet, ou brun-Minime, plus clair du côté de l'ombre.

Le bouton est gros, large par la base, presque plat. Le support est gros, un peu renflé au-dessus de l'œil.

Les feuilles sont petites, longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt & une lignes; les unes ont les bords presque unis, les autres les ont dentelés finement & assez profondément. La grosse nervure se plie en arc en-dessous. Les pédicules sont longs de sept à huit lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diamètre. Le pétale est arrondi, presque plat. Les sommets des étamines sont mêlés de blanc & de pourpre : beaucoup de fleurs ont à six & à sept pétales.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant vingt-sept lignes de diamètre, sur trente-trois lignes de hauteur. Souvent ses dimensions sont moindres. Il est long, plus ressemblant



Bon Chrétien d'Été Musqué'.



à une Poire de Coin qu'à une Poire de Bon-Chrétien d'hiver. Quelquefois il est assez court, figuré en Poire; très-souvent sa forme tient un peu de la Calebasse. Ordinairement il diminue de grosseur vers la tête où il y a une cavité bordée de côtes, au fond de laquelle est placé l'œil qui est de médiocre grandeur. L'autre côté diminue tout-à-coup de grosseur, & son extrémité est très-obtuse. La queue, grosse, longue de quinze lignes, est reçue dans une cavité bordée de bossés. Tout le fruit est souvent relevé de bossés & de petites côtes, quelquefois il est seulement un peu anguleux par la tête.

La peau est lisse, jaune, fouettée de rouge aux endroits où elle a été frappée du soleil.

La chair est blanche, parsemée de points verdâtres, cassante.

L'eau est un peu sucrée, très-musquée; relevée sans âcreté.

Les pepins sont bruns & petits.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre. C'est un bon fruit & très-beau; mais sujet à se fendre ou à se crevasser avant sa maturité.



XII. *PYRUS fructu magno, pyramidato obtuso-incurvo, flavescente, maculis fuscato, resinoso.*

MANSUETTE. SOLITAIRE.
(Pl. LVIII. Fig. I.)

Ce Poirier a quelque ressemblance avec celui de Bon-Chrétien d'hiver. Il se greffe mieux sur Coignassier que sur franc.

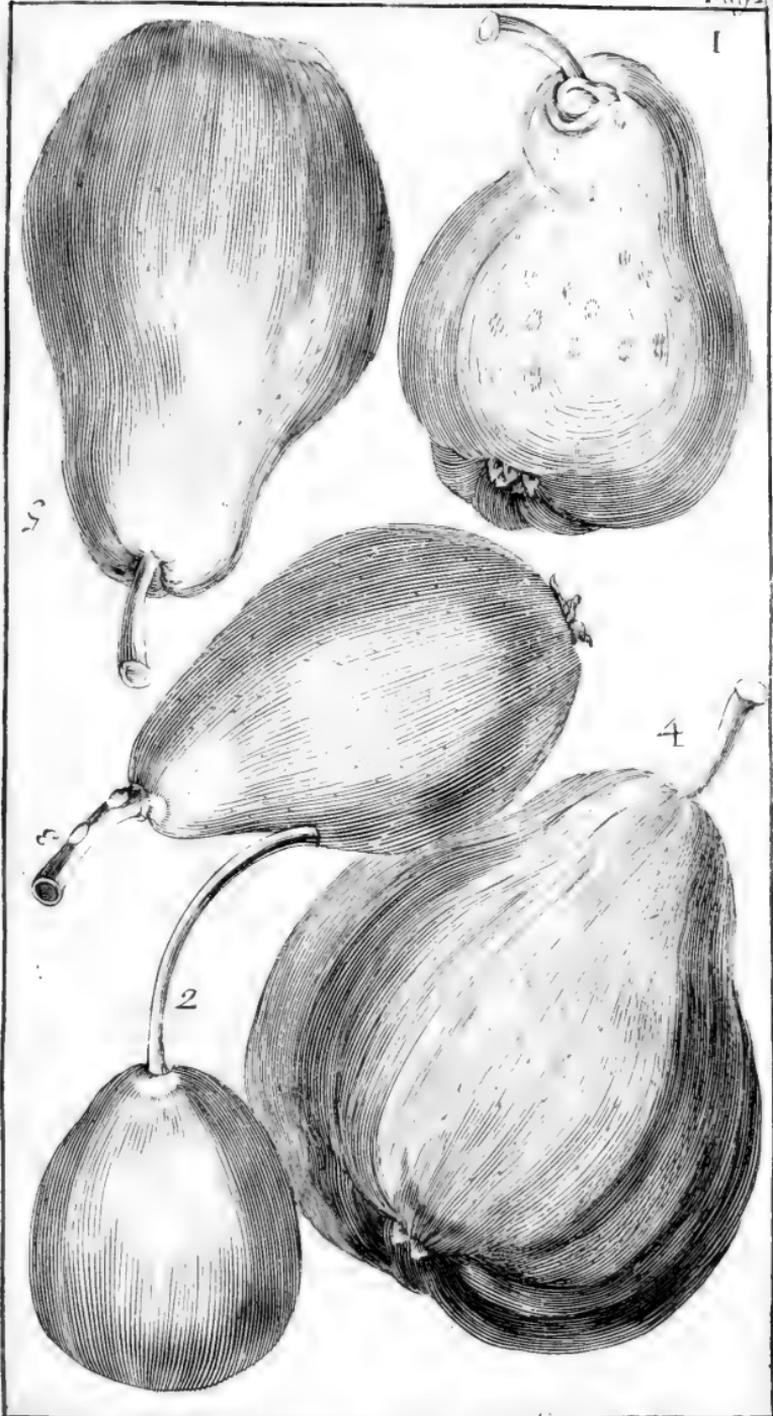
Ses bourgeons sont de moyenne grosseur, longs, coudés à chaque nœud, aplatis & un peu cannelés au-dessous des supports, d'un gris-terne, quelquefois très-légèrement teints de rougeâtre, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont ronds, très-courts; très-écartés de la branche; leurs supports sont très-gros & renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur, terminées en pointe, longues de trois pouces, larges de vingt-six lignes. Les bords se plient en sinuosités, & sont aux unes dentelés assez finement & sensiblement, aux autres très-peu. Les nervures sont presque aussi saillantes dessus que dessous la feuille; la grosse se plie en arc en-dessous, & fait faire la gouttière à la feuille. La queue est grosse, longue de quatorze lignes.

Sa fleur s'ouvre bien, a dix-huit lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, presque

plats



Mansuelle 2. Pigne 3. Saint-Augustin 4. Calillac 5. Tonneau.

1 174.
 2 174.
 3 174.
 4 174.
 5 174.



plats. Les sommets des étamines ont peu de couleur.

Son fruit est gros, long, de forme peu régulière, approchant beaucoup de celle de Bon-Chretien d'hiver, mais il est moins fermé de boîtes & d'inégalités. Son diamètre est de deux pouces sept lignes, & sa hauteur de trois pouces cinq lignes. La queue, longue de douze à quatorze lignes, grosse & bien nourrie, est ordinairement plantée obliquement à fleur du fruit, ayant à sa naissance un bourrelet & quelques plis serrés. Cette extrémité est obtuse, beaucoup moins grosse que l'autre : elle n'a que dix ou douze lignes de diamètre. Il diminue aussi de grosseur à la tête où l'œil est souvent placé obliquement; de sorte qu'on voit en même temps & sur un même côté l'œil & la queue; il est placé dans un petit enfoncement bordé de côtes peu saillantes.

La peau est verte, tavelée de brun, & quelquefois toute couverte de cette couleur du côté de l'ombre. Le côté du soleil jaunit un peu, & même prend une légère teinte de rouge au temps de la maturité du fruit.

La chair est blanche, demi-fondante, médiocrement fine, sujette à mollir.

L'eau est assez abondante, relevée d'un peu d'âcreté.

Le pépin est petit, large, brun-clair.

Cette Poire mûrit vers le commencement de Septembre.

XCIII. *PYRUS fructu magno, pyramidato propè pyriformi, flavescente autumnali.*

MARQUISE. (Pl. XLIX.)

Ce Poirier est un des plus vigoureux ; il est beau, fertile, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, long, droit, non tiqueté, gris du côté de l'ombre, très-légerement teint de rouffâtre du côté du soleil : la cime est d'un rouge-brun.

Son bouton, dans le gros du bourgeon, est assez gros, pointu, très-arrondi ; & son support très-plat. Vers la cime il est très-petit, pointu, peu écarté de la branche ; & son support est gros.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces deux lignes, pliées en gouttière ; les bords sont presque unis, la dentelure étant à peine sensible. Les queues sont longues d'un pouce.

Sa fleur a dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont plats, plus longs que larges très-froncés par les bords.

Son fruit est gros, alongé en pyramide Son diamètre est de deux pouces & demi & sa hauteur de deux pouces neuf lignes Il a peu de ressemblance avec le Bon-Chrétien d'hiver auquel Merlet le compare pour la figure, étant plus pointu vers la queue sans bosses sur sa surface, & n'étant poir



Marquise.



en Calebasse. Sa tête est ordinairement bien arrondie suivant son diamètre, quelquefois un peu anguleuse. L'œil est tantôt placé presque à fleur, tantôt enfoncé dans une cavité assez profonde. Sa queue, longue de douze à quinze lignes, est aussi tantôt plantée à fleur, tantôt au sommet d'une cavité; elle est grosse & unie. Il n'est pas rare de trouver des Poires de Marquise de trois pouces de diamètre sur trois pouces quatre lignes de hauteur. Ces gros fruits sont ordinairement très-renflés par le milieu, diminuent beaucoup de grosseur vers la queue, & s'y terminent en pointe peu allongée, tronquée ou très-obtuse; & leur forme n'est pas pyramidale.

La peau est verte, très-tiquetée de points d'un vert plus foncé; elle devient jaune lorsque le fruit mûrit; quelquefois le côté du soleil prend une très-légère teinte de rouge.

La chair est beurrée & fondante.

L'eau est sucrée, douce, quelquefois un peu musquée.

Les pepins sont gros, terminés en pointe aiguë.

Le temps de sa maturité est en Novembre & Décembre. La grande vigueur de l'arbre exige qu'on le charge à la taille.

XCIV. *PYRUS fructu maximo, pyramidato ad turbinatum accedente, hinc viridi, inde dilutiùs rubente, brumali.*

COLMART. POIRE MANNE. (Pl. L.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de grosseur & longueur médiocres, droit, jaune de couleur de bois d'un côté; un peu brun de l'autre, tiqueté très-finement.

Le bouton est gros, pointu, un peu plat, peu écarté de la branche; son support est peu faillant.

Les feuilles sont grandes, longues de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces deux lignes. L'arrête se pliant en arc en dessous fait faire la gouttière à la feuille. Les bords se froncent un peu & sont unis dans la plupart des grandes feuilles; les moyennes sont dentelées finement, régulièrement, & assez profondément. Le pédicule est long de seize lignes.

La fleur est bien ouverte, de seize lignes de diamètre. Les pétales sont figurés en truelle, presque plats. Quelques-uns ont un peu de rouge à la pointe. Les sommets des étamines sont de couleur de rose.

Le fruit est très-gros, ayant deux pouces neuf lignes de diamètre, & trois pouces de longueur; assez applati du côté de la tête où l'œil, qui est de moyenne grosseur, est

placé au fond d'une cavité. Le côté de la queue diminue peu de grosseur ; la queue, brune, grosse, ordinairement un peu renflée du côté du fruit, longue de dix ou onze lignes, y est plantée quelquefois presqu'à fleur du fruit, souvent au fond d'une cavité assez profonde, & bordée de quelques bosses. Ce fruit est plus turbiné que pyriforme ; il a de la ressemblance avec le Bon-Chrétien d'hiver, sur tout lorsqu'il s'allonge. Souvent on apperçoit sur un des côtés une petite gouttière qui s'étend de la tête à la queue.

Sa peau est très fine, verte, tiquetée de petits points bruns, & devient un peu jaune lorsque le fruit mûrit ; légèrement fouettée de rouge du côté du soleil, elle a quelquefois un petit œil farineux ou blanchâtre.

Sa chair est un peu jaunâtre, très-fine, beurrée, fondante, excellente, sans pierres.

Son eau est très-douce, sucrée, & relevée.

Ses pepins sont bruns, pointus, de médiocre grosseur, souvent avortés.

Cette Poiré se mange en Janvier, Février, Mars, & même en Avril.



XCV. *PYRUS fructu magno, pyramidato obtuso, glabro, citrino, brumali.*

VIRGOULEUSE. (*Pl. LI.*)

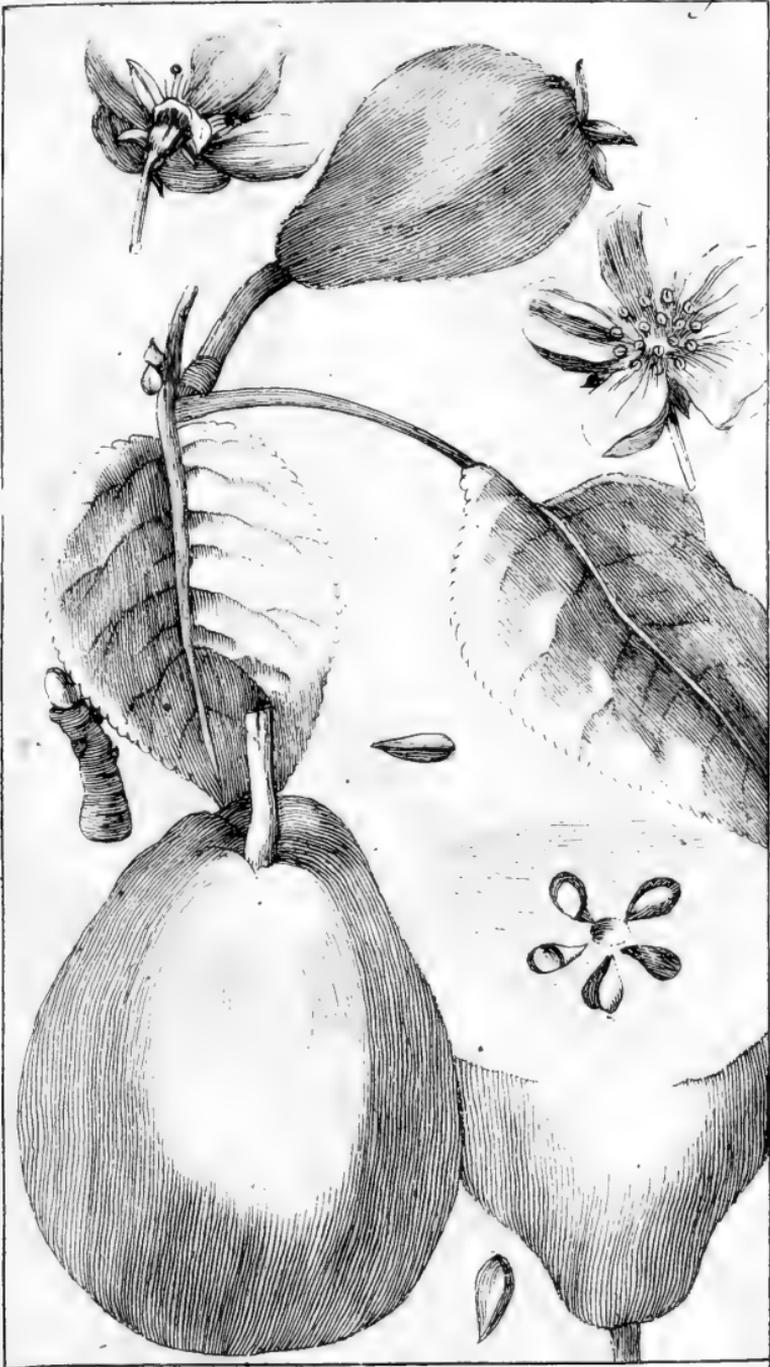
L'Arbre est le plus, ou un des plus vigoureux Poiriers, lent à se mettre à fruit; mais fertile, peu difficile sur le terrain & l'exposition : cependant l'espalier au midi lui convient peu, parce que son fruit s'y crevasse & s'y défigure. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont longs & très-forts, garnis d'ergots par le bas, un peu coudés à chaque œil, verts, très-tiquetés de points gris; quelques-uns, sur-tout lorsque le Poirier est greffé sur Coignassier, ou planté à une exposition chaude, sont rougeâtres, au moins du côté du soleil.

Les boutons sont gros, arrondis, pointus, très-larges par la base, écartés de la branche : les supports sont plats.

Les feuilles sont grandes & belles, larges du côté de la queue, diminuant assez uniformément & se terminant en pointe; longues de trois pouces cinq lignes, larges de deux pouces six lignes, dentelées finement & très-peu profondément. Les nervures sont menues; la grosse se plie en arc en-dessous; la feuille se ferme en gouttière, ou ses bords se froncent en sinuosités. Le pédicèle est long d'un pouce.

La fleur a quatorze lignes de diamètre.



Virgoueuse



Les pétales sont peu creusés en cuilleron ,
ovales-aigus.

Le fruit est gros , son diamètre étant de
deux pouces cinq lignes , & sa hauteur de
trois pouces ; long & d'une assez belle forme.
Son plus grand diamètre est plus vers l'œil
que vers la queue. L'œil est petit , placé au
sommets d'une cavité peu profonde & assez
large. Le côté de la queue va en diminuant ,
& ne se termine pas en pointe , mais se renfle
un peu à l'extrémité , où la queue , courte ,
n'ayant que onze lignes de longueur , un peu
charnue à sa naissance , s'implante oblique-
ment , dans une petite cavité bordée de quel-
ques plis ; elle se détache aisément de la
branche.

La peau est lisse , semée de quelques pe-
tits points roux ; d'abord verte , devient jaune
presque citron , & en mûrissant , elle prend
ordinairement une légère teinte rougeâtre du
côté du soleil ; quelquefois elle se colore assez ,
sur-tout en espalier.

La chair est tendre , beurrée , fondante.
Elle contracte facilement l'odeur des choses
sur lesquelles elle a mûri.

L'eau est abondante , douce , sucrée , re-
levée ; quelques-uns lui reprochent un petit
goût de cire.

Les pepins sont longs , arrondis , bruns.

La maturité de ce fruit arrive en No-
vembre , Décembre , Janvier. C'est une des
plus excellentes Poires.

XCVI. *PYRUS fructu magno pyramidato-
viridi, fuscis punctis distincto, brumali.*

SAINT-GERMAIN. INCONNUE LA
FARE. (*Pl. LII.*)

Ce Poirier est vigoureux & très-fertile ;
il se greffe sur franc & sur Coignassier.

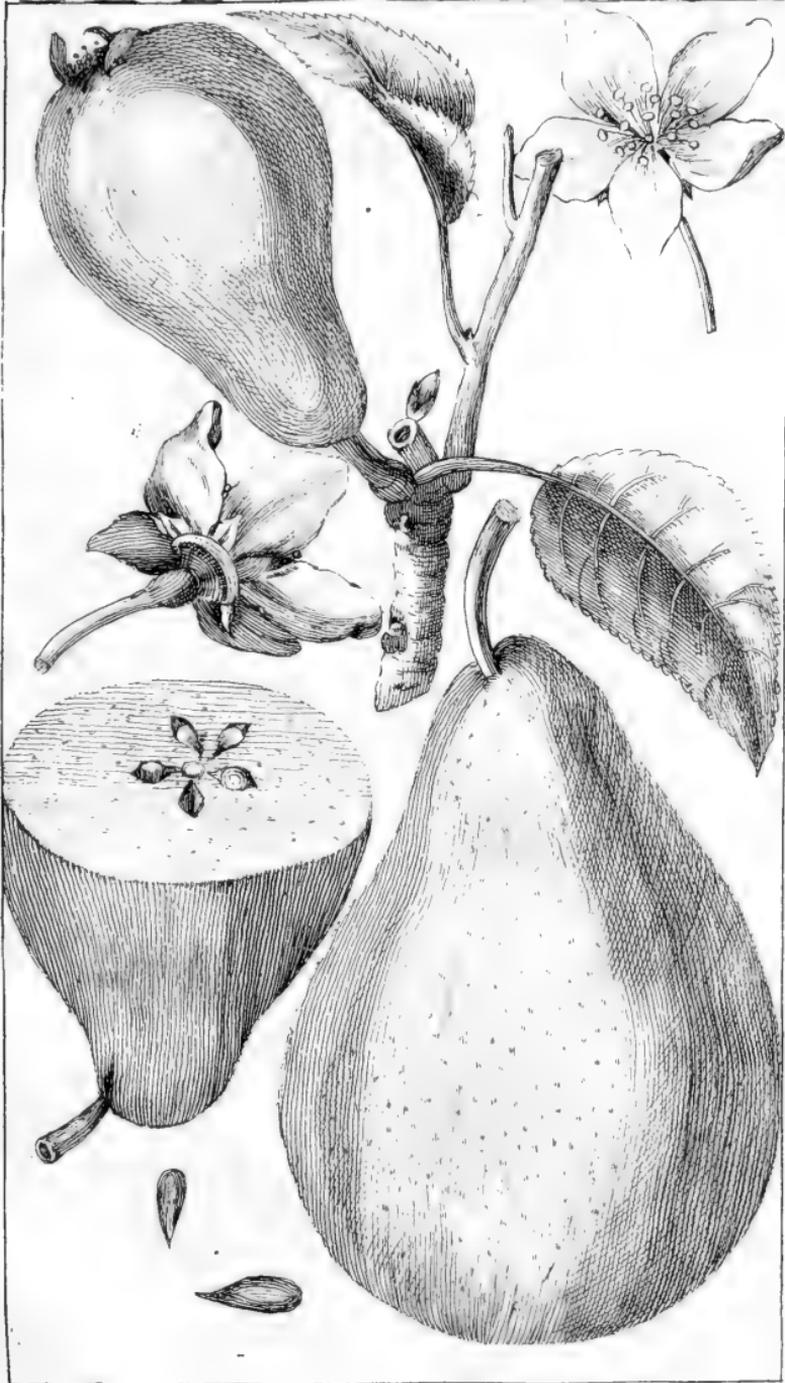
Ses bourgeons sont de moyenne grosseur,
longs, peu coudés aux nœuds, tiquetés de
très-petits points gris ; d'un vert-gris, ayant
une très légère teinte rougeâtre du côté du
soleil.

Ses boutons sont assez gros, courts, poin-
tus, écartés de la branche ; les supports sont
renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont longues, étroites, pliées
en gouttière, dentelées finement, longues de
trois pouces trois lignes, larges de vingt li-
gnes ; l'arrête se plie en arc en-dessous, le
pédicule est long de dix lignes.

Sa fleur a treize lignes de diamètre. Les
pétales sont plats, plus longs que larges,
un peu pointus par les deux extrémités. Les
sommets des étamines sont d'un pourpre-
chair mêlé de blanc.

Son fruit est gros, long, ayant deux
pouces six lignes de diamètre, & trois pouces
six lignes de hauteur. Sa partie la plus ren-
flée est à un tiers de la hauteur. Le côté
de la tête diminue un peu de grosseur ; l'œil
ordinairement petit, est placé au sommet
d'une petite cavité ronde, étroite, & peu



S^t. Germain



profonde, très-souvent hors del'axe du fruit, & plus relevée par les bords d'un côté que de l'autre. Le côté de la queue diminue de grosseur assez uniformément, & se termine ordinairement en pointe obtuse. La queue, qui est brune, grosse à son extrémité, longue de six à neuf lignes, y est plantée très-souvent obliquement, sous une espece de bosse. Tout le fruit est presque toujours relevé de bosses & de côtes qui sont quelquefois sensibles sur toute la longueur.

Sa peau est verte, assez rude, tiquetée de brun, souvent marquée de grandes taches rouffâtres, sur-tout vers l'œil; elle jaunît lorsque le fruit mûrit.

Sa chair est blanche, très-beurrée & fondante, quoiqu'elle ne soit pas très-fine. Elle est sujette à avoir beaucoup de petites pierres sous la peau & auprès des pepins, lorsque l'arbre est planté dans un terrain sec qui ne convient pas à ce Poirier. Jamais elle ne devient molle.

Son eau est très-abondante & excellente, lorsqu'elle n'a d'aigre, que ce qu'il en faut pour relever agréablement son goût.

Ses pepins sont gros, longs, pointus, un peu courbés par la pointe, bruns.

Cette Poire commence à mûrir en Novembre; il s'en conserve jusqu'en Mars, & quelquefois en Avril.

Merlet assure, & je crois pouvoir au moins soupçonner, qu'il y a une autre sorte, ou une variété de Saint-Germain qui ne

differe point du tout de l'autre par le bois, la feuille & la fleur; mais seulement par le fruit qui est d'une forme moins constante; ordinairement plus gros, moins long, moins bien fait, plus anguleux, toujours vert, même dans la maturité; tiqueté de gros points d'un vert plus foncé, sans taches rouffâtres; plus hâtif & moins de garde, commençant à mûrir dès la fin d'Octobre dans quelques années, & disparoissant avant le mois de Janvier; plus fondant, d'un goût moins relevé, n'ayant presque jamais d'aigre. Je n'ai jamais trouvé ces deux especes sur un même arbre, mais sur différens arbres dans le même terrain; ce qui semble fonder mon soupçon.

XCVII. *PYRUS fructu magno, pyramidalto, glabro, è viridi albido, autumnali.*

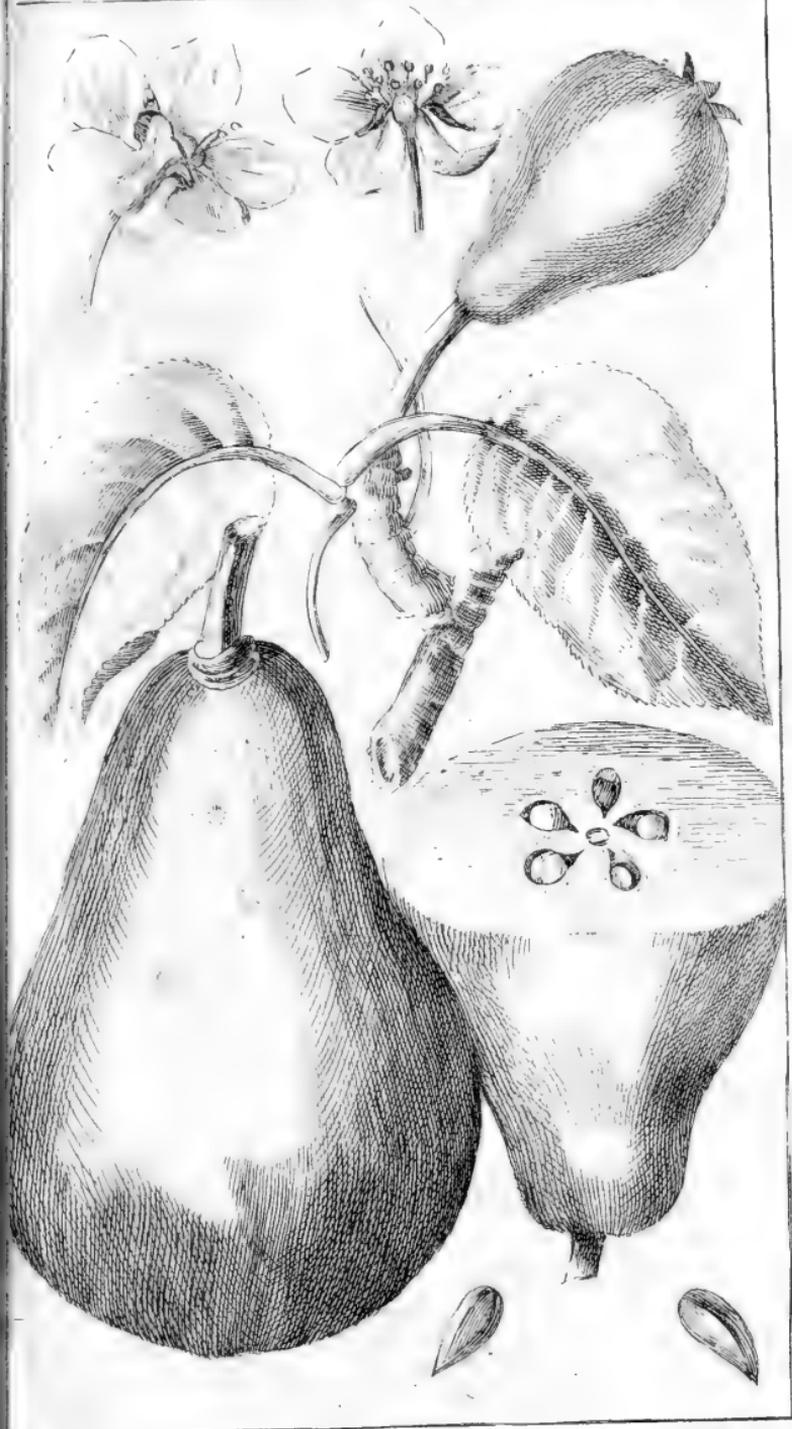
LOUISE-BONNE. (*Pl. LIII.*)

L'Arbre est beau, vigoureux & très-fertile; il veut un terrain sec & le plein-vent plutôt que l'espalier; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont forts, tiquetés, assez droits, d'un gris-vert, très-légèrement teints de rouffâtre à la pointe.

Les boutons sont très longs, arrondis, pointus, écartés de la branche; les supports sont très-peu relevés.

Les feuilles sont longues de deux pouces



Louise Bonne

N^o 41.



neuf lignes , larges de deux pouces quatre lignes , repliées en batteau , dentelées régulièrement , finement & très - peu profondément. La queue est longue d'un pouce.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales sont longuets , peu creusés en cuilleron.

Le fruit est gros , long , ayant deux pouces sept lignes de diametre , & trois pouces six lignes de hauteur (Il est ordinairement meilleur , lorsqu'il n'est que moyen , d'environ deux pouces deux lignes de diametre , sur deux pouces dix lignes de hauteur ; & rarement il vient plus gros dans les terrains secs.) Il ressemble assez au Saint-Germain ; mais il est plus uni , plus arrondi par la tête où l'œil , qui est petit , est à fleur du fruit. Si l'autre extrémité étoit plus pointue , il seroit de la forme d'une perle en poire. La queue est courte , n'ayant quelquefois que trois lignes de longueur ; elle est plantée à fleur du fruit , charnue à sa naissance , souvent buttée d'un gros bourrelet charnu.

La peau est douce très-lisse , tiquetée de points & de petites taches , verte , devient blanchâtre lorsque le fruit est mûr.

La chair est demi-beurrée & très-bonne dans les terres seches ; elle n'est sujette ni aux pierres ni à mollir.

L'eau est abondante , douce , relevée d'un fumet agréable.

Les pépins sont gros , bien nourris , pointus.

Cette Poire mûrit en Novembre & Décembre. C'est un fruit très-médiocre dans les terrains qui ne lui sont pas propres, les terrains froids & humides.

XCVIII. *PYRUS fructu medio, pyramidato-obtusō, glabro, viridi, serotino.*

IMPÉRIALE à feuilles de Chêne. (*Pl. LIV.*)

Ce Poirier est très-vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros & fort, coudé à chaque nœud, très-tiqueté, vert, légèrement teint de roussâtre du côté du soleil.

Le bouton est de moyenne grosseur, aplati, très-pointu, large par la base, peu écarté de la branche. Les supports sont gros.

La feuille est très-grande, longue de quatre pouces, large de deux pouces quatre lignes, dentelée peu régulièrement, tellement frangée & ondulée par les bords, qu'elle paroît comme découpée, & ressemble à une petite feuille de Chou frisé, plutôt qu'à une feuille de Chêne. Son pédicule est long d'un pouce.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont longs, aigus par les deux extrémités. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-foncé.

Le fruit est de grosseur moyenne, long; son diamètre est de deux pouces trois lignes, & sa hauteur de deux pouces neuf lignes.

Il est de la forme d'une moyenne Virgouleuse. Le côté de la tête est arrondi, & l'œil, qui est petit, y est placé dans une cavité très-peu profonde, ou un aplatissement. L'autre côté diminue de grosseur presque uniformément, & son extrémité est obtuse; la queue, longue de dix lignes, assez grosse, sur-tout à la naissance, est plantée au milieu d'un aplatissement.

La peau est très-unie & lisse, verte, lorsqu'elle approche de la maturité, elle se ride; ensuite elle devient jaune.

La chair est demi fondante, sans pierres.

L'eau est sucrée & bonne, mais inférieure en bonté à celle de la Virgouleuse.

Les pepins sont gros, bien nourris, bruns, terminés par une longue pointe. On ne trouve ordinairement que quatre loges séminales dans ce fruit.

Cette Poire mûrit en Avril & Mai. Quoiqu'elle ne soit pas excellente, elle a beaucoup de mérite dans cette saison.

XCIX. *PYRUS fructu parvo, longo, utrimque acuto, luteo, non nihil rubente, brumali.*

SAINT-AUGUSTIN. (*Pl. LVIII. Fig. 3.*) *Aug 144.*

L'Arbre se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont petits, très-peu coulés aux noeuds, d'un vert-jaune du côté de

l'ombre, très-légèrement teints de rouffâtre du côté du soleil; tiquetés.

Ses boutons sont gros, un peu aplatis, pointus, peu écartés de la branche; les supports sont gros.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont creusés en cuilleron, de la forme d'une trielle.

Sa feuille est longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces, pliée en arc en-dessous, d'un vert assez foncé & luisant par dessus, blanchâtre en-dehors; dentelée très-finement & très-peu profondément, attachée par de très-longues queues qui ont de deux pouces & demi à trois pouces

Son fruit est petit, long, renflé au milieu; diminue de grosseur vers la tête, où l'oeil est placé à fleur; diminue davantage vers l'autre extrémité, sans se terminer en pointe. La queue, longue d'un pouce, grosse, est plantée entre quelques bosses, sans enfoncement. Sa hauteur est de deux pouces & demi, & son diamètre est de vingt-deux lignes.

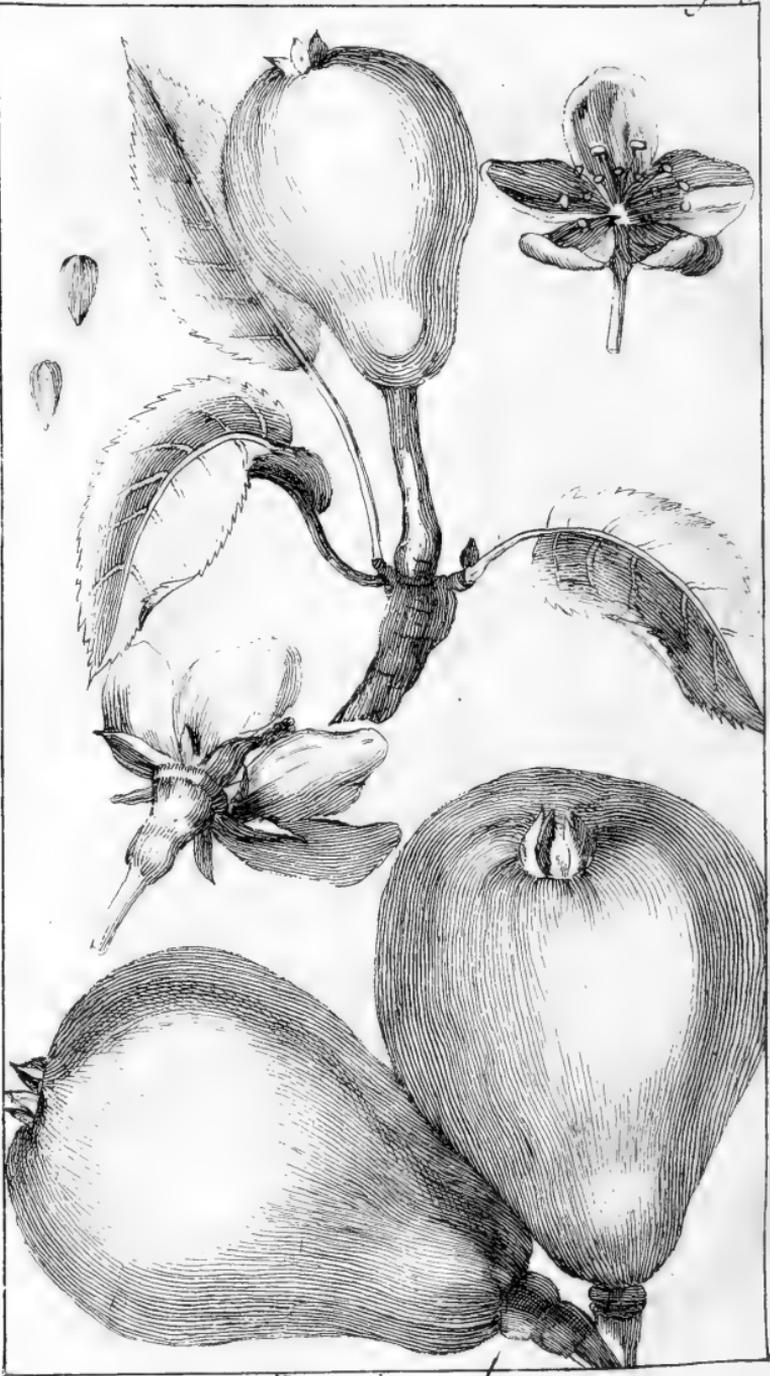
La peau est légèrement teinte de rouge du côté du soleil. L'autre côté devient d'un beau jaune-clair au temps de la maturité du fruit. Elle est tiquetée, & quelquefois tavelée de brun.

La chair est ordinairement dure.

L'eau est musquée & peu abondante.

Les pepins sont noirs, bien nourris, longs,





Pastorale

Cette Poire mûrit en Décembre & Janvier. Telle qu'elle vient d'être décrite, & qu'on la trouve dans les terres légères & sèches, c'est un fruit médiocrement bon; mais dans une bonne terre un peu forte, elle est très-bonne, beaucoup plus grosse; son eau est abondante & parfumée. La Quintynie l'ayant apparemment vue dans des terrains différens, a cru que ce n'étoit pas la même Poire.

C. *PYRUS fructu magno, longiori, cinereo, maculis rufis distincto, autumnali.*

PASTORALE. M U S E T T E d'automne.
(*Pl. LV.*)

Ce Poirier se greffe mieux sur franc que sur Coignassier.

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coudés à chaque oeil, d'un brun-clair, un peu farineux, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont triangulaires, un peu aplatis, couchés sur la branche : les supports sont larges & saillans.

Ses feuilles sont longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes, dentelées finement, & très-peu profondément. Le pédicule est long de quinze lignes. Les feuilles moyennes sont longues; leur arête se replie en arc en-dessous; leurs bords sont dentelés finement & assez profondément; leur pédicule est long de vingt-deux lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales font ovales, un peu creufés en cuilleron. Les fommets des étamines font d'un rouge mêlé de beaucoup de blanc.

Son fruit est gros & long, son diametre étant de deux pouces fix lignes, & sa hauteur de trois pouces neuf lignes. Il est renflé vers le milieu; le côté de la tête diminue de grosseur, & l'œil y est placé presqu'à fleur du fruit. Le côté de la queue s'allonge & diminue de grosseur assez uniformément; son extrémité n'est pas pointue, mais arrondie; & la queue s'y implante à fleur du fruit; elle est longue de treize à quatorze lignes, grosse, charnue à sa naissance, & quelquefois garnie d'un gros bourrelet en spirale.

Sa peau est grisâtre; jaunit au temps de la maturité du fruit; est semée de taches rouffes.

Sa chair est demi-fondante, ordinairement sans pierres & sans marc.

Son eau est un peu musquée, & très-bonne.

Ses pepins font larges & courts, très-souvent avortés.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre & Décembre.



CI. *PYRUS fructu magno, longiori, dilute virente, brumali.*

CHAMP-RICHE d'Italie.

L'Arbre est vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros, longs & forts, coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points peu apparens, rougeâtres.

Ses boutons sont triangulaires, larges, plats, écartés de la branche; les supports sont gros, renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont grandes, larges, rondes, plates, dentelées finement, longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces huit lignes; leurs pédicules sont longs de sept lignes.

Sa fleur a seize lignes de diamètre. Les pétales sont presque ronds, un peu creusés en cuilleron.

Son fruit est gros, long, ayant deux pouces sept lignes de diamètre, sur trois pouces six lignes de hauteur. La partie la plus renflée est à-peu-près à la moitié de la longueur, le côté de la tête diminue peu de grosseur; l'œil est assez grand, & placé dans une cavité large & peu profonde. Le côté de la queue diminue considérablement de grosseur, sans que le fruit ait la forme d'une Calebasse; il se termine en pointe presque aiguë où est

plantée à fleur la queue, grosse à son extrémité, droite, longue de quatorze lignes.

La peau est d'un vert-clair, semée de points & petites taches grises.

La chair est blanche, demi-cassante, sans pierres. On ne trouve ordinairement dans ce fruit, que quatre loges féminales, dont chacune contient deux pepins d'un brun-clair, longs, menus, courbés vers la pointe.

Cette Poire est très-bonne cuite & en compotes, dans les mois de Décembre & de Janvier.

CII. *PYRUS fructu maximo, plerumque pyriformi obtuso, partim buxco, partim obfcurè rubente; serotino.*

CATILLAC. (*Pl. LVIII. Fig. 4.*)

Ce Poirier est très-vigoureux; il se greffe sur franc mieux que sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, peu long, coudé à chaque oeil, gris-de-lin, rougeâtre au-dessous des supports, peu tiqueté.

Le bouton est gros, plat, comme collé sur la branche; le support est gros.

La feuille est grande, ovale, aiguë par les deux extrémités, dentelée irrégulièrement & très-légèrement; vers la pointe plus régulièrement & plus profondément; longue de quatre pouces, large de deux pouces fixlignes; son pédicule est long de quatorze lignes.

La fleur est belle & très-grande, de vingt lignes de diamètre. Les pétales sont longs

de neuf lignes, larges de huit lignes, creusées en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair presque couleur de rose. Le pédicule, le calyce, ses échancrures, le dessous des jeunes feuilles sont couverts d'un duvet blanc épais.

Le fruit est très-gros, ordinairement d'une forme approchant de la Calebasse, quelquefois pyriforme; son diamètre est de trois pouces huit lignes, & sa hauteur de trois pouces cinq lignes. Le côté de la tête est très-gros, aplati; l'œil, qui est petit, est placé dans une cavité assez profonde, & peu large par rapport à la grosseur du fruit, quelquefois unie, souvent bordée de côtes peu élevées qui s'étendent sur cette partie du fruit. Le côté de la queue diminue tout-à-coup de grosseur, & se termine en pointe arrondie où la queue, grosse & un peu charnue à sa naissance, longue de treize lignes, est plantée dans une petite cavité.

Sa peau est grise, devient d'un jaune-pâle, lorsque le fruit mûrit, légèrement teinte de rouge-brun du côté du soleil, toute tiquetée de petits points roux.

Sa chair est blanche, très-bonne cuite; elle prend une belle couleur au feu.

Ses pepins sont d'un brun-clair, petits, longs.

Cette Poire est d'usage depuis le mois de Novembre jusqu'en Mai.

CIII. *PYRUS fructu quàm maximo, subrotundo, glabro, partim flavo, partim pulchrè rubro, serotino.*

BELLISSIME d'hiver.

La Bellissime d'hiver est plus grosse que le Catillac, ayant jusqu'à quatre pouces de diamètre, sur trois pouces neuf lignes de hauteur. Sa forme est presque ronde, diminuant un peu de grosseur du côté de la queue, qui est grosse, longue de huit à dix lignes, plantée à fleur du fruit, ou entre quelques bossès peu élevées. Le côté de la tête est arrondi; & l'œil est placé dans une cavité peu profonde.

Sa peau est lisse; le côté du soleil est d'un beau rouge tiqueté de gris clair; le côté de l'ombre est jaune, tiqueté de fauve.

Sa chair est tendre, sans pierres, très-moëlleuse étant cuite.

Son eau est douce, abondante, sans âcreté, relevée d'un petit goût de sauvageon.

Cette Poire dont le nom convient bien à sa grosseur extraordinaire & à la beauté de ses couleurs, se conserve jusqu'en Mai. Elle est beaucoup meilleure cuite sous la cloche que le Catillac. On peut même en faire d'assez bonnes compotes.

CIV. P Y R U S *fructu maximo, pyriformi-obtusô, viridi, maculis rufescente, brumali.*

L I V R E.

Cet arbre est très-vigoureux étant greffé sur franc; mais il ne réussit point sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, très-coudés à chaque nœud, d'un gris-vert, un peu farineux, légèrement teints de rouffâtre du côté du soleil & à la pointe, peu tiquetés.

Les boutons sont aplatis, courts, larges par la base, peu pointus, écartés de la branche: leurs supports sont gros.

Les feuilles sont grandes, longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces dix lignes, repliées en divers sens, & souvent froncées auprès de l'arrête, dentelées finement & peu profondément. Leur queue est longue d'un pouce.

La fleur est très-ouverte, de seize lignes de diametre. Les pétales sont plats, ovales, étroits & alongés.

Le fruit est très-gros, ayant trois pouces huit lignes de hauteur; & sur un côté trois pouces sept lignes de diametre, & sur l'autre trois pouces trois lignes. Ainsi il est aplati suivant sa longueur. Lorsque ce fruit est bien conditionné, il est pyriforme, obtus du côté de la queue, bien arrondi par la tête & sur son diametre. Le côté de la tête est arrondi. L'œil est petit & placé au som-

met d'une cavité profonde, large d'environ quinze lignes. Le côté de la queue diminue beaucoup de grosseur presq'uniformément, & se termine en pointe très-obtuse, au milieu de laquelle est un enfoncement étroit & profond, dont le bord est beaucoup plus élevé d'un côté que de l'autre; il reçoit la queue, qui est un peu charnue à sa naissance, grosse, longue de seize lignes.

La peau est verte, jaunit un peu lorsque le fruit mûrit; mais elle est tellement tavelée de points & de taches rouffes, qu'on aperçoit à peine la couleur.

La chair est très-bonne cuite, lorsque la maturité en a adouci l'eau.

Cette grosse Poire mûrit en Décembre, Janvier & Février.

CV. *PYRUS fructu omnium maximo, utrimquè acuto, citrino, supersparsis maculis fulvis, brumali.*

TRÉSOR. AMOUR.

Cette Poire est la plus grosse de toutes. Sur les plein-vents elle a communément quatre pouces de diamètre, sur quatre pouces neuf lignes de hauteur; & souvent il s'en trouve de beaucoup plus grosses (celles d'espalier & des buissons sont encore d'un volume plus considérable.) Sa forme est ordinairement alongée, renflée par le milieu diminuant de grosseur vers l'ocil, qui est petit, & placé dans un aplatissement, ou un

enfoncement très-peu creusé. Le côté de la queue s'allonge & diminue davantage de grosseur, se terminant presque régulièrement en pointe obtuse ou tronquée, au sommet de laquelle la queue, fort grosse, & longue d'environ un pouce, est plantée dans une cavité assez serrée & profonde. Quelquefois la hauteur du fruit n'excede son diametre que de trois ou quatre lignes; son plus grand renflement est vers la tête, & sa forme imite un cône fort tronqué. Les plus gros fruits sont souvent aplatis sur leur diametre qui est de quatre ou cinq lignes plus étroit d'un côté que de l'autre.

La peau est un peu rude au toucher, d'un jaune-citron, tellement tavelée de jaune-brun ou de fauve, qu'on n'apperçoit presque point la couleur jaune.

La chair est blanche, sans aucune pierre, tendre & presque fondante, lorsqu'elle est bien mûre.

L'eau est abondante, douce, sans aucun goût d'âcreté ni de sauvageon.

Les loges féminales sont fort petites, & contiennent des pepins très-menus & très-alongés, (cinq lignes de longueur, sur deux lignes de largeur,) dont la plupart sont ordinairement avortés.

Cette Poire, assez douce pour être mangée crue par ceux dont le goût n'est pas très-difficile, est excellente cuite, & beaucoup préférable aux Poires de Catillac & de Livre. Elle commence à mûrir en Dé-

cembre ; & il s'en conserve jusqu'en Mars. L'arbre est trop vigoureux pour subsister sur Coignassier.

CVI. *PYRUS fructu maximo, dolioli formâ, partim citrino, partim pulchrè rubente, brumali.*

Bourge 1774.

TONNEAU. (*Pl. LVIII. Fig. 5.*)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

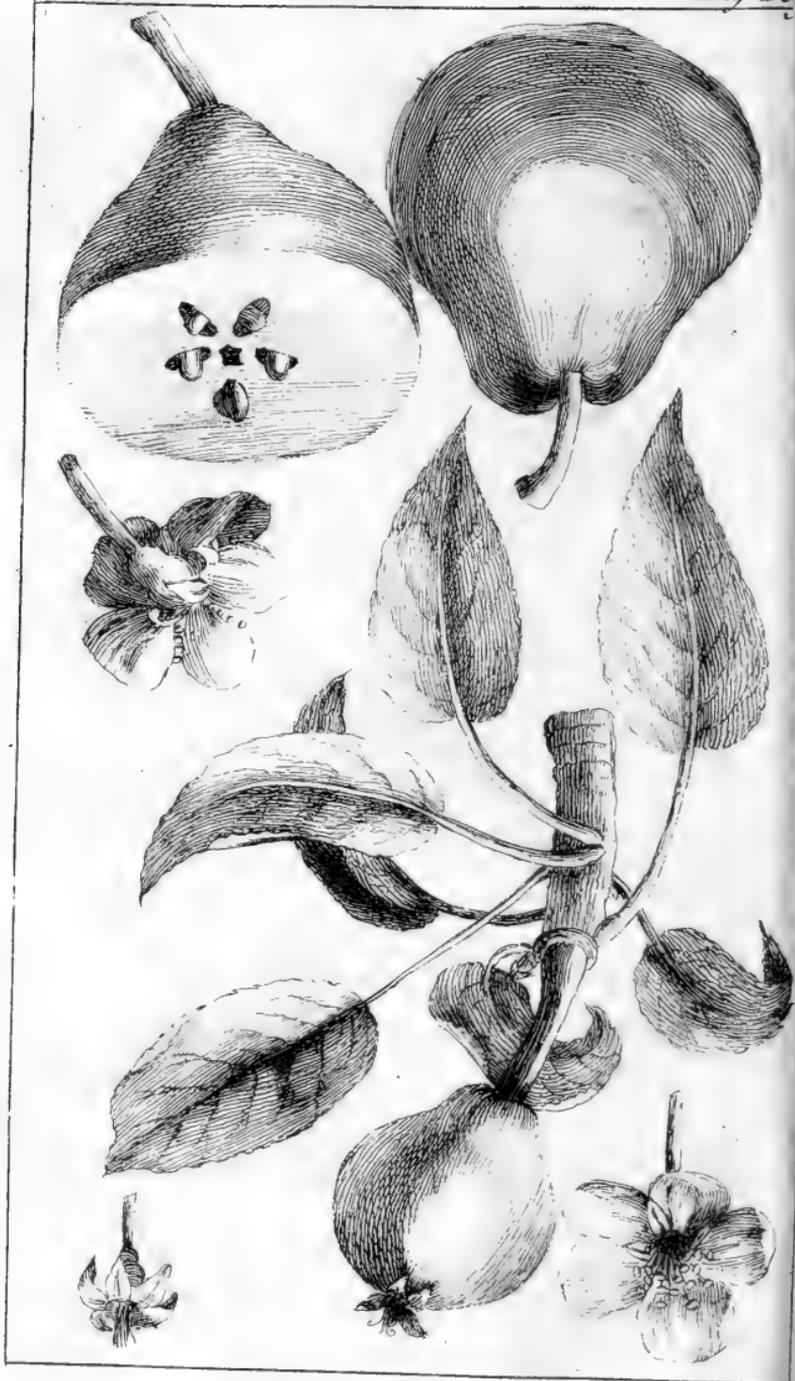
Ses bourgeons sont très-gros, longs & forts, un peu coudés à chaque nœud, fermés de très-petits points, un peu farineux, gris-de-lin d'un côté, lilac-pâle de l'autre.

Ses boutons sont gros, plats, couchés sur la branche ; les supports sont gros & larges.

Ses feuilles sont grandes, longues de quatre pouces trois lignes, larges de deux pouces cinq lignes ; leur plus grande largeur est plus vers la queue que vers l'autre extrémité qui se termine en pointe longue & aiguë. Les bords sont unis. La queue est longue de vingt lignes ; elle est légèrement teinte de rouge du côté du soleil. Le côté de l'ombre & la grosse arrête sont blancs.

Sa fleur s'ouvre bien, a dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont longs, étroits, presque plats.

Son fruit est très-gros, d'une forme un peu approchant de celle d'un tonneau, son diamètre étant par le milieu de trois pouces deux lignes ; par l'extrémité du côté de l'œil,



Naples

de vingt-trois, & par l'extrémité du côté de la queue, de dix-huit lignes. L'œil est placé dans une cavité très-profonde, bordée de petits plis ou fillons. La queue, longue d'un pouce, est plantée aussi dans une cavité très-profonde, & bordée de petits plis. Ce fruit est beau, & son diamètre bien rond dans toute sa longueur.

La peau est verte du côté de l'ombre, jaunit lorsque le fruit mûrit. Le côté du soleil est d'un beau rouge-vif.

La chair est très-blanche, un peu pierreuse autour des pepins.

Les pepins sont noirs, longs & plats, logés à l'étroit.

Ce beau fruit mûrit en Février & Mars. Après avoir orné les desserts, il est excellent cuit & en compotes.

CVII. *PYRUS fructu medio, non nihil cucurbitato, glabro, hinc flavescente, inde leviter rufescente, brumali.*

N A P L E S. (*Pl. LVI.*)

Ce Poirier vigoureux & fertile, se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, assez court, très-garni d'yeux qui ne sont pas entièrement opposés, coudé à chaque œil, gris-mêlé de brun, très-tiqueté.

Le bouton est gros, de la forme d'un cône très-aigu, peu écarté de la branche : le support est gros.

Les feuilles sont longues, étroites, sans dentelures, les unes onnées par les bords, les autres roulées en-deffous, longues de trois pouces, larges de quinze lignes; le pédicule est long de quinze à vingt lignes.

La fleur a treize lignes de diametre, s'ouvre bien. Les pétales sont plats, presque ronds.

Le fruit est de moyenne grosseur, un peu figuré en Calebasse; diminuant considérablement de grosseur vers la queue, qui est longue de huit à dix lignes, & plantée dans une cavité unie & profonde. La tête diminue un peu de grosseur, & l'œil, bien ouvert, est placé dans un enfoncement uni & peu creusé. Son diametre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-six lignes.

Sa peau est lisse, verdâtre; devient jaune lorsque le fruit est en maturité. Elle se teint légèrement de rouge-brun du côté du soleil.

Sa chair est demi-cassante; quelquefois un peu beurrée, sans pierres.

Son eau est douce & assez agréable pour la saison où ce fruit mûrit.

Ses pepins sont gros & très-nourris. L'axe du fruit est creux.

Sa maturité est en Février & Mars.



CVIII. *PYRUS fructu medio, longulo, scabro, luteo, paululum rubejcente, brumali.*

ANGÉLIQUE de Rome.

Ce Poirier est vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, très-tiquetés, presque sans coudes, verts dans le bas, d'un rouge-brun-clair vers l'extrémité.

Les boutons sont médiocrement gros, arrondis, peu écartés de la branche; les supports sont assez gros.

La fleur est très-ouverte, de seize lignes de diamètre. Les pétales sont en raquette, un peu pointus par l'extrémité, plats. Les sommets des étamines sont de couleur de rose.

Les feuilles sont de médiocre grandeur, longues de trois pouces, larges de vingt lignes, ovales du côté de la queue qui est blanche, menue, longue de deux pouces & demi. L'autre extrémité s'allonge en pointe. Elles ne se plient point en gouttière; l'arrête se courbe en arc en-dehors, & les feuilles se roulent ou se plient par-dessous en divers sens. La dentelure est à peine sensible.

Le fruit est de moyenne grosseur, de forme oblongue; son diamètre est de vingt-sept lignes, & sa hauteur de vingt-huit lignes. Il est plus gros dans les terrains où se plaît

ce Poirier qui est peu fertile. Sa tête est bien arrondie ; & l'œil , fort petit , est placé dans une cavité unie , étroite , très-peu profonde. L'autre extrémité diminue de grosseur ; la queue , fort grosse , longue de sept à neuf lignes , y est plantée à fleur du fruit , ou dans une rainure étroite.

La peau est rude au toucher , semblable à celle de la Poire d'Echafferie ; d'un jaunecitron-pâle , ou jaune-fouci ; quelquefois le côté du soleil se teint très - légèrement de rouge.

La chair est tendre , demi-fondante , un peu jaune ; elle a quelques petits grains de sable autour des pepins. Dans les terrains secs , elle est ordinairement cassante & pierreuse.

L'eau est abondante , sucrée & assez relevée.

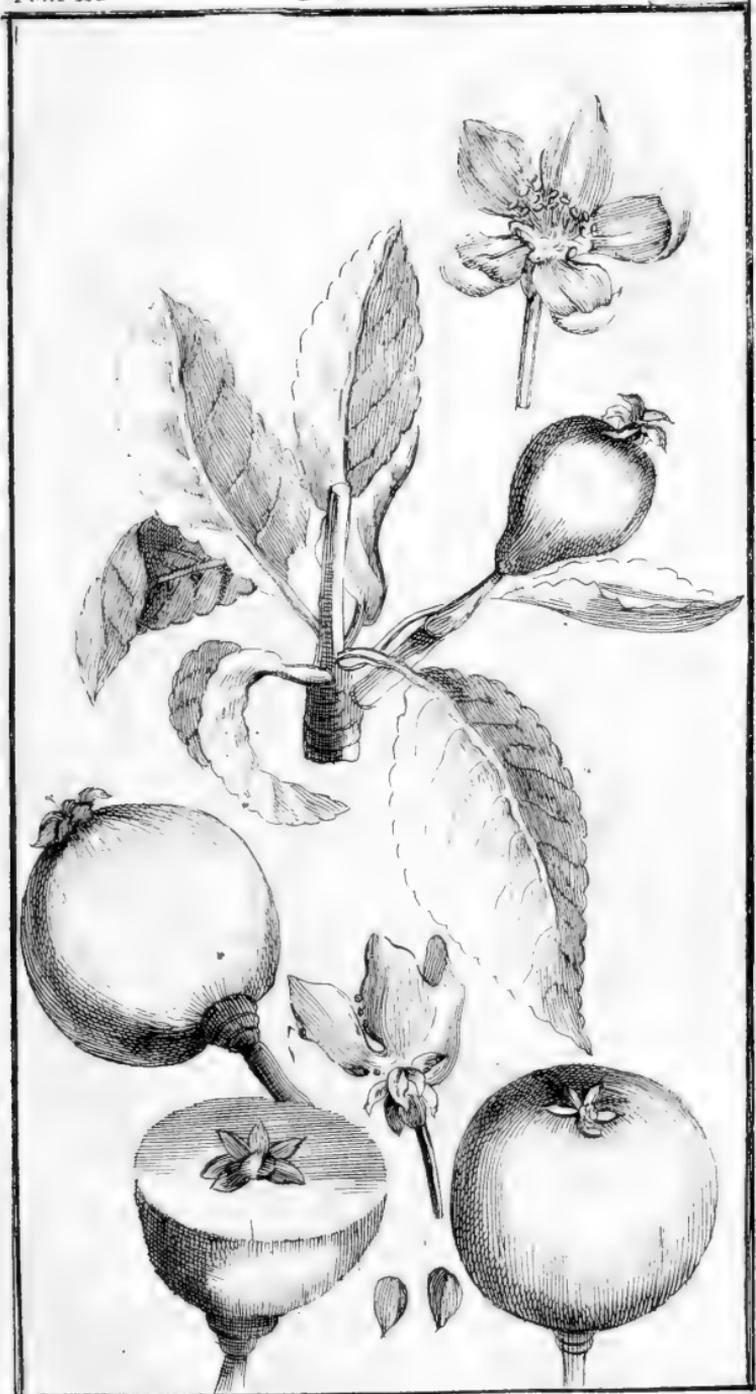
Elle mûrit en Décembre , Janvier & Février. La différence des terrains , met une grande différence dans ce fruit ; en en faisant une grosse & très-bonne Poire , ou une Poire médiocre en volume & en bonté.

CIX. *PYRUS fructu vix medio , rotundo , glabro , flavo , autumnali.*

LANSAC. DAUPHINE. SATIN. (*Pl. LVII*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont de médiocre grosseur , tiquetés de gros points , vert-gris du côté



Lansac

N° 39.



de l'ombre légèrement teints de rougeâtre du côté du soleil.

Ses boutons sont gros, arrondis, longs, très-pointus, écartés de la branche : les supports sont gros.

Ses feuilles sont longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées très-finement, mais à peine sensiblement, pliées en gouttière ; l'arrête se replie en arc en-dessous. Le pédicule est long de treize lignes

Sa fleur est très-ouverte, de dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont plats, très-longs & étroits.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant vingt-trois lignes de diamètre & vingt-quatre de hauteur ; quelquefois rond ; plus souvent il diminue un peu vers les extrémités ; l'œil est placé dans une cavité peu profonde ; souvent il est presque à fleur du fruit. La queue est grosse, longue de sept à dix lignes, charnue à sa naissance, tantôt plantée à fleur du fruit, tantôt dans un petit enfoncement.

La peau est lisse & jaune.

La chair est fondante.

L'eau est sucrée, d'un goût agréable, & relevée d'un peu de fumet.

Les pepins sont ordinairement avortés.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre, & se conserve quelquefois jusqu'en Janvier.

CX. *PYRUS fructu parvo, spiffius cinereo, pediculo longiffimo, autumnali.*

Page 144.

VIGNE. DEMOISELLE. (*Pl. LVIII. Fig. 2.*)

Cet arbre est assez vigoureux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est menu, court, coudé à chaque nœud, gris-verdâtre du côté de l'ombre, légèrement teint du côté du soleil.

Le bouton est de grosseur moyenne, arrondi, pointu, très-écarté de la branche. Les supports sont gros.

Les feuilles sont assez grandes, ovales, longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées imperceptiblement, excepté à la pointe. La grosse nervure se plie en arc en-dessous. La queue est longue de dix-neuf lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont très-longs & très-étroits, ayant huit lignes de longueur, sur trois lignes & demie.

Le fruit est petit, son diamètre est de dix-neuf lignes, & sa hauteur de vingt & une lignes. Sa tête est bien arrondie ; & l'œil, grand & très-ouvert, y est placé à fleur. L'autre extrémité diminue beaucoup de grosseur ; de sorte que si elle se terminoit plus en pointe, le fruit seroit pyriforme. Sa queue est longue de près de deux pouces, grosse vers l'extrémité.

La peau est rude, d'un gris-brun ; le côté

du soleil prend en quelques endroits une légère teinte rougeâtre tiquetée de petits points gris.

La chair est beurrée, un peu fondante, devient molle, si le fruit n'a été cueilli avant sa maturité; ou pâteuse, si on le laisse trop mûrir dans la Fruiterie.

L'eau est fort bonne d'un goût très-relevé.

Les pepins sont noirs, gros & bien nourris.

Le temps de sa maturité est le mois d'Octobre.

CXI. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, carne rubente, æstivo.*

S A N G U I N O L E.

L'Arbre est vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont bruns, farineux.

Ses feuilles sont grandes, presque rondes, ayant plus de largeur que de longueur, un peu farineuses; plates, seulement un peu froncées par les bords, où l'on n'aperçoit que quelques dentelures très-peu marquées; quelques traits, & quelques-unes des petites nervures sont rouges. Elles sont longues de trois pouces, & larges de trois pouces quatre lignes. Le pédicule est gros, long de deux pouces trois lignes.

Sa fleur a seize lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, creusés en cuilleron;

quelques-uns teints de rouge par les bords. Le calyce est rougeâtre.

Son fruit est de grosseur moyenne, ayant vingt-trois lignes de diamètre, sur vingt-quatre de hauteur, pyriforme, un peu aplati du côté de la tête, où l'œil, qui est très-gros, est placé au fond d'une grande cavité. La queue est longue de dix-huit lignes; à son insertion il y a une rainure qui semble la séparer du fruit.

Sa peau est verte, lisse, tiquetée de très-petits points, gris du côté de l'ombre, rouges du côté du soleil.

Sa chair est rouge, grossière & assez insipide.

Cette Poire mûrit en Août; & ne mérite d'être cultivée que pour la curiosité.

CXII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, sub-flavescente, æstivo.*

SAPIN.

La Poire de Sapin est petite, pyriforme, aplatie par la tête où l'œil, assez petit, est placé dans un enfoncement bien évasé, uni & médiocrement profond. L'autre extrémité va en diminuant régulièrement, & se termine en pointe obtuse, ou un peu tronquée; la queue, grosse, longue de onze ou douze lignes, est plantée presque à fleur du fruit. La peau est verte, jaunit un peu en mûrissant. La chair est blanche & assez grossière.

L'eau

L'eau est peu abondante, peu relevée, quoiqu'un peu parfumée. Les pepins sont bien nourris, d'un brun-foncé. Elle mûrit vers la fin de Juillet, & n'est pas méprisable pour une Poire hâtive.

CXIII. *PYRUS fructu medio, umbilico compresso, & quasi gemino, aestivo.*

POIRE à deux têtes.

Cette Poire est de moyenne grosseur; d'une forme peu régulière & peu décidée, cependant plus approchant de la turbinée que de toute autre. La queue est grosse, longue de dix à vingt lignes, souvent un peu charnue à sa naissance, implantée obliquement dans le fruit, & recouverte d'un côté par une avance de chair qui se termine assez en pointe; de sorte que si elle embrassoit toute la naissance de la queue, le fruit seroit presque pyriforme. L'œil est placé sur une éminence formée d'un assemblage de petites bosses; il est gros, ovale, & comme divisé en deux, d'où cette Poire a pris le nom de *Deux Têtes*. Sa peau est assez unie, d'un vert tirant sur le jaune du côté de l'ombre, lavée de rouge-brun du côté du soleil; souvent vers la queue il y a une tache assez étendue; fauve, rude au toucher. La chair est blanche, peu délicate. L'eau est assez abondante & un peu parfumée, mais souvent un peu âcre. Les pepins sont noirs, Elle mûrit à la fin de Jul-

let, & peut être comparée, pour la bonté, aux autres Poires de cette saison. Son diamètre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-fix lignes; quelquefois sa hauteur excède davantage son diamètre.

CXIV. *PYRUS fructu medio, longo-cucurbitato, è viridi cinereo, punctis subalbidis distincto, æstivo.*

GRISE-BONNE.

La Grise-bonne est de médiocre grosseur, longue, d'une forme un peu cucurbitacée. Son diamètre est de vingt-deux lignes, & sa hauteur de deux pouces fix lignes. Sa tête est bien arrondie, & l'œil y est placé à fleur du fruit. L'autre extrémité diminue considérablement de grosseur, & se termine en pointe obtuse. La queue est grosse, longue de neuf à douze lignes, plantée obliquement dans une petite cavité.

Sa peau est d'un vert-gris, très-tiquetée de points blanchâtres; quelques endroits sont teints de roux.

Sa chair est fondante, un peu beurrée; se cotonne promptement.

Son eau est sucrée & relevée.

Elle mûrit à la fin d'Août.



CXV. *PYRUS fructu medio, utrimque acuto, glabro, hinc citrino, inde rubro, brumali.*

D O N V I L L E .

La grosseur de cette Poire est médiocre ; sa forme est allongée , ayant vingt-deux lignes de diametre , sur trente lignes de hauteur. Elle diminue de grosseur vers la tête où l'œil est placé dans un petit enfoncement , ou plutôt un aplatissement uni , étroit , & peu creusé. Elle diminue beaucoup plus de grosseur vers la queue où elle se termine en pointe un peu obtuse ou tronquée. La queue , longue d'environ huit lignes , y est plantée dans un très-petit enfoncement ferré & bordé de quelques plis.

La peau est unie & luisante ; le côté de l'ombre est d'un jaune-citron , parsemé de taches fauves ; le côté opposé est d'un rouge assez vif , tiqueté de petits points d'un gris-clair.

La chair est cassante , sans pierres , d'un blanc tirant un peu sur le jaune.

L'eau , quoiqu'elle ait un peu d'âcreté , est relevée , & n'est pas désagréable ; de sorte que ce fruit , qui se conserve jusqu'en Avril , pourroit se manger crud dans cette saison.

Les pepins sont languets , très-nourris , d'un brun-clair.

Quelques-uns donnent le même nom à une Poire de forme différente , qui a trois pouces

de hauteur, sur deux pouces de diamètre ; elle est presque conique. Le côté de la tête est bien arrondi ; & l'œil , fort petit, est placé à fleur. L'autre extrémité va en diminuant & se termine en pointe très-obtuse , ou tronquée obliquement ; la queue, longue de huit lignes, est plantée dans une cavité profonde , irrégulière, bordée de^o bossés. La peau est assez unie ; d'un jaune-clair, tiquetée de points gris très-peu apparens ; le côté du soleil est d'un jaune rouillâtre : le jaune des deux côtés tire un peu sur la couleur de bois. L'eau est abondante , un peu âcre. La chair est jaunâtre , grossière, ferme, quelquefois pierreuse. Cette Poire se conserve jusqu'en Avril, & n'est bonne que cuite.

CXVI. *PYRUS fructu medio , pyriformi , glabro , splendido , partim citrino , partim pulchrè & dilutè rubente , brumali.*

CHAT-BRUSLÉ.

Cette Poire est de grosseur moyenne , pyriforme un peu alongée. La tête est bien arrondie : & l'œil y est placé dans un enfoncement peu creusé. La queue, longue de dix à douze lignes, grosse à son extrémité, des mêmes couleurs que le fruit, s'implante un peu obliquement à la pointe du fruit, qui est quelquefois obtuse ou comme divisée en deux petites bossés. Le diamètre est de vingt-deux lignes, & la hauteur de deux pouces sept lignes.

La peau est très-lisse & luisante; d'un beau rouge-clair mais vif, qui s'affoiblit en approchant des endroits qui n'ont point été frappés du soleil, & qui font d'un jaune-citron.

La chair est fine, sans pierres, prend au feu une très-belle couleur rouge.

Les pepins sont noirs, bien nourris.

Cette jolie Poire est propre à faire d'excellentes compotes en Février & Mars.

La feuille de l'arbre est d'un vert-gai, dentelée très-finement, petite, languette, terminée en pointe très-aiguë.

La Poire vulgairement connue sous le nom de *Chat-brûlé*, tient le milieu entre le *Mesfîre-Jean* & le *Martin-sec* pour la forme, la couleur & la grosseur. Sa chair est tendre, sèche, souvent pâteuse & pierreuse; elle mûrit en Octobre & Novembre.

CXVII. *PYRUS fructu medio, ferè pyri-formi, flavo, serotino.*

SAINT-PERE OU SAINT-PAIR.

Cette Poire est de moyenne grosseur, presque pyriforme; son diamètre est de vingt-six lignes, & sa hauteur de vingt-huit lignes. Elle est renflée du côté de la tête, & l'œil est placé dans un enfoncement uni, évasé, très-peu creusé. L'autre côté diminue presque régulièrement de grosseur, & se termine en pointe un peu obtuse où la queue,

assez grosse, longue de six à huit lignes, s'implante à fleur du fruit.

La peau est un peu rude au toucher, est par-tout d'un jaune tirant sur la couleur de bois, ou couleur de cannelle.

La chair est blanche, tendre, & ordinairement sans pierres.

L'eau est abondante, & dans la parfaite maturité du fruit, elle s'adoucit assez pour qu'on puisse le manger crud; il est excellent cuit & en compotes.

Les pepins sont gros, pointus, d'un brun très-foncé.

Cette Poire commence à mûrir en Mars; il s'en conserve jusqu'en Juin.

CXVIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi, partim citrino, partim pulchrè & intensè rubro, brumali.*

TROUVÉ.

Cette Poire que Merlet nomme *Poire de Prince, Trouvé de Montagne*, &c. est de moyenne grosseur, ayant vingt-sept lignes de diamètre sur vingt-neuf lignes de hauteur. Sa forme est pyriforme régulière; l'œil est grand & bien ouvert, placé presque à fleur du fruit. La queue, longue de quinze à dix-huit lignes, grosse à son extrémité, un peu charnue à sa naissance est plantée à fleur, un peu obliquement à la pointe du fruit.

Sa peau est fine, d'un rouge-vif & assez

foncé du côté du soleil. Le côté de l'ombre est d'un jaune-citron, quelquefois lavé ou fouetté de rouge-clair. Par-tout elle est tiquetée de très-petits points qui sont rouges sur le jaune, & d'un gris-clair sur le rouge.

Sa chair est d'un blanc un peu jaune, cassante, sans pierres.

Son eau est abondante, sucrée, & agréable, lorsque le fruit est bien mûr.

Ses pepins sont bruns, bien nourris, courts, peu pointus.

Cette Poire, très-agréable à la vue, se mange cuite, & en compotes en Janvier, Février & Mars. Dans sa parfaite maturité elle est meilleure crue, que la précédente. Il s'en conserve quelques-unes jusqu'en Avril.

CXIX. *PYRUS fructu medio, utrimque acuto, hinc luteo, inde obscure rubescente, maxime serotino.*

S A R A S I N.

La Poire de Sarasin est de moyenne grosseur, son diamètre étant de vingt-deux lignes. & sa hauteur de trente lignes. Elle est plus grosse dans un bon terrain. Sa forme peu régulière est allongée, le côté de l'œil diminue de grosseur & se termine irrégulièrement : de sorte que le fruit se soutient difficilement sur cette extrémité ; l'œil est placé à fleur. L'autre côté s'allonge en pointe obtuse, & est terminé par une queue assez grosse.

longue de fix à dix lignes. Elle a quelque ressemblance avec la Poire de Donville.

La peau, du côté du soleil, est lavée d'un rouge brun tiqueté de points gris; le côté de l'ombre est vert, s'éclaircit à mesure que le fruit approche de sa maturité, & devient d'un jaune-pâle.

La chair est blanche, sans pierres, presque beurrée dans sa parfaite maturité.

L'eau est sucrée, relevée & un peu parfumée.

Les pepins sont noirs, longs, pointus, peu nourris.

Cette Poire est excellente cuite & en compotes; elle se garde plus long-temps qu'aucune autre Poire. Le quatre Novembre, lorsque je la décrivois, il y en avoit encore de l'année précédente très-fines, très-bien conditionnées, qui pouvoient se conserver encore long-temps; elles étoient fort bonnes crues. Il y a peu de Poiriers qui méritent autant que celui-ci d'être cultivé.

A cette collection de Poiriers déjà trop nombreuse, nous pourrions en ajouter quarante ou cinquante qui se trouvent dans les vergers de plant peu choisi, & dont les fruits mauvais ou médiocrement bons, ne peuvent mériter considération qu'auprès des Cultivateurs passionnés pour la variété; telles sont beaucoup de Poires d'été & d'automne, qui sont méprisables dans ces saisons abondantes en bons fruits; & un grand nombre de Poires d'hiver, dont les unes sont inférieures en

bonté à celles dont nous avons fait mention, & les autres dispaſſent trop tôt. Peut-être même trouvera-t-on que nous avons décrit trop de Poirés tardives qui ne ſont bonnes que cuites. Mais ces fruits deviennent précieux dans les mois de diſette, dont ils ſont preſque la ſeule reſſource. Tous les ans, dans l'arriere-ſaiſon, on éprouve que ces eſpeces tardives ne ſont ni aſſez connues ni aſſez communes,

C U L T U R E.

De tous les Poiriers que l'on cultive, je n'en connois aucun dont l'eſpece ſoit conſtamment reproduite par les ſemences. La greſſe eſt le ſeul moyen de les perpétuer.

Le Poirier ſe greſſe en écuſſon, en fente & en couronne, ſuivant la forme & la qualité des ſujets. Il ſe greſſe ſur franc & ſur Coignaffier. Les ſauvageons de Poirier élevés de pepins ou de rejets des vieux pieds ſont propres à recevoir la greſſe des Poiriers qu'on deſtine pour les vergers. Ceux qu'on forme en eſpalier, contreſpalier, buiſſon, demi-plein-vent dans les potagers, ſe greſſent ſur Coignaffier, qui donne des arbres de moyenne grandeur, prompts à ſe mettre à fruit. Le Coignaffier aime les terrains cultivés; & comme ſes racines s'enfoncent peu, il n'exige pas autant de profondeur de bonne terre que le ſauvageon de Poirier. Le Coignaffier commun ne convient qu'aux eſpeces

de Poiriers dont la feve est modérée, & la grandeur médiocre. Ceux qui deviennent grands & vigoureux, veulent le Coignassier de Portugal. Quelques-uns réussissent sur l'Aubépine, le Neflier, l'Azerolier, le Cormier, pourvu qu'ils soient plantés dans un terrain léger & frais. D'autres ne peuvent subsister que sur franc. Cet assortiment des sujets aux especes est moins une chose de regle que d'observation; & souvent la qualité du terrain y entre pour autant que l'espece de l'arbre.

En général tous les Poiriers, sur quelques sujets qu'ils soient greffés, se plaisent dans les sables gras qui ont beaucoup de profondeur; ils ne peuvent réussir dans les meilleurs terrains lorsqu'ils n'ont que huit ou dix pouces de profondeur; ils ont bien de la peine à subsister dans les terres compactes & glaiseuses. On observe de greffer les especes beurrées sur Coignassier, & de les planter dans une bonne terre grasse, non trop humide, & de greffer les especes cassantes sur franc, & de les planter dans des terres fortes, qui n'ayent ni défaut, ni excès d'humidité. Dans la description de chaque Poirier, nous avons marqué le terrain & le sujet qui lui conviennent, suivant la pratique ordinaire, que nous ne prétendons ni autoriser ni conseiller, étant assurés par l'expérience que tous les Poiriers se greffent beaucoup mieux sur franc que sur tout autre sujet; & que, si les Jardiniers préfèrent pour

l'espalier, le buisson & l'éventail, les Poiriers greffés sur Coignassier, c'est qu'étant en peu d'années affoiblis ou ruinés par la taille, ils se mettent bientôt à fruit : au lieu que les Poiriers greffés sur franc étant vigoureux, résistent long-temps à ces retranchemens excessifs, & ne travaillent qu'à les réparer par des pousses fortes, sans donner de fruits. Ceux qui taillent bien le Poirier, éprouvent qu'il fructifie aussi promptement sur franc que sur Coignassier; & que le Coignassier est un aussi médiocre sujet pour le Poirier, que le Prunier pour le Pêcher.

Le Poirier s'accommode de toutes les expositions. Celle du nord même peut être occupée par les especes dont le fruit mûrit facilement, & prend peu de couleur. Nous avons pareillement indiqué l'exposition propre aux Poiriers qui n'y sont pas indifférens.

Le Poirier se taille suivant les regles générales. Nous y ajouterons seulement une observation particuliere. Etant destiné par la nature à devenir un grand arbre, il pousse ordinairement des bourgeons longs & vigoureux, ne paroît s'occuper qu'à s'élever, & diffère long-temps de donner des preuves ou même des espérances de fécondité. Il faut donc pendant ses premières années ne pas tenir la taille courte, de peur d'altérer ses racines, ou de ne lui faire produire que des branches fortes & de faux bois; & le charger de toutes les petites branches qui pourront y subsister sans confusion. Lorsque l'em-

portement de sa jeunesse fera modéré, & qu'il se fera mis à fruit, si l'on trouve qu'il ait pris trop d'étendue, on pourra le réduire & le rapprocher sans danger, parce qu'il reperce facilement; de sorte que si cet arbre a été bien conduit les trois ou quatre premières années, les fautes qu'on fait ensuite contre les règles de la taille par nécessité ou par méprise sont réparables, pourvu qu'on ne le laisse pas vieillir dans ses défauts. On voit souvent des Poiriers de dix ou douze ans qui n'ont encore porté aucun fruit, parce qu'ils n'ont jamais été assez chargés & allongés; au lieu qu'ils auroient fructifié dès la quatrième ou cinquième année, s'ils avoient été chargés de petites branches, seules propres à donner du fruit; & si une taille trop courte n'avoit toujours multiplié les grosses. Pour les opérations subséquentes à la taille, l'ébourgeonnement, le palissage, &c. voyez leur article dans la Culture générale.

U S A G E S.

On peut manger pendant toute l'année des Poires crues, cuites sans sucre, & en compotes. Quelques unes sont fort bonnes séchées au four. Aucune n'est propre à faire des confitures sèches ni liquides, excepté la Poire de Rousselet de Rheims, dont on fait de très-bonnes confitures sèches, & d'excellente marmelade; on la confit aussi à l'eau-de-vie, comme plusieurs autres fruits.

Pour conserver les Poires d'hiver six semaines ou deux mois au-delà de leur terme ordinaire, il faut, après les avoir cueillies, les entasser sur une table de fruiterie, & les y laisser jusqu'à ce qu'elles se soient bien chargées d'humidité; ou, comme on dit vulgairement, jusqu'à ce qu'elles aient refusé; ce qui arrive en plus ou moins de temps (quelquefois en vingt-quatre heures,) suivant la température de l'air. Alors on les essuie bien avec un linge (quelques-uns préfèrent la serge;) & on les arrange l'une à côté de l'autre au soleil ou à un air sec. Lorsqu'elles sont très-secches, on les enveloppe séparément de papier, & on les renferme dans des Armoires ou Commodes en lieu qui soit bien à couvert de la gelée & de l'humidité. Avec ces attentions, on prolonge la durée des Poires de S. Germain jusques vers la fin d'Avril, & celle des autres Poires tardives à proportion. Il en sera de même des Pommes.

On peut encore très-bien conserver ces fruits dans la cendre; & c'est un usage commun. Dans des caisses, des tonneaux, ou même dans l'angle formé par deux murs de la Fruiterie, ou de quelqu'autre lieu bien fermé & inaccessible à la gelée & à l'humidité, on fait un lit de cendre épais de trois ou quatre pouces, on y arrange des fruits qu'on recouvre d'un pareil lit de cendre; on garnit celui-ci de fruits, & on les recouvre de même: on continue autant que

la capacité de la caisse le permet, & que le nombre des fruits l'exige. Mais quelques Poires & la plupart des Pommes contractent dans la cendre un goût désagréable : c'est un inconvénient qu'on peut éviter, du moins en partie, en les enveloppant de papier.





Framboisier

N^o 26.

RUBUS IDÆUS,
FRAMBOISIER.

I. RUBUS IDÆUS *spinofus fructu rubro.* J. B.

FRAMBOISIER à fruit rouge.

LE Framboisier est un Arbrisseau qui ne forme point de buisson, ni de tige branchue, mais une touffe de plusieurs bourgeons qui sortent du collet de la racine. Ces bourgeons sont droits, cylindriques, garnis & hérissés d'un très-grand nombre de petites épines rouges, dont la base est fort large, & la pointe très-fine est courbée vers la terre. Ils parviennent dans une année à la hauteur de trois à cinq pieds, plus ou moins suivant la bonté du terrain, & la vigueur des racines.

Les feuilles, disposées dans un ordre alterne sur le bourgeon, sont portées par des queues cylindriques, assez grosses & longues, sur lesquelles on trouve quelques épines semblables à celles du bourgeon, mais beaucoup moindres. Sous l'aisselle de chaque feuille sont deux boutons; l'un gros & long, est un bouton à bois qui contient les rudimens d'une branche; l'autre placé derrière ce bou-

ton à bois immédiatement contre le pédicule la feuille, est fort petit, & ne contient qu'une feuille.

Chaque feuille est composée de trois ou cinq folioles. La foliole directe qui termine toute la feuille, est la plus grande, & son arrête est une extension ou continuation de la queue. Les folioles latérales sont opposées, & leurs arrêtes sont des divisions ou ramifications de la queue, avec laquelle elles font un angle presque droit. Les deux premières folioles, peu inférieures en grandeur à la foliole directe, sont placées à la moitié de la longueur de la queue. La seconde paire de folioles, moins grandes que les premières, est placée à-peu-près aux deux tiers de l'espace compris entre la première paire de folioles, & la foliole directe : de sorte que sur une queue longue de trente-six lignes, la première paire est placée à dix-huit lignes, la seconde à douze lignes au-dessus, ou à six lignes de la foliole directe. Lorsque les feuilles ne sont composées que de trois folioles, les deux latérales sont à-peu-près aux deux tiers de la longueur de la queue. Mais ces intervalles ne sont pas toujours si réglés, surtout dans les feuilles des branches à fruit. Les folioles sont alongées, presque ovales du côté de leur épanouissement, terminées régulièrement en pointe aiguë par l'autre extrémité. Les bords sont garnis de dents aiguës, profondes, régulières, & surdentées.

lées. Le dehors est blanc, relevé de nervures très-faillantes. Le dedans est d'un vert-gai, creusé de fillons profonds. Ces nervures & ces fillons sont d'autant plus marqués, que les folioles ayant été pliées en éventail dans le bouton sur chaque nervure, elles en conservent une impression très-sensible. Communément toutes les folioles latérales sont divisées suivant leur longueur par leur arête en deux parties, dont l'inférieure est un peu plus large que l'autre.

Vers la mi-Février, on rabat les bourgeons de l'année précédente de dix-huit pouces à trois pieds suivant leur force. Les deux boutons des derniers nœuds s'ouvrent au printemps; de l'un il se développe une feuille, & de l'autre une branche à fruit. A mesure que cette branche s'allonge, elle produit à chaque nœud (qui est placé dans un ordre alterne) une feuille & une rasle ou queue commune, qui donne naissance dans un ordre pareillement alterne à plusieurs pédicules déliés, couverts d'une gaine à leur naissance, & portant chacun un bouton à fleur, de forme conique, terminé en pointe très-aiguë.

La fleur est composée 1^o. d'un calyce d'une seule piece, dont le fond est plat; il se divise en cinq grandes échancrures triangulaires d'environ deux lignes de base, sur quatre ou cinq lignes de hauteur, terminées en pointe très-aiguë; lorsque le fruit est

noyé, elles se renversent sur son pédicule : 2^o. de cinq petits pétales blancs, ovales, longs d'environ deux lignes & demie, & larges d'une ligne & demie, attachés sur les bords intérieurs du calyce entre les échancrures ; ils demeurent presque fermés sur les étamines, & ne se renversent point en dehors : 3^o. d'un fort grand nombre d'étamines blanches, terminées par des sommets de même couleur, disposés en deux rangs autour du fond du calyce ; celles du rang extérieur sont longues d'environ deux lignes ; celles de l'autre rang sont fort courtes ; toutes se couchent ou s'inclinent sur les pistils : 4^o. d'un support un peu conique, garni d'un grand nombre d'embryons oblongs, portant chacun un style délié, surmonté d'un très-petit stygmate. Tous ces styles sont rassemblés comme en un faisceau, qui s'élève au-dessus des étamines.

Ces embryons deviennent autant de petites baies succulentes, qui étant jointes ensemble, & toutes réunies sur le support, forment un corps presque hémisphérique de sept à huit lignes de diamètre, sur cinq ou six lignes de hauteur, qu'on nomme *Framboise*. Le nombre des grains ou baies qui le composent, varie suivant le nombre des embryons qui ont noué ou avorté. Presque tous portent jusqu'à leur maturité le style desséché de leur pistil. La plupart des filets des étamines subsistent aussi jusqu'au même terme.

RUBUS IDÆUS, FRAMBOISIER. 195

La peau, très-mince & unie, est d'un rouge-clair, mais terne & comme couvert d'une poussière ou fleur.

Tout le monde connoît le parfum délicat & agréable de la Framboise, trop souvent altéré par la mauvaise odeur de la punaise de bois.

Chaque grain contient un petit pépin, applati qu'on sent à peine en mangeant le fruit.

Le support, qui prend des accroissemens proportionnés à ceux du fruit, en occupe le milieu. Au temps de la maturité, il s'en détache facilement, & demeure très-adhérent au calyce; il est comme hérissé de petites pointes, qui sont les fibres des ovaires.

II. *RUBUS IDÆUS spinosus*, *fructu albo*;
C. B. P.

FRAMBOISIER à fruit blanc.

C'est une variété du précédent qui n'en diffère que par la couleur du fruit, & un peu moins de parfum. Les autres framboisiers servent à la décoration des Jardins.

CULTURE.

On pourroit multiplier le Framboisier par les semences, mais il se propage plus facilement & plus promptement par les drageons

qui ne fortent que trop abondamment de ses racines. De la mi-Novembre au commencement de Mars, on les arrache avec leurs racines; on les rabat à douze ou dix-huit pouces, & on les plante à deux ou trois pieds les uns des autres en rayons éloignés de quatre ou cinq pieds, ou en quiconce à une plus grande distance, ou dans un autre ordre à volonté.

Cet arbriffeau ne se rebute d'aucun terrain; mais il réussit mieux dans une terre meuble & un peu sèche, que dans une terre compacte & humide. En Février on rabat tous les bourgeons de l'année précédente à-peu-près à moitié de leur longueur de dix-huit à trente-six pouces, (comme il est dit ci-devant.) On retranche tous les anciens qui ont donné du fruit, & dont presque aucun n'a survécu à sa fécondité; on donne un labour & on arrache en même temps tous les drageons portés par les racines loin du pied, qui formeroient bientôt un massif confus. Tout ce travail se peut faire de l'automne. Telle est la culture du Framboisier, qu'on a coutume de planter dans le coin le moins utile.

U S A G E S,

Rarement on mange les Framboises crues seules ou sans préparation. Elles se mêlent avec les Fraises, les Groseilles, &c. on les emploie en compotes, seules ou avec des

Groseilles. Elles se confisent seules; & cette confiture est fort bonne & se conserve bien; mais elle est difficile à faire. On les emploie dans la gelée de Groseilles; on en fait des pâtes, d'excellent ratafia, des robs; une liqueur adoucissante & très-propre à calmer les maux de gorge; on la nomme *Vinaigre de Framboise*, parce qu'elle se fait avec du vinaigre blanc & des Framboises. Elles entrent dans plusieurs autres préparations d'office & de Pharmacie.



VITIS,

VIGNE.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

LA Vigne est un arbrisseau farmenteux qui s'éleve autant qu'on le lui permet, jusqu'à surpasser les plus grands arbres.

Ses bourgeons sont plus ou moins gros & longs, suivant la vigueur du sep ; ils sont couverts de deux écorces , dont l'extérieure est d'une consistance solide, composées de fibres longitudinales qui se séparent facilement & forment comme de petites raies dont les unes sont de couleur plus claire, les autres de couleur plus foncée. Cette écorce s'enleve aisément, se détache d'elle-même & tombe l'année suivante. Sa couleur est jaune couleur de bois plus ou moins foncée, suivant l'espece de Vigne. Elle est claire sur les vignes dont le raisin est blanc ; moins claire sur celles dont le raisin est rouge ; foncée sur celles dont le raisin est noir ou violet. Mais ces nuances de couleur ne sont pas assez marquées pour qu'elles puissent faire un caractère distinctif des especes & variétés. L'autre écorce est verte & fort adhérente au bois.

Le bourgeon est garni de nœuds saillans ou renflés, placés à des intervalles plus ou moins grands. Chaque nœud porte une feuille; & sous l'aisselle de la feuille, il naît deux boutons, dont l'un se développe & forme un petit bourgeon qui fait ordinairement peu de progrès, ne s'allongeant que d'un pied au plus. Quelquefois il ne montre que des rudimens de bourgeon. L'autre œil dort jusqu'au printemps suivant. Il est gros & obtus, enveloppé d'une bourre ou d'un poil très-fin, très-ferré, & il est recouvert d'écaillés. Sur le nœud, du côté opposé à la feuille & aux boutons, il naît quelquefois une main, quelquefois une grappe, quelquefois rien.

Les mains ou vrilles sont des filets ligneux, très-forts, couverts d'écorce comme le bourgeon, qui se ramifient en deux ou trois filets, & s'attachent aux corps qu'ils rencontrent, formant autour plusieurs révolutions en spirale. Quelquefois le premier grapillon ou bouquet d'une grappe file & dégénère en vrilles.

Les feuilles sont souvent disposées sur les bourgeons dans un ordre alterne, quelquefois opposées à une vrille ou à une autre feuille; elles sont simples, divisées par les bords en cinq découpures plus ou moins profondes, suivant l'espece, & de grandeur inégale; celle qui répond directement à la queue est la plus grande; les deux plus basses

font les moindres; & les deux autres tiennent le milieu entre celles-ci & la découpure directe, pour la grandeur comme pour la position. Leurs bords font garnis de dents inégales, plus ou moins profondes & aiguës suivant l'espece, & ordinairement teintes à leur pointe de là même couleur que le fruit. Le milieu de chaque découpure est relevé d'une grosse arrête qui fort de l'extrémité de la queue, & s'étend jusqu'à celle de la découpure. Ces grosses arrêtes se ramifient en plusieurs moyennes qui s'étendent jusqu'à la pointe de chaque dent; les unes & les autres donnent naissance à un grand nombre de petites nervures dont la direction est irrégulière, qui relevent la surface extérieure de la feuille; & l'intérieure est creusée d'autant de sillons correspondans. La queue de la feuille est grosse, forte, cylindrique ou un peu aplatie du côté qui regarde le bourgeon. Les feuilles de Vigne font d'un beau vert, dont la nuance est peu différente dans les différentes especes. Les queues & les nervures font d'un vert plus clair, presque blanches. Les feuilles de Vigne à fruit noir, violet & rouge, se teignent de rouge plus ou moins foncé dès les premiers froids: celles des autres Vignes jaunissent ou rougissent en quelques endroits seulement.

D'un bourgeon taillé, il naît ordinairement autant de nouveaux bourgeons qu'on y a laissé d'yeux; & chacun de ces nouveaux

bourgeons, si le sep est vigoureux & en rapport, donne une, deux & quelquefois trois grappes, qui sortent des cinquieme, fixieme, septieme nœuds, & paroissent à mesure que les bourgeons se développent; de sorte que les bourgeons en montrant leur septieme feuille, montrent tout ce que l'on doit espérer d'eux. La grappe est composée de plusieurs grappillons ou bouquets qui sont attachés dans un ordre alterne sur la queue ou rasle commune, & portent plus ou moins de boutons à fleur, dont chacun a son petit pédicule.

La fleur est composée, 1^o d'un petit calyce qui n'est que comme un évasement d'un pédicule, bordé de quatre ou cinq petites pointes ou ongllets : 2^o. de quatre à six petits pétales verts, qui, tantôt demeurant fermés & comme collés les uns aux autres, forment une petite pyramide pentagonale, & cachent les étamines & le pistil de la fleur; tantôt sont arrachés par l'effort que font les étamines pour s'allonger & sortir; tantôt n'étant collés que par la pointe, laissent passer les étamines; tantôt enfin s'ouvrent bien & sont disposés en rose : 3^o. de quatre à six étamines assez longues, terminées par des sommets : 4^o. d'un pistil sans style, dont l'embryon est immédiatement couronné d'un stygmate obtus.

Cet embryon devient une baie ou un grain charnu, fondant, très-succulent. Il est de forme, grosseur, couleur, saveur différentes,

suivant les espèces & variétés; couvert d'une peau mince, cassante ou croquante, ou dure & coriace. Dans l'intérieur on trouve d'un à cinq pepins (le plus souvent un ou deux, les autres étant avortés) longs, obtus par les deux bouts, & plus gros par l'un que par l'autre, assez durs & presque ligneux, contenant une petite amande enveloppée d'une pellicule.

Tels sont en général les caractères de la Vigne. On en cultive dans les Vignobles un grand nombre d'espèces & de variétés dont plusieurs donnent des Raisins agréables à manger. La connoissance & la culture des Vignes dont le fruit est destiné à faire du Vin ne sont pas de l'objet de ce Traité, qui ne comprendra que celles qu'on cultive avec succès dans les jardins de notre climat, & dont les fruits se mangent crus, confis ou séchés.

I. *VITIS acino parvo, subrotundo, nigricante, præcoci.*

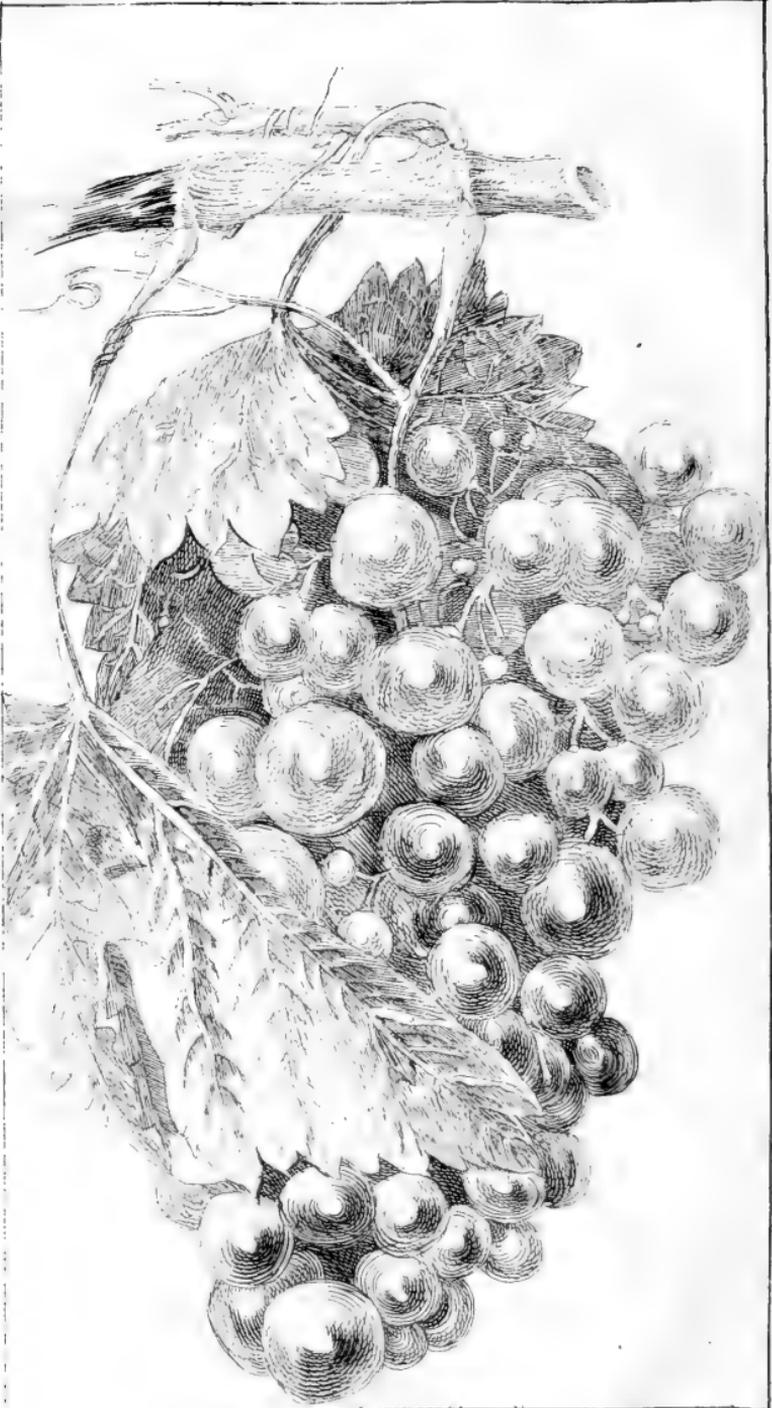
MORILLON hâtif. RAISIN précocé.

RAISIN de la Madeleine.

⁂ Cette Vigne devient moins grande que la plupart des autres.

⁂ Ses bourgeons sont de force médiocre, d'un vert-clair. Les nœuds sont peu éloignés les uns des autres.





Chasselas doré. N° 43.

Sa feuille est petite, d'un vert clair en dedans & en-dehors. La dentelure est large & peu aiguë. La grande découpure directe est longue d'environ quatre pouces & demi; les deux petites, de trois pouces; & les deux moyennes, de trois pouces & demi.

Ses grappes sont petites, bien garnies de grains, sans qu'ils soient pressés. Le grain est petit, un peu allongé, ayant cinq lignes & demie de diamètre, sur un peu plus de hauteur. Sa peau est dure, d'un violet-noir, un peu fleurie. Sa chair est verdâtre. Son eau est un peu sucrée, presque insipide. On y trouve deux petits pepins d'un vert clair.

La précocité fait tout le mérite de ce Raisin, qui ne paroît ordinairement sur la table que pour le plaisir des yeux. On distingue plusieurs variétés de Morillon, à fruit blanc, à fruit noir commun, à feuilles blanches & farineuses; &c. Quoique le fruit en soit meilleur, comme il est moins hâtif, on les laisse dans les Vignobles, & on ne les cultive point dans les Jardins.

II. *VITIS acino medio, rotundo, ex albidis flavescente:*

CHASSELAS. CHASSELAS doré. BAR-SUR-AUBÉ blanc. (Pl. I.)

Cette Vigne est plus grande que la précédente.

La feuille est de grandeur moyenne,

découpée assez profondément. La grande découpeure est longue de cinq pouces & demi; les deux moyennes de quatre pouces & demi., & les deux latérales de trois pouces. La dentelure est large & peu aiguë. La queue est longue de trois pouces & demi à cinq pouces & demi.

La grappe est grosse. Les grains sont ronds, de grosseur différente; ceux de grosseur moyenne ont environ huit lignes de diamètre, & un peu moins de hauteur. La peau est dure, d'un vert-clair; dans la parfaite maturité, elle tire un peu sur le jaune, & le côté du soleil prend une couleur d'ambre. La chair est très-fondante, d'un blanc un peu verdâtre. L'eau est très-douce & sucrée. Les pepins (de deux à quatre) sont verts marbrés de gris.

Cette Vigne est la plus commune dans nos jardins; parce que son fruit, qui est excellent, mûrit plus parfaitement qu'aucun autre Raisin dans notre climat, & peut se conserver jusq'en Mai.

III. *VITIS acino medio, rotundo, rubello.*

CHASSÉLAS rouge.

Cette Vigne est une variété de la précédente. La grappe est ordinairement moindre que celle du Chassélas doré, & les grains, un peu moins gros, sont légèrement teints de rouge sur un côté souvent le côté de l'ombre demeure vert-clair.

IV. *VITIS acino medio, rotundo, albido, Moschato.*

CHASSELAS musqué.

La feuille de cette Vigne est moindre, & d'un vert plus foncé que celle du Chasselas doré; ses découpures sont moins profondes; la dentelure est plus aiguë. La grande découpure est longue de quatre pouces, & les deux moyennes de trois pouces & demi. La queue est longue de trois pouces & demi à quatre pouces.

Le grain est rond, à-peu-près de même grosseur que celui du Chasselas doré; la peau est dure comme celle du Chasselas, & non croquante comme celle du Muscat; elle est d'un vert-blanc, & ne s'ambre point comme celle du Chasselas. La chair est d'un blanc tirant sur le vert. L'eau est abondante, sucrée & musquée. Les pepins (ordinairement deux) sont petits, gris, figurés en Calebasse.

Ce Raisin mûrit à la fin de Septembre, environ quinze jours plus tard que le Chasselas doré. S'il est inférieur en qualité au Muscat blanc, il a l'avantage de mûrir parfaitement dans notre climat.



V. *VITIS folio laciniato , acino medio , rotundo , albido.*

CIOUTAT: CIOTAT. RAISIN d'Autriche:
(Pl. II.)

Cette Vigne est un peu moins grande que celle de Chaffelas: Ses bourgeons sont d'un jaune couleur de bois claire , & les nœuds sont peu distans les uns des autres.

Ses feuilles sont palmées , laciniées en cinq pièces. La queue , longue de trois à quatre pouces , se partage à son extrémité en cinq pédicules quelquefois séparés les uns des autres dès-leur naissance , quelquefois tous ou seulement quelques-uns joints ensemble dans une partie de leur longueur , & ensuite séparés. Ces pédicules sont une partie découpées des arrêtes qui s'étendent dans toute la longueur des cinq découpures de la feuille. La découpure directe est elle-même découpée régulièrement & assez profondément en cinq pièces inégales bordées de quelques dents peu régulières. Les deux découpures voisines sont moins étendues , & divisées par l'arrête en deux parties inégales (la plus grande vers le bas de la feuille) bordées de plusieurs moindres découpures ou grandes dents. Les deux découpures inférieures sont encore moindres , & divisées par leurs arrêtes en deux parties beaucoup plus inégales ; le côté inférieur a une découpure



Cioutat



Muscat Blanc

profonde garnie de trois ou quatre dents ; le reste de ces deux découpures inférieures est bordé de petites découpures ou grandes dents longues & aiguës. La grande découpeure directe est longue d'environ trois pouces & demi ; les deux découpures inférieures , de deux pouces & demi ; & les deux moyennes , de trois pouces.

La grappe est moins grosse & moins garnie de grains que celle du Chaffelas doré ; le grain est un peu moins rond. Sa couleur, sa chair, son goût, &c. n'en différent point, & le temps de sa maturité est le même. Très-peu de grains ont deux pepins.

VI. *VITIS* *apiana acino medio*, *subrotundo*, *albido*, *Moschato*.

MUSCAT blanc. (*Pl. III.*)

Cette Vigne est à-peu-près de même grandeur que le Chaffelas. Sa feuille n'est pas profondément découpée ; mais elle est d'un vert plus foncé , & ses dents sont beaucoup plus aiguës que celles du Chaffelas. Sa grande découpeure est longue d'environ cinq pouces & demi ; ses deux moyennes , de quatre pouces trois lignes ; & les deux plus basses , de trois pouces. La queue , médiocrement grosse , est longue de trois pouces & demi à cinq pouces.

La grappe est longue , étroite , presque

conique, se terminant en pointe. Les grains sont ordinairement trop ferrés, un peu allongés, plus renflés par la tête que vers la queue; leur diamètre est de sept lignes & demie, & leur hauteur de huit lignes. La peau est croquante, d'un vert-clair, un peu fleurie, ambrée du côté du soleil. La chair est moins fondante que celle du Chasselas, d'un blanc un peu bleuâtre. Les pepins (trois ou quatre) sont petits blancs marbrés de gris mêlé de violet.

Ce Raisin, le plus excellent de tous, acquiert rarement une parfaite maturité dans notre climat.

VII. *VITIS apiana, acino medio, rotunda, rubro, Moschatò.*

MUSCAT rouge (Pl. IV.)

La feuille de cette Vigne est de même forme que celle de la précédente, un peu moins grande; les découpures ne sont pas plus profondes; la dentelure est semblable, longue, étroite, très-aiguë. La découpure directe est longue de quatre pouces neuf lignes; les deux moyennes, de quatre pouces; & les deux petites, de trois pouces. La queue, grosse, ronde, est longue de trois pouces & demi à quatre pouces & demi. La feuille & la queue se teignent de bonne heure de rouge foncé tirant sur le violet.

La grappe est allongée comme celle du
Muscat



Muscat Rouge.



Muscat blanc, moins garnie de grains, parce que la fleur est plus sujette à couler. Le grain est bien rond, de hauteur & diamètre égaux (sept à huit lignes.) Son pédicule est assez gros. La peau est plus ferme que celle du Muscat blanc; les grains qui ont été frappés du soleil sont d'un beau rouge-vif, presque pourpre; les autres sont d'une teinte pâle, & comme marbrés de jaune & de rouge-clair. La chair est ferme, d'un blanc-bleuâtre. L'eau est musquée, relevée & agréable. Dans la plupart des grains il ne se trouve qu'un pepin.

Si ce Raisin est moins excellent que le Muscat blanc, il a le mérite d'acquiescer plus de maturité dans notre climat.

VIII. *VITIS* *apiana*, *acino magno*, *oblongo*,
violaceo Moschato.

MUSCAT violet.

La feuille de cette Vigne diffère très-peu de celle du Muscat blanc, pour la grandeur, la forme, la dentelure, &c.

Le fruit est gros, un peu allongé, ayant huit lignes de diamètre, sur neuf lignes de hauteur. La peau est très-dure, d'un violet assez foncé & fleuri. La chair est un peu verdâtre. L'eau est musquée & fort agréable; moins cependant que celle des deux précédens. On trouve dans chaque grain deux ou trois pepins assez nourris.

IX. *VITIS* *apiana*, *acino medio*, *subrotundo*, *nigricante*, *Moschato*.

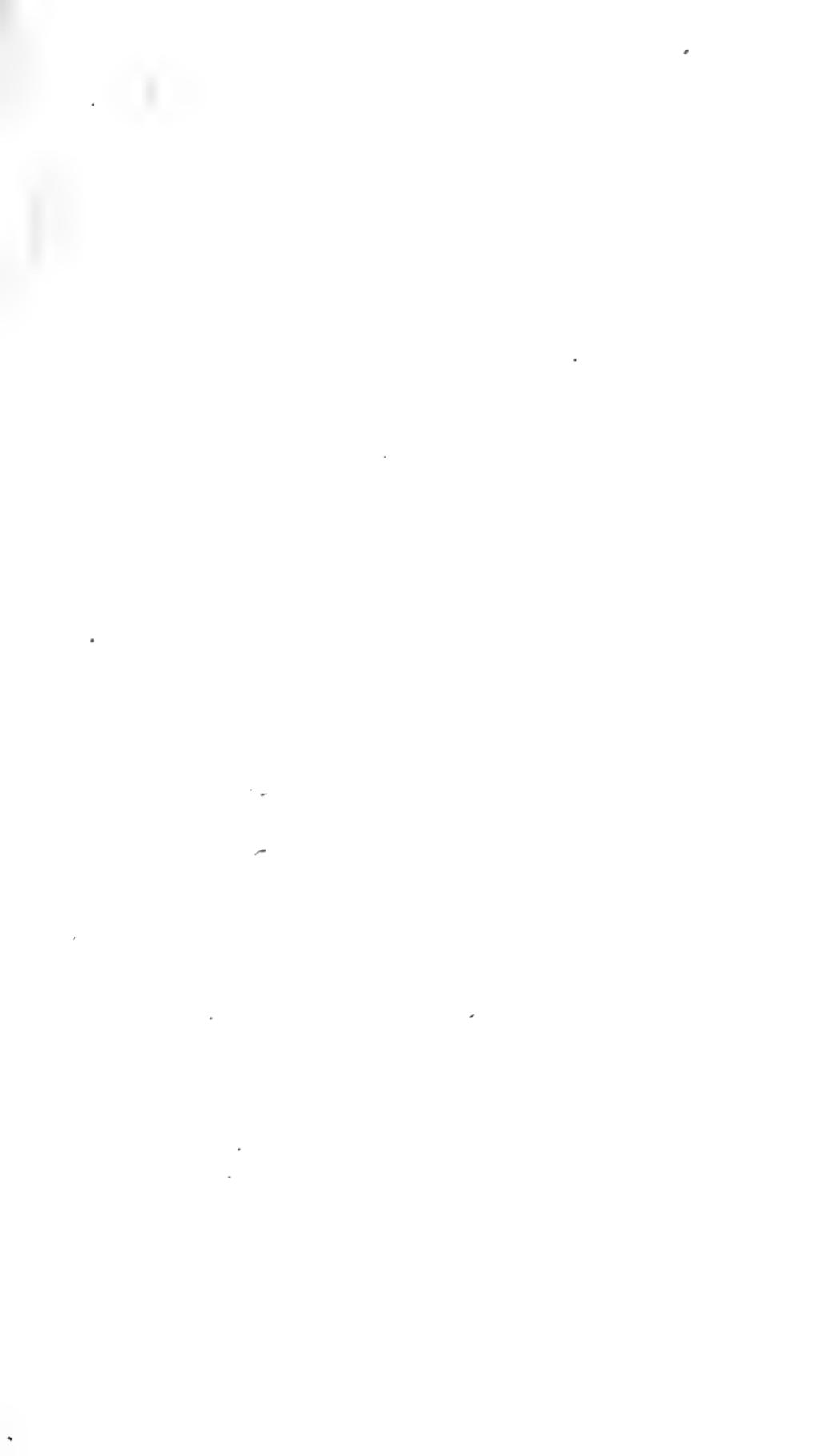
MUSCAT noir.

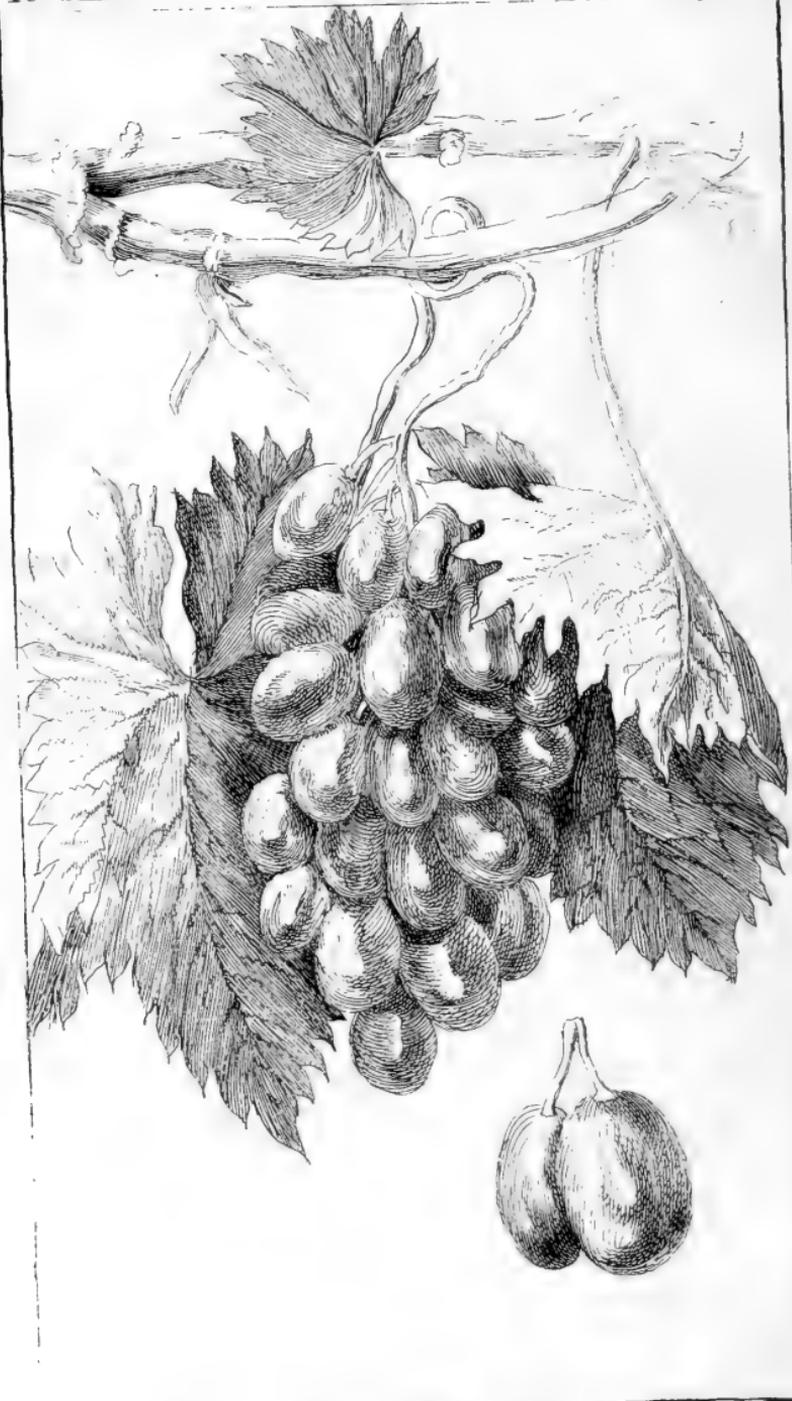
La feuille de cette Vigne est découpée encore moins profondément que celle des autres Muscats ; les découpures étant si peu sensibles , qu'elle paroît presqu'entière. Sa grande découpure n'a que quatre pouces trois lignes de longueur , & les deux moyennes , trois pouces neuf lignes. La queue est longue d'environ trois pouces & demi.

Le fruit est moindre en grosseur , & moins allongé que le Muscat violet ; son diamètre est de sept lignes trois quarts , & sa hauteur de huit lignes. Sa peau est noire , ou d'un violet très-foncé & fleuri. La chair est très-légèrement teinte de rouge sous la peau. L'eau est musquée. Ordinairement chaque grain contient quatre petits pepins , pointus , rougeâtres d'un côté.

Ce Raisin est bien inférieur en qualité au Muscat blanc ; cependant il est estimable , étant sucré & agréable , & mûrissant beaucoup mieux , quoique le grain soit aussi ferré : d'ailleurs cette Vigne est de bon rapport.







Muscat d'Alexandrie

X. *VITIS apiana, acino maximo, ovato, à viridi flavescente, Moschato Alexandrina.*

MUSCAT d'Alexandrie. PASSE-LONGUE musquée. (*Pl. V.*)

Les feuilles de cette Vigne, un peu moindres que celles des autres Muscats, sont découpées plus profondément, garnies de dents plus fines & un peu plus aiguës.

La grappe est grosse & allongée comme celles des autres Muscats. Le grain est fort gros, ovale, régulier, un peu plus renflé par la tête que vers la queue. Les gros grains ont un pouce de hauteur, sur huit lignes & demie de diamètre. La peau est dure, d'un vert-clair; & devient un peu ambrée dans la parfaite maturité. La chair est blanche & ferme. L'eau est relevée de plus ou moins de musc, suivant le degré de maturité. Les pepins (un ou deux) sont fort petits.

Ce Raisin qui ne mûrit bien qu'en espalier au midi dans les terres & les années chaudes, ne laisse pas d'être très-estimable lors même qu'il n'acquiert qu'une maturité imparfaite, soit qu'on le mange glacé de sucre, soit qu'on l'emploie en confitures, qui sont excellentes & très-relevés. Il se conserve long-temps.



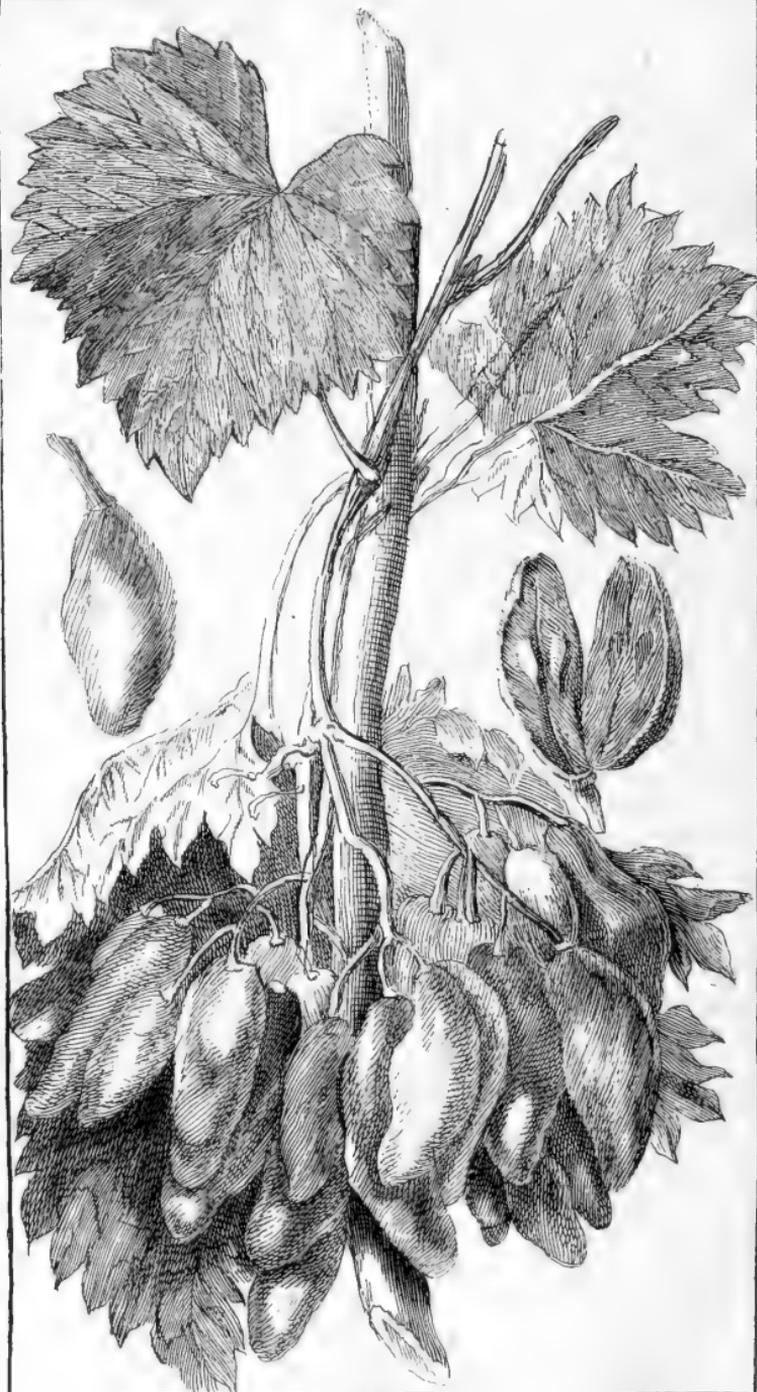
XI. *VITIS acino maximo, ovato, saturè violaceo.*

RAISIN de Maroc.

Cette Vigne est très-grande. Ses bourgeons sont gros & vigoureux. Sa feuille, portée par une grosse queue longue d'environ dix pouces, est grande, découpée profondément & garnie de dents grandes & aiguës. La grande découpeure est longue de cinq pouces & demi; & les deux moyennes de quatre pouces un quart.

La grappe est très-grosse. Le grain est ovale, tant soit peu plus gros par la tête que vers la queue; sa hauteur est d'un pouce, son diamètre de dix lignes, souvent il est plus gros. La peau est dure & épaisse, d'un violet foncé très-fleuri. La chair est d'un blanc-bleuâtre, fondante. L'eau est peu relevée si le fruit est bien mûr; aigre, s'il ne l'est pas. On y trouve un ou deux gros pépins.

Ce Raisin, beaucoup plus agréable à la vue qu'au goût, & plus propre à l'ornement des desserts qu'à l'utilité, mûrit difficilement dans notre climat. Merlet le nomme *Raisin d'Afrique*, & en distingue une variété à fruit blanc. Celui qu'il appelle *Maroquin* ou *Barbaron* est un gros Raisin rond & violet, qui ne vaut pas mieux.



Cornichon blanc

N^o 44,

XII. *VITIS acino longissimo, cucumeriformi, albido.*

CORNICION blanc. (*Pl. VI.*)

La feuille de cette Vigne est grande, si peu profondément découpée qu'elle paroît presqu'entière : sa dentelure est grande & aiguë. La grande découpure est longue de six pouces ; les deux moyennes, de quatre à cinq pouces. La queue est grosse, longue de cinq à six pouces.

La grappe ne contient pas un grand nombre de grains. Le grain est long de quatorze à dix-neuf lignes, sur six lignes de diamètre dans son plus grand renflement, qui est un peu plus près de la tête que de l'autre extrémité. Il est courbé comme un Cornichon, & diminue de grosseur vers la queue, & beaucoup plus par la tête, sans se terminer en pointe aiguë. La peau est dure, bien fleurie ; d'un vert très-clair ou blanchâtre, qui jaunit un peu lors de la maturité du fruit. La chair est blanche, fondante, transparente. L'eau est douce & sucrée, lorsque le fruit est bien mûr. Les pepins (deux, plus souvent un seul) sont longs de quatre lignes, terminés en pointe, placés sous le grand renflement.

Ce Raisin, dont la forme est singulière & le goût agréable, seroit plus estimé s'il

mûrissoit mieux. Il a une variété de couleur violette qui mûrit encore plus difficilement.

XIII. *VITIS acino majore, ovato, è viridi flavescente, Burdigalensis dicta.*

BOURDELAS. BORDELAIS. VERJUS.

Des trois variétés de cette Vigne, à fruit blanc, à fruit rouge, à fruit noir, on ne trouve communément que la première dans nos jardins. Sa feuille est fort grande, & découpée peu profondément. Sa grande découpure est longue de six pouces & demi; les deux petites, de quatre pouces & demi; & les deux moyennes, de six pouces. La queue est grosse, longue de quatre à cinq pouces.

La grappe est très-grosse, & comme formée de plusieurs moindres grappes. Le grain n'est point trop ferré; il est ovale; un peu plus renflé à la tête qu'à l'autre extrémité. Sa longueur est de onze lignes, & son diamètre de neuf lignes. La plupart des grains sont plutôt oblongs qu'ovales. La peau est très-dure, peu fleurie, d'un vert-clair qui jaunit un peu lorsque le fruit est mûr. La chair est assez ferme, d'un blanc tirant sur le vert. L'eau est abondante. Chaque grain contient ordinairement quatre pepins de médiocre grosseur.

Ce Raisin, avant que d'avoir acquis sa





Corinte blanc

grosfeur, donne par expreffion le verjus qui eft d'un grand ufage dans la Cuifine; on l'emploie auffi entier dans plufieurs fauffes. Avant fa maturité, on en fait d'excellentes confitures. Enfin lorsqu'il eft parfaitement mûr, il eft agréable à manger crud.

XIV. *VITIS acino minimo, rotundo, al-bido, fine nucleis, Corinthia.*

CORINTHE blanc. (*Pl. VII.*)

Les feuilles de cette Vigne, portées par de groffes queues longues de quatre ou quatre pouces & demi, font grandes, étoffées, d'un vert peu foncé en dedans; blanches, couvertes d'un duvet épais en-dehors; très-peu découpées, bordées de dents longues & très-aiguës. La découpure directe a cinq pouces de longueur; les deux petites, trois pouces, & les deux moyennes, quatre pouces.

La grappe eft fort alongée, bien fournie de grains qui ne fe preffent point les uns les autres; ils font ronds, très-petits, les plus gros n'ayant que quatre lignes & demie de diametre fur une égale hauteur. La peau eft fleurie, de la même couleur que celle du Chaffelas blanc, & quelquefois elle devient de même un peu ambrée du côté du foleil. La chair eft très-fondante; & l'eau fucrée & fort agréable.

La maturité de ce petit Raifin eft vers la

mi-Septembre. Il a deux variétés ; l'une rouge , moins estimée ; l'autre violette dont la fleur est très-fujette à couler. Il y a un Raifin fans pepin qu'on nomme *Gros Corinthe* , parce qu'il est beaucoup plus gros que celui-ci , mais moindre que le Chaffelas , dont il paroît être une variété.

C U L T U R E.

Semer les pepins de Raifin , c'est le moyen de multiplier les individus , & de gagner des variétés. Mais les premiers fruits des Vignes élevées de semences se faisant attendre long-temps (quelquefois douze ou quinze ans ,) cette voie est trop lente pour être employée avantageusement. On multiplie ordinairement la Vigne par les Marcottes & par les boutures.

Les boutures se font de bourgeons forts & les mieux garnis d'yeux , coupés par longueurs plus ou moins grandes , pourvu que chaque bouture contienne au moins quatre nœuds. Elles se font mieux de bourgeons coupés à cinq ou six yeux au-dessus de leur naissance , & garnis à leur gros bout d'un peu de bois de l'année précédente ; alors on les nomme *Croffettes* : elles s'enracinent beaucoup plus facilement que les autres.

Ces boutures se plantent ou se fichent jusqu'au-dessus du second nœud dans une

terre fraîche ou entretenue telle par des arrosemens, & abritée du soleil, soit par un mur, soit mieux par des paillassons. Si l'on ne fait qu'un petit nombre de boutures, on peut en avancer la reprise & le progrès, en les plantant dans un pot, ou caisse, ou panier qu'on place dans une couche; & les abritant avec un paillasson; ou mieux en les mettant sous une cloche ou un chassis, jusqu'à ce que leur succès soit assuré. Le mois de Février est le temps de faire ces boutures. Quelques-uns taillent leurs boutures, les lient en faisceau, les laissent tremper par le gros bout dans un bassin ou une piece d'eau (préservant l'autre bout du soleil) jusqu'à ce qu'ils voient les nœuds garnis de racines, ou au moins de mamelons de racines; & alors ils les plantent comme il vient d'être dit. Les extrémités des boutures ne doivent point être coupées immédiatement sur un nœud, mais au moins un pouce au-dessus; parce que le bourgeon de Vigne étant très-moëlleux, l'œil seroit bientôt éventé & desséché.

La Vigne se peut encore multiplier par la greffe en fente. Au mois de Février on scie à fleur de terre un sep de Vigne, on le fend, & on y insère suivant les règles une greffe faite du gros bout d'un bourgeon, qui est le plus ligneux & le plus garni de nœuds; on forme une poupée à l'endroit de l'insertion; on le butte de terre, & on pré-

serve de l'action immédiate du soleil la partie de la greffe qui est à découvert. Il arrive aussi souvent à cette greffe de s'enraciner, que de se coller au sujet; mais l'avantage est au moins égal!

Les marcottes & boutures enracinées peuvent se planter depuis le mois de Novembre jusqu'à la fin de Février, dans un terrain léger, chaud, un peu graveleux, qui convient le mieux à la Vigne. Ce n'est pas qu'elle ne réussisse en toute sorte de terre; mais son fruit mûrit difficilement, & acquiert peu de qualité dans les terres humides, froides, fortes, compactes, &c.

Dans notre climat, le Chasselas, le Cioutat, le Corinthe, &c. mûrissent bien aux expositions du midi, du levant, & même du couchant, en espalier, en contrespalier, en bordure autour des carrés d'un potager, en planches par rayons comme dans les Vignobles. Les Muscats & plusieurs autres Raisins ont besoin de l'espalier, & de l'exposition du midi; encore n'y mûrissent-ils le plus souvent qu'imparfaitement: de sorte que les amateurs de ces Raisins qui veulent s'en procurer tous les ans d'excellens, doivent placer des châssis vitrés devant les espaliers.

Si l'on abandonnoit une Vigne à elle-même, aucun mur d'espalier ne pourroit suffire à l'étendue de ses bourgeons, qui souvent s'allongent de plusieurs toises dans

une année : & ces productions excessives en bois diminueroient beaucoup de la quantité, de la grosseur & de la qualité de ses fruits. Elle a donc plus besoin d'être taillée qu'aucun Arbre fruitier ; ce qui a fait dire à quelques Auteurs qu'il vaut mieux la tailler mal, que de ne la point tailler. Dans quel temps ; sur quelles branches ; à quelle longueur doit-elle être taillée ?

1°. On peut tailler la Vigne depuis le mois de Décembre jusqu'en Mars. On le fait le plus communément vers la fin de Février, avant que la sève ait aucun mouvement.

2°. La Vigne, au contraire de la plupart des Arbres fruitiers, se taille sur les plus gros & les plus forts bourgeons ; les foibles se retranchent entièrement ; & on ne taille sur les moyens que dans le cas de nécessité, comme lorsque les forts sont mal placés, lorsqu'ils sont tous placés sur un côté du sep, & que l'autre côté n'en a que de moyens, (Ceci ne s'entend que des Vignes en espalier & en contrespalier.)

3°. La vigueur du sep & l'espace que l'on a pour palisser ses bourgeons décident de la longueur de la taille, ou, pour parler plus exactement, du nombre de bourgeons qu'il faut tailler courts, & de ceux qu'il faut tailler longs ; car les uns se taillent à deux ou trois yeux ; (on les appelle *Coursons* ou *Tailles-à-bois*, parce qu'ils sont

principalement destinés à donner de bon bois pour l'année suivante :) les autres se taillent à quatre ou cinq yeux , & se nomment *Plaies* , *Tailles* , ou *Tailles-à-fruit* ; cette dernière dénomination marque leur destination. Or on fait plus de coursons que de plaies , lorsque le sep est foible ; plus de plaies que de coursons , lorsqu'il est très-vigoureux ; un nombre égal des uns & des autres , lorsqu'il est d'une vigueur médiocre. Quoique cette taille soit fort connue , nous en exposerons le mécanisme , après avoir observé 1^o. qu'il ne faut point , en taillant , approcher la coupe immédiatement contre un nœud , mais la faire un ou deux pouces au-dessus : 2^o. que le bas du talus de la coupe doit être opposé à l'œil , de peur que les pleurs coulant sur cet œil ne l'endommagent.

Soit un sep de Vigne nouvellement planté. Au mois de Juin j'examine ses productions ; de tous les bourgeons qu'il a poussés je ne lui laisse que les deux plus forts , & les mieux placés ; & je supprime tous les autres. S'il est destiné à couvrir le haut d'un espalier , je ne lui laisse qu'un bourgeon pour faire une tige , qui souvent ne se forme qu'en plusieurs années. Je la suppose formée & arrêtée à la hauteur convenable au mois de Février précédent : les bourgeons qui viennent de naître à son extrémité se traitent comme ceux d'un sep destiné à s'é-

tendre sur le bas de l'espalier. Au mois de Février suivant je taille ces deux bourgeons en coursons de deux yeux chacun. Au mois de Juin ces quatre yeux doivent avoir produit quatre bourgeons, que je conserve, & que je palisserai lorsqu'il sera nécessaire; & s'il est sorti du sep quelques bourgeons, je les supprime. Au mois de Février suivant, si les quatre bourgeons sont assez vigoureux pour faire espérer quelque fruit, je taille en courson celui qui est placé le plus bas sur chaque courson de l'année précédente, & le plus haut, en plaie de quatre yeux, ce qui donnera deux coursons & deux plaies. Si au contraire les bourgeons sont foibles, je ne conserve sur chaque courson que le plus fort & le mieux placé, préférant toujours le plus bas, pourvu qu'il ne soit pas le plus foible, & je le taille en courson. Au mois de Juin je fais l'ébourgeonnement nécessaire, & ensuite les palissages. Au mois de Février suivant, si les coursons ont rempli leur destination, ils ont chacun deux bons bourgeons, dont je taille le plus bas en courson, & l'autre en plaie. Les plaies de la dernière taille doivent avoir chacune quatre bourgeons que je traite suivant leur force. 1^o. S'ils sont tous foibles, je ravale la plaie sur le plus bas, dont je fais un courson, ou je supprime entièrement la plaie. 2^o. S'ils sont de force moyenne, je ravale la plaie sur les deux plus bas, ou je chois

les deux plus forts dont je taille le plus bas en courfon, & l'autre en plaie. 3°. Enfin, s'ils font très-forts, je fais un courfon du plus bas, & je taille les autres en plaies; supposé que j'aie assez de place, pour pallier tous les bourgeons qui naîtront de ce grand nombre de plaies. Car il vaut mieux décharger la Vigne en retranchant beaucoup de bourgeons (on la charge presque toujours trop) que de l'exposer à la confusion & à l'étiollement, en lui laissant trop de bois. Telle est à-peu-près toute l'opération de la taille de la Vigne, dans laquelle les fautes font de peu de conséquence & faciles à réparer. Nous ajouterons seulement la remarque suivante.

On ne peut tailler autant de bourgeons sur un sep de Vigne attaché à un échelas, que sur un sep en espalier ou contrespalier; la raison en est évidente. Ordinairement on ne lui laisse que deux courfons & deux plaies; & à la taille suivante on supprime les deux plaies, en rabattant les branches d'où elles sortent sur les courfons, en cas que ceux-ci aient produit chacun deux bons bourgeons; sinon on rabat les plaies sur les plus bas de leurs bourgeons: de sorte qu'on ne taille jamais que quatre bourgeons. Si cependant le sep est d'une vigueur extraordinaire, on peut y laisser deux courfons & trois plaies, ou donner plus de longueur, jusqu'à six ou sept yeux, aux deux plaies,

fauf à ficher plusieurs échaldas. Par ce moyen le fep est entretenu bas, ne s'élevant chaque année que de deux yeux. Et lorsqu'enfin il devient trop haut, on couche une marcotte pour le remplacer, ou bien on profite de quelque bourgeon vigoureux sorti du vieux bois ou du tronc, qu'on taille d'abord en courfon, & qu'on forme pour rajeunir le fep qu'on rabat dessus, lorsqu'il est en rapport & en état de le renouveler. Les branches des seps d'espalier & de contrespalier trop vieilles, usées, endommagées par quelque maladie ou accident se renouvellent de la même façon.

A la fin de Mai ou au commencement de Juin on ébourgeonne tous les nouveaux jets de faux bois, à moins qu'il ne convienne d'en ménager quelques-uns pour remplir un vuide, ou succéder à des branches qu'il faudra bientôt retrancher.

Au mois de Juillet, on fait une nouvelle revue pour ébourgeonner les pousses de faux bois, s'il s'en est encore développé quelqu'une. En même-temps on retranche une bonne partie de ces petits bourgeons qui sortent de l'aisselle des feuilles; & si les bourgeons qui portent des grappes sont foibles ou de force médiocre, il est bon de les ravalier sur la plus haute de leurs grappes. Ces retranchemens préservent la Vigne de la confusion & de la dissipation de sa sève, qui sera mieux employée à nourrir abon-

damment le fruit & les bons bourgeons, qu'à fortifier des branches inutiles. Mais il faut ménager assez de bourgeons & de feuilles pour défendre du soleil les grappes, qu'il n'est pas encore temps de découvrir. Les bourgeons conservés doivent être palliés plusieurs fois pendant l'été, à mesure qu'ils s'allongent.

En Août & Septembre il est très-utile (s'il survient des secheresses, il est nécessaire) de jeter de temps-en-temps un arrosoir d'eau au pied de chaque sep de Vigne; le fruit profite & se nourrit mieux.

Enfin, quand le Raisin approche de sa maturité, il faut retrancher les feuilles, qui le couvrent; afin que le soleil perfectionne ses sucs, & lui procure une belle couleur. De l'eau répandue dessus en pluie avant que les rayons du soleil le frappent, attendrit sa peau, & la prépare à recevoir cette couleur qui le rend agréable à la vue.

Souvent les Muscats ont peine à mûrir, & les grains sont petits, parce qu'ils sont trop nombreux & trop serrés. On peut, suivant le conseil de la Quintynie, faire couler une partie des fleurs, en y faisant tomber de l'eau en pluie par le moyen d'une pompe ou d'un arrosoir, s'il ne survient point de pluies qui produisent le même effet.

Les fumiers & autres engrais augmentent la vigueur & la fécondité de la Vigne, mais c'est ordinairement au préjudice de la qualité

lité du fruit. Il vaut beaucoup mieux tous les deux ou trois ans enlever une portion de terre au pied de chaque sèp, & y substituer de bonne terre neuve.

Tout le monde fait que les réseaux & les sacs de papier ou de toile de crin défendent les raisins des oiseaux & des mouches.

U S A G E S.

Les raisins se mangent cruds; quelques-uns glacés de sucre, lorsqu'ils ne sont pas parfaitement mûrs; d'autres confits au sucre; d'autres confits au vinaigre; d'autres à l'eau-de-vie; d'autres secs: ceux-ci nous sont envoyés des climats plus méridionaux. Ceux qu'on mange cruds, ne doivent être cueillis que dans leur parfaite maturité; ceux qu'on veut garder pour l'arrière saison (il s'en conserve jusqu'en Mai) se cueillent un peu plutôt, par un temps beau & sec. On les suspend à découvert, ou mieux chaque grappe dans un sac de papier, dans une bonne Fruiterie ou autre lieu bien fermé, & à couvert de la gelée.

F I N.



T A B L E

DU CONTENU ENCE VOLUME.

P Y R U S , P O I R I E R .

D E S C R I P T I O N g é n é r i q u e . p a g e 1

E S P E C E S E T V A R I É T É S .

<i>Petit Muscat. Sept-en-gueule.</i>	4
<i>Muscat Royal.</i>	6
<i>Muscat Fleuri.</i>	8
<i>Aurate.</i>	9
<i>Jargonnelle.</i>	10
<i>Madeleine. Citron des Carmes.</i>	11
<i>Amiré Joannet.</i>	13
<i>Hastiveau.</i>	14
<i>Gros Hastiveau.</i>	16
<i>Cuisse - Madame.</i>	ibid.
<i>Bellissime d'Automne. Vermillon.</i>	18
<i>Gros Blanquet, ou Blanquette.</i>	20
<i>Gros Blanquet rond.</i>	21
<i>Blanquet à longue queue.</i>	22
<i>Petit Blanquet: Poire à la perle.</i>	24
<i>Epargne. Beau Présent. Saint-Samson.</i>	25

Tarquin.	27
Oignonet. Archiduc d'été. Amiré roux.	28
Parfum d'Août.	29
Salviati.	31
Poire d'Ange.	32
Bezi d'Hery.	33
Poire de Vitrier.	34
Orange musquée.	35
Orange rouge.	37
Bourdon musqué.	38
Poirier de Jardin.	39
Orange d'hiver.	40
Martin-Sire. Ronville.	41
Rouffelet d'hiver.	43
Rouffelet de Rheims.	45
Rouffelet hâtif. Poire de Chypre. Perdreau.	46
Roi d'été. Gros Rouffelet.	48
Poire sans peau. Fleur de Guignes.	49
Martin-Sec.	51
Rouffeline.	53
Ah! mon Dieu.	54
Fin Or d'été.	56
Fin Or de Septembre.	ibid.
Chair à Dame. Chere Adame.	57
Poire d'Œuf.	59
Inconnu Cheneau. Fondante de Brest.	60
Cassollette. Friolet. Muscat-vert. Lechefrion.	62
Bergamotte d'été. Milan de la Beuvriere	64
Bergamotte rouge.	65
Bergamotte Suisse.	67
Bergamotte d'Automne.	68
Crasanne. Bergamotte Crasanne.	70
Crasanne panachée.	71
Bergamotte de Soulers. Bonne de Soulers.	72

<i>Bergamotte de Vâques ou d'hiver.</i>	74
<i>Bergamotte d'Hollande. Amoselle. Bergamotte d'Alençon.</i>	75
<i>Bergamotte Cadette. Poire de Cadet.</i>	78
<i>Messire Jean doré.</i>	79
<i>Robine. Royale d'été.</i>	81
<i>Epine-Rose. Poire de Rose.</i>	83
<i>Double-Fleur.</i>	85
<i>Double-Fleur panachée.</i>	ibid.
<i>Bezi de Caissy. Rouffette d'Anjou.</i>	87
<i>Franc Réal.</i>	89
<i>Bèquesne.</i>	91
<i>Epine d'été. Fondante musquée.</i>	92
<i>Poire-Figue.</i>	94
<i>Epine d'hiver.</i>	95
<i>Ambrette.</i>	97
<i>Echassery. Bezi de Chasseri.</i>	99
<i>Merveille d'hiver. Petit Oin.</i>	100
<i>Sucré-vert.</i>	102
<i>Poire de Prêtre.</i>	103
<i>Poire à Gobert.</i>	104
<i>Royale d'hiver.</i>	105
<i>Muscat l'Alleman.</i>	106
<i>Verte-longue. Mouille-bouche.</i>	108
<i>Verte-longue panachée, ou Suisse.</i>	110
<i>Beurré.</i>	ibid.
<i>Angleterre. Beurré d'Angleterre.</i>	113
<i>Angleterre d'hiver.</i>	114
<i>Bezy de Chaumontel. Beurré d'hiver.</i>	115
<i>Orange Tulipée. Poire aux Mouches.</i>	119
<i>Bellissime d'été. Suprême.</i>	120
<i>Doyenné. Beurré blanc. S. Michel. Bonne-ente.</i>	123
<i>Bezy de la Motte.</i>	125
<i>Bezy de Montigny.</i>	127

<i>Doyenné gris.</i>	128
<i>Franchipanne.</i>	130
<i>Jalousie.</i>	132
<i>Bon-Chrétien d'hiver.</i>	133
<i>Angélique de Bordeaux.</i>	136
<i>Bon-Chrétien d'Espagne.</i>	138
<i>Bon Chrétien d'été. Gracioli.</i>	140
<i>Bon-Chrétien d'été musqué.</i>	142
<i>Mansuette. Solitaire.</i>	144
<i>Marquise.</i>	146
<i>Colmart. Poire-Manne.</i>	148
<i>Virgouleuse.</i>	150
<i>Saint-Germain. Inconnue la Fare.</i>	152
<i>Louise bonne.</i>	154
<i>Impériale à feuilles de Chêne.</i>	156
<i>Saint-Augustin.</i>	157
<i>Pastorale Mussette d'Automne.</i>	159
<i>Champ riche d'Italie.</i>	161
<i>Catillac.</i>	162
<i>Bellissime d'hiver.</i>	164
<i>Livre.</i>	165
<i>Trésor. Amour.</i>	166
<i>Tonneau.</i>	168
<i>Naples.</i>	169
<i>Angélique de Rome.</i>	171
<i>Lanjac. Dauphine. Satin.</i>	172
<i>Vigne. Demoiselle.</i>	174
<i>Sanguinole.</i>	175
<i>Sapin.</i>	176
<i>Poire à deux têtes.</i>	177
<i>Grise-bonne.</i>	178
<i>Donville.</i>	179
<i>Chat-Brûlé.</i>	180
<i>Saint-Pere ou Saint-Pair.</i>	181
<i>Trouvé.</i>	182

T A B L E

231

<i>Sarasin.</i>	183
<i>Culture.</i>	185
<i>Usages.</i>	188

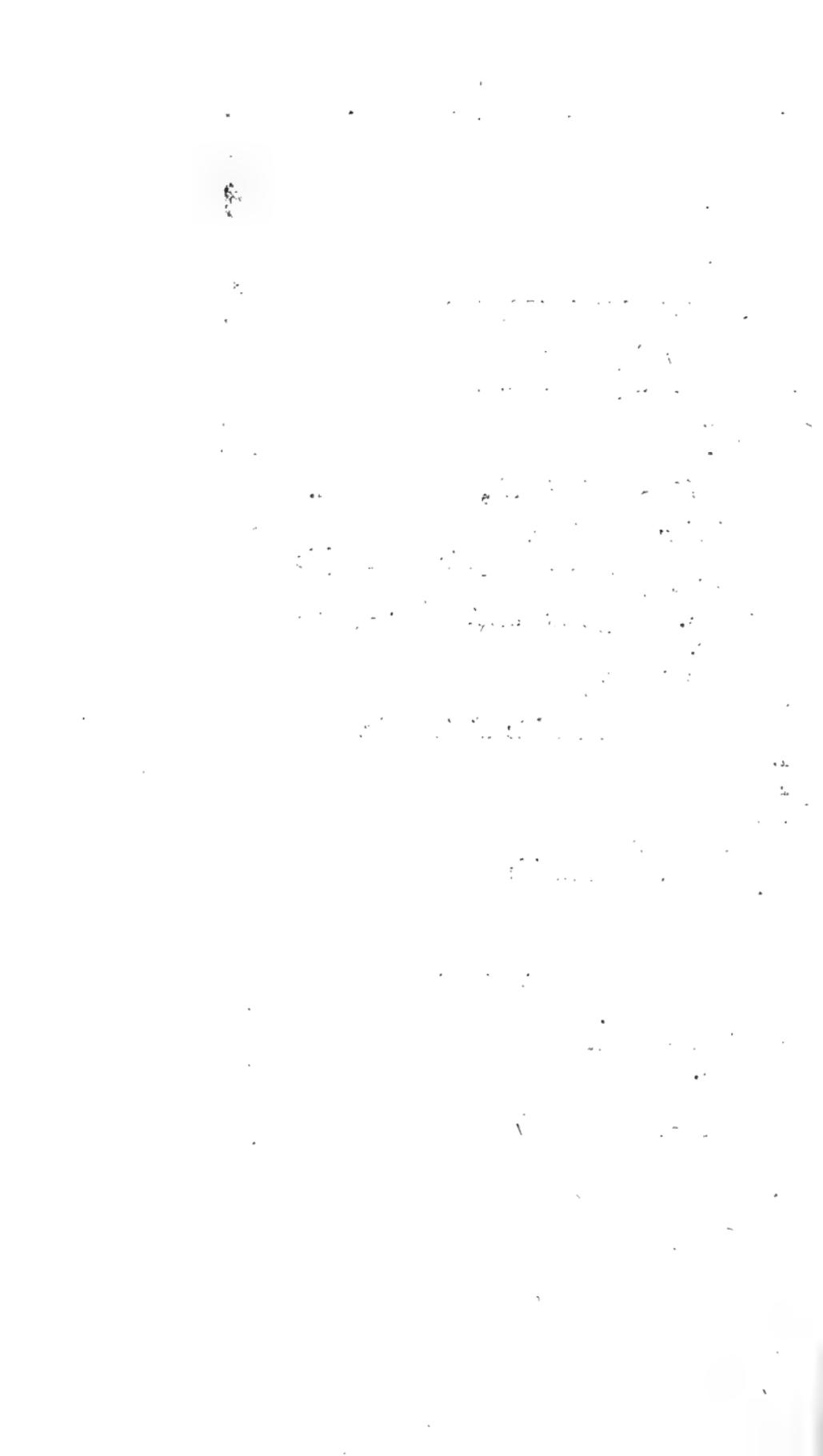
RUBUS IDÆUS, FRAMBOISIER.

<i>Framboisier à fruit rouge.</i>	191
<i>Framboisier à fruit blanc.</i>	195
<i>Culture.</i>	ibid.
<i>Usages.</i>	196

V I T I S, VIGNE.

<i>Description générale.</i>	198
<i>Morillon hâtif. Raisin précoce. Raisin de la Madeleine.</i>	202
<i>Chasselas. Chasselas doré. Bar - sur - Aube blanc.</i>	203
<i>Chasselas rouge.</i>	204
<i>Chasselas musqué.</i>	205
<i>Ciutat. Ciutat. Raisin d'Autriche.</i>	206
<i>Muscat blanc.</i>	207
<i>Muscat rouge.</i>	208
<i>Muscat violet.</i>	209
<i>Muscat noir.</i>	210
<i>Muscat d'Alexandrie Passe - Longue musquée.</i>	211
<i>Raisin de Maroc.</i>	212
<i>Cornichon blanc.</i>	213
<i>Bourdela. Bourdelais. Verjus.</i>	214
<i>Corinthe blanc.</i>	215
<i>Culture.</i>	216
<i>Usages.</i>	225

Fin de la Table du Tome troisième.



T A B L E

ALPHABÉTIQUE.

ABRICOTIER. *Voyez ARMENIACA.*
 Abris. Divers expédiens pour abriter les Arbres d'espalier. I. 149.

AMANDIER. *Voyez AMYGDALUS.*
 Amendemens des Terres. I. 75.

AMYGDALUS, AMANDIER. Sa Description. I. 181. Qualités des Amandes destinées à faire des Semis. 31. Leur préparation ; le temps de les mettre en terre ; la distance & la profondeur auxquelles elles doivent être plantées. 28. Culture de l'Amandier. 198. Especes & variétés d'Amandes. 198.

Amande amere. 193

Amande amere à noyau tendre. 190

Amande (grosse) amere. 192

Amande (grosse) douce. 191

Amande commune. 186

Amande des Dames. 188

Amandier nain. 194

Amande-Pêche. 197

Amande-Pistache. 190

Amande Sultane. *ibid.*

ARMENIACA, ABRICOTIER. Comment s'éleve de Semences. I. 31. Sa Description. 203. Sa Culture. 223. L'usage de ses fruits. 224. Ses especes & variétés.

Abricot - Alberge.	218
Abricot d'Alexandrie.	222
Abricot Angoumois.	211
Abricot blanc.	207
Abricot commun.	209
Abricot de Hollande.	212
Abricot de Nancy.	220
Abricot noir.	218
Abricotier panaché.	222
Abricot - Pêche. <i>Voyez</i> Abricot blanc.	
Abricot de Portugal.	215
Abricot précoce.	205
Abricot de Provence.	214
Abricot violet.	217
Aïrosemens. Sont nécessaires aux arbres fruitiers. I. 94.	
AZEROLIER. <i>Voyez</i> MESPILUS.	
BERBERIS, EPINE-VINETTE. Sa Description. I. 226. L'usage de son fruit. 230. Ses variétés.	
Epine-Vinette à fruit rouge.	226
Epine-Vinette à fruit noir.	230
Epine-Vinette sans pepins.	229
BIGARREAUTIER. <i>Voyez</i> CERASUS.	
Blanc, maladie du Pêcher. Sa cause & son remède. I. 165.	
Boutures. Quels Arbres s'élevent de boutures, & comment. I. 38.	
Branches. Définitions des diverses sortes de branches, leurs utages, & leur destination. I. 124.	
Bois. Branche à bois. I. 124. Branche de faux bois. 126.	

Bouquet. Petite branche à fruits des Arbres à fruits à noyau. I. 127.

Brindille (branche). I. 125.

Buiffon. Arbre en buiffon; sa forme; sa taille. I. 146.

Butter. Il vaut mieux butter les Arbres en les plantant, que de les planter trop bas. I. 81.

CERASUS, CERISIER. Comment s'éleve de noyaux. I. 31. Sa Description. 231 Sa Culture. 291. Les usages de ses fruits. 294. Ses especes & variétés.

I. Guigne blanche. 242

Guigne de fer. 243

Guigne luisante. 244

Guigne rouge. 243

Guigne noire. 238

Guigne noire (petite). 241

II. Bigarreau, Belle de Roemont. . . 251

Bigarreau blanc (gros). 248

Bigarreau blanc (petit). 249

Bigarreau commun. 251

Bigarreau hâif (petit). 249

Bigarreau rouge (gros). 246

III. Cerise ambrée. 276

Autre ambrée. 278

Cerise à bouquet. 263

Chéry-Duke. Voyez Cerise Royale.

Cerise commune. 257

Cerise de Hollande, Coularde. . . . 274

Cerifier à fleur double. 260

Cerifier à fleur femi-double. 259

Cerise à la feuille.	261
Cerise-Griotte.	279
Griotte d'Allemagne.	284
Griotte de Chaux. <i>Voyez</i> Griotte d'Allemagne.	
Griotte de Portugal.	282
Cerise gros Gobet	268
Cerise-Guigne.	289
Sa variété.	291
Cerise hâtive.	255
<i>May-Duke. Voyez</i> Cerise Royale hâtive.	
Cerise de Montmorency.	270
Cerise à noyau tendre.	260
Cerise précoce.	253
Cerise à Ratafia.	281
Petite Cerise à Ratafia.	282
Cerise rouge - pâle (grosse).	271
Cerise Royale. <i>Chéry-Duke.</i>	386
Cerise Royale hâtive. <i>May-Duke.</i>	287
Cerise de la Touffaint.	265
Cerise à trochet.	262
Chaperons nécessaires aux murs d'espaliers. Diverses fortes de Chaperons & façons de les construire. I. 99.	
Chancre , maladie des Arbres. Sa cause , & ses remedes. I. 161.	
Chenilles, ennemies des Arbres. I. 170.	
Chiffonne. Branche chiffonne. I. 125.	
Choix des Arbres dans les Pépinieres. I. 89.	
Cloque , maladie du Pêcher. Ses causes. I. 162.	
Croffette de Vigne. III. 216.	

Culture générale des Arbres fruitiers. I 25.
& suiv.

CYDONIA, COIGNASSIER. Sa Description. I. 295. Sa Culture. 299. Les usages de ses fruits. *Ibid.* Ses variétés.

Coignassier commun. 295

Coignassier femelle. 299

Coignassier mâle. *Ibid.*

Coignassier de Portugal. 295

Drageons. Comment se déplantent, se plantent & se conduisent. I. 35. Semences préférables aux drageons. 36.

Ebourgeonnement. Avantages de cette opération. I. 157 Saison & façon de la faire. 151.

Ennemis des Arbres fruitiers. I. 167. *& suiv.*

EPINE-VINETTE. Voyez *BERBERIS*.

Espaliers. I. 96.

Expositions. I. 96.

Faux bois (branche de). Voyez Bois.

FICUS, FIGUIER. Sa Description. I. 301.

Sa Culture. 210. Usages de ses fruits. 315.

Ses variétés.

Figue Angélique. 307

Figue blanche. 306

Figue de Marseille. 307

Figue Violette. 308

Figue violette longue. 309

Fourmi, ennemie des Arbres difficile à détruire. I. 170.

FRAGARIA, FRAISIER. Sa Description.

II. 1. Sa Culture. 52. Usages de ses fruits. 62.	
Ses especes & variétés.	
Fraïfier des Alpes.	18
Fraïfier Ananas.	37
Fraïfier blanc.	11
Fraïfier Capron femelle.	41
Fraïfier Capron mâle.	46
Fraïfier de Caroline.	40
Fraïfier du Chili.	23
Fraïfier commun.	8
Fraïfier coucou.	22
Fraïfier cultivé.	16
Fraïfier écarlate de Bath.	29
Fraïfier écarlate de Virginie.	33
Fraïfier à fleur femi-double.	12
Fraïfier Framboise.	47
Fraïfier sans coulans.	13
Fraïfier de Versailles.	14
Fraïfier vert.	48
FRAMBOISIER. <i>Voyez RUBUS IDÆUS.</i>	
Franc. Greffe sur franc. I. 47.	
Fruit. Branches à fruit. I. 124. Petites branches à fruit. 127.	
Fruiterie. Qualités & disposition d'une fruiterie. I. 176.	
Fruits. Temps & façon de les découvrir. I. 173. De les cueillir & de les conserver. I. 175, & III. 189	
Fumier. Est-il utile ou nuisible aux Arbres fruitiers? I. 178. Attire les vers blancs. 167.	
Gomme. Maladie des Arbres, Sa cause; ses remedes. I. 160.	

Greffe. Noms des diverses Greffes; temps de les faire; sujets convenables à chacune. I. 43. Qualités des sujets sur lesquels on greffe. 46. Qualités des Greffes. 48. Différentes façons de greffer; en fente. 51. En fente par enfourchement. 52. En fente sur le côté du sujet. 66. En couronne. 54. En écuffon. 51. En approche. 62. En flûte. 65. A emportepiece. 67. Greffes rebottées. 74.

GROSSULARIA, GROSEILLIER à grappes. Sa Description. II. 63. Sa Culture. 71. Les usages de ses fruits. 73. Ses especes & variétés.

Groseillier d'Amérique. 70

Groseiller Cassis. 69

Groseillier à gros fruit blanc. 68

Groseillier à gros fruit couleur de chair. *Ibid.*

Groseiller à gros fruit rouge. 67

GROSSULARIA SPINOSA, GROSEILLIER ÉPINEUX. 73.

Guêpes. Ennemies des fruits. I. 172.

GUIGNIER. *Voyez CERASUS.*

Jaune. Maladie des Arbres; ses causes; ses remedes. I. 165.

Maladies des Arbres fruitiers. I. 161 & *suiv.*

MALUS, POMMIER. Sa Description. II. 78. Semis de Pommiers. I. 33. Culture du Pommier. II. 142. Usages de ses fruits. 144. Ses especes & variétés.

ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Anis. 98

Api. 128

Api noir	130
Bardin. <i>Voyez</i> Fenouillet rouge.	
Calville blanche d'hiver.	86
Calville d'été.	81
Calville rouge d'hiver.	88
Calville rouge Normande.	90
Capendu.	137
Drap d'or.	101
Doux.	121
Etoilée (Pomme).	132
Faros (gros).	95
Faros (petit).	97
Fenouillet gris. <i>Voyez</i> Anis.	
Fenouillet jaune.	101
Fenouillet rouge.	100
Figue (Pomme).	140
Glace (Pomme de).	138
Haute-bonté.	136
Noire (Pomme).	131
Non - pareille.	134
Passe - Pomme d'automne.	83
Passe-Pomme rouge.	84
Pigeon.	124
Pigeonnet.	123
Postophe d'été.	90
Postophe d'hiver.	92
Rambour franc.	126
Rambour d'hiver.	127
Reinette d'Angleterre.	104
Reinette d'Angleterre (grosse).	114
Reinette blanche.	108
Reinette de Bretagne.	112

Reinette dorée.	106
Reinette franche.	116
Reinette grife.	118
Grife de Champagne.	120
Reinette jaune hâtive.	107
Reinette (Pommier nain).	110
Reinette rouge.	111
Rose (Pomme).	133
Violette.	93

O R D R E D E M A T U R I T É.

- Calville d'été.
- Postophe d'été.
- Passe-Pomme rouge.
- Rambour franc.
- Pigeonnet.
- Reinette jaune hâtive.
- Fenouillet jaune.
- Drap d'or.
- Reinette de Bretagne.
- Calville rouge d'hiver.
- Calville blanche d'hiver.
- Calville Normande.
- Anis.
- Fenouillet rouge.
- Doux.
- Pigeon.
- Gros Faros.
- Petit Faros.
- Reinette dorée.
- Reinette d'Angleterre.
- Grosse Reinette d'Angleterre.

Api.
 Api noir.
 Reinette (nain).
 Reinette blanche.
 Non-pareille.
 Capendu.
 Haute-bonté.
 Pomme noire.
 Reinette grise de Champ.
 Reinette rouge.
 Rambour d'hiver.
 Violette.
 Pomme Rose.
 Pomme éto lée.
 Reinette grise.
 Postophe d'hiver.
 Reinette franche.

Marcottes. Méthode d'élever les Arbres par
 marcottes. I. 37.

M E R I S I E R. *Voyez C E R A S U S.*

M E S P I L U S, A Z E R O L I E R. Sa Def-
 cription. II. 45. Sa Culture. I. 160. Les
 usages de ses fruits. *Ibid.* Ses especes & va-
 riétés.

Azerol'ier blanc d'Italie. 145
 Azerolier de Canada. 149
 Azerole-Poite. 150
 Azerolier de Virginie. 151

M E S P I L U S, N E F F L I E R. Sa Def-
 cription. 152. Sa Culture. 159. L'usage de
 ses fruits. 160. Ses variétés.

- Nefflier des Bois. 152
 Nefflier à gros fruit. 154
 Nefflier fans noyau. 157

MORUS, MURIER. Sa Description.

I. 161. Sa Culture. 164. Les usages de les fruits.

Murs d'espaliers. Divers matériaux dont on peut les construire. I. 97. Hauteur des murs d'espaliers. 98. Crépi des murs. 97. Chaperons. 99.

Palissage. Premier palissage; façon de le faire. I. 157. Second palissage. 157.

Pépinier. Est nécessaire aux Amateurs. I. 25. Terrain propre pour une Pépinier. 27. Préparation du terrain. I. 28. Labours, binages, & autres façons nécessaires aux Pépinieres. 42.

PERSICA, PESCHER. Comment s'éleve de Semences. I. 31. Sa Description. II. 166. Sa Culture. 229. Terrain, climat & exposition convenables au Pêcher. 233. Taille du Pêcher. 237. Méthode du F. Philippe. 240. Observation sur la taille du Pêcher. 246. Méthode de M. de Combes. 249. Culture des Pêchers en plein-vent. 254. Temps & façon de découvrir les Pêchers. *Ibid.* Usages des Pêches. 255. Especies & variétés.

O R D R E A L P H A B É T I Q U E.

- Abricotée. *Voyez* Admirable jaune.
 Admirable. 209
 Admirable jaune. 211
 Admirable tardive. *Voyez* Belle de Vitry.

Alberge jaune.	178
Avant-Pêche blanche.	172
Avant-Pêche jaune.	177
Avant-Pêche rouge.	174
Belle Chevreufe.	196
Bellegarde.	208
Belle de Vitry.	216
Betterave <i>Voyez</i> Sanguinole.	
Bourdin.	193
Brugnon.	206
Cardinale.	226
Cerife (Pêche).	200
Chanceliere.	198
Chevreufe hâtive.	195
Chevreufe tardive.	199
Courfon (Madeleine de). <i>Voyez</i> Madeleine rouge.	
Double de Troyes.	175
Galande. <i>Voyez</i> Bellegarde.	
Jaune liffé.	207
Italie (Pêche d').	196
Liffée jaune. <i>Voyez</i> jaune liffé.	
Madeleine blanche.	180
Madeleine rouge.	184
Madeleine tardive.	185
Malte (Pêche).	186
Mignonne (grosse).	190
Mignonne (petite). <i>Voyez</i> Doubles de Troies.	
Narbonne <i>Voyez</i> Bourdin.	
Nivette	220
Noix (Pêche-).	205
Pau (Pêche de).	223

A L P H A B É T I Q U E 245

Pavie Alberge.	180
Pavie blanc.	182
Pavie jaune.	122
Pavie Madeleine. <i>Voyez</i> Pavie blanc.	
Pavie rouge.	217
Pêche jaune. <i>voyez</i> Alberge jaune.	
Pêcher à fleur femi-double.	224
Pêcher nain à fleur double.	229
Pêcher nain d'Orléans.	226
Perfais d'Angoumois. <i>Voyez</i> Pavie Alberge.	
Perfique.	222
Pourprée. <i>Voyez</i> Chevreuse tardive.	
Pourprée hâtive.	187
Pourprée tardive	189
Royale.	214
Roffanne.	179
Sanguinole.	225
Teindou.	219
Teton de Vénus.	213
Troies (Pêche de). <i>Voyez</i> Double de Troies.	
Veloutée. <i>Voyez</i> Grosse Mignonne.	
Vineuse.	192
Violette hâtive (grosse).	203
Violette hâtive (petite).	202
Violette tardive.	204
Violette très - tardive. <i>Voyez</i> Pêche - Noix.	

O R D R E D E M A T U R I T É.

- Avant-Pêche jaune.
- Double de Troies.
- Madeleine blanche.
- Véritable pourprée hâtive.
- Alberge jaune.

Pavie Alberge,
Chevreufe hâtive,
Vineufe.
Grosse Mignonne.
Madeleine rouge,
Belle Chevreufe,
Bellegarde.
Pavie blanc.
Chanceliere.
Pêche d'Italie.
Pêche-Malte.
Pêche-Cerise.
Petite Violette hâtive.
Grosse Violette hâtive,
Bourdin.
Admirable.
Rossanne.
Belle de Vitry.
Teindou.
Teton de Vénus.
Chevreufe tardive.
Brugnon violet.
Pêcher à fleur semi-double.
Royale.
Nivette.
Violette tardive.
Madeleine tardive,
Pourprée tardive,
Perfique.
Pavie rouge,
Pavie jaune,
Abricotée,

Jaune lisse.
Sanguinole.
Cardinalè.
Pêche de Pau.
Pêche-Noix.

Plantation des Arbres fruitiers. Choix & qualités du plant. I. 89. Grossueur du plant. 71. A quelle profondeur on doit planter. 80. Distance convenable entre chaque Arbre. 81. Planter les Arbres suivant l'ordre des especes & variétés, & de la maturité. 83. Saison & façon de planter, 84. Attentions nécessaires dans la plantation des Arbres. 85. Méthode & avantages d'élever les Arbres en place. 87. Conduite des Arbres nouvellement plantés. 93.

POIRIER. *Voyez PYRUS.*

POMMIER. *Voyez MALUS.*

PRUNUS, PRUNIER. Semis de Pruniers. I. 31. Description du Prunier. II. 257. Sa Culture. 328. Usages de ses fruits. 331. Ses especes & variétés.

O R D R E A L P H A B É T I Q U E.

Abricot vert. *Voyez Dauphine.*
Abricotée. 299
Ateffe (Prune d'). *Voyez Suisse.*
Bricette. 304
Catalogne (Prune de). *Voyez Jaune hâtive.*

Chypre (Prune de).	281
Damas blanc (gros).	267
Damas blanc (petit).	266
Damas Dronet.	271
Damas d'Italie.	272
Damas de Maugerou.	274
Damas musqué.	270
Damas noir.	269
Damas rouge.	267
Damas de Septembre.	275
Damas de Tours.	263
Damas violet.	264
Dame - Aubert.	318
Datte (Prune).	326
Dauphine.	292
Diaprée blanche.	314
Diaprée rouge.	312
Diaprée violette	310
Drap d'or.	303
Grosse luisante. <i>Voyez</i> Dame-Aubert.	
Jacinthe.	308
Jaune hâtive.	259
Ille verte.	319
Impératrice blanche.	317
Impératrice violette.	315
Impériale blanche.	310
Impériale violette.	305
Impériale violette à feuilles panachées.	306
Mirabelle.	301
Mirabelle double. <i>Voyez</i> Drap d'or.	
Mirabolan.	324
Monfieur.	277
	Monfieur

Monfieur hâtif.	278
Noire hâtive (grosse).	262
Perdrigon blanc.	284
Perdrigon Normand.	289
Perdrigon rouge.	287
Perdrigon violet.	285
Précoce de Tours.	260
Reine-Claude (grosse). <i>Voyez</i> Dauphine.	
Reine-Claude (petite).	294
Reine-Claude à fleur femi-double.	293
Roche-Corbon. <i>Voyez</i> Diaprée rouge.	
Royale.	290
Royale de Tours.	279
Sainte-Catherine	320
Sans noyau.	322
Suisse (Prune-).	282
Vacance (Prune de). <i>Voyez</i> Damas de Septembre.	
Verte-bonne. <i>Voyez</i> Dauphine.	
Virginie (Prune de).	323

O R D R E D E M A T U R I T É.

- Jaune hâtive.
- Précoce de Tours.
- Monfieur hâtif.
- Noire hâtive de Tours.
- Gros Damas de Tours.
- Monfieur.
- Royale de Tours.
- Diaprée violette.
- Damas rouge.
- Damas musqué.
- Royale.
- Mirabelle.

Drap d'or.
 Impériale violette.
 Damas violet.
 Damas Dronet.
 Damas d'Italie.
 Damas de Maugerou.
 Damas noir tardif.
 Perdrigon violet.
 Perdrigon Normand.
 Dauphine.
 Jacynthe.
 Impériale blanche.
 Reine-Claude (petite).
 Reine-Claude à fleur semi-double.
 Petit Damas blanc.
 Gros Damas blanc.
 Perdrigon blanc.
 Abricotée.
 Diaprée blanche.
 Diaprée rouge.
 Impératrice blanche.
 Dame Aubert.
 Ille verte.
 Perdrigon rouge.
 Sainte Catherine.
 Prune de Chypre.
 Prune Suisse.
 Bricette.
 Impératrice violette.

Puceron, ennemi des Arbres. I. 167. Sa fécondité; moyens de le détruire 168.

Punaise, Gale-insecte, ennemie des Arbres. I. 171.

PYRUS, POIRIER. Comment s'éleve

de Semences. I. 33. Sa Description. III. 1.
 Sa Culture. 185. Usages de ses fruits. 188.
 Ses especes & variétés.

ORDRE ALPHABÉTIQUE:

Ah ! mon Dieu (Poire d').	54
Ambre (Poire d') <i>Voyez</i> Muscat Robert.	
Ambrette.	97
Amiré Joannet.	13
Amoselle. <i>Voyez</i> Bergamotte de Hollande.	
Amour. <i>Voyez</i> Trésor.	
Ange (Poire d').	32
Angélique de Bordeaux.	136
Angélique de Rome.	171
Angleterre.	113
Angleterre d'hiver.	114
Archiduc d'été. <i>Voyez</i> Ognonnet.	
Aurate.	9
Beau présent. <i>Voyez</i> Epargne.	
Bellissime d'automne.	18
Bellissime d'été.	120
Bellissime d'hiver.	164
Bequêne.	91
Bergamotte d'Alençon. <i>Voyez</i> Berg. de Hol- lande.	
Bergamotte d'automne.	68
Bergamotte Cadette.	78
Bergamotte-Craffanne.	70
Bergamotte d'été.	64
Bergamotte de Hollande.	75
Bergamotte de Pâques.	74
Bergamotte rouge.	65
Bergamotte de Soulers	72
Bergamotte Suisse.	67

Beurré.	110
Beurré d'Angleterre. <i>Voyez</i> Angleterre.	
Bezi de Cailloy.	87
Bezi de Chassery. <i>Voyez</i> Echassery.	
Bezi de Chaumontel.	115
Bezi d'Hery.	33
Bezi de Montigny.	127
Bezi de la Motte.	126
Blanquet (gros).	20
Blanquet à longue queue.	22
Blanquet (petit.)	24
Blanquet rond.	21
Bon-Chrétien d'Espagne.	138
Bon-Chrétien d'été.	140
Bon-Chrétien d'été musqué.	142
Bon-Chrétien d'hiver.	133
Bonne de Soulers. <i>Voyez</i> Bergamotte de Soulers.	
Bourdon musqué.	38
Cassiolette.	62
Cadet (Poire de). <i>Voyez</i> Bergamotte Cadette.	
Catillac.	162
Chere Adame.	57
Champ riche d'Italie.	161
Chat brûlé.	180
Citron des Carmes. <i>Voyez</i> Madeleine.	
Colmars.	148
Craffanne. <i>Voyez</i> Bergamotte Craffanne.	
Cuisse-Madame.	16
Dauphine. <i>Voyez</i> Lanfac.	
Demoiselle. <i>Voyez</i> Vigne.	
Deux-Têtes.	177
Donville.	179
Double fleur.	85
Doyenné.	123

ALPHABÉTIQUE. 258

Doyenné gris.	128
Echaffery.	99
Epargne.	25
Epine d'été.	92
Epine d'hiver.	95
Epine rose.	83
Figue (Poire-).	94
Fin or d'été.	56
Fin or de Septembre.	<i>Ibid.</i>
Fleur de Guigne. <i>Voyez</i> Sans peau.	
Fondante de Brest. <i>Voyez</i> Inconnue Cheneau.	
Fondante musquée, <i>Voyez</i> Epine d'été.	
Franchipanne.	130
Franc Réal.	89
Friolet. <i>Voyez</i> Cassolette.	
Gobert (Poire à).	104
Gracioli. <i>Voyez</i> Bon-Chrétien d'été.	
Grise-bonne.	178
Hâtiveau.	14
Hâtiveau (gros).	16
Honville (Poire de la) <i>Voyez</i> Robine.	
Jalousie.	132
Jardin.	39
Jargonnette.	10
Impériale.	156
Inconnue. Cheneau.	60
Inconnue la Fare. <i>Voyez</i> S. Germain.	
Lanfac.	172
Livre.	165
Louise-bonne.	154
Madeleine.	11
Manne (Poire-). <i>Voyez</i> Colmars.	
Manfuette.	144

Marquise.	146
Martin-sec.	51
Martin-Sire.	41
Merveille d'hiver.	100
Messire-Jean.	79
Milan de la-Beuvriere. <i>Voyez</i> Bergamotte d'été.	
Mouille-bouche. <i>Voyez</i> Verte-longue.	
Muscatasteuri.	8
Muscata Alleman.	106
Muscata (petit).	4
Muscata-Robert.	6
Muscata-royal.	<i>Ibid.</i>
Muscata vert <i>Voyez</i> Cassiolette.	
Naples.	169
Œuf (Poire d').	59
Ognonnet.	28
Orange d'hiver.	40
Orange musquée.	35
Orange rouge.	37
Orange tulipée.	119
Parfum d'Août.	29
Pastorale.	159
Perdreau musqué. <i>Voyez</i> Rousselet hâtif.	
Prêtre (Poire de).	103
Pince (Poire de). <i>Voyez</i> Chere-Adame.	
Robine.	81
Roi d'été. <i>Voyez</i> Gros-Rousselet.	
Ronville. <i>Voyez</i> Martin-Sire.	
Rose (Poire de). <i>Voyez</i> Epine-rose.	
Rousselet (gros).	48
Rousselet hâtif.	46
Rousselet d'hiver.	43
Rousselet de Rheims.	45

Rouffeline.	53
Rouffette d'Anjou. <i>Voyez</i> Bezi de Caiffoy.	
Royale d'été. <i>Voyez</i> Robine.	
Royale d'hiver.	105
Saint-Augustin.	157
Saint-Germain.	152
Saint-Michel. <i>Voyez</i> Beurré.	
Saint-Pere.	181
Saint-Samson. <i>Voyez</i> Epargne.	
Salviati.	31
Sanguinole.	175
Sans-peau.	49
Sapin.	176
Sarazin.	183
Sept-en-gueule. <i>Voyez</i> Muscat (petit).	
Solitaire. <i>Voyez</i> Mansuette.	
Sacré vert.	102
Suprême. <i>Voyez</i> Bellissime d'été.	
Tarquin.	27
Tonneau.	168
Trésor.	166
Trouvé.	182
Tulipée. <i>Voyez</i> Orange tulipée.	
Vermillon. <i>Voyez</i> Bellissime d'automne.	
Verte-longue.	108
Verte-longue panachée.	110
Vigne.	174
Virgouleuse.	150
Vitrier.	34

O R D R E D E M A T U R I T É.

- Amiré Joannet.
- Petit Muscat.
- Aurate.

Muscat-Robert.
Muscat-fleuri.
Madeleine.
Hâtiveau.
Rouffélet hâtif.
Cuiffe-Madame.
Gros Blanquet.
Gros Blanquet rond.
Epargne.
Ognonnet.
Sapin.
Deux Têtes.
Bellissime d'été.
Bourdon musqué.
Blanquet à longue queue.
Petit Blanquet.
Gros Hâtiveau.
Poire d'Ange.
Sans-peau.
Parfum d'Août.
Chère-Adame.
Fin or d'été.
Epine-rose
Salviati.
Orange musquée.
Orange rouge.
Robine.
Sanguinole.
Bon-Chrétien d'été musqué.
Gros Rouffélet.
Poire d'œuf.
Caffolette.
Grise-bonne.
Muscat royal.

Jargonnelle.
 Roufflet de Rheims.
 Ah! mon Dieu.
 Fin or de Septembre.
 Inconnue Cheneau.
 Epine d'été.
 Poire-Figue.
 Bon-Chrétien d'été.
 Orange tulipée.
 Bergamotte d'été.
 Bergamotte rouge.
 Verte-longue.
 Beurré.
 Angleterre.
 Doyenné.
 Bezi de Montigny.
 Bezi de la Motte.
 Bergamotte - Suisse.
 Bergamotte d'automne.
 Bergamotte-Cadette.
 Jaloufie.
 Franchipanne.
 Lanfac.
 Vigne.
 Pastorale.
 Bellissime d'automne.
 Messire-Jean.
 Sucré vert.
 Mansfuette.
 Rouffeline.
 Bon-Chrétien d'Espagne.
 Crasanne.
 Bezi de Caiffoy,
 Doyenné gris.

Merveille d'hiver.
Epine d'hiver.
Louise bonne.
Martin-sec.
Marquise.
Echaffery.
Ambrette
Bezi de Chaumontel.
Vitrier.
Bequêne.
Bezi d'Hery.
Franc-réal.
Saint-Germain.
Virgouleuse.
Jardin.
Royale d'hiver.
Angleterre d'hiver.
Angelique de Bordeaux.
Saint-Augustin.
Champ-riche d'Italie.
Livre.
Trésor.
Angélique de Rome.
Martin-Sire.
Bergamotte de Pâques.
Colmars.
Bellissime d'hiver.
Tonneau.
Donville.
Trouvé.
Bon-Chrétien d'hiver.
Catillac.
Reuffilet d'hiver.
Orange d'hiver.

Bergamotte de Soulers.
 Double-fleur.
 Poire de Prêtre.
 Naples.
 Chat-brûlé.
 Muscat-l'Alleman.
 Impériale.
 Saint-Pere.
 Poire - à - Gobert.
 Bergamotte de Hollande.
 Tarquin.
 Sarazin.

RUBUS IDÆUS, FRAMBOISIER.

Sa Description. III. 191. Sa Culture. 195.
 Usages de ses fruits. 196.

Sauvageons , fujets. Divers moyens de les multiplier. I. 26. Leur éducation & leur culture. 41. Comment se traitent ceux qu'on leve dans les Bois. 33.

Semences. Les Arbres fruitiers se perpétuent par les Semences; mais ils varient & dégèrent. I. 25.

Semis de noyaux & pepins d'Arbres fruitiers. I. 28.

Taille des Arbres fruitiers. Son objet, & la saison de la faire. I. 113. Taille des Arbres de plein-vent. 114. Définition & notions générales de la taille des Arbres d'espalier. 116. La taille n'a que des regles générales. 136. Propositions ou principes de la taille. 1. 8. Définitions & usages des branches. 124. Taille d'un jeune Arbre; I^e année. 129. II^e année. 131. III^e année 132. IV^e année. 134. Taille d'un Arbre formé. 137. Mé-

thode de Montreuil. 144. Taille des Arbres en buisson. 146.

Tygre, Infecte ennemie des Arbres fruitiers. I. 171

VITIS, VIGNE. Sa Description. III. Sa Culture. 216. Sa taille. 219. L'usage de ses fruits. 225. Ses especes & variétés.

Bar-sur-Aube. *Voyez* Chaffelas.

Bourdela. 214

Chaffelas doré. 203

Chaffelas musqué. 205

Chaffelas rouge. 204

Cioutat. 206

Corinthe blanc. 215

Cornichon blanc. 213

Maroc. 212

Morillon hâtif. 202

Muscat d'Alexandrie. 211

Muscat blanc. 207

Muscat noir. 210

Muscat rouge. 208

Muscat violet. 209

Raisin d'Autriche. *Voyez* Cioutat.

Verjus, *Voyez* Bourdela.

Fin de la Table Alphabétique.

